

Bibliothèque numérique

medic @

**Hippocrate / Mercy, François
Christophe Florimond Chevalier de
(éd.). Pronostics et Prorrhétiques
d'Hippocrate**

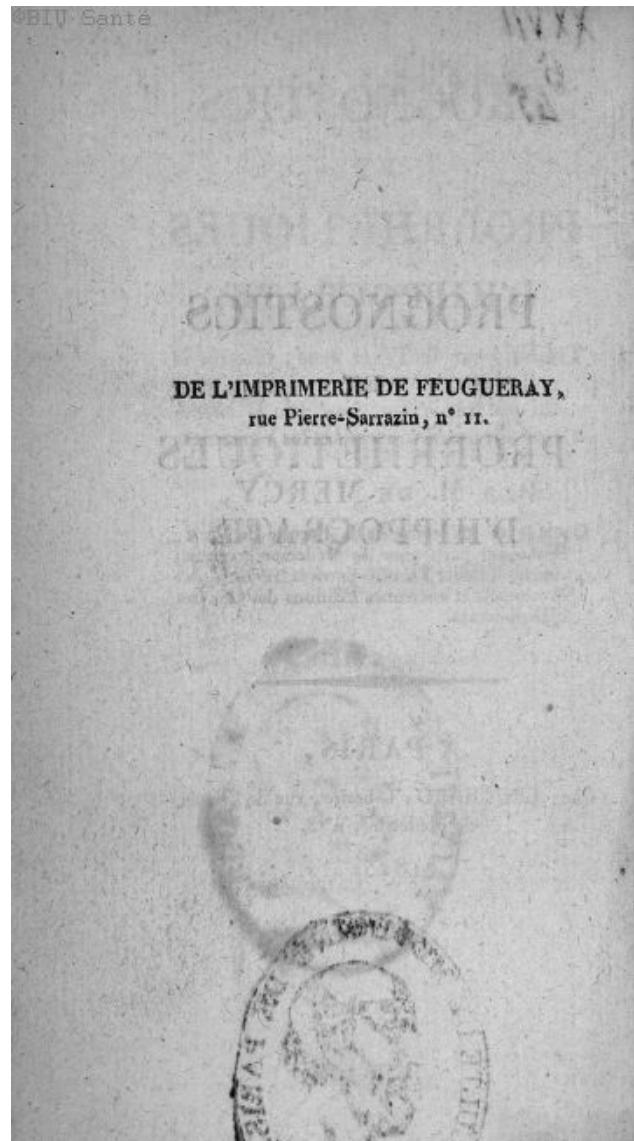
Paris : chez Crochard, 1813.
Cote : 33268

XXVII
5
45

PROGNOSTICS
ET
PRORRHÉTIQUES
D'HIPPOCRATE.



1 2 3 4 5 6 7 8



PROGNOSTICS
ET
PRORRHÉTIQUES
D'HIPPOCRATE,

Traduits sur le Texte grec, d'après la
collation des Manuscrits de la Bibliothèque impériale, avec une Dissertation sur ces Manuscrits et les Variantes;

PAR M. DE MERCY,

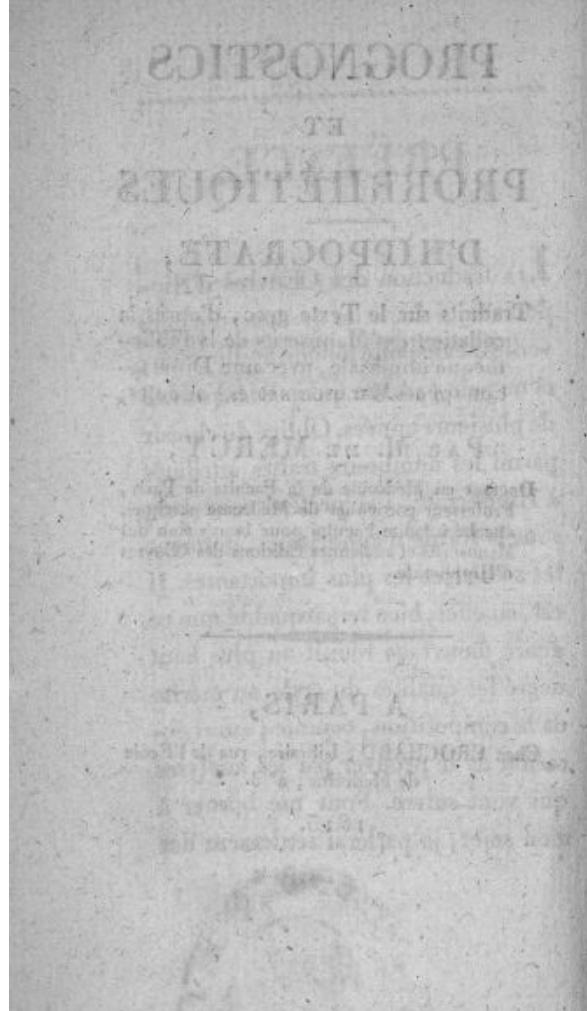
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris,
Professeur particulier de Médecine grecque,
attaché à ladite Faculté pour la révision des
Manuscrits et anciennes Editions des Œuvres
d'Hippocrate.

A PARIS,

Chez CROCHARD, Libraire, rue de l'Ecole
de Médecine, n° 3. *

1815.





PRÉFACE.

La traduction des Œuvres d'Hippocrate, à laquelle je consacre mes veilles, exige une longue application, et ne peut paroître qu'après un travail de plusieurs années. Obligé de choisir parmi les nombreux traités attribués à Hippocrate, j'ai préféré ceux qui, sous la forme d'aphorismes, donnent les sentences les plus importantes. Il est, en effet, bien remarquable que ce genre d'ouvrage réunit au plus haut degré les qualités du style au mérite de la composition, comme j'aurai occasion de le prouver par les analyses qui vont suivre. Pour me borner à mon sujet, je parlerai seulement des

a

ij **P R E F A C E .**

traités dont je donne ici la traduction.

Les Prognostics ont une réputation à-peu-près égale à celle des Aphorismes ; ils sont cités entre tous les autres ouvrages du père de la médecine, en sorte qu'il seroit superflu d'en faire l'éloge. Nous nous contenterons donc, en suivant ici le même plan que nous avons adopté pour les Aphorismes, de faire remarquer la perfection avec laquelle le sujet est traité, et les qualités du style. Le livre des Prognostics n'a rapport qu'aux maladies aiguës ; mais il ne faudroit pas en conclure que nous n'avons d'Hippocrate aucun traité sur le prognostic des maladies chroniques. C'est surtout cet intervalle immense que le célèbre médecin de Cos est parvenu à combler, en s'aidant

PRÉFACE.

iii

seulement des signes qui nous sont fournis par l'observation. Sa rare habileté à tirer des faits isolés des conséquences toujours précises, et à les présenter comme les corollaires des lois de la vie, l'ont rendu réellement le fondateur de l'art de guérir. Nous voyons qu'il en a posé les bases immuables, particulièrement dans ses OEuvres aphoristiques. C'est en effet là que l'on trouve les dogmes fondamentaux de la médecine. L'ordre naturel d'après lequel Hippocrate rattache avec beaucoup d'art les signes des maladies aiguës dégénérées aux maladies chroniques, établit un rapport immédiat entre les Prognostics et le second livre des Prorrhétiques. Ces deux traités se ressemblent sous beaucoup de rapports, et pour-

iv PRÉFACE.

roient déjà passer pour être du même auteur. Les autres livres aphoristiques ne sont pas moins intéressans. Ils contiennent en substance la doctrine d'Hippocrate; mais comme il y a eu de fréquentes interpolations dans les Œuvres de ce grand médecin, et que quelques-uns des traités aphoristiques ne sont que des extraits d'autres livres, il est nécessaire d'avoir recours à l'analyse pour juger, par le mérite de la composition et du style, si réellement ils lui appartiennent. Cette méthode me paroît être la seule admissible pour parvenir à distinguer sûrement les ouvrages du père de la médecine. C'est pourquoi, à la fin de l'analyse de chaque traité, nous avons ajouté les preuves qui nous ont été fournies directement par le

PRÉFACE.

sujet, à l'exclusion de toute conjecture que nous eussions pu former, à l'exemple de tant d'auteurs qui ont essayé de déterminer la légitimité ou non légitimité des ouvrages d'Hippocrate. Nous n'avons point d'ailleurs la prétention de vouloir donner ici une critique de tous les traités qui nous ont été transmis à la faveur de ce nom justement célèbre. Un tel travail n'entre point dans notre plan. Obligés de nous borner strictement au sujet qui fait l'objet de notre traduction, nous avons fait tous nos efforts pour mériter le suffrage des hommes éclairés qui ont bien voulu nous encourager à poursuivre notre travail. Le plan que nous avons suivi dans notre édition des Aphorismes d'Hippocrate, est celui que nous adop-

PRÉFACE.

terions encore si nous devions bien-tôt donner une nouvelle édition au public. Il nous eût été impossible de justifier les corrections nombreuses que nous avons faites au texte grec, sans avoir cité les manuscrits. Les variantes se lient naturellement aux premières éditions, en sorte qu'il nous a fallu au moins indiquer les traductions les meilleures et les plus complètes. C'est encore le même plan que nous adoptons pour toutes les œuvres d'Hippocrate. En commençant par les traités aphoristiques, les Prognostics, le premier et le second livre des Prorrhétiques, sont ce qu'il y a de mieux après les Aphorismes. Les livres des Crises et des Jours critiques ne sont purement que des extraits d'autres livres; en sorte qu'on

PRÉFACE.

vij

ne peut les juger que d'une manière générale et approximative. C'est pourquoi ces traités se trouvent souvent accolés aux Prognostics et aux Aphorismes, et quelquefois aux Prédictions de Cos; ce qui forme un recueil assez complet des œuvres aphoristiques. Cependant le livre des Jours critiques ne contient absolument que deux ou trois exemples de description des maladies les plus aiguës, et n'a qu'un foible rapport avec le livre des Crises. Enfin, de tous ces traités attribués à Hippocrate, on peut affirmer avec vérité que les Aphorismes, les Prognostics, et le second livre des Prorrhétiques lui appartiennent le plus évidemment: aussi ces ouvrages ont mérité de tout temps plus particulièrement

viii PRÉFACE.

l'attention des médecins. *Opsopoeus* est un des premiers qui aient donné séparément un recueil complet des œuvres aphoristiques : son édition est de 1587, *Francfort*, in-12. La version latine est de *Cornarius* ; mais l'éditeur l'a rendue éminemment plus correcte, et de plus il y a joint les variantes. Ce livre est cité avec éloge, notamment dans la bibliothèque grecque de *Fabricius*, *Halles*, 1790. *Zuinger*, en 1748, a donné les mêmes traités en grec et en latin, in-8°. Sa version est de *Foës*. Dans le nombre des éditions que je viens de citer, celle de M. le professeur *Bosquillon* est surtout remarquable par l'élégance et la correction du grec. Le texte a été revu avec soin sur plusieurs manuscrits. Nous avons pu nous con-

PRÉFACE.

ix

vaincre de l'habileté avec laquelle cette tâche difficile a été remplie. Nous ne pouvons mieux en faire l'éloge qu'en annonçant que nous avons traduit les Prognostics d'après le texte grec donné par M. Bosquillon : néanmoins nous différons d'opinion pour quelques corrections qui se trouvent dans les manuscrits. Quant aux autres traités, l'édition de Van-der-Linden est celle que nous avons suivie. D'ailleurs le texte a été revu avec soin sur les manuscrits. Autorisé par l'exemple du célèbre Coray, j'ai rétabli par-tout l'ionisme. M. Bosquillon avoit déjà donné, d'après les mêmes principes, le livre des Prognostics. L'espèce de bigarrure qui règne dans les écrits d'Hippocrate résulte de l'ignorance ou de l'inattention des copistes : on en a la preuve par la pureté des plus anciens.

xi PRÉFACE.

nes inscriptions. Du temps d'Hippocrate le dialecte ionien subsistoit encore dans sa première pureté. Il n'a été altéré que lorsque le dialecte attique vint à prédominer. Or, Hippocrate a vécu en même temps que Pétridès, précisément à l'époque où Hérodote publia son immortel ouvrage, composé entièrement en dialecte ionien. Ainsi il paroît bien certain que les œuvres d'Hippocrate, son contemporain, ont dû être écrits dans le même dialecte. C'est en quelque sorte le cachet auquel on reconnoît l'authenticité de ses traités. Nous avons donc tâché, autant qu'il est en nous, de rétablir l'ionisme. Le français se trouve en regard du grec, afin que l'on puisse mieux juger de la fidélité de la traduction. Le latin entre aussi dans notre

PRÉFACE.

xj

plan, mais nous le publierons séparément. Les traductions que nous avons consultées avec le plus de profit, sont celles de Cornarius, de Cope, de Houllier, de Foës, les commentaires de Galien, de Vallesio, etc. Nous nous sommes attachés à rendre fidèlement le sens de notre auteur, sans ajouter aucun commentaire. L'exiguité du volume que nous publions ne nous ayant pas permis de remplir cette tâche, nous croyons y avoir suppléé par l'analyse que nous avons ajoutée à chacun des traités. Une table analytique des matières semble devoir compléter tout ce que je n'ai pu faire entrer dans cet article; en sorte que je crois ainsi avoir suppléé à la nécessité d'ajouter des notes et des commentaires toujours

xiij PRÉFACE.

nécessaires quand on traduit un auteur ancien. Mais Hippocrate est si connu, on est revenu tant de fois sur sa doctrine, dans les traductions, les éditions et les ouvrages modernes, que d'ajouter encore aux nombreux volumes qui existent déjà, ce seroit multiplier les difficultés plutôt que de les lever. Je regarde ces détails comme suffisans pour m'éviter de plus longues explications, et les reproches que l'on seroit fondé à me faire, si je n'eusse pas eu la précaution de prévenir le lecteur, et de lui indiquer un mode sûr pour bien saisir, dans un ordre analytique, l'ensemble des objets contenus dans ce volume. J'ai tâché de mériter de plus en plus l'honneur que m'a fait la Faculté.

Depuis plus de huit ans je tra-

PRÉFACE.

xiii

vaille sur Hippocrate, et je m'occupe de la traduction de ses œuvres, revues d'après les manuscrits de la Bibliothèque impériale. M. Chaussier, dont le nom seul vaut un éloge, s'est vivement intéressé à ce que je poursuivisse mes travaux. Voici le jugement qu'il a porté de mes Aphorismes, en s'adressant à M. le baron Corvisart : « M. Demercy doit faire paraître dans peu de jours une nouvelle édition des Aphorismes d'Hippocrate. Ce travail lui a coûté des recherches longues, difficiles ; mais les corrections nombreuses qu'il a faites au texte grec, les variantes qu'il a puisées dans les différens manuscrits qui existent à la Bibliothèque impériale, rendent son ouvrage bien supérieur à tout ce qui avoit paru jusqu'à ce jour sur les

xiv PRÉFACE.

Aphorismes ». La recommandation de ce professeur célèbre, et l'assentiment de plusieurs savans, seroient déjà une excuse suffisante de la témérité de vouloir donner une nouvelle traduction des Œuvres d'Hippocrate, après tous les travaux estimables qui ont rendu cette tâche pénible si difficile à remplir. Le respect que nous portons tous à la mémoire d'Hippocrate, et la vénération que nous avons pour ses écrits, feront au moins rendre justice à mon zèle. En effet, quel hommage plus grand pourrois-je faire à cet illustre médecin ! quel moyen plus assuré pour témoigner à tous mes contemporains la haute admiration que j'ai pour cet auteur si fameux, que d'offrir à leurs méditations les chefs-d'œuvre du père de la médecine ! Je crois donc

PRÉFACE.

xv

pouvoir me livrer avec confiance aux espérances que je dois concevoir de l'utilité de mon travail. Les sept livres des Epidémiques sont traduits, ainsi que les Prénotions de Cos; j'ai aussi revu la version latine de Foës, et l'ai retouchée en beaucoup d'endroits, mais seulement quant aux œuvres aphoristiques. Enfin, en expliquant publiquement les observations les plus curieuses qui se trouvent dans les ouvrages d'Hippocrate et ceux des médecins grecs, c'est inspirer aux jeunes médecins le goût d'une saine pratique. M. le baron Corvisart m'a accordé des encouragements; on sait que cet illustre professeur s'est montré, dans toutes les occasions, le zélé partisan de la doctrine d'Hippocrate, et qu'il a toujours

xvi PRÉFACE.

contribué de tout son pouvoir aux progrès de l'instruction. Qu'il me soit permis de consigner ici l'expression de la vive reconnaissance que je dois spécialement à mon digne protecteur. M. le doyen de la Faculté et M. le professeur Chaussier m'ayant aussi honoré particulièrement de leur suffrage, c'est à leur recommandation que j'ai l'honneur d'appartenir à la Faculté. Puissent mes études et mes veilles justifier la confiance des habiles maîtres qui m'ont accordé leur estime et leur approbation !

DISSERTATION
SUR LES MANUSCRITS GRECS.

LES manuscrits grecs des Aphorismes d'Hippocrate contiennent aussi les Prognostics ; je ne répéterai donc point ce que j'ai dit dans ma précédente dissertation sur l'origine et l'authenticité de ces manuscrits (1). En puisant dans les mêmes sources, on connoîtra aussi les variantes du premier et second livre des Prorrhétiques. Mais afin d'être plus exact, je joins ici le tableau des manuscrits. Dans le catalogue de la Bibliothèque impériale, ils sont indiqués sous la série des n°s 36 A. 269 B. 1884 C. 2140 D. 2141 E. 2142 F. 2143 G. 2144 H. 2145 I. 2219 J. 2228 K. 2229 L. 2254 M. 2255 N. 2256 O. 2257 P. 2266 Q. 2269 R. 2350 S. 2352 T.

(1) *Voyez ma Préface des Aphorismes.*

xviii DISSERTATION.

Le manuscrit coté 2254 est le seul où l'on ne trouve pas les Prognostics ; mais il contient les deux livres des Prorrhétiques. Ces deux traités manquent entièrement dans le manuscrit coté 269. Les Aphorismes ont été réunis aux Prognostics avec les Commentaires de Galien, dans les manuscrits cotés 1884, 2219, 2229, 2228, 2257, 2266 et 2269 ; mais dans ce nombre il y en a d'incomplets ; par exemple, les manuscrits cotés 2219, 2229 et 2266, ne donnent que la troisième section des Prognostics ; elle manque entièrement dans le manuscrit coté 2228. Entre tous ceux-là, le manuscrit coté 1884 est le mieux écrit et le plus correct, ainsi que le 2257 ; le 2228 me paraît être le plus authentique : il est du XII^e siècle, tandis que l'ancienneté des autres ne remonte pas au-delà du XIV^e. D'après les copies que nous a laissées Galien, on voit qu'il partage en trois sections le livre des Prognostics ; mais dans les plus anciens manuscrits cette

DISSERTATION. xix

division consiste seulement en plusieurs paragraphes.

Le n° 2256 est très-élégamment écrit, et est noté dans le catalogue pour être de Pépagomène et du XVI^e siècle. Le 2350 date aussi de la même époque. Enfin il y a quelques lambeaux des Prognostics dans les manuscrits cotés 319 et 2352, mais qui méritent peu d'être remarqués. Le manuscrit coté 269, qui est sur parchemin, et dont les caractères de l'écriture sont évidemment du XIV^e siècle, a été acquis de la bibliothèque de Venise depuis 1796. Après avoir étudié très-attentivement ce manuscrit, je me suis convaincu que c'est une copie très-précieuse de l'ancien texte, tel qu'il se trouve dans le manuscrit coté 2142, qui est de l'école d'Alexandrie et du XII^e siècle ; car, outre les fréquens exemples d'ionisme du manuscrit 269, la leçon du vingtième jour que j'avois vue auparavant dans ce manuscrit, est aussi dans le 2142, en sorte que l'on ne peut dou-

xx. DISSERTATION.

ter de la vérité de mon observation. Celui qui est coté 2140 me paroît être le plus authentique. Il est aussi de l'école d'Alexandrie, écrit sur papier de coton, et du XII^e siècle; mais souvent il est mutilé et défiguré. Quant au 2142, on voit que l'écriture a été effacée dans quelques endroits, et altérée dans d'autres, par un éditeur moderne, qui, sans doute, étoit un médecin. Par-tout il a substitué à l'ancien texte les corrections de Galien, notamment pour les Prognostics, comme j'aurai occasion de le prouver.

Il en est de même des Aphorismes: ainsi au n^o. 37, section VII, il a effacé le mot *εικοσην*, écrit en toutes lettres dans le manuscrit coté 269, et y a substitué les deux lettres alphabétiques *ΙΔ*, qui désignent le nombre *quatorze*; mais, comme je l'ai démontré dans ma préface des Aphorismes, cette sentence telle qu'elle se trouve dans l'ancien texte des manuscrits 269 et 2142, doit étre conser-

DISSERTATION. xxi

vée, parce que réellement elle appartient à la deuxième section, n° 25, texte de nos éditions, lequel j'ai reporté à la septième. Il en est de même pour la nouvelle correction qui concerne l'aphorisme 36, section IV, auquel j'ai ajouté, d'après les manuscrits, le quarantième jour et le trente-septième, dont l'un est évidemment décrétoire, et le second est essentiellement critique. Je rappelle ces deux corrections, parce qu'elles ne se trouvent point dans le texte de Galien, ni dans aucune de nos éditions, conséquemment je suis le premier qui en ait fait la découverte dans les manuscrits. N'eussé-je donc, dans cette dissertation, que donné des preuves irréfragables sur l'authenticité et la pureté du texte du manuscrit coté 269, et démontré qu'il est réellement une copie de l'ancien texte, je serois déjà parvenu à d'utiles résultats, et j'aurois peut-être préparé la voie à d'heureuses découvertes. Car ce manuscrit est un des plus complets que nous ayons; il con-

xxij DISSERTATION.

tient presque toutes les œuvres d'Hippocrate ; l'écriture en est très-lisible et sur parchemin. Or, nous avons ainsi un moyen très-facile de suppléer aux omissions si fréquentes des anciens manuscrits, dont l'écriture est souvent effacée, et le papier rongé de vers, ou mutilé par les injures du temps. Comme il importe surtout de conserver l'ancien texte dans toute sa pureté, c'est pour parvenir à cette fin très-utile que j'ai pris la peine de consulter les manuscrits. En effet, les corrections données par l'éditeur du manuscrit coté 2142, ont été puisées d'abord dans les Commentaires de Galien, puis ajoutées en marge du texte où elles se sont introduites par l'inattention des copistes. Par exemple, on trouve au paragraphe premier des Prognostics *προειδὼς* (*ἐκ τῶν παρέοντων*) ajouté à *τὰ ἐσόμενα τῶν παθημάτων*. Mais il est inutile de dire que ce premier membre de phrase est sous-entendu.

On trouve encore répété au commen-

DISSERTATION. xxij

cement des Prognostics, dans le 9^e vol. in-fol. de l'édition des OEuvres d'Hippocrate, par Chartier, et dans le premier de la collection in-8., *Artis Medicæ Principes*, par Haller, à l'article d'Hippocrate, la traduction du paragraphe suivant, qui se trouve à la fin du même traité : *καὶ μὴ λαυθάνειν ὅτι ἐν παντὶ ἔται καὶ πάσῃ ὥρῃ τὰ τε κακὰ κακὸν σημαίνει καὶ τὰ χρεῖα ἀγαθόν.* Une telle interpolation ne provient évidemment que de l'erreur des copistes; on en a la preuve dans le manuscrit coté 2257, où ce passage fait partie du texte. D'abord, il a été puisé dans le Commentaire 5^e de Galien sur les Prognostics, puis ajouté en marge du texte, où il s'est ensuite introduit. Ainsi, dans ce même manuscrit, on voit que l'aphorisme 11, section III, fait aussi partie du texte des Prognostics, quoique ce ne soit effectivement qu'un fragment de ce même commentaire.

xxiv DISSERTATION.

Il y a aussi en marge du manuscrit coté 2142, ce passage des Prognostics, section 1, 35, Foës, 40 : *τοῖσι γερατίοισι δὲ τὴν ικπόνσιν*, ajouté au texte dans plusieurs manuscrits où se trouvent aussi les Commentaires de Galien. J'ai adopté cette leçon ; elle me semble compléter le sens de l'aphorisme. Ainsi Hippocrate, après avoir dit que l'hémorragie du nez arrive de préférence aux sujets âgés de trente-cinq ans, ajoute, dans ce même paragraphe, que, *passé cet âge, il faut s'attendre à la suppuration*, d'après la même sentence exprimée dans les Prognostics, section 111, 17, Foës, 129. Il y a plusieurs autres petites corrections dont on s'apercevra aisément en comparant mon texte avec celui de Foës. On sait que dans l'origine, il s'est glissé de nombreuses erreurs dans le texte, soit à la faveur d'une lettre, soit à l'aide d'un mot exprimé ou sous-entendu. L'orthographe a aussi fait varier singulièrement le sens qu'on a cru

DISSERTATION. 224

trouver dans les pensées de l'auteur. Cette seule cause a suffi pour altérer le texte, lors même qu'on n'a eu égard qu'aux accens, à plus forte raison quand il s'est agi de transposer une lettre ou de la supprimer : on en trouve un exemple bien remarquable dans les Prognostics, section III, 18, Foës, 150.

*Ωτος δε ὁξεῖν οὐδὲνα ξύν πυρετῷ ξυνεχέι τε καὶ ισχυρῷ δεινόν· κίνδυνος γάρ παραφρο-
νησαι τὸν ἀνθρωπὸν καὶ ἀπολέσθαι. οἷς οὖν
ταυτέσσι τοῦ τρόπου σφαλεροῦ ἐόντος τα-
χέως δεῖ προσέχειν τὸν νόον ταῖσι σημαῖνεσσι
πᾶσιν ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρης.* Ce qui signifie : la douleur d'oreille avec une fièvre aiguë et continue est un mal très-redoutable, car il est à craindre que le malade ne soit pris de délire et ne meurt. Comme ce genre d'affection présente beaucoup de danger, il importe, dès le premier jour, de faire attention à tous les signes. L'éditeur du manuscrit 2142, retranche donc la lettre *ρ* de *τρόπῳ*, *modus*, qu'il change dans

b

xxvj DISSERTATION.

τόπου, locus. Ce qui signifie alors : comme ce lieu est plein de danger. Une telle acceptation est bien vague, car, qui est-ce qui ne sait pas que l'oreille est douée de beaucoup de sensibilité ? Mais on peut ignorer que la douleur d'oreille, quand elle s'accompagne d'une fièvre aiguë et continue, est excessivement dangereuse, et peut occasionner dans peu le délire et la mort. C'est donc la fièvre aiguë qui forme le caractère principal de la maladie. Car, tant que la douleur ne s'annonce pas avec une fièvre aiguë et continue, il y a loin de craindre du danger. Ainsi, une fièvre très-aiguë et continue, avec une violente douleur de tête, est très-redoutable, parce qu'elle fait craindre la phrénésie : il en est de même de la douleur d'oreille ; c'est pourquoi Hippocrate recommande si expressément de faire attention, dès le premier jour, à tous les signes. Je pourrois, d'ailleurs, citer plusieurs passages qui ont beaucoup d'analogie avec le piècé.

DISSERTATION. xxvij

dent. La signification du mot *τρόπος* ne varie point ; il désigne spécialement le genre, l'espèce, soit de la maladie, soit de la douleur, comme le prouvent ces deux passages du second livre des *Prédictions*, 134, Foës, 147, où l'on trouve : *ἀπλοῦς οὗτος ὁ τρόπος*, c'est-à-dire, *ce genre est sans complication* ; et *ἀνώδυνος οὗτος ὁ τρόπος*, *ce genre est sans douleur*. Je crois qu'il seroit fort inutile de multiplier les citations.

J'ai déjà démontré que de changer *τρόπον* dans *τέπον*, comme l'a fait l'éditeur du manuscrit coté 2142, c'étoit une correction très-douteuse, quoiqu'elle se trouve dans le texte de Galien, notamment dans les manuscrits cotés 1884, 2229 et 2266. Il en est de même pour le passage suivant des *Prognostics*, section III, 35, Foës, 75 : *ἢ δέ καὶ πολυχρόνος εἴη τοιωτερὸν, σουσ-εντυδι τὸ οὐρον*. L'éditeur du manuscrit substitue ici *τὸ νούσημα*, qui se trouve ainsi faire partie du même pas-

xxviii DISSERTATION.

sage. Κινδυνος μη αν δυσησται ο ονθωπος πρωρειται εγαν πεπαυθη το ουρον. C'est-à-dire, suivant la première acceptation, *si l'urine est telle pendant long-temps, ou si elle est toujours rouge et ténue*; et au contraire, suivant la seconde, *si la maladie est telle pendant long-temps, ou dans l'état de crudité*. C'est pourquoi les manuscrits varient dans la composition de ce second membre de phrase; les uns le terminent par πεπαυθη το ουρον, et les autres par η νοηση. Comme il est évident qu'on ne juge le plus souvent l'état de crudité et de coction des maladies qu'en voyant les excréptions, il est démontré que το ουρον est ici le sujet de la phrase. Ainsi, je conclus que, sans rien changer au texte, il faut sous-entendre το ουρον dans le premier membre de phrase, et l'exprimer dans le second. Mais une correction qui peut-être n'est pas à rejeter, est la suivante: elle se trouve aussi dans les manuscrits de Galien. Elle concerne le texte des

DISSERTATION. xxii

Prognostics, section III, 34, Foes, 142. Il s'agit du mot *τριήνωνται*, que je propose de changer dans *τεταρτηνωνται*, pour exprimer que la fièvre quarte attaque de préférence ceux qui sont âgés de quarante ans, tandis que, suivant le premier sens de l'aphorisme, c'est à trente ans qu'on est le plus sujet à la fièvre quarte. Nous trouverions nombre de passages qui prouveroient qu'Hippocrate assigne pour cause de ce genre de fièvre la présence de l'atrabilie. Or, suivant sa théorie, cette humeur se forme particulièrement dans les hommes faits, c'est-à-dire, à l'âge de quarante ans ; car il prolonge la jeunesse jusqu'à trente-cinq. En outre, il considère la fièvre quarte comme un apostase qu'il compare aux abcès. Or, les jeunes-gens y sont rarement sujets, c'est pourquoi je ne serois pas éloigné d'adopter cette correction : elle me paroît tout-à-fait d'accord avec la doctrine d'Hippocrate. Au reste, cette leçon se trouve égale-

xxx DISSERTATION.

ment dans les manuscrits de Galien, et a été indiquée par l'éditeur du manuscrit coté 2142.

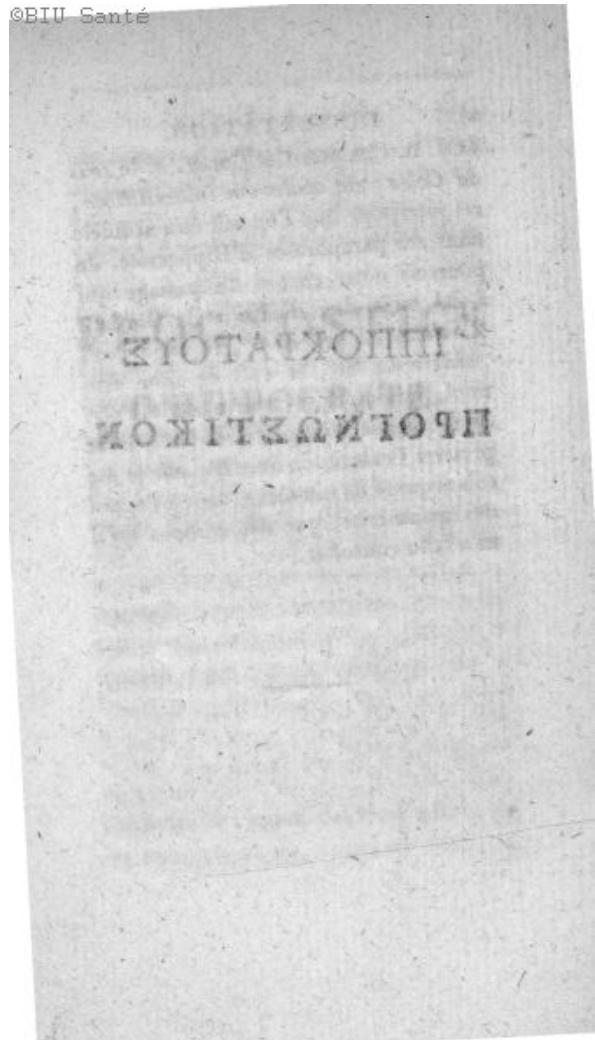
Je termine ici ma dissertation par ces observations sur les Prognostics ; car les deux livres des Prorrhétiques ne se trouvant point dans les plus anciens manuscrits, on ne peut former que des conjectures éloignées sur l'ancienneté et la pureté du texte ; je renvoie donc à ce que j'ai dit dans l'analyse de ces deux livres, et aux variantes. Il est facile de se convaincre, d'après les manuscrits, que le second livre des Prédictions est beaucoup plus correct que le premier livre, notamment sous le rapport de la fréquence des ionismes. Je dois indiquer aussi un passage que j'ai rétabli au commencement du second livre des Prédictions, paragraphe 5, Foës, 2. On le trouve dans tous les manuscrits, et dans Cornarius. Je ne sais pourquoi Foës l'a supprimé. Voici quel est ce passage : & ἐτ τοτε ὥνεομένοις τε καὶ

DISSERTATION. xxi

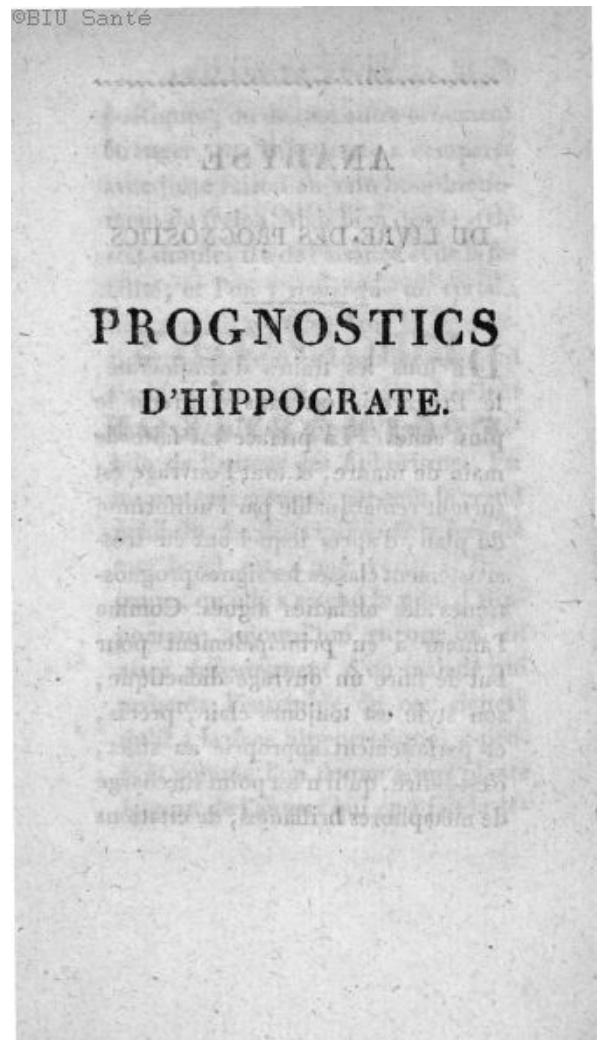
περιηγίνονται λέγεται προφήτηναι. Ainsi, dit Hippocrate, j'ose même croire qu'on a pu prédire des morts, des manies, et encore d'autres maladies, mais dont l'issue, comme on le voit, est bien plus dans les probabilités humaines (que ne l'ont annoncé ceux qui font commerce de deviner) : c'est la conséquence de ce qui précède. On ne peut donc se dispenser d'ajouter ces mots, qui complètent le sens de la phrase. Autre correction, qui concerne le paragraphe 147, Foës, 160, où *χρωμάτες*. J'ai adopté la négation omise dans la plupart des manuscrits et le vrai sens du mot *νυκταλοπία*, d'après ses radicaux, et l'acception même que lui a donnée le père de la médecine, en détaillant d'ailleurs les épiphénomènes qui ne peuvent appartenir qu'à cette espèce de cécité, et non à l'héméralopie ou aveuglement de jour. En tout cela, j'ai suivi la version de M.-F. *Calvus*, les annotations de Foës, et l'avis de

xxxij DISSERTATION.

MM. R. Chamseru et Coray, et le sens de *Celse*, de *oculorum imbecillitate*, cet interprète que l'on sait être si fidèle dans ses paraphrases d'Hippocrate. Je pourrois noter encore un passage qui a été omis dans l'édition de Gardeil. *Toulouse*, 4 vol. in-8°, I, page 102, paragraphe 58, et 118 de mon édition, quoiqu'il se trouve dans Foës. Je me borne à rappeler ces faits, pour prouver l'exactitude avec laquelle je me suis acquitté de ma tâche, tant à l'égard des manuscrits, que des éditions qu'il m'a fallu consulter.



**ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ
ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.**



ANALYSE**DU LIVRE DES PROGNOSTICS.**

DE tous les traités d'Hippocrate, le Prognostic est sans contredit le plus achevé. La préface est faite de main de maître, et tout l'ouvrage est surtout remarquable par l'uniformité du plan, d'après lequel ont été très-artistement classés les signes prognostiques des maladies aiguës. Comme l'auteur a eu principalement pour but de faire un ouvrage didactique, son style est toujours clair, précis, et parfaitement approprié au sujet, c'est-à-dire, qu'il n'est point surchargé de métaphores brillantes, de citations

ANALYSE DU LIVRE, etc. **xxxvij**

poétiques, ou de tout autre ornement étranger, qu'Hippocrate a comparés avec juste raison au vain bourdonnement du frelon. Mais bien que le style soit simple, il a de l'aisance et de la facilité, et l'on y remarque un certain mouvement oratoire dans la description, qualités qui font oublier aisément l'aridité du sujet, et qui décèlent dans ce traité la touche ferme et habile de l'auteur des Aphorismes. En un mot on reconnoit par-tout le grand médecin. La description de la face de moribond est d'une vérité si frappante, qu'elle a retenu le nom d'Hippocrate; aujourd'hui encore on dit assez vulgairement d'un malade qui présente l'ensemble de ces signes, qu'il a la face hippocratique, à-peu-près comme l'on donne à une plante le nom de l'auteur qui en a fait la dé-

xxxvij ANALYSE DU LIVRE

couverte, ou qui, le premier, en a donné une exacte description; mais ici le mot propre est τὸν ἐκρόδες πρα-
σώπου, *facies cadaverosa*. Après cette description vient la série des mau-
vais symptômes qu'on observe dans les fièvres aiguës: tels sont ceux que nous présentent l'état des yeux et le regard du malade, la manière dont il se couche, les différens gestes des mains, la situation extrêmement va-
riée des membres, la position qu'il garde dans le lit, l'aspect des yeux durant le sommeil, ainsi que le dé-
faut d'occlusion de la bouche, le grin-
cement de dents, l'état de la respira-
tion et des sueurs; tout cela forme un cadre de pensées qui se lient na-
turellement par l'ordre et la dispo-
sition de la matière, autant que par la clarté du sujet. En effet, rien

DES PROGNOSTICS. xxxii

de plus facile, d'après cela, que de connoître s'il y a maladie. Les phlegmasies et les fièvres aiguës paroissent surtout avoir fixé l'attention de l'auteur. Ainsi l'état des hypochondres et du ventre est très-bien apprécié, relativement au danger de l'inflammation et de la douleur, dont la durée fait craindre la suppuration. C'est pourquoi il est ici question des dépôts internes et externes qui surviennent soit dans l'hypochondre, soit dans les autres parties du ventre, et des qualités du pus qui, dans ce cas, nous font prévoir la mort ou la guérison.

Les signes de l'hydropisie qui survient à la suite de maladies aiguës, et qui a son siège dans le ventre, sont décrits avec exactitude, et prouvent évidemment qu'elle provient de quelque tumeur du foie, ou de l'in-

ANALYSE DU LIVRE

flammation des autres viscères abdominaux; il en est de même lorsque l'hydropisie a son siège dans les flancs ou dans les lombes. La dureté du ventre, les douleurs et la fièvre, la diarrhée ou l'extrême constipation, annoncent évidemment l'état d'inflammation des viscères abdominaux, et sont ici les signes d'une hydropisie aiguë, indiquée d'ailleurs par l'enflure rénitente et oedemateuse des pieds.

La distribution inégale de la chaleur, soit aux pieds, soit aux mains, tandis qu'elle est concentrée à l'intérieur; l'extrême pesanteur dans une partie affectée, la lividité des mains et des doigts, annoncent une gangrène interne; la couleur absolument noire des doigts ou des pieds sont les signes d'une gangrène externe. L'extrême

DES PROGNOSTICS. xli

violence des maladies aiguës s'annonce aussi quelquefois par la rétraction convulsive des testicules et du pénis. L'état naturel du sommeil ou sa privation absolue, les excréptions libres ou retenues, la souplesse du ventre ou sa rénitence occasionnée par les matières ou par des vents, les borborygmes, les qualités naturelles ou tout-à-fait contraires des déjections et des urines, leur couleur, leur consistance, soit dans l'état de santé, soit dans l'état de maladie, les qualités nuisibles et utiles du vomissement, ainsi que tout ce qui a rapport aux sueurs, sont appréciés ici selon leurs divers points de comparaison, et jugés avec méthode comme faisant partie des signes prognostiques.

L'énumération des bons et des mauvais signes, tels qu'ils surviennent

165 ANALYSE DU LIVRE

dans l'inflammation de poitrine, est d'une exactitude qui ne laisse rien à désirer. Les crachats sont étudiés depuis le commencement de l'expectoration jusqu'après la formation de l'empyème; leur couleur, leur consistance, la durée de la douleur, le temps où se forment l'empyème et la vomique, les signes de l'abcès, sa rupture prochaine ou éloignée, ceux qui annoncent la mort ou la guérison, sont compris ici sous trois chefs principaux. 1^o. La terminaison ordinaire de l'inflammation de poitrine par la seule coction des crachats ou par l'expectoration; 2^o. la terminaison par suppuration; 3^o. par métastase, ou transport du pus sur les organes externes, comme à la suite de dépôts fistuleux sur les parties inférieures. Ainsi la facilité de l'expectoration

DES PROGNOSTICS.

xliij

et de la toux, l'entièrē cessation de la douleur et de la fièvre, se rapportent au premier chef ou à la guérisoп.

L'extrême violence de la fièvre et de la toux, et le défaut d'expectoration, annoncent une suppuration prochaine ou la vomique du poumon.

Une fièvre irrégulière, qui augmente surtout vers le soir, avec une petite toux sans expectoration remarquable, un poids dans la partie affectée, au lieu d'une douleur aiguë, la rougeur des joues et surtout des pommettes, une chaleur brûlante à l'extrémité des doigts des mains, la courbure des ongles et l'enflure des pieds, sont les signes d'un empyème déjà ancien.

Les dépôts fistuleux aux parties inférieures, quand il y a eu absence de douleurs et de tension aux hypo-

xlii ANALYSE DU LIVRE

chondres, ou la présence de ces signes quand il y a hémorragie du nez, le défaut d'expectoration du pus dans l'empyème, l'âge du sujet, la métastase sur les organes internes, et l'opération par laquelle on donne issue au pus, les qualités de ce fluide, tous ces signes, et ceux qui ont rapport aux deux chefs précédens, sont les conséquences évidentes de tous les symptômes qu'on observe dans l'inflammation de poitrine, selon ses diverses terminaisons. Les fièvres aiguës sont ensuite considérées par rapport aux jours critiques; ainsi le 4^e, le 7^e, le 11^e, le 14^e, le 17^e et le 20^e sont les premières périodes critiques, puis le 34^e, le 40^e et le 60^e. La difficulté de discerner au commencement des maladies le terme de leur durée est prévue d'abord par l'observation des

DES PROGNOSTICS.

xlv

périodes critiques , ensuite par le libre exercice des fonctions , comme la facilité de la respiration , le sommeil et l'absence des douleurs , quand il y a guérison ; ou tout au contraire quand ces signes sont entièrement opposés , ils annoncent la mort .

Les accidens les plus considérables des fièvres aiguës , tels que la douleur aiguë de la tête ou céphalalgie , la douleur aiguë de l'oreille ou otalgie , l'hémorragie du nez , ou la suppuration , la différence d'âge , et les qualités du pus , sont les signes qui nous font prévoir l'issue heureuse ou funeste , prochaine ou éloignée de la maladie . Il en est de même de l'ulcération de la gorge et de l'angine avec fièvre continue : cette dernière est considérée sous le rapport de la violence de la douleur , du siège de

xlvj ANALYSE DU LIVRE

L'inflammation, de la métastase externe ou interne, et du dépôt qui, par cette voie, se porte sur le poumon. L'opération par laquelle on retranche la luette devenue fort volumineuse, surtout après des inflammations réitérées de la gorge et des parties adjacentes, est placée ici immédiatement à la suite de l'esquincie, et indiquée ainsi que les précautions à prendre par rapport à l'organe pour prévenir le danger de l'hémorragie et de l'inflammation. Les douleurs de vessie sont citées aussi comme un des accidens les plus graves des fièvres aiguës, et pouvant occasionner la mort par leur extrême violence, ou être suivies de suppuration. Les autres accidens moins considérables des fièvres, tels que l'absence des crises, la continuation de

DES PROGNOSTICS. xlvij

la fièvre lorsqu'elle est modérée, les dépôts externes et surtout aux articulations, notamment quand la fièvre passe vingt jours, surtout chez les jeunes-gens; et chez les vieillards, la tendance de celle-ci à devenir fièvre quarte vers l'automne, la fréquence des abcès dans l'hiver, leur fixité et le peu de tendance aux métastases, voilà à-peu-près tous les signes les plus remarquables dans une fièvre aiguë qui s'est fort prolongée. Viennent après cela les signes qui ont rapport à la fièvre tierce, légitime ou inflammatoire. Ainsi le frisson, la douleur de tête, le vertige ténébreux avec cardialgie, sont les symptômes du vomissement de bile. Les jours critiques sont énoncés ici d'après le type tiercier, savoir le 4^e, le 5^e, le 7^e, le 9^e, le 11^e et le 14^e. En-

xlvij ANALYSE DU LIVRE

fin l'hémorragie du nez , particulièremen t chez les jeunes-gens , arrive quelquefois dans ces jours critiques , et est indiquée également dans ce genre de fièvre par la douleur et la tension des hypochondres mais sans cardialgie , et par de fréquens éblouissements. Les convulsions sont citées seulement à la fin de ce traité , quoiqu'elles soient l'accident le plus terrible des fièvres aiguës , comme l'observe Hippocrate , parce qu'elles surviennent très - facilement aux enfans attaqués de fièvre aiguë , et très - rarement aux adultes , à moins qu'ils ne soient atteints des symptômes les plus dangereux et les plus violens , tels que dans la phrénésie.

Maintenant , si l'on considère les maladies résultant des diverses constitutions des saisons , on connoira

DES PROGNOSTICS. — **xi**

l'application constante du prognostic, particulièrement dans les affections aiguës sporadiques. C'est dans ce sens qu'Hippocrate termine son traité, en disant, que tous les signes qu'il a décrits ne varient point, et se trouvent conformes à la vérité, en Lybie, à Délos et en Scythie.

Je pense avoir démontré que le livre des prognostics est essentiellement didactique, ce que prouvent surtout l'uniformité du plan, et l'art avec lequel l'auteur a su renfermer dans un cadre si étroit, les signes prognostiques des maladies aiguës en se bornant aux plus essentiels. Point de doute, que s'il eût cru nécessaire d'en multiplier le nombre, cela ne lui eût été très-facile ; d'où je conclus qu'il a fait un chef-d'œuvre aussi achevé que les aphorismes.

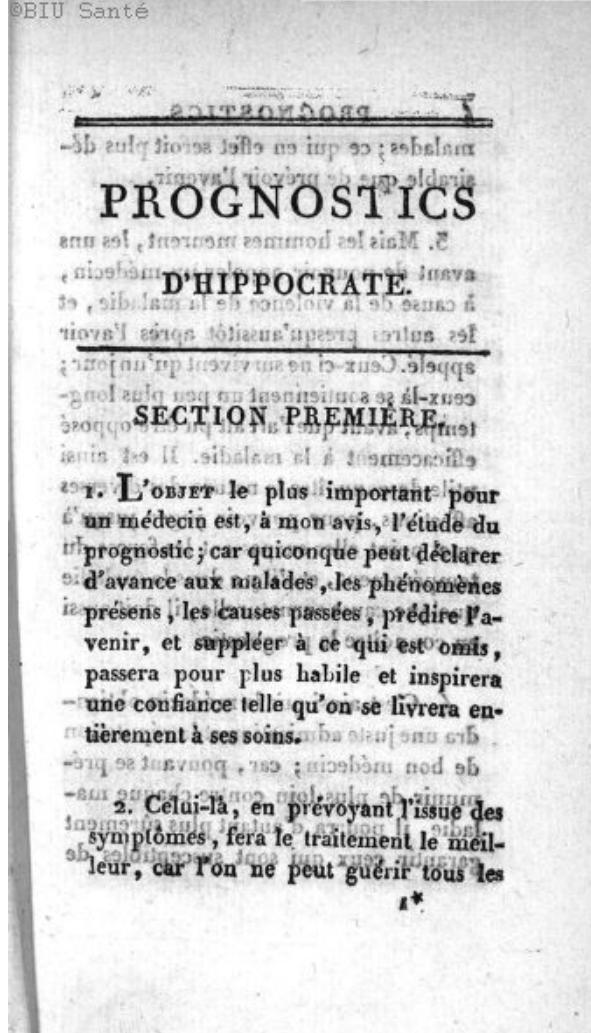
*

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ
 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

ΤΜΗΜΑ ΠΡΩΤΟΝ.

α. Τὸν ἵπτρὸν δοκέει μοι ἄριστον εἶναι ;
 πρόνοιαν ἐπιτυδεύειν. Προγνώσκων γάρ ,
 καὶ προλέγων παρὰ τοῖσι νοσέουσι, τὰ τε πα-
 ρεόντα, καὶ τὰ προγεγονότα, καὶ τὰ μέλ-
 λοντα ἔσεσθαι, ὀκόσα τε παραλείπουσι οἱ
 ἀσθενέοντες ἐκδηγεῖμενος , πιζεύοιστο ἀν
 μᾶλλον γινώσκειν τὰ τῶν νοσεόντων πρήγ-
 ματα, ὡστε τολμῆν ἐπιτρέπειν τοὺς ἀνθρώ-
 πους σφέκες ἐωὕτους τῷ ἵπτρῷ.

β'. Τὴν τε θεραπητὴν ἄριστα ἀν ποιέοιστο
 προσιδῶς τὰ ἔσόμενα τῶν παθημάτων.
 οὐγένεις, μὲν γάρ ποιέειν ἀπαντας τοὺς ἀσθε-
 νέοντας, ἀδύνατον τοῦτο γάρ καὶ τοῦ προγν-



4 PROGNOSTICS.

malades ; ce qui en effet seroit plus désirable que de prévoir l'avenir.

PROGNOSTICS.

3. Mais les hommes meurent , les uns ayant de pouvoir appeler un médecin , à cause de la violence de la maladie , et les autres presqu'aussitôt après l'avoir appelé. Ceux-ci ne survivent qu'un jour ; ceux-là se soutiennent un peu plus long-temps , avant que l'art ait pu être opposé efficacement à la maladie. Il est ainsi utile de connoître la nature des diverses affections , pour pouvoir juger , jusqu'à quel point elles surpassent les forces du tempérament , et s'il y a dans la maladie quelque cause surnaturelle , il doit aussi en connoître le prognostic.

4. C'est ainsi que le médecin obtiendra une juste admiration et la réputation de bon médecin ; car , pouvant se pré-munir de plus loin contre chaque maladie , il pourra d'autant plus sûrement garantir ceux qui sont susceptibles de

* 5

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 5

κάτισεν τὰ μέλλοντα ἀποθίσσεται, κρέσσον
ἄν τιν.

γ'. Επειδὴ δὲ οἱ ἀνθρωποι ἀποθνήσκουσι, οἱ μὲν πρὶν ἡ καλέσαι τὸν ἵπτρον, ὑπὸ ισχύος τῆς νούσου· οἱ δὲ, καὶ ἐσκαλεσάμενοι, παραχρῆμα ἐτελεύτησαν· οἱ μὲν, ἡμέρην μίνην ζήσαντες· οἱ δὲ, ὅλην πλέονα χρόνου, πρὶν ἡ τὸν ἵπτρον τῇ τέχνῃ πρὸς ἐκαζον νούσημα ἀνταγωνίσασθαι. Γνόντα οὖν χρὴ τῶν παθέων τῶν τοιουτέων τὰς φύσεας, ἀφόστον ὑπὲρ τὴν δύναμιν εἰσὶ τῶν σωράτων· ἅμα δὲ καὶ εἰ τι θεῖον ἔνεξιν ἐν τῇσι νούσοισι; καὶ τουτέου τὴν πρόνοιαν ἐκμανθάνειν.

δ'. Οὕτω γάρ ἀνθρακίστο τε δικαίως; καὶ ἵπτρος ἀγαθὸς ἀν εἴη. καὶ γάρ οὓς οἵσι τε περιγίνεσθαι, τουτέους ἔτι μᾶλλον δύνατο ἀν ὁρθῶς διαφυλάξσειν, ἐκ πλέονος χρόνου προβούλευόμενος πρὸς ἐκαζα· καὶ τοὺς ἀπο-

6 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

Θανουμένους τε καὶ σωθησομένους προγνώσκων τε καὶ προσαγωρεύων, ἀναίτιος ἀντίη.

έ. Σκέπτεσθαι δὲ χρὴ ὡδες ἐν τοῖσιν δέξεσθαι σήμαστον πρῶτον μὲν τὸ πρόσωπον τοῦ νοσέοντος, εἰ ὅμοιόν ἐστι τοῖσι τῶν ὑγιαινόντων, μᾶλις δὲ εἰ ὀντότερον, οὕτω γὰρ ἀντίη ἀριζοντος τὸ δὲ ἐναντιώτατον τοῦ ὅμοιου, δεινότατον.

ζ. Εἴη δὲ ἀντίη τὸ ταῖνονδε· ρίς δέεικ, ὁφθαλμοὶ κοῖλοι, κροτάφοι ἔμμακτοι, ὁταν ψυχρὰ, καὶ ἔμνεσταλμένα, καὶ οἱ λοβοὶ ἀντῶν ἀπεξαραμένοι, καὶ τὸ δέρμα τὸ περὶ τὰ μέτωπον, σκληρόν τε καὶ περιτεταμένον, καὶ καρραλέον ἐστι, καὶ τὸ χρῶμα τοῦ ἔμμακτος προσώπου χλωρόν τε, ἢ καὶ μέλινον, καὶ πελτῶν, ἢ μολυβδῶδες.

η. Ην μὲν οὖν ἐν ἀρχῇ τῆς νούσου τὸ πρόσωπον τοιεῦτον ἔη, καὶ μήπω σίστηται ἐν τοῖσιν ἄλλοισι σημηῖσι, ἔμμακτος, ξυντεκμιχίρεσθαι,

PRONOSTICS 7

guérison. Dès-lors qu'il prévoit et qu'il peut prédire quels sont les malades qui doivent guérir et ceux qui mourront, il préviendra toute inculpation.

5. Telle est donc la manière d'observer dans les maladies aiguës : on considérera d'abord si le visage du malade est semblable à celui des gens en santé, et surtout à lui-même ; car alors il est le meilleur qu'il puisse être. Le moins ressemblant est le plus mauvais.

6. Il vous paraîtra donc ainsi : le nez sera aigu, les yeux enfoncés, les tempes affaissées, les oreilles froides, contractées, et leurs lobes repliés ; la peau du front dure, tendue et desséchée ; la couleur de toute la face d'un vert pâle, ou noire, ou livide, ou plombée.

7. Si la face a ainsi changé au commencement de la maladie, et que l'on ne puisse encore rien conjecturer de la présence des autres signes, l'on s'infor-

8 PROGNOSTICS.

mera si le malade est attaqué d'insomnie ou d'un flux de ventre, ou s'il a supporté une longue abstinence. Lorsque l'on est assuré de l'une de ces causes, il y aura moins de danger à présumer : or ces signes disparaîtront dans les vingt-quatre heures si la face est telle, suivant l'une ou l'autre de ces circonstances ; mais si l'on répond négativement à ces demandes, et que les traits de la face ne se rétablissent pas dans le temps mentionné, on ne doit pas ignorer que le malade est près de mourir.

8. Si l'on observe les mêmes signes lorsque la maladie est plus avancée, comme au troisième ou quatrième jour, il faut s'informer des circonstances déjà indiquées, et remarquer les autres signes qui paroissent, tant sur le visage que sur tout le corps, et en particulier ceux que l'on tire de l'état des yeux.

9. En effet, si les yeux fuient la lumière, s'ils pleurent involontairement, s'ils paroissent renversés, ou si l'un des

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

9

ἐπανερέσθαι χρὴ, μὴ ἡγρυπνήσει ἀνθρωπος·
ἢ τὰ τῆς κοιλίης ἐξυγρασμένα ἔη ἵσχυρῶς, ἢ
λιμῷδες τὶ ἔχῃ ἀντόν. καὶ μὲν τι τουτέων
όμοιογέρη, ἢσσον νομίζειν δεινὸν εἶναι. κρί-
νεται δὲ τὰ τοιαῦτα ἐν ἡμέρῃ τε καὶ νυκτὶ,
ἢ δὲ ταύτας τὰς προφάσεις, τὸ πρόσωπον
τοιοῦτον ἔη. ἢν δὲ μηδὲν τουτέων φῆ εἶναι,
μηδὲ ἐν τῷ χρόνῳ τῷ προειρημένῳ καταξῆ,
εἰδέναι χρὴ ἐγγὺς ἔόντα τοῦ Θανάτου.

ἢ. Ήν δὲ καὶ παλαιοτέρου ἔόντος τοῦ νου-
σήματος, ἢ τριταίου, ἢ τεταρταίου, τὸ πρέ-
σωπον τοιοῦτον ἔη, περὶ τουτέων ἐπανέρεσ-
θαι, περὶ ὧν καὶ πρότερον ἐκέλευσα, καὶ τὰ
ἄλλα τὰ σημάτια σκέπτεσθαι, τά τε ἐν τῷ ξύμ-
παντι προσώπῳ, τά τε ἐν τῷ σώματι, καὶ
τὰ ἐν τοῖσιν ὀφθαλμοῖσι.

ἢ. Ήν γὰρ τὴν ἀνγήν φεύγοσιν, ἢ δι-
κρύωσιν ἀπροαιρέτως, ἢ διαξρέφωνται, ἢ
θάτερος θατέρουν ἀλάσσων γίνηται, ἢ τὰ λευκά

1..

πΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

έρυθρὰ ἵσχωσιν, ἢ πελὲ φλέθια, ἢ μέλαινα
ἐν ἀυτέσισιν ἵχωσιν, ἢ λῆμαι φαίνονται περὶ
τὰς ὅψεας, ἢ καὶ ἐναιωρεύμενοι, ἢ ἐξισχον-
τεῖς, ἢ ἔγκοιλοι ἵσχυρός γινόμενοι, ἢ αἱ
ὅψεις ἀυχμώσαι καὶ ἀλαμπέσαι, ἢ τὸ χρῶμα
τοῦ ἔμμπαντος προσώπου ἡλλοιωμένον ἔηρ,
ταῦτα πάντα κακὰ νομίζειν, καὶ ὀλίθρια
εἶναι.

i. Σκοπέειν δὲ χρὴ καὶ τὰς ὑποφάσσεις τῶν
ὅφθαλμῶν ἐν τοῖσιν ὅπνοισι. ἢν γάρ τι ὑπο-
φάσσεις τοῦ λευκοῦ τῶν βλεφάρων μὴ
ἔμμαλλομένων, μὴ ἐκ θερόποίης, ἢ φαρμακο-
ποοῖς ἔδντι, ἢ μὴ εἰθισμένῳ οὔτω καθεύδειν,
φλαῦρον τὸ σημήιον, καὶ θανατῶδες λέην.

εἰδ. Ην δὲ κακούλον, ἢ ῥινοτέρον γένη-
ται, ἢ πελιὸν, ἢ ώχρὸν βλέφαρον, ἢ χεῖλος,
ἢ βίς, μετά τίνος τῶν ἀλλων σημηίων, εἰδέ-
ναι χρὴ ἐγγὺς ἔντα θανάτου.

PROGNOSTICS. 11

deux est plus petit que l'autre, si le blanc de l'œil est rouge, s'il est parsemé de petites veines livides ou noircâtres, si l'on y aperçoit de la chassie, si les yeux sont assidument mobiles, saillants ou très-enfoncés, ou que la pupille paroisse sale et terne, et la couleur de la face entièrement changée, de tels signes doivent être regardés comme pernicieux et mortels.

10. Considérez aussi les yeux dans le sommeil; car lorsqu'on aperçoit le blanc de l'œil à travers les paupières qui ne ferment pas entièrement, si cela n'est pas produit par un purgatif ou un flux de ventre, et que le malade n'ait pas coutume de dormir ainsi en santé, ce signe est tout-à-fait dangereux et mortel.

11. Si la paupière paroît renversée ou ridée; si elle est livide ou pâle, de même que la lèvre ou le nez, et qu'on remarque quelques-uns des signes précédens, sachez que le malade est près de mourir.

12 PROGNOSTI

12. C'est aussi un signe mortel lorsque les lèvres sont totalement relâchées, tombantes, froides et blanchâtres.

15. Le médecin doit trouver le malade couché sur le côté droit ou gauche, les bras, les jambes et le cou un peu fléchis, et tout le corps posé mollement; car c'est généralement ainsi que se couchent les personnes bien portantes. Or, la position la meilleure est celle qui a le plus de rapport à l'état de santé.

14. Il est moins bon de rester couché sur le dos, et d'avoir le cou, les bras et les jambes tendus.

15. Si le malade glisse et tombe au pied du lit, ce signe est encore plus dangereux.

16. Lorsqu'on voit un malade se découvrir les pieds, quoiqu'ils ne soient pas très-chauds, et ayant les bras, les

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

13

τοῦ. Θαυματώδες δὲ καὶ τάχειλα ἀπολυόμενα, καὶ πρεματημένα, καὶ ψυχρά, καὶ ἐκλευκα γνόμενα.

τοῦ. Κεκλιμένον δὲ χρὴ καταλαμβάνεσθαι τὸν νοσεῦντα ὑπὸ τοῦ ἵπτροῦ, ἐπὶ τὸ πλευρὸν τὸ δεξιὸν, ἢ τὸ ἀριστερὸν, καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὸν τράχηλον, καὶ τὰ σκέλεα ὀλίγον ἐπικεκαμμένα ἔχοντα, καὶ τὸ ξύμπαν σῶμα ὑγρὸν κείμενον. οὕτω γάρ καὶ οἱ πλεῖστοι τῶν ὑγιαινόντων κατακλίνονται. ἀριστερὸν δὲ εἰστο τῶν κατακλίσεων, αἱ ὁμοιόταται τῆσι τῶν ὑγιαινόντων.

τοῦ. Υπτιον δὲ κείσθαι, καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὸν τράχηλον, καὶ τὰ σκέλεα ἐκτεταμένα ἔχοντα, ἡσσον ἀγαθόν.

τοῦ. Εἰ δὲ καὶ προπετῆς γίνοιτο, καὶ καταρρέον ἀπὸ τῆς κλίνης ἐπὶ τοὺς πόδας, δεινότερόν ἐστι.

τοῦ. Εἰ δὲ καὶ γυμνοὺς τοὺς πόδας ἔυρισκοιτο ἔχοντα, μὴ θερμοὺς κάρτα ἔοντας, καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὸν τράχηλον, καὶ τὰ σκέλεα

14 ΠΡΟΤΝΩΣΤΙΚΟΝ.

λεκχώνος διερήμμένη, καὶ γυμνή, κακόν. ἀλυσμόν γάρ σημαίνει.

εξ. Θανατώδες δέ, καὶ τὸ κεχριότη, καθεύδειν ἀσεί, καὶ τὰς χειρας καὶ τὰ σκέλεα ὑπτίου κειμένου ἔνγεικαμμένα είναι ἴσχυρῶς καὶ διαπεπλυγμένα.

τό. Επιγασέρα δὲ καίσθαι, φέ μὴ ξύνηθέες ἔστι καὶ ὑγιαινούτε οὔτω κοιμάσθαι, παραρροσύνην σημαίνει, οὐ διδύνην τινὰ τῶν ἀμφὶ τὴν κοιλίην τόπων.

εθ. Λεπκαθίζειν δὲ βούλεσθαι τὸν νοσεῦντα τῆς νούσου ἀκμαζούσες, πονηρὸν μὲν ἐν πᾶσι τοῖσιν ὀξέσι νουσήμαστι κάκιζεν δὲ ἐν τοῖσι περιπλευμονικοῖσι.

χ. Οὐδεντας δὲ πρίειν ἐν πυρετοῖσι, ὀκνεῖσι μὴ ξύνηθέες ἔστιν ἀπὸ παιδίων, μανικόν καὶ θανατώδες, ἀλλὰ προλέγειν ἀπὸ ἀμφοτεν κίνδυνον ἐσόμενου. οὐδὲ καὶ παρα-

PROGNOSTICS. 15

jambes et le cou nus, avec une situation irrégulière, ce signe est mauvais, et dénote des anxiétés.

17. C'est aussi un signe mortel que de dormir constamment la bouche ouverte, tandis que l'on demeure couché sur le dos, et que les bras et les jambes sont retirés et éloignés les uns des autres.

18. Si un malade se couche sur le ventre, et qu'il n'ait pas coutume de dormir ainsi en santé, c'est un signe de léger délire, ou de quelque douleur abdominale.

19. Vouloir être assis sur son séant lorsque le mal est parvenu à son plus haut degré de violence, cela est de mauvais augure dans toutes les maladies aiguës, et surtout dans l'inflammation de poitrine.

20. Dans les fièvres, le grincement de dents qui survient à ceux qui n'y sont point sujets dans l'enfance, devient un signe de manie imminente, ou de mort : au moins est-on bien fondé

16 PROGNOSTICS.

à annoncer qu'il y a du danger. Mais si déjà le délire existe, le signe est mortel.

21. On s'informera aussi si l'on est attaqué d'un ulcère, soit que ce dernier ait paru avant la maladie, ou après qu'elle est déclarée; car si la mort doit survenir, l'ulcère deviendra pâle et sec, ou livide et sec, quelque temps auparavant.

22. Au sujet des différens gestes des mains, il faut remarquer les suivans. Dans les fièvres aiguës, dans la phré-nésie, la péripneumonie, les violentes céphalalgies, lorsqu'on voit les malades porter continuellement les mains devant le visage, chasser en l'air aux mouches, ramasser avec les doigts, arracher des fils de la couverture, tirer des pailles du mur, tous ces signes sont très-funestes, et présagent la mort.

23. La respiration fréquente indique des douleurs, ou une inflammation des parties situées au-dessus du diaphragme.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 17

φρονέων τοῦτο ποιέη, ὀλέθριον κάρτα γίνεται ἡδη.

κά. Ἐλκος δὲ ἦν τε καὶ προγεγονὸς τύχης ἔχων, ἦν τε καὶ ἐν τῇ νούσῳ γένηται, καταμανθάνειν. ἦν γὰρ μέλλη ἀπόλλυσθαι ὀνθρώπος, πρὸ τοῦ θανάτου πελιθνόν καὶ ἔπρος ἔσαι, ἢ ὠχρόν τε καὶ ξηρόν.

κβ. Παρὶ δὲ χειρέων φορῆς, τάδε γινώσκειν. ὀκόσοισιν ἐν πυρετοῖσιν ὀξέσιν, ἢ περιπλευμομῆταιν, ἢ ἐν φρενίτισι, ἢ ἐν κεφαλαλγίησι, πρὸ τοῦ πρασώπου φερομένας, καὶ θηρευούσας διὰ κενῆς, καὶ ἀποκαρφολογεούσας, καὶ κροκίδας ἀπὸ τῶν ἴματίων ἀποτίλλουσας, καὶ ἀπὸ τοῦ τοίχου ἄχυρα ἀποσπάσας, πάσας εἶναι κακὰς, καὶ θανατώδεις.

κγ. Πνεῦμα δὲ πυκνὸν μὲν ἔσν, πόνον σημαίνει, ἢ φλεγμονὴν ἐν τοῖσι οὐπέρ τῶν φρενῶν χωρίοισι.

18 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

κό. Μέγα δὲ ἀναπνεύμενον καὶ διὰ πολὺ^τ
λοῦ χρόνου, παραφροσύνην θῆλοι.

κέ. Ψυχρὸν δὲ ἐκπνεύμενον ἐκ τῶν ῥενῶν,
καὶ τοῦ σώματος, ὀλέθριον κάρτα ἡδη γί-
νεται.

κή. Εὔπνοιαν δὲ χρὴ νομίζειν κάρτα με-
γάλην δύναμιν ἔχειν ἐς σωτηρίην, ἐν ἀπαστ-
τοῖσιν ὀξέσιν νουσήμασι, ὅσα ξὺν πυρετοῖσιν
ἴζει, καὶ ἐν τεσσαρήκοντα ἡμέρησι κρίνεται.

κέ. Οἱ ιδρῶτες ἄριστοι μὲν εἰσιν ἐν πᾶσιν
τοῖσιν ὀξέσιν νουσήμασι, ὄκδοταν ἐν ἡμέ-
ρησι τε κριτίμοισι γίνεσθαι, καὶ τελείως τοῦ
πυρετοῦ ἀπαλλάξωσι.

κῆ. Αγαθοὶ δὲ καὶ ὄκδοι διὰ παντός τοῦ
σώματος γινόμενοι, ἀπέδειξην τὸν ἔνθρωπον
ἐυπετέστερον φέροντα τὸ νούσημα. οἱ δὲ ἀν-
μὴ τοιούτεων τι ἐργάζονται, οὐ λυτίτελλες.

κό. Κάκιοι δὲ, οἱ ψυχροὶ τε καὶ μοῦ-
νον περὶ τὴν κερκλήν καὶ τὸ πρόσωπον
γινόμενοι καὶ τὸν ἀυχένα. οὗτοι γάρ ξύν-

PROGNOSTICS. 19

24. La respiration rare et grande annonce le délire.

25. L'air expiré qui sort froid de la bouche et du nez, est un signe de mort.

26. Il est à remarquer que la facilité de la respiration a un grand pouvoir dans la guérison de toutes les maladies aiguës avec fièvre, et qui se jugent en quarante jours.

27. La meilleure sueur, dans les maladies aiguës, est celle qui arrive les jours critiques, et qui délivre entièrement de la fièvre.

28. Une bonne sueur est générale, et fait remarquer que le sujet soutient mieux la maladie : celle qui ne produit pas cet effet n'est point avantageuse.

29. La plus mauvaise sueur est froide, et ne se manifeste qu'à la tête, au visage et au cou. Lorsqu'elle est

29 PROGNOSTICS

accompagnée de fièvre aiguë, elle pré-sage la mort ; mais si la fièvre est mé-diocre, elle annonce la longueur de la maladie.

30. La sueur froide qui est générale se juge comme celle de la tête.

31. La sueur qui paroît comme des grains de millet, et seulement autour du cou, est mauvaise. Celle qui forme de grosses gouttes et répand une vapeur, est avantageuse.

32. En général, il faut bien distin-guer les sueurs, car les unes provien-nent d'une extrême foiblesse, et les autres de la force de l'inflammation.

33. L'hypochondre est dans le meil-leur état lorsque, dans toute l'étendue de sa région, il est *mou*, égal des deux cotés, et sans douleur.

34. S'il est enflammé, ou doulou-reux, ou tendu, ou si sa surface est iné-gale de droite à gauche, il faut suspecter ces différens états.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

21

μὲν ὁξεῖ πυρετῷ θάνατον προσημαίνουσι,
 ξὺν δε πρητέρῳ, μῆκος νούσου.

λ. Καὶ οἱ κατὰ πᾶν τὸ σῶμα ὀσαύτως γινόμενοι, τοῖσι περὶ τὴν κεφαλήν.

λά. Οἱ δὲ κεγχροειδέες, καὶ μοῦνον περὶ τὸν τράχηλον γινόμενοι, πουηροί. οἱ δὲ μετὰ σαλαγγῶν καὶ ἀτμίζοντες, ἀγαθοί.

λβ'. Κατανοέειν δε χρὴ τὸ ξύνολον τῶν ιδρώτων· γίνονται γάρ οἱ μὲν διὰ ἔκλυσιν σωμάτων, οἱ δὲ, διὰ ξυντονίνη φλεγμονῆς.

λγ'. Υποχόνδριον δὲ, ἀριεον μὲν, ἀνώμυνόν τε ἔὸν, καὶ μαλθακόν, καὶ ὄμαλόν, καὶ ἐπὶ δεξιὰ, καὶ ἐπὶ ἀριερά.

λδ'. Φλεγμαῖνον δὲ, οὐδὲνην παρέχον, οὐ ἐντεταμένον, οὐ ἀνομάλως διακίμενα τὰ θεξιὰ πρὸς τὰ ἀριερά, ταῦτα ἀπαντα φυλάσσεσθαι χρὴ.

22 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

λέ. Ήν δὲ καὶ σφυγμὸς ἔνειν ἐν τῷ ὑποχεινδρίῳ, θόρυβον σημαίνει, ἢ παραφροσύνην. ἀλλὰ τοὺς ὄρθαλμοὺς ἐπικατεῖσιν τῶν τοιουτῶν· ην γάρ αἱ ὅψεις πυκνὰ κινέωνται, μανῆναι τουτόσιν ἔλπις.

λέ. Οἰδηματα δὲ ἐν τῷ ὑποχονδρίῳ σκληρόν τε ἔον, καὶ ἐπώδυνον, κάκιζον μὲν, εἰ παρὰ ἄπκαι εἴη τὸ ὑποχόνδριον· εἰ δὲ καὶ εἴη ἐν τῷ ἐτέρῳ μέρει, ἀκινθυνώτερόν ἐσιν ἐν τῷ ἐπ' ἀριστερά.

λέ. Σημαίνει δὲ τὰ τοιαῦτα οἰδηματα, ἐν ἀρχῇ μὲν, θάνατον ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι.

λέ. Ήν δὲ ὑπερβάλλῃ εἴκοσι ἡμέρας ὁ, τε πυρετὸς ἔχων, καὶ τὸ οἰδηματα μὴ καθιερώνον, ἐς διαπύησιν τρέπεται.

λέ. Γίνεται δὲ τοιτέοισιν ἐν τῷ πρώτῳ περιόδῳ, καὶ αἷματος ῥῆξις ἐκ τῶν ῥινῶν, καὶ κάρτα ὠφελέσι. ἀλλὰ ἐπανερωτᾶν χρὴ,

PROGNOSTICS.

23

55. S'il y a des battemens ou *pulsations* dans l'hypochondre, c'est signe d'un violent trouble ou de délire. Alors observez attentivement les yeux, car s'ils paroissent fort agités, il y a tout lieu de craindre un délire furieux.

56. Les tumeurs douloureuses avec dureté aux hypochondres, sont un symptôme des plus pernicieux, surtout si elles occupent toute la région de l'hypochondre ; mais si elles n'affectent qu'un côté, il y a moins de danger pour la partie gauche.

57. De semblables tumeurs, au commencement de la maladie, indiquent une mort très-prochaine.

58. Si la fièvre, qui est continue, passe vingt jours, et que la tumeur ne se dissipe point, elle prend la voie de la suppuration.

59. Quelquefois l'hémorrhagie du nez se déclare dans cette première période de la maladie, et celle-ci devient très-utile. On s'informera donc s'il y

24 PROGNOSTICS.

a douleur de tête ou obscurcissement de la vue ; car si cela a lieu , c'est là que se porte le mal.

40. On peut espérer l'hémorragie du nez quand les sujets n'ont pas encore atteint trente-cinq ans : passé cet âge , on doit plutôt craindre la suppuration.

41. Les tumeurs molles et indolentes, qui cèdent à la pression des doigts , sont plus longues à se juger que les précédentes , mais elles sont moins dangereuses.

42. Lorsque la fièvre se prolonge au-delà de soixante jours , et que la tumeur ne se dissipe point , c'est un signe qu'elle tend à la suppuration. Il en est ainsi des autres tumeurs du ventre.

43. Les tumeurs larges , dures et douloureuses , annoncent le danger d'une mort prochaine. Celles qui sont molles , sans douleur , et qui cèdent à la pression des doigts , indiquent un terme plus long.

44. Les tumeurs du bas-ventre sont

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

25

εἰ τὴν περιλήν ἀλγέουσιν, η ἀμβλυωπέου-
σιν. ἡν γάρ τι τοιουτέων εἴη, ἐντοῦθα ἀν-
τέποι.

μ'. Μᾶλλον δὲ τοῖσι νεωτέροισι πέντε καὶ
τριήκοντα ἔτεσιν, τὴν τοῦ αἴματος ῥῆξιν προσ-
θέχεσθαι, τοῖσι γεραιτέροισι δὲ ἐκπύνσιν.

μά. Τὰ δὲ μαλακὰ τῶν οἰδημάτων, καὶ
ἀνώδυνα, καὶ τῷ δακτύλῳ ὑπείκοντα, χρο-
νιωτέρας τὰς κρίσεας ποιέεται, καὶ ἡσσον
ἐκείνων δεινότερά ἐστι.

μδ'. Εἰ δὲ ὑπερβάλλοι εἴην κοντα τῷ μέρει ὁ
τε πυρετός ἔχων, καὶ τὸ οἴδημα μὴ καθίσα-
ται, ἐμπνευ ἔσεσθαι σημαίνει καὶ τοῦτο
καὶ τὸ ἐν τῇ ἄλλῃ κοιλίῃ κατά τὸ ωῦτό.

μγ'. Όκόσα μὲν οὖν ἐπώδυνά τε ἐστι, καὶ
συληρά καὶ μεγάλα, σημαίνει κίνδυνον Θε-
νάτου ὀλιγοχρόνιου ἔσεσθαι. Όκόσα δὲ μαλ-
ακά τε καὶ ἀνώδυνα, καὶ τῷ δακτύλῳ πιε-
ζεύμενα ὑπείκει, χρονιώτερα ἐκείνοιν.

μδ'. Τὰς δὲ ἀποξάσεας ἡσσον τὰς ἐν τῇ

2

28 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

γιαρί οιδημάτα ποιέσται, τῶν ἐν τοῖσι ὑποχονδρίοισι. ἥκιςα δὲ τὰ ὑποκάτω τοῦ ὄμφατοῦ ἔς ἀποπύοσιν τρέπεται. αἴματος δὲ ῥῆξιν ἐκ τῶν ἀνω τόπων μάλιστα προσδέχεσθαι.

μέ. Απάντων δὲ χρὴ τῶν οιδημάτων χρονιζόντων τῶν περὶ ταῦτα τὰ χωρία, ὑποσκέπτεσθαι τὰς ἐκπυνήσεας.

με. Τὰ δὲ διαπυκνάτα ὥσθε χρὴ σκέπτεσθαι τὰ ἐντεῦθεν. ὅκόστα μὲν ἔξιν τρέπεται ἄριες ἔτι, σμικρά τε ἐόντα, καὶ ὡς μάλιστα ἐκκλίνοντα ἔξω, καὶ ἔς ὅξεν ἀποκορυφεόμενα.

μζ. Τὰ δε μεγάλα τε ἐόντα καὶ πλατέα, καὶ ἥκιςα ἐς δέξιν ἀποκορυφεόμενα, κάκιςα.

μή. Οκόστα δὲ ἔσω ρήγνυται, ἄριες ἔτι, ἀ μηδὲν τῷ ἔξω χωρίῳ ἐπικοινωνέει, ἀλλά ἔτι ξυνεξαλμένα τε, καὶ ἀνώδυνα, καὶ πάντα τῷ ἔξω χωρίῳ ὄμοχρεον φαίνεται.

42 PROGNOSTICS. 227

aussi moins sujettes à abcèder que celles qui sont situées dans l'hypochondre. Au-dessous de l'ombilic elles viennent encore moins à suppuration. Dans ce cas, on doit plutôt s'attendre à une hémorragie des parties supérieures.

45. Néanmoins il faut se défier de la suppuration pour toutes les tumeurs dont la durée s'est prolongée long-temps dans ces régions.

46. Ces dépôts doivent être considérés de la manière suivante : ceux qui se portent au-dehors sont les meilleurs, surtout s'ils sont très superficiels, petits et terminés en pointe.

47. Ceux qui sont larges, très-étendus, et ne se terminent pas en pointe, sont les plus mauvais.

48. Les dépôts qui s'ouvrent intérieurement, les plus susceptibles de guérison, sont ceux qui ne communiquent point à l'extérieur, qui sont circonscrits, sans douleur, et où la peau des environs ne change pas de couleur.

33 PROGNOSTICS.

49. Le plus le meilleur est blanc, lié, égal, sans odeur fétide; celui qui a des qualités tout-à-fait contraires est le plus mauvais.

DEUXIÈME SECTION.

1. Les hydroïsies qui surviennent à la suite de maladies aigües sont très-funestes, car elles ne dissipent pas la fièvre, mais font naître de vives douleurs et occasionnent la mort.

2. Ordinairement ces hydroïsies ont leur siège dans les lombes, dans les îles ou les flancs, et dans le foie.

3. Lorsque l'hydroïsie a son siège dans les îles ou les flancs, ou dans les lombes, les pieds enflent, et il survient de longues diarrhées, qui ne font point cesser les douleurs des lombes et des flancs, et ne ramollissent point le ventre.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

29

μθ. Τὸ δὲ πῦον, ἀριζον λευκόν τε εἶναι,
καὶ ὄμαλον, καὶ λείον, καὶ ἡμίζα δυσσύδες.
Τὸ δὲ ἐναντιώτατον τούτεσι, κάκιζον.

ΤΜΗΜΑ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

ἀ. Οἱ δὲ ὑδρωπεῖς, οἱ ἐκ τῶν ἀργέων νου-
σημάτων γενόμενοι, ἀπαντεῖς κακοῖ· οὕτε γάρ
τοῦ πυρός ἀπαλλάσσοντιν, ἐπώδυνοι τε εἰσ
κάρτα, καὶ θανατώδες.

β'. Αρχονται δὲ οἱ πλεῖστοι μέν, ἀπὸ τῶν
κενεώνων, καὶ τῆς ὁσφύος· οἱ δὲ απὸ τοῦ
ηπατος.

γ'. Οίσι μὲν οὖν ἀπὸ τῶν κενεώνων, καὶ
τῆς ὁσφύος αἱ ἀρχαὶ γίνονται τῶν ὑδρώπων,
οἵτε πόδες οἰδέουσι, καὶ θιάρροισι πολυχρό-
νιοι εἰσχοντιν, οὕτε τὰς ὁδύνας λύουσι τὰς ἐκ
τῶν κενεώνων τι, καὶ τῆς ὁσφύος, οὕτε τὴν
γαστέρα λαπάσσονται.

30 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

δ'. Οχόσοισι δὲ ἀπὸ τοῦ ἡπατας ὅρωπες γίνονται, βῆξαι τε ἐγγίνεται τουτέοισι θυμός, καὶ οὐδέν τι ἀποτύουσιν ἄξειν λόγον, καὶ οἱ πόδες οἰδίουσι, καὶ ἡ γαστὴρ οὐ διαχωρέει, εἰ μὴ σκληρὰ τε καὶ πρὸς ἀνάγκην, καὶ περὶ τὴν κοιλίην γίνεται οἰδίματα, τὰ μὲν ἐπὶ δεξιᾷ, τὰ δὲ ἐπὶ ἀριστερᾷ, ιεάμενα τε, καὶ καταπαυόμενα.

ε'. Κεφαλή δέ καὶ χεῖρες καὶ πόδες, ψυχρὰ ἔοντα, κακόν, τῆς τε κοιλίης καὶ τῶν πλευρέων θερμὸν ἔοντας.

ζ'. Αριζον δὲ καὶ ἀπαν τὸ σῶμα θερμόν τε ἔον, καὶ μαλακὸν ὄμαλῶς.

η'. Στρέψεσθαι δὲ χρὴ ἥπιδίως τὸν ἀλγεῦντα, καὶ ἐν τοῖσι μετεωρισμοῖσιν ἐλαφρὸν εἴναι.

η'. Εἰ δὲ βαρὺς ἐὼν φαίνετο, καὶ τὸ ἄλλο σῶμα καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδες, ἐπικινδυνότερον.

θ'. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τῷ βάρει τοῦ σώματος,

PROGNOSTICS. 31

4. Ceux dont l'hydropisie a son principe dans le foie ont des envies de tousser, et n'expectorent presque rien ; les pieds sont enflés, le ventre est resserré, et ne rend que des matières dures quand il y est forcé par les purgatifs. Des tuméfactions s'élèvent tantôt à droite, tantôt à gauche de la circonférence du ventre, et s'affaissent alternativement.

5. C'est un mauvais signe quand on a la tête, les mains et les pieds froids, le ventre et les côtés brûlants.

6. Une chaleur égale dans toute l'habitude du corps et la mollesse des chairs, sont les signes les plus avantageux.

7. Il faut que le malade se tourne avec aisance, et qu'il paroisse se mouvoir avec légèreté.

8. S'il éprouve de la pesanteur, et qu'il ne puisse agir des pieds ou des mains, il est plus en danger.

9. L'accablement sous le poids du

32 PROGNOSTICS.

corps, les ongles et les doigts devenus livides, sont des signes de mort très-prochaine.

10. Cependant la couleur noire des pieds et des mains est un signe moins mortel que leur lividité. L'on fera d'ailleurs attention aux autres signes; car si le sujet paraît soutenir facilement la maladie, et qu'on remarque en outre quelques signes de guérison, on peut espérer que la suppuration aura lieu, et que le sujet survivra; mais les parties devenues noires tomberont.

11. La rétraction convulsive des testicules et du pénis indique un état très-pénible et la mort.

12. Quant au sommeil, il faut, selon l'ordre naturel et accoutumé, veiller de jour et dormir de nuit.

13. Si cet ordre est interverti, le sommeil est moins bon. Le malade se trouvera mieux du sommeil depuis l'aurore jusqu'à la troisième partie du jour. Le

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 33

οἱ ὄνυχες καὶ οἱ ὄχατοι πελιμνοὶ γίνονται,
προσδόκιμος ὁ θάνατος ἀυτίκα.

τ. Μέλατιν ὄμενοι δέ παντελέῖς οἱ ὄχατοι,
καὶ οἱ πόδες, ἡσσον· ὀλέθριοι τῶν πελιμνῶν
εἰστιν ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα σημεῖα σχίπτεοθαί
χρή. ἢν γάρ ἐνπετέως φέρων φαίνηται τὸ καλὸν
κὸν, καὶ ἀλλό τι τῶν περιεζηκότων πρὸς του-
τοῖσι σημηῖων ὑποδεικνύῃ, τὸ νούσημα ἔσ-

απόζεσιν τραπῆναι ἐλπίς· ὡς τὸν μὲν ἄν-

θρωπον περιγενέσθαι, τὰ δὲ μελανθέντα τοῦ;

σώματος ἀποτεσσειν.

ιά. Ὁρχέες δὲ καὶ αἰδοῖα ἀνεσπασμένα
πόνους ισχυρούς σημαίνει, καὶ κίνδυνον θα-
νατώδεα.

το. Περὶ δὲ ὑπνῶν, ὡσπέρ κατὰ φύσιν
ξύνθετος καὶ τοιούτους τούτους εἴησιν
χρη, τὴν δὲ γύντα καθεύδειν.

εγ. Πην δὲ εἴη τούτο μεταβεβλημένον, κατ-

κιον. ἡκίσια δὲ ἡ λυπέοισθ, εἰ κοιμάσθο τὸ
πρωὶ ἐς τὸ τρίτον μέρος τῆς ἡμέρης. οἱ δὲ ἀπὸ

2*..

34 . . . ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

τούτεου τοῦ χρόνου ὑπνοῖ, πονηρότερος
ίσι.

ιδ'. Κάκιζον δὲ μὴ κοιμᾶσθαι, μήτε τῆς
κυκτὸς, μήτε τῆς ἡμέρης. ἵν γάρ μὴ υπὸ ὁδύ-
νης τε καὶ πόνων ἀγρυπνοεί ἀν, παραφροσύνη
ἴζαι, ἀπὸ τούτεου τοῦ σημαίου.

ιε. Διαχώρημα δὲ ἄριζον μὲν ἔστι, τὸ μαλ-
λακόν τε καὶ ξυνεζηκός, καὶ τὴν ὡρην ἡν-
τερ καὶ ὑγιαίνοντι διαχώρεε πλῆθος δὲ πρὸς
λόγον τῶν ἐσιόντων. τοιαῦτης γάρ ἐσύστη-
στῆς θετέοδου, η κάτω κοιλίη ὑγιαίνει ἀν.

ιε. Ήγ δὲ εἴη ὑγρὸν τὸ διαχώρημα, ξυ-
ρέει μήτε τρύζειν, μήτε πυκνόν τε εἶναι,
καὶ κατά οὐλίγον διαχωρέειν. κοπιὴ γάρ οἱ ἀν-
θρωποις, ὑπὸ τῆς ξυνεχέος ἐξαναγκάσσεος,
οὐκ οὐδὲν πάσιν οὐδὲν κατέχειν. τοιο-
ύτοις οὐδὲν οὐδὲν τελείωται οὐδὲν κατέχειν.

PROGNOSTICS. 35

sommeil qui survient après ce temps est un peu plus mauvais.

14. Mais c'est un très-mauvais signe que de ne dormir ni jour ni nuit ; car si cette insomnie n'est pas occasionnée par quelque grande douleur ou un état pénible, c'est une marque que le délire arrivera.

15. L'excrétion alvine la meilleure est molle, consistante, et vient à-peu-près à la même heure que dans l'état de santé ; sa quantité doit répondre à celle des alimens que l'on prend ; car si cette excrétion paraît *ainsi régulièrement*, le bas-ventre fait bien toutes ses fonctions.

16. Quand les déjections sont liquides, il est avantageux qu'elles sortent sans crémation, qu'elles ne soient ni fréquentes ni en petite quantité à chaque fois ; car le malade, obligé de se lever souvent, sera bientôt abattu et perdra le sommeil.

36. PROGNOSTICS.

17. Si les déjections sont copieuses et réitérées, on doit craindre qu'elles ne soient suivies de défaillance.

18. Il faut, proportionnément à la quantité d'alimens que l'on prend, rendre ses excrémens une, deux ou trois fois le jour, et une fois la nuit, mais que ce soit plutôt le matin, suivant qu'on en a l'habitude.

19. Lorsque la maladie avance vers la crise, il faut que les déjections augmentent de consistance, qu'elles soient jaunâtres et point trop fétides.

20. Il est utile aussi, dans le temps de la crise, de rendre des vers lombrics avec les excrémens.

21. Dans toutes les maladies, le ventre doit conserver de la souplesse et un certain embonpoint.

22. Les selles très-aqueuses, ou blanches, ou rouges, ou entièrement vertes et écumeuses, sont très-mauvaises.

23. De petites selles visqueuses, blan-

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 37

ιζ'. Εἰ δὲ ἀθρόον πολλάκις διαχωρέοι,
κίνδυνος λειποθυμῆσαι.

ιή'. Άλλαξ χρὴ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐσιόντων, ἢ ἄπαξ, ἢ δις, ἢ τρὶς τῆς ἡμέρης ὑποχωρέειν, τῆς δὲ νυκτὸς, ἄπαξ πλέον δὲ ἐπὶ τὸ πρωΐ, ὡσπερ ἔνυηθές ἔστι τῷ ἀνθρώπῳ.

ιθ'. Παχύνεσθαι δὲ χρὴ τὸ διαχώρημα, πρὸς τὴν κρίσιν τῆς νούσου ιούσης. ὑπόπτυρόν δὲ ἔξι, καὶ μὴ λίγην δυστῶδες.

κ'. Επιτήδειον δὲ καὶ ἔλμινθας ερογγύλας διεξίνει μετὰ τοῦ διαχωρήματος, πρὸς τὴν κρίσιν τῆς νόσου ιούσης.

κά. Δεῖ δὲ ἐν ἀπαντὶ τῷ νουσήματι, λαπάρην τὴν κοιλίην εἶναι, καὶ ἔνογκον.

κβ'. Υδρεῖς δὲ κάρτα, ἢ λευκὸν, ἢ χλωρὸν, ἢ ἐρυθρὸν ισχυρῶς, ἢ ἀφρώδες διαχωρέειν, πονηρὰ ταῦτα ἀπαντα.

κγ'. Ετι δὲ πονηρὸν, καὶ σμικρόν τε ἔον,

38 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

καὶ γλίσχρον, καὶ λευκὸν, καὶ ύπόχλωρον;
καὶ λεῖον.

κοῦ. Τουτέων δὲ θαυμαδίσερχ ἀν εἴη,
τὰ μέλανα, ἢ λιπαρὰ, ἢ πέλικ, ἢ ιώδεα, ἢ
κάκοδημα.

κέ. Τὰ δὲ ποικίλα, χρονιώτερα μὲν του-
τίων, ὀλέθρια δὲ οὐδὲν ἡσσον. ἔσι δὲ τὰ
ἄπαντα ταῦτα, ξυσματώδεα, καὶ χολώδεα,
καὶ αἷματώδεα, καὶ πρασσοειδεῖα, καὶ μέλανα,
ποτὲ μὲν ὄμοιοι διεξερχόμενα, ποτὲ δὲ κατὰ
μέρος.

κζ'. Φύσαν δὲ ἄνευ ψόφου μὲν, καὶ περθή-
σεος διεξιέναι, ἀριζον. κρέσσον δέ καὶ ξὺν
ψόφῳ διελθεῖν, ἢ ἀντοῦ ἐναπειλῆσθαι· καίτοι
οὗτοι διελθοῦσα σημαίνει ἢ πονέειν τί τὸν ἄν-
θρωπον, ἢ παραφρονέειν, ἢν μὴ ἐκῶν ὁ ἄνθρω-
πος οὗτοι ποιένται τὴν ἀρεσιν τῆς φύσης.

κζ'. Τοὺς δὲ ἐκ τῶν ὑποχονδρίων πόνους

PROGNOSTICS. 39

ches, lisses, verdâtres, sont encore plus pernicieuses.

24. Celles qui sont noires ou grasses, livides, érugineuses ou très-fétides, sont d'un augure plus décidément mortel.

25. Les déjections qui présentent différentes couleurs ont une issue plus lente, mais non moins funeste. Telles sont toutes celles qui entraînent comme des raclures de chair, ou qui sont bilieuses, sanguinolentes, porracées ou noires, soit que ces couleurs paroissent ensemble ou séparément.

26. Il est très-avantageux de rendre ses vents sans crépitation et sans bruit; mais il vaut encore mieux qu'ils sortent avec bruit que d'être interceptés. Cependant s'ils s'échappent avec violence, c'est un signe que le malade est dans quelque souffrance, ou qu'il a le délire, à moins qu'il ne rende volontairement ses vents avec bruit.

27. Quant aux tumeurs et aux dou-

40. PROGNOSTICS.

leurs des hypochondres , si elles sont récentes et sans inflammation , elles disparaissent dès qu'un borborygme survenu dans l'hypochondre se dissipe avec des vents , ou avec les excrémens et l'urine : ne feroit-il même que se déplacer , il est suivi de soulagement , surtout s'il se porte vers le siège.

28. La meilleure urine est celle qui dépose un sédiment blanchâtre , léger et égal , sans interruption , jusqu'à ce que la maladie soit entièrement jugée : c'est un signe qu'elle sera courte et sans danger.

29. Mais s'il y a des intermissions , en sorte que tantôt l'urine soit claire , et que tantôt elle dépose une matière blanche et lisse , la maladie devient plus longue , et il y a moins de certitude de guérison.

30. Si l'urine est très-rouge , avec un sédiment de la même couleur et lisse , la maladie est encore plus longue à se

ΠΡΟΓΝΟΣΤΙΚΟΝ.

41

τε, καὶ κυρτόματα, ἢν ἔη νεαρά, καὶ μὴ ξύν
φλεγμονῆ, λύει βορβορυγμός ἐργενόμενος ἐν
τῷ ὑποχονδρίῳ, καὶ μάλιστα μὲν θιεξίλων
ξύν κόπρος τε, καὶ οὐρφ, καὶ φύση· ἢν
δὲ μὴ, καὶ ἀυτὸς διαπεραιωθείς, ὀφελέει·
ὠφελέει δὲ καὶ ὑποκαταβάς ἐς τὰ κάτω χωπ
ρία.

κῆ. Οὖρον δὲ ἀφίεσθαι ἐστι, ὅταν ἔη λευκή
τε ἢ ὑπόχασις, καὶ λείν, καὶ ὄμαλὴ παρὰ
ἀπαντα τὸν χρόνον, ἕστ' ἀν κριθῆ ἢ νοῦ-
σος· σημαίνει γάρ ἀσφαλήτην τε, καὶ νού-
σημα ὀλυγοχρόνιον ἔσεσθαι.

κθ'. Εἰ δὲ ὀμαλείποι, καὶ ποτὲ μὲν καθα-
ρὸν οὐρέοιτο, ποτὲ δὲ ὑφίσαται τὸ λευκόν,
καὶ λείον, χρονιωτέρη γίνεται ἢ νοῦσος, καὶ
ἡσσον ἀσφαλής.

λ'. Εἰ δὲ εἴη τό, τε οὖρον ὑπέρυθρον, καὶ
ἢ ὑπόχασις ὑπέρυθρός τε, καὶ λείν, πολυ-

49 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

χρονιώτερον μὲν τοῦτο τοῦ πρώτου γίνεται ;
σωτήριον δὲ κάρτα.

λά. Κριμνώδεες δὲ ἐν τοῖσι οὔροισι καὶ
ὑποζύσεσσι, πονηραί.

λε'. Τουτέων δὲ εἰσὶ κακίους, αἱ πεταλώ-
δες· λεπταὶ δὲ καὶ λευκαὶ, κάρτα φλεῦραι·
τουτέων δὲ εἰς κακίους εἰσὶ, αἱ πιτυρώδεες.

λγ'. Νεφέλαι δὲ ἐναιωρεύμεναι τοῖσι οὔ-
ροισι, λευκαὶ μὲν ἀγαθαὶ, μέλαιναι δὲ
φλεῦραι.

λδ'. Εἰς ἀν δὲ πυρρόν τε ἥη τὸ οὔρον, καὶ
λεπτόν, σημάνει τὸ νούσημα ἀπεπτον εἰναι.

λε. Ην δὲ καὶ πουλυχρόνιον εἴς τοιοῦτον
ἴὸν, κίνδυνος μὴ οὐ δυνήσεται ὁ ἀνθρώπος
διαρκέσσαι, εἰς τ' ἀν πεπκυθῆ τὸ οὔρον.

λζ'. Θαυμαθέσερα δὲ τῶν οὔρων ἐξί,
τά τε δυσώδει, καὶ ὑδατώδει, καὶ μέλανα,
καὶ παχία.

PROGNOSTICS. 43

juger que dans le cas précédent ; mais elle n'est point dangereuse.

31. Les dépôts qui se forment dans l'urine, s'ils ressemblent à une farine grossière, sont de mauvais augure.

32. Ceux qui paroissent comme de petites écailles sont encore plus mauvais. Les blancs et déliés sont très-mauvais : les plus pernicieux sont les furfuracés.

33. Les énéorèmes ou nuages blancs qui nagent dans l'urine sont bons : les noirs sont mauvais.

34. Tant que l'urine est claire et rousse, c'est un signe que la maladie est toujours dans l'état de crudité.

35. Si l'urine ne change point après un certain temps, il est très à craindre que le malade ne puisse aller jusqu'au terme où elle présentera des signes de coction.

36. L'urine fétide ou aqueuse, noire et épaisse, est un signe plus décidément mortel.

44 PROGNOSTICS.

37. En outre, chez les hommes et les femmes, l'urine noire est la plus mauvaise ; tandis que, chez les enfans, c'est l'urine aqueuse.

38. Quand un malade rend, pendant long-temps, une urine délayée et crue, si d'ailleurs on remarque des signes de guérison, il doit s'attendre à quelque abcès dans les parties situées au-dessous du diaphragme.

39. L'urine qui est surnagée par des matières grasses, comme des toiles d'araignée, est mauvaise : elle annonce la colliquation.

40. Observez si les nuages qui demeurent suspendus dans l'urine se portent en haut ou en bas, et quelle en est la couleur. Ceux qui sont à la partie inférieure et qui ont les couleurs indiquées, sont louables et de bon augure. Ceux qui sont à la partie supérieure et avec les couleurs précitées, sont funestes et de mauvais augure.

41. Mais ne vous laissez point trom-

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 45

λέ. Εἰτε δὲ τοῖσι μὲν ἀνδράσι, καὶ τῇσι γυναιξὶ, τὰ μέλανα τῶν οὐρῶν, κάκις, τοῖσι δὲ παιδίοισι, τὰ ύδατάθεα.

λη. Οκόσοι δὲ ἀν οὐρα λεπτά, καὶ ὅμας οὐρέουσι πουλὺν χρόνον, ἢν τὰ διλλα σημήια ὡς περιεχομένοισι ἔη, τοιτέοισιν ἀπόστιν θεῖ προσδέχεσθαι ἔει τὰ κάτω τῶν φρενῶν χωρία.

λθ. Καὶ τὰς λεπαρότητας δὲ τὰς σύνεπιεμένας ἀραχνοειδέας μέμφεσθαι, ξυντηξεος γάρ σημήια.

μ. Σκοπεῖσιν δέ χρη τῶν οὐρῶν ἐν οἷσι αἱ νεφέλαι ξυνίσχυται, ἢν τε ἄνω, ἢν τε κάτω ἔωσι, καὶ τὰ χρώματα ὄχοια ἴσχωσι. καὶ τὰς μὲν κάτω φερομένας ξὺν τοῖσι χρώμασι, οἷσιν εἴρηται, ἀγαθάς εἶναι νομίζειν, καὶ ἐπαιγίειν, τὰς δὲ ἄνω ξὺν τοῖσι χρώμασι, οἷσιν εἴρηται, κακάς εἶναι, καὶ μέμφεσθαι.

μά. Μὴ ἐξαπατάτω δέ σε, ἢν τοι ἀντι-

46 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

ἢ κύριες νούσημα ἔχουσα, τῶν οὔρων τὰς τοιαῦτα ἀποδιδῷ τουτέων. οὐ γάρ τοῦ ὅλου σώματος σημᾶιον ἔξιν, ἀλλ' ἀντῆς καθ' ἔωυτῆς.

μβ'. Εμετος δὲ ὀφελιμώτατος, ὁ φλεγματος καὶ χολῆς ἔυμμεμιγμένος ὡς μάλιστα, καὶ μὴ κάρτα παχὺς, μηδὲ πουλὺς ἐμεέσθω· οἱ γάρ ἀκρητέστεροι τῶν ἐμέτων, κακιους εἰσι.

μγ'. Εν δὲ ἐη τὸ ἐμεύμενον πρασσοειδὲς, ἢ πέλιον, ἢ μέλαν, ὅ, τι ἀν ἐη τουτέων τῶν χρωμάτων, νομίζειν χρὴ πουνηρὸν εἶναι.

μδ'. Εἰ δὲ καὶ πάντα τὰ χρώματα ὥντος ἐμέσοις ἀνθρωπος, κάρτα ὀλέθριον ηδη γίνεται.

με'. Τάχισον δὲ θάνατον σημαίνει τὸ πέλμον τῶν ἐμέτων, εἰ δέοις δυσώδες.

μζ'. Πᾶσαι δὲ αἱ ὑπόσαπτοι, καὶ δυσά-

PROGNOSTICS. 47

per si la vessie elle-même, attaquée de maladie, rend de telles urines ; car alors ce ne seroit plus un indice général, mais un signe particulier qui ne concerne que la vessie.

42. Le vomissement de bile et de pittites bien mêlées, est salutaire, pourvu qu'il ne soit ni trop épais ni trop copieux ; car moins les matières sont mélangées, plus cela est mauvais.

43. Si donc elles sont porracées, livides ou noires, l'une ou l'autre de ces couleurs doit être regardée comme très-mauvaise.

44. Lorsque toutes ces couleurs paraissent après le même vomissement, c'est un signe qui déjà devient très-mortel.

45. La lividité et l'extrême fétidité des matières, à la suite du vomissement, annoncent une mort très-prochaine.

46. Tous les vomissemens dont les

48 PROGNOSTICS.

matières sont putrides ou très-fétides, sont pernicieux.

47. Dans toutes les affections douloureuses des poumons et de la plèvre, il faut que les crachats soient expectorés promptement et avec facilité, et qu'ils paroissent mêlés de beaucoup de jaune.

48. Si l'expectoration tarde beaucoup à paroître après le commencement de la douleur, et que la matière en soit jaune ou rousse, sans être très-mélangée, ou qu'elle occasionne beaucoup de toux, ce signe est plus mauvais.

49. Les crachats entièrement jaunes sont dangereux.

50. Ceux qui sont blancs, visqueux et ronds sont inutiles.

51. Les crachats verts et écumeux sont très-mauvais.

52. Ceux qui sont tellement sans mélange qu'ils paroissent noirs, sont très-pernicieux.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 49

δεες ὀσμαῖ, κακαῖ ἐπὶ πᾶσι τοῖσιν ἐμευμένοισι.

μέ. Πτύελον δὲ χρὴ ἐπὶ πᾶσι τοῖσιν ἀλγήμασι, τοῖσι περὶ τὸν πλεύμονά τε καὶ τὰς πλευράς, ταχέως τε ἀναπτύσσεται, καὶ εὐπετέως, ξυμμεμιγμένον τε φαίνεσθαι τὸ ξανθὸν ἴσχυρῶς τῷ πτυελῷ.

μή. Εἰ γάρ πολλῷ ὕερον μετὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ὁδύνης ἀναπτύσσεται ξανθὸν ἐὸν, οὐ πυρρόν, οὐ πολλὴν βῆχα παρέχον, καὶ μὴ ισχυρῶς ξυμμεμιγμένον, κάκιον γίνεται.

μθ. Τό τε γάρ ξανθὸν, ἄκροτον ἐὸν, κινδύνωδες.

ν. Τὸ δὲ λευκὸν, καὶ γλίσχρον, καὶ σρογγύλον, ἀλυσιτελές.

νά. Κακὸν δὲ καὶ τὸ χλωρόν ἐὸν κάρτα καὶ τὸ ἀρρώδες.

νθ. Εἰ δὲ εἴη οὕτω ἄκροτον, ὥσε καὶ μέλαν φαίνεσθαι, δεινότερόν ἐσι τοῦτο ἐκείνων.

50 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

νγ'. Κακὸν δὲ καὶ ἦν μηδὲν ἀνακαθαιρηταῖ, μηδὲ προῖη ὁ πλεύμων, ἀλλὰ πλήρης ἐών ζέη ἐν τῷ φάρυγγι.

νδ'. Κορύκες δὲ καὶ πταρμοὺς, ἐπὶ πᾶσι τοῖσι περὶ τὸν πλεύμονά τε καὶ τὰς πλευρὰς νουσένται, προγεγονένται, ἢ ἐπιγεγονένται, κακόν. Ἀλλὰ ἐν τοῖσι ἄλλοισι νουσήμαστοῖσι θενατωδέσταοισι, οἱ πταρμοὶ λυσιτελέουσι.

νέ. Αἴματι δὲ ἔνυμεμιγμένον μὴ πολλῷ πτύελον ξανθὸν, ἐν τοῖσι περιπλευμονικοῖσιν, ἐν ἀρχῇ μὲν τῆς νούσου πτυσμένον, περιεζηκός, καὶ κάρτα ὠφελέσι· ἐθδομαίω δὲ ἐόντι, ἢ καὶ παλαιοτέρῳ, ἕσσον ἀσφαλέσ.

νζ'. Πάντα δὲ τὰ πτύελα πονηρά ἔστι, ὅπερ σε ἀν τὴν ὁδύνην μὴ παύῃ· κάκιζα δὲ τὰ μέλανα, ὡς διαγέγραπται.

PROGNOSTICS. 51

55. C'est un mal si le sujet n'expectore pas du tout, et si le poumon ne rejette rien, tandis que, se trouvant rempli, la matière reflue et bouillonne dans la gorge.

54. Il est fâcheux, dans toutes les maladies du poumon et de la plèvre, que l'enrouement et l'éternuement aient précédé ou qu'ils se soient ensuite déclarés; mais le dernier n'est pas désfavorable dans les autres maladies, même les plus graves.

55. Dans les inflammations des poumons, les crachats jaunes, non mêlés de beaucoup de sang, rejetés dès le commencement de la maladie, sont éminemment salutaires; mais lorsqu'ils paraissent au septième jour ou plus tard, il y a moins de certitude de guérison.

56. Tous les crachats qui ne calment pas la douleur sont mauvais. Les noirs sont les plus pernicieux, ainsi qu'il a été dit.

52 PROGNOSTICS.

57. Ceux qui calment la douleur sont les plus avantageux de tous.

58. Mais il faut s'attendre à la suppuration si les douleurs ne sont diminuées ni par les crachats, ni par les déjections, ni par la saignée, les purgatifs et le régime.

59. Les suppurations sont très-pernicieuses lorsqu'elles se manifestent dans le temps même que les crachats sont encore bilieux, soit que le pus soit rejeté avec ces derniers ou séparément, et surtout si la suppuration a commencé après les crachats bilieux, le septième jour de la maladie ou plus tard. Il est à craindre que ceux qui expectorent ces matières ne meurent le quatorzième jour, à moins qu'il n'arrive un changement salutaire.

60. On doit compter parmi les bons

νέ. Τὰ πάνοντα δὲ τὴν ὁδύνην πάνταν
ἀμείνων ἀναπτυόμενα.

νέ. Οὐδέσκοδέ τῶν ἀλιγημάτων τῶν ἐκ τουτέων
τῶν χωρίων μὴ πάνεται, μήτε πρὸς τὰς τῶν
πτύελων ἀνακαθάρσεας, μήτε πρὸς τὴν τῆς
κοιλίας ἐκκόπρωσιν, μήτε πρὸς τὰς φλεβοτο-
μίας τε, καὶ φαρμακήας, καὶ διαιτας, εἰδί-
ναι διεκπυκνούντα.

νέ. Τῶν δὲ ἐπιπυημάτων ὄκόσα μὲν ἔτι
χολώδεος ἔσντος τοῦ πτυέλου, ἐκπνίσκεται,
οὐλέθρια κάρτα, ἢν τε ἐν μέρει τὸ χολώδες τῷ
πύρῳ ἀναπτύσσοτο, ἢν τε ὁμοῦ. μάλιστα δὲ, ἢν
ἀρξηται χωρέειν τὸ ἐμπύημα, ἀπὸ τουτέου
τοῦ πτυέλου, ἰδόμειον ἔσντος τοῦ νουσήμα-
τος, ἢ παλαιοτέρου. ἐλπίς δὲ τὸν τὰ τοιαῦτα
πτύεοντα, ἀποθανεῖσθαι τεσσαρεσκαιδεν-
ταῖον, ἢν μὴ τε ἀντέω ἐπιγένηται ἀγαθόν.

ξ. Εἰτε δὲ τὰ μὲν ἀγαθά, τάδε· εὐπετέως

54 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

φέρειν τὸ νούσημα, εὑπνοον εἶναι, τῆς ὁδοῦ-
ντς ἀπηλλάχθαι, τό, τε πτύελον ῥηϊδίως ἀνα-
θέσσαι, τό, τε σῶμα ὄμηλῶς φαίνεσθαι
Θερμόν τε εἶναι καὶ μαλακὸν, καὶ διψήν
μὴ ἔχειν· οὐρα τε καὶ διαχωρίματα, καὶ ὅπ-
νους καὶ ιδρῶτας, ὡς διαγέγραπται, ἔκαστα
εἰδίναι ἀγαθὰ ἔσντα ἐπιγίνεσθαι. οὗτοι μὲν
γάρ ἀπάντων τουτέων ἐπιγνομένοι, οὐκ ἀν-
τέων ἐπιγίνοιτο, τὰ δὲ μὴ, οὐ πλέονα χρό-
νον ζῆσας ἢ τεσσαρεσκαιδεναὶ ἡμέρας, ἀπό-
λοιτ' ἀν ὀνθρωπος.

ξά. Κατὰ δὲ τὰ ἐναντία τουτέων ἔγουν,
δυσπετέως φέρειν τὸν νοῦσον, πυεῦμα μέγα
καὶ πυκνὸν εἶναι, τὴν ὁδόνην μὴ παύεσθαι,
εὸ πτύελον μόλις ἀναβήσσειν, διψῆν κάρτα,
τό, τε σῶμα ὑπὸ πυρὸς ἀνωμάλως ἔχεσθαι,
καὶ τὴν μὲν κοιλίην καὶ τὰς πλευρὰς θερ-
μὰς εἶναι ισχυρῶς, τὸ δὲ μέτωπον καὶ τὰς
χεῖρας καὶ τὸν πόδας, φυγραὶς· οὐρα δὲ καὶ

PROGNOSTICS. 55

signes, de bien supporter la maladie, de bien respirer, de n'avoir pas de douleur, de cracher aisément en toussant, d'éprouver une chaleur douce et égale dans tout le corps, et de ne pas ressentir de soif. Il faut, en outre, que les urines, les déjections, le sommeil et les sueurs paroissent avec tous les signes indiqués ; car si toutes ces circonstances sont telles, le malade guérira. Si, au contraire, tous ces signes ne paroissent pas, ou s'ils ne surviennent qu'en partie, il ne survivra pas au-delà du quatorzième jour.

61. Les signes contraires aux précédents sont ceux-ci : soutenir difficilement la maladie, avoir une respiration forte et précipitée avec une douleur continue, cracher difficilement en toussant, être très-altéré, avoir une fièvre irrégulière, le ventre et les côtés brûlans, mais avec froid au front, aux pieds et aux mains. En outre, si les selles, les urines, le

géné

56 PROGNOSTICS.

sommeil et les sueurs sont tels qu'ils ont été décrits, tous ces signes sont absolument mauvais.

62. En effet, si quelqu'un de ces symptômes accessoires se joint aux crachats bilieux et purulens, le malade mourra avant le quatorzième, le neuvième ou onzième jour. Ce genre d'expectoration étant un symptôme mortel, l'on pourra en conclure que le malade n'ira pas jusqu'au quatorze.

63. Les épigénomènes bons et mauvais, comparés d'après ces principes, serviront à établir le prognostic, et l'on parviendra ainsi à la vérité.

64. Quant aux autres suppurations, la plupart s'ouvrent le vingtième jour ou le trentième, quelques-unes le quarantième; d'autres vont même jusqu'au soixantième.

65. Il faut être très-attentif à remarquer le commencement de l'empyème, en comptant du jour même où le ma-

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 57

διαχωρίματα καὶ ὑπνους καὶ ιδρώτας, ὡς
διαγέγραπται, ἔκαστα εἰδέναι κακά ἔοντα.

Ἐθ. Οὗτοι γάρ εἰ ἐπιγίνοιτο τι τῷ πτυξ-
λῷ τουτέων, ἀπόλλοιτο ἀν οὐθρωπος, πρὶν
ἢ ἐς τὰς τεσσαρεσκαίδενα ἡμέρας ἀπικέσθαι,
ἢ ἐνναταῦτος, ἢ ἐνδεκαταῦτος· οὗτω οὖν ξυμ-
βάλλεσθαι χρὴ, ὡς τοῦ πτυξέλου τουτέου θα-
νατώδεος ἔοντος μᾶλλον, καὶ οὐ φθάνοντος ἐς
τὰς τεσσαρεσκαίδενα ἡμέρας.

Ἐγ'. Τὰ δὲ ἐπιγενόμενα κακά τε καὶ ἀγα-
θὰ ξυλλογιζόμενον ἐκ τουτέων, χρὴ τὰς
προρρήσεας προλέγειν· οὗτοι γάρ ἀν τις ἀλη-
θεῖοι μάλιστα.

Ἐθ'. Λι δὲ ἄλλαι ἐκπυνίσσεις ῥήγνυνται αἱ
πλεῖσται, αἱ μὲν εἰκοσαῖται, αἱ δὲ τριηκοσαῖται,
αἱ δὲ τεσσαρηκονθήμεροι, αἱ δὲ πρὸς τὰς
ἴξικοντα ἡμέρας ἀπικνέονται.

μέ. Επισκέπτεσθαι δὲ χρὴ τὴν ἀρχὴν τοῦ
ἐμπυνήρατος ἕσεσθαι, λογιζόμενον ἀπὸ τῆς
ἡμέρου ἢ τὸ πρώτον οὐθρωπος ἐπύρεξεν,

3..

58 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

ἢ εἰ ποτε ἀυτὸν πρῶτον ῥύγος ἔλασθε, καὶ εἴ
φαίνεντί τες ὁδύνες, βάρος ἀυτέων ἐγγεγενῆσθαι
θαι τῷ τόπῳ ἐν φύλλοις· ταῦτα γάρ ἐν ἀρ-
χῇσι γίνεται τῶν ἐμπυημάτων· ἐξ οὐν του-
τῶν τῶν χρόνων τὴν ῥῆξιν χρὴ προσδέχεσθαι
τῶν ἐμπυημάτων ἔσεσθαι εἰς τοὺς χρόνους
τοὺς προειρημένους.

Ἔστι. Εἰ δὲ εἴη τὸ ἐμπύημα ἐπὶ θάτερα
μοῦνον, σρέζειν τε, καὶ καταμάνθάνειν χρὴ
ἐπὶ τουτέοισι, μάτι ἔχη ἀληγμα ἐν τῷ ἑτέ-
ρῳ πλευρῷ, καὶ ἡν δερμότερου ἐν τῷ ἑτεροῦ
τοῦ ἑτέρου· κατακλινομένου ἐπὶ τὸ ὑγιαίνον
πλευρὸν, ἐρωτᾶν, εἴ τι ἀυτέωρ δοκέει βαρὺ
ἀποκρέμασθαι εἰς τοῦ ἄνωθεν· εἰ γάρ εἴη τοῦ-
το, ἐπὶ θάτερον ἔστι τὸ ἐμπύημα, ἐπὶ ἀκοῖον
ἐν πλευρὸν τὸ βάρος ἐγγίνηται.

Ἔστι. Τοὺς δὲ ξύμπαντας ἐμπύους γινώσ-
κειν χρὴ, τοῖσι δὲ τοῖσι σημίσαι. πρῶτον
μὲν, εἰ ὁ πυρετός οὐκ ἀφίσιν, ἀλλὰ τὸν

PROGNOSTICS. 59

lade a eu la fièvre ou le frisson pour la première fois, et lorsqu'au lieu de la douleur, il dit éprouver un poids dans l'endroit affecté; car ces signes se montrent surtout dès la formation de l'empyème. C'est donc d'après le temps où ils ont paru qu'il faut s'attendre à voir s'ouvrir l'empyème dans les périodes indiquées.

66. Si la suppuration n'affecte que l'un des côtés, on fera d'abord coucher le malade sur *le côté droit ou gauche*, et on lui demandera s'il ressent une douleur dans un côté, et s'il y éprouve plus de chaleur que dans l'autre. On le fera ensuite coucher sur le côté sain, pour lui demander s'il lui semble sentir un poids qui pèse d'en haut; car si cela est ainsi, l'empyème est du côté où le poids paroît être suspendu.

67. Les signes qui font connoître les suppurations internes, soit l'*empyème* ou la *vomique*, sont ainsi indiqués; d'abord

60 PROGNOSTICS.

la fièvre ne cesse point ; elle est plus foible le jour et plus forte la nuit ; il survient des sueurs abondantes ; il y a une petite toux et des envies de tousser, sans expectoration remarquable ; les yeux paroissent aussi plus enfoncés ; les pommettes des joues rougissent ; les ongles des mains se courbent ; les doigts sont brûlans, surtout à l'extrémité ; les pieds s'enflent, l'appétit se perd, et il vient des pustules sur la surface du corps.

68. Tels sont tous les signes d'un empyème ancien, et il faut les regarder tous comme absolument vrais. Mais quand la suppuration est récente, elle est indiquée par quelques-uns des signes qui surviennent dès le commencement, et par une gêne plus grande de la respiration.

69. On connoîtra, par les signes suivans, si une vomique doit s'ouvrir bien-tôt ou plus tard : quand, dès le commen-

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 61

μὲν ἡμέρην λεπτὸς ἵσχει, τὴν δὲ νύκτα πλέων, καὶ ιδρῶτες πολλοὶ ἐπιγίνονται. βῆχες τε καὶ θυμός ἐγγίνεται ἀντέοισι, καὶ ἀποπτύουσιν οὐθὲν ἄξιον λόγου, καὶ εἰ μὲν ὄφθαλμοὶ ἔγκοιλοι γίνονται, αἱ δὲ γυάθοι ἐρυθράτα ἵσχουσι, καὶ οἱ μὲν ὄνυχες τῶν χειρέων γρυποῦνται, οἱ δὲ δάκτυλοι θερμαίνονται, καὶ μάλιστα ἄκροι, καὶ ἐν τοῖσι ποσὶν οἰδήματα γίνεται, καὶ στίσιν οὐκ ἐπιθυμέουσι, καὶ φλύκταιναι γίνονται ἀνὰ τὸ σῶμα.

Ἐκδ. Οκόσα μὲν οὖν ἐγχρουίζει τὸν ἐμπυημάτων, ἔχει τὰ σημῆνα ταῦτα, καὶ πιστεύει ἀντέοισι χρὴ κάρτα. ὀκόσα δὲ ὀλεγχούντα ἔστι, σημαίνεται τοιτέων, ἵν τι ἐπεφαίνηται, οἷα καὶ τοῖσιν ἐν ἀρχῇσι γινομένοισι ἄμα δὲ καὶ ἵν τι δυσπνούσερος ἔη ὁ ἀνθρωπός.

Ἐθ. Τὰ δὲ ταχύτερον ἀντέων καὶ βραυόντερον ἥργυνομενα, τοῖσδε γινώνταιν χρή. ἵν μὲν ὁ πόνος ἐν ἀρχῇσι γίνεται, καὶ δι-

62 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

δύσπνοια, καὶ ἡ βήξ, καὶ ὁ πτυελισμὸς δεκτέλη, ἐς τὰς εἰκοσιν ἡμέρας προσδέχεσθαι τὴν βῆξιν, ἥ καὶ ἔτι πρόσθεν. ἥν δὲ ἡ συχέστερος ὁ πόνος ἔη, καὶ τὰ ἄλλα πάντα κατὰ λόγου ταυτέου, προσδέχεσθαι τὴν βῆξιν ἐς ὅπεραν.

ο. Γίνεσθαι δὲ ἀναγκαῖον καὶ πόνον, καὶ δύσπνοιαν, καὶ πτυελισμὸν πρὸ τῆς τοῦ πόνου βῆξεος.

οζ. Περιγίνονται δὲ ταυτέων μάλιστα μὲν οὗς ἐν ἀυθημερὸν ὁ πυρετός ἀφῇ μετὰ τὴν βῆξιν, καὶ σιτίων ταχέως ἐπιθυμέωσι, καὶ διψῆς ἀπηλλαγμένοι ἔωσι, καὶ ἡ γαστὴρ σμικρά τε καὶ ξυνεπηκότα ὑποχωρέσῃ, καὶ τὸ πύον λευκόν τε καὶ λεῖον καὶ φιόχροον ἔη, καὶ φλέγματος ἀπηλλαγμένου, καὶ ἀτερ πόνου τε, καὶ βηχὸς ισχυρῆς ἀνακαθαιρέται. ἄριστα μὲν οὕτω καὶ τάχιστα ἀπαλλάσσονται

PROGNOSTICS.

63

cément, les douleurs, la difficulté de respirer, le crachement et la toux persévérent; attendez-vous que l'abcès s'ouvrira le vingtième jour ou même plus tôt.

Si la douleur est médiocre, et que tout soit dans le rapport de cette douleur, la vomique s'ouvrira plus tard. Nécessairement l'éruption du pus est précédée par la douleur, la difficulté de respirer et le crachement.

71. Les sujets que l'on voit réchapper de la suppuration sont surtout ceux que la fièvre quitte le même jour que le pus paroît, qui désirent promptement de manger, sont exempts de soif, et dont les selles sont petites et bien liées. Si, d'ailleurs, le pus qu'ils rendent est blanc, égal, d'une seule couleur, sans mélange de pituite, s'il est expédié sans douleur et avec une toux peu considérable, ces sujets guériront très-promptement, ou

64 PROGNOSTICS.

au moins ceux qui ont les signes les plus analogues.

72. Mais ceux-là périssent qui n'ont pas cessé d'avoir la fièvre, et, au contraire, en sont attaqués avec une nouvelle force après qu'elle sembloit les avoir quittés. On remarque d'ailleurs beaucoup de soif, un grand dégoût pour les alimens, des selles liquides, et des crachats d'un pus verdâtre, livide, mêlé de pituite, et spumeux.

73. Les sujets qui présentent tous ces signes ne survivent pas, mais ceux à qui ils surviennent en partie, ou meurent, ou guérissent après avoir souffert long-temps. Au reste, c'est d'après la présence de ces signes qu'il faut, en pareille circonstance, comme dans toutes les autres, déduire les conjectures propres à la maladie.

74. Dans l'inflammation des poumons, ceux à qui il survient, près des oreilles, des tumeurs qui suppurent, ou

τὸν δὲ μὴ, οἵσιν ἀν ἐγγυτάτῳ τουτίων γίνηται.

οὗτος. Απόλλυνται δὲ οὓς ἀν δέ, τε πυρετός μὴ ἀφεῖν, ἀλλὰ δυσκέων ἀντέους αφίενται, αὗτις φαίνηται ἀναθερμαῖνόμενος, καὶ διέψην μὲν ἔχωσι, σιτίων δὲ μὴ ἐπιθυμέωσι, καὶ τὸ κοιλίην ὑγρὴ ἔη, καὶ τὸ πόνον χλωρὸν, η καὶ πέλαιον πτύη, η φλεγματῶδες καὶ ἀφρῶδες.

οὗτοι. Ηγεταὶ ἀπαντα γίνηται, ἀπόλλυνται. ὄκόσοισι δὲ ἀν τουτέων τὰ μὲν ἐπιγένηται, τὰ δὲ μὴ, οἱ μεν ἀντέων ἀπόλλυνται, οἱ δὲ ἐν πολλῷ χρόνῳ περιγίνονται. ἀλλὰ ἐκ πάντων τῶν τεκμηρίων τῶν ἐνεόντων ἐν τούτοισι, σημαίνεσθαι, καὶ τοῖσι ἄλλοισι πᾶσι.

οὗτοι. Όκόσοισι δὲ ἀποσάσσες γίνονται ἐκ τῶν περιπλευμονικῶν νουσημάτων, παρὰ τὰ ὅτα, καὶ ἐμπνέονται, η ἐς τὰ κάτω χωρία,

66 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

ρήγνυνται καὶ συριγγοῦνται, αὗτοι δὲ πέρεγίνονται.

οέ. Επισκέπτεσθαι δὲ χρὴ τὰ τοιαῦτα; οὐδε. οὐδὲ ὁ, τε πυρετὸς ἔχη, καὶ οὐ οὖδην μὴ πεπαυμένη ἔη, καὶ τὸ πτύελον μὴ ἐκχωρέη κατὰ λόγον, μηδὲ χολώδεες αἱ τῆς κοιλίης διαχωρήσεες, μηδὲ εὔλυτοι τε καὶ ἄκροτοι γίνωνται, καὶ μηδὲ τὸ σύρου κάρτα πουλύ τε καὶ παχὺ, καὶ πολλὴν ὑπόσασιν ἔχουν, οὐ πυρετένται δὲ περιεγκιῶς ὑπὸ τῶν λοιπῶν πάντων τῶν περιεγκιότων σημάνων, τουτοῖσι χρὴ τὰς τοιαύτας ἀκοεζάσσες ἐλπίζειν ἔσεσθαι.

οέ. Γίνονται δὲ αἱ μὲν ἐς τὰ κάτω χωρία, οἵσιν ἀν περὶ τὰ οὐποχόνδρια τοῦ φλέγματός τι ἐγγίνηται· αἱ δὲ ἄνω, οἵσι ἀν τὸ μὲν οὐποχόνδριον λαπαρόν τε καὶ αγώδυνον διατελέν, οὐσπνους δὲ τινα χρόνον γενόμενος, παύσηται, ἀτέρ φανερῆς προφάσεος.

PROGNOSTICS. 7

des abcès fistuleux aux parties inférieures, réchappent de la maladie.

75. Voici donc ce qu'il faut remarquer : si la fièvre continue et que la douleur ne s'apaise pas ; si les crachats ne viennent pas convenablement ; si les selles ne sont pas bilieuses, liquides et sans mélange, et les urines point trop copieuses, formant beaucoup de dépôt, et que d'ailleurs cet état salutaire soit soutenu de tous les autres signes de guérison, on peut espérer qu'il surviendra de tels abcès.

76. Ceux-ci ont lieu tantôt aux parties inférieures, chez les sujets qui ont éprouvé quelqu'inflammation aux hypochondres ; tantôt aux parties supérieures, lorsque les hypochondres ont été souples, exempts de douleurs, et que la difficulté de respirer qui a duré depuis quelque temps, a cessé sans cause manifeste.

68 PROGNOSTICS.

77. Dans les péripneumonies violentes et accompagnées d'un grand danger, les abcès qui se portent aux jambés sont très-utiles. Les plus avantageux sont ceux qui surviennent lorsque les crachats ont commencé à changer de nature. Si la douleur et la tumeur se manifestent tandis que les crachats sont purulens au lieu d'être jaunes, et sont expectorés facilement, la guérison est certaine, et l'abcès cessera promptement de lui-même sans occasionner aucun état douloureux.

78. Si, au contraire, les crachats ne viennent pas convenablement, et que l'urine ne paroisse pas former un dépôt louable, il est à craindre que le malade ne devienne boiteux par la lésion d'une articulation, ou qu'il ne soit exposé à souffrir long-temps.

79. Si l'abcès s'affaisse subitement et se porte à l'intérieur, sans qu'il y ait d'expectoration et avec de la fièvre, il y a tout à craindre, car le malade est en danger de délire et de mort.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 69

οζ'. Αἱ δὲ ἀποζάσεες αἱ ἐς τὰ σκέλεα, ἐν τῇσι περιπλευμονίησι τῇσιν ἴσχυρῆσι τε καὶ ἐπικινδύνοισι, λυσιτελέες μὲν ἀπασαι. ἄρισαι δὲ αἱ τοῦ πτυέλου ἐν μεταβολῇ ἐόντος γινεμέναι. εἰ γάρ τὸ οἰδημα, καὶ ἡ ὁδύνη γίνοιτο, τοῦ πτυέλου ἀντὶ ἔαντοῦ πνύσμας γενομένου, καὶ ἐκχωρέοντος ἔξω, οὕτω ἀνάσφαλές εἰται ὁ, τε ὀνθρωπος περιγίνοιτο, καὶ ἡ ἀπόζασις τάχιζα ἀνώδυνος παύσοιτο.

ον. Εἰ δὲ τὸ πτύελον μὴ ἐκχωρέη καλῶς, μηδὲ τὸ οὖρον ὑπόζασιν ἀγαθὴν ἔχον φαίνοιτο, κίνδυνος χωλὸν γενέσθαι τὸ ἄρθρον, ἡ πολλὰ πρήγματα παρασχεῖν.

οθ'. Ην δὲ ἀφανίζωνται καὶ παλινθρομέωσιν αἱ ἀποζάσεες, τοῦ πτυέλου μὴ ἐκχωρίσοντος, καὶ τοῦ πυρετοῦ ἔχοντος, δεινόν κίνδυνος γάρ, μὴ παραφρονήσῃ τε καὶ ἀποθάνῃ ὀνθρωπος.

70 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

π. Τῶν δὲ ἐμπύων, τῶν ἀπὸ τῶν περιπλευμονικῶν, οἱ γεράτεροι μᾶλλον ἀπόλλυνται· ἐκ δὲ τῶν ἄλλων ἐμπυημάτων, οἱ νεώτεροι μᾶλλον ἀπαθητίσκουσι.

πά. Αἱ δὲ ἔνν πυρετῷ γυνόμεναι ὁδύναι περὶ τὴν ὁσφὺν τε καὶ τὰ κάτω χωρία, ἢν τῶν φρενῶν ἀπτωνται, τὰ κάτω ἐκλείπουσαι, ὀλέθριαι κάρτα. προσέχειν οὖν δεῖ τὸν νόον τοῖσιν ἄλλοισι σημηῖσσι, ὡς ἢν τι καὶ τῶν ἄλλων σημηίων ἐπιφαίνηται πονηρὸν, ἀνέλπιζος ὄνθρωπος.

πδ. Εἰ δὲ ἀναίσποντος τοῦ νοσήματος ὡς πρὸς τὰς φρένας, τὰ ἄλλα σημεῖα μὴ πονηρὰ ἐπιγίνονται, ἐμπυον ἔσεσθαι τοῦτον πολλαὶ ἀλπιδες.

πγ. Οκόσοι δὲ τῶν ἐμπύων καίονται, οἵσιν ἀν καθαρὸν μὲν τὸ πύον ἔη, καὶ λευκόν, καὶ μὴ δυσωδεῖς, σώζονται. οἵσι δὲ ὑφαιμόν τε καὶ βροβορῶδες, ἀπόλλυνται.

PROGNOSTICS.

71

80. La suppuration à la suite de péripneumonie est mortelle, particulièrement aux vieillards : les jeunes-gens meurent plutôt des autres suppurations.

81. Quand les douleurs des lombes et des parties inférieures sont accompagnées de fièvre, et qu'elles atteignent le diaphragme en abandonnant les parties inférieures, elles sont très-funestes. On observera donc attentivement les autres signes, car s'il en paraît quelqu'un de mauvais, il n'y a plus d'espérance.

82. Lorsque tout le mal se porte vers le diaphragme, si les autres signes ne sont point mauvais, il y a tout lieu de croire qu'il surviendra une suppuration interne.

83. Ceux qui sont attaqués de suppuration interne, et que l'on opère par le feu, guérissent lorsque le pus est blanc et sans odeur fétide ; mais s'il est sanguinolent et bourbeux, la mort est inévitable.

72 PROGNOSTICS.

84. Si la vessie devient dure et dououreuse, c'est un symptôme redoutable et mortel, surtout dans les fièvres continues, car les douleurs de vessie suffisent pour causer la mort. Pendant tout ce temps les selles sont supprimées, ou le ventre ne rend que des matières dures quand il y est forcé par les purgatifs.

85. Les urines purulentes, qui forment un dépôt blanchâtre et lisse, terminent la maladie.

86. Mais si la douleur ne s'appaise pas par l'évacuation de l'urine, et que la vessie ne se ramollisse pas; si la fièvre est continue, on doit craindre que le sujet ne périsse dans la première période du mal.

87. Les enfans, depuis l'âge de sept ans jusqu'à quinze, sont surtout atteints avec cette violence par la maladie.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 73

πρό. Κύρσες δὲ σκληραί τε καὶ ἐπώδυνοι,
θειναὶ μὲν παντελῶις καὶ ὀλέθριαι· ὀλεθριώ-
ταται δὲ ὄκόσαι ξὺν πυρετῷ ξυνεχέι γίνον-
ται· καὶ γὰρ οἱ ἀπ' ἀυτέων τῶν κύρσων πό-
νοι, ικανοὶ ἀποκτεῖναι· καὶ αἱ κοιλίαι οὐδια-
χωρέουσιν ἐν τουτέῳ τῷ χρόνῳ, εἰ μὴ σκλη-
ρόν τε καὶ πρὸς ἀνάγκην.

πέ. Λύει δὲ οὖρον πυρόδες οὐροθέν, λευ-
κὴν καὶ λείην ἔχον τὴν ὑπόσασιν.

πξ'. Ήν δὲ μήτε τῷ οὔρῳ μηδὲν ἐνδιδοίν
ἀπόνος, μήτε ἡ κύσις μαλάσσοιτο, ὅ, τε πυ-
ρετὸς ξυνεχῆς ἔη, ἐν τησι πρώτησι περιό-
δοισι τοῦ νουσήματος ἐλπίς τὸν ἀλγεῦντα
ἀπολέσθαι.

πξ''. Ο δὲ τρόπος οὗτος τῶν παιδίων μά-
λιστα ἀπτεται τῶν ἀπὸ ἐπτὰ ἑτέων, ἔως ἃς τῷ
ἄν πεντεκαὶ δεκα ἑτέα γίνωνται.

ΤΜΗΜΑ ΤΡΙΤΟΝ.

α. Οἱ δὲ πυρετοὶ κρίνονται ἐν τῷσιν ἀντέησι ήμέρησι τὸν ἀριθμὸν, ἐξ ὧν τα περιγίνονται οἱ ἀνθρωποι, καὶ ἐξ ὧν ἀπόλλυνται.

β. Οἱ τα γὰρ ἐνηθέζετοι τῶν πυρετῶν, καὶ ἐπὶ σημηῖων ἀσφαλεζάτων βεβῶτες, τεταρταῖοι παύονται, οὐ πρόσθεν.

γ'. Οἱ τα δὲ κακοηθίζεται, καὶ ἐπὶ σημηῖων δεινοτάτων γιγνόμενοι, τεταρταῖοι κτενούσιν, οὐ πρόσθεν.

δ. Η μὲν οὖν πρώτη ἔφοδος ἀντέων οὗτω τελευτὴ· οὐδὲ δευτέρη, ἐς τὴν ἰδιόμην περιήγεται· οὐδὲ τρίτη, ἐς τὴν ἐνδεκάτην, οὐδὲ τετάρτη, ἐς τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην, οὐδὲ πέμπτη, ἐς τὴν ἑπτακαιδεκάτην, οὐδὲ ἕκτη, ἐς τὴν εἰκοσήν.

ε. Αὗται μὲν οὖν ἐκ τῶν δεκατάων νουση-

SECTION TROISIÈME.

1. Les fièvres sont jugées numériquement les mêmes jours, soit que les malades meurent ou guérisSENT.

2. Celles qui ont le caractère le meilleur, et dont le cours est accompagné des signes les plus avantageux, cessent au quatrième jour ou auparavant.

3. Celles au contraire dont le caractère est le plus mauvais, et qui suivent leur cours avec les signes les plus dangereux, donnent la mort le quatrième jour ou auparavant.

4. C'est ainsi que se termine la première période des fièvres ; la seconde se prolonge au sept, la troisième au onze, la quatrième au quatorze, la cinquième au dix-sept, et la sixième au vingt.

5. Or, les périodes des maladies les

76 PROGNOSTICS.

plus aiguës se terminent d'après une addition successive de quatre jours au vingtième.

6. Mais on ne peut compter ici exactement par des jours entiers, car l'année et les mois ne se comptent pas ordinairement par des jours pleins.

7. On ajoutera à ce dernier terme *de vingt jours*, en comptant également par périodes. Ainsi la première sera de trente-quatre jours, la deuxième de quarante, et la troisième de soixante.

8. Mais il est fort difficile de discerner, au commencement des maladies, celles qui seront le plus long-temps à se terminer; car les commencemens sont absolument semblables. Il faut d'ailleurs avoir soin de remarquer le premier jour de l'invasion, et l'on observera d'y ajouter chaque période quarténaire. L'on connoîtra ainsi le terme où peut aller la maladie; car celles qui ont le type quarténaire suivent cet ordre.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

77

μάτων, διὰ τεσσάρων ἐς τὰς εἴκοσιν, ἐκ προσθέσεως τέλευτῶσι.

ζ'. Οὐ δύναται δὲ ὀλησι ήμέρησιν οὐδὲν τουτέων ἀριθμέσθαι ἀτρεκέως, οὐδὲ γάρ ἐνικαυτός τε καὶ οἱ μῆνες, ὀλησι ήμέρησι περικασιν ἀριθμέσθαι.

ζ'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν τῷ ἀντέῳ τρόπῳ, κατὰ τὴν ἀντέην πρόσθεσιν, ή μὲν πρώτη περίσθετεσσάρων καὶ τρίηκοντα ἡμερέων· ή δὲ δευτέρη τεσσαρήκοντα ἡμερέων· ή δὲ τρίτη ἑξήκοντα ἡμερέων.

η. Τουτέων δὲ ἐν ἀρχῇσιν ἐστὶ χαλεπώτατα διαγνωσκειν τὰ μέλλοντα ἐν πλειστῷ χρόνῳ κρίνεσθαι, ὅμοιόταται γάρ αἱ ἀρχαὶ εἰσιν ἀντέων. ἀλλὰ χρὴ ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρης ἐνθυμέσθαι, καὶ κατὰ ἐκάτην τετράδα προστιθεμένην ἐπισκέπτεσθαι, καὶ οὐ λήσαι, ὅπη τρέψεται τὸ νούσημα. Γινοταὶ δέ καὶ ἡ τῶν τεταρταίων κατάστασις, ἐκ τοῦ τοιουτέον κόσμου.

78 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ;

θ'. Τὰ δὲ ἐν ἐλαχίσῳ χρόνῳ μέλλοντα
χρίνεσθαι, ἐνπετέσερα προγνώσκεσθαι, μέ-
γις γάρ τὰ διαφέροντα ἀπ' ἀρχῆς ἀντέων
ἔσι.

ι'. Οἱ μὲν γάρ περιεσόμενοι, εὖπνοοί τε,
καὶ ἀνώμυνοι εἰσι, καὶ κοιμῶνται τὰς νύκ-
τας, τὰ τε ἄλλα σημῆνα ἔχοντες ἀσφαλέσ-
τατα.

ιά. Οἱ δὲ ἀπολλύμενοι, δύσπνοοι γίνον-
ται, ἀλλοράσσοντες, ἀγρυπνέοντες, τάτε
ἄλλα σημῆνα κάκια ἔχοντες.

ιβ'. Ως οὖν τουτέων οὕτω γινομένων,
ξυμβάλλεσθαι χρὴ κατά τε τὸν χρόνον, κατά
τε τὴν πρόσθεσιν ἐκάπεν, ἐπὶ τὸν κρίσιν
ἰόντων τῶν νουσημάτων.

ιγ'. Κατὰ δὲ τὸν ἀντὸν λόγον, καὶ τῆσι
γυναικὶ αἱ κρίσεες ἐκ τῶν τόκων γίνονται.

ιδ'. Κεφαλῆς θὲ ὁδύναι ἴσχυραι τε καὶ
ξυνεχέες ξὺν πυρετῷ, ἢν μέν τι τῶν θαυμ-

PROGNOSTICS. 79

9. Il est plus facile de prévoir quand les maladies seront jugées en peu de temps ; car les différences qui les distinguent sont surtout très-apparentes dès le commencement.

10. En effet, ceux qui doivent guérir respirent facilement, sont exempts de douleurs ; ils dorment les nuits, et présentent tous les signes les plus avantageux.

11. Ceux, au contraire, qui doivent mourir, respirent difficilement, ont l'esprit égaré, ne dorment pas, et présentent tous les autres mauvais signes.

12. Cela étant, il faut, dans ses conjectures, avoir égard au temps et à chaque période des maladies qui tendent à se juger.

13. Chez les femmes, les jugemens des maladies sont les mêmes après l'accouchement.

14. Les douleurs de tête violentes et continues avec fièvre, sont très-funestes.

30 PROGNOSTICS.

pour peu qu'il s'y joigne quelque signe mortel.

15. S'il n'existe aucun de ces signes, et que la douleur se soutienne au-delà de vingt jours avec la fièvre, il y a tout lieu de présumer qu'il surviendra une hémorragie du nez, ou quelque abcès vers les parties inférieures.

16. Tant que la douleur est récente, on peut espérer l'hémorragie du nez ou la suppuration, surtout si cette douleur a son siège aux tempes et au front.

17. On doit s'attendre que l'hémorragie arrivera de préférence aux sujets qui n'ont pas encore atteint trente-cinq ans, et la suppuration à ceux qui sont plus âgés.

18. La douleur aiguë de l'oreille, avec une fièvre violente et continue, est un mal très-redoutable; car il y a à craindre le délire et la mort. Comme ce genre de douleur présente beaucoup de danger, il importe de faire promptement attention à tous les signes, depuis le premier jour.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

81

τωδίων σημηίων προσγίνοιτο, θλέθριον κάρτα.

ιε'. Εἰ δὲ ἦτερ τῶν σημηίων τοιουτέων, ἡ ὁδύνη ὑπερβάλλοι εἴκοσι ἡμέρας, ὅ, τε πυρετός ἔχοι, ὑποσκέπτεσθαι χρὴ αἴματος ρῆξιν διὰ ρινῶν, ἡ ἄλλην τινὰ ἀπόξασιν ἐς τὰ κάτω χωρία.

ιε'. Εἰς' ἀν δὲ καὶ ἡ ὁδύνη ἐπι νεφρά, προσδέχεσθαι χρὴ αἴματος ρῆξιν διὰ ρινῶν, ἡ ἐκπύησιν. ἄλλως τὲ καὶ ἡ ὁδύνη περὶ τοὺς προτάφους τε καὶ τὸ μέτωπον ἐη.

ιε'. Μᾶλλον δὲ χρὴ προσδέχεσθαι τοῦ μὲν αἵματος τὴν ρῆξιν τοῖσι νεωτέροισι πέντε καὶ τριήκοντα ἑτέων, τοῖσι δὲ γεραιτέροισι, τὴν ἐκπύησιν.

ιη. Οτδές δὲ ὁξέην ὁδύνη ἔχου πυρετῷ ξυνεχέει τε καὶ ισχυρῷ, δεινόν· κίνδυνος γάρ παραφρονῆσαι τὸν ἀνθρώπον, καὶ ἀπολέσθαι. ὡς οὖν τουτέου τοῦ τρόπου σφαλεροῦ ἔόντος, ταχέως θεὶ προσέχειν τὸν νόον τοῖσι σημηίοισι πᾶσιν, ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρης.

4:

82 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

ιθ'. Απόλλυνται δὲ οἱ μὲν νεώτεροι τῶν ἀνθρώπων ἐβδομαῖσι, καὶ ἔτι θάσσου, ὑπὸ τοῦ νουσύματος τουτέου, οἱ δὲ γέροντες, πολλῷ βραδύτερον. Οἱ τε γὰρ πυρετοί, καὶ αἱ παραφροσύναι, ἡσσον ἀντέοισιν ἐπιγίνονται· καὶ τὰ ὥτα διὰ τοῦτο φθάνει ἐκπυθίσκεσθαι.

κ'. Άλλὰ ταῦτη μὲν τῆσι ἡλικίησι ὑπορροφαι τοῦ νουσύματος ἐπιγινόμεναι, ἀποκτείνονται τοὺς πλείσους, οἱ δὲ νεώτεροι, πρὶν ἐκπυθῆσαι τὸ αὖς, ἀπόλλυνται.

κά. Επεὶ δὲ γε ῥυῆ πύον λευκὸν ἐκ τοῦ ὀτὸς, ἀλπὶς τῷ νεωτέρῳ περιγινέσθαι, πάν τε καὶ ἄλλο χρησὸν ἀντέωρ ἐπιγένηται σημάτιον.

κβ'. Φάρυγξ δὲ ἐλκουμένη, ξὺν πυρετῷ, θεινόν, ἀλλὰ δὲ τι καὶ ἄλλο σημῆνον γένηται τῶν προκειριμένων πουνηρῶν, προλέγειν ὡς ἐν κινδύνῳ είναι τὸν ἀνθρώπον.

κγ'. Λί δὲ κυνάγχαι, θεινόταται μὲν εἰσι, καὶ τάχιστα ἀποκτείνονται, ὀχέσαι μάτε ἐν τῷ

19. Les jeunes-gens périssent de cette maladie le septième jour, ou même plus tôt; mais chez les vieillards ce terme est beaucoup plus long; en effet, ils sont bien moins sujets à être pris de fièvre et de délire, et dès-lors la suppuration de l'oreille peut s'établir.

20. Les récidives de la maladie sont funestes à cet âge; les jeunes-gens périssent avant que la suppuration se soit déclarée.

21. Lorsqu'il arrive qu'un jeune sujet rend par l'oreille un pus blanc, et qu'on remarque quelque bon signe, on peut espérer la guérison.

22. L'ulcère de la gorge, avec fièvre, est un mal très-grave; car s'il survient des signes qui ont été jugés mauvais, on doit annoncer que le malade est en danger.

23. L'angine est très-dangereuse et donne promptement la mort, quand

34 PROGNOSTICS.

elle ne fait rien paraître dans la gorge ni au cou, qu'elle cause beaucoup de douleur et l'orthopnée ; elle se termine par suffocation le même jour où elle paraît, ou le deuxième, le troisième, le quatrième jour.

24. Celle qui cause également beaucoup de douleur, et produit de l'élévation et de la rougeur dans la gorge, est aussi très-mortelle ; mais elle se prolonge un peu plus long-temps que la précédente, lorsque la rougeur est considérable.

25. Si l'érysipèle s'étend en même temps à la gorge et au cou, la maladie est encore plus longue que dans le cas précédent. On voit surtout réchapper ceux dont le cou et la poitrine sont rouges, pourvu que l'érysipèle ne rentre pas.

26. Mais si l'érysipèle ne se dissipe pas les jours critiques, ou si une tumeur ne se manifeste pas à l'extérieur, s'il ne sort pas de pus avec les crachats, si le

φάρυγγι, μηδὲν ἔκδηλον ποιέουσι, μήτε ἐν τῷ ἀυχένι, πλεῖστον τε πόνον παρέχουσι, καὶ ὄρθόπνοιαν. ἀνταὶ γάρ καὶ ἀυθημερὸν ἀποπνίγουσι, καὶ δευτεραῖον, καὶ τριταῖον, καὶ τεταρταῖον.

κδ. Οκόσαι δὲ τὰ μεν ἄλλα παραπλησίως πόνον παρέχουσιν, ἐπαίρονται δέ, καὶ ἐρυθρατα τὰ ἐν τῇ φάρυγγι ποιέουσιν, ὀλέθρια μὲν κάρτα, χρονιώτεραι δὲ ὀλίγῳ τῶν πρόσθεν, ἢν τὸ ἐρύθημα μέγα γίνηται.

κέ. Οκόσοισι δὲ ἔνυεξερευθίαι φάρυγξ καὶ ὁ ἀυχὴν, ανταὶ δὴ χρονιώτεραι, καὶ μάλιστα ἐξ ἀυτῶν περιφεύγουσιν, ἢν δὲ τε ἀυχὴν καὶ τὸ σῆθος ἐρύθημα ἔχῃ, καὶ μὴ παλινδρομέη τὸ ἐρύσιπελας ἔσω.

κζ'. Ήν δὲ μήτε ἐν ὥμεροις κρισίμοισιν ἀφανίζονται τὸ ἐρύσιπελας, μήτε φύματος ἔνεργαζέντος ἐν τῷ ἔξω χωρίῳ, μήτε πῦνον ἀποβήσσοντος, ῥηῦσίως τε καὶ ἀπόνως ἔχειν δο-

88 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

κέη, θάνατον σημάνει, ή ύποεροφήν τοῦ
έρυθρατος.

κε. Ασφαλέσσειν δὲ τὸ ἔρυθρον καὶ τὸ
οἷδημα ὡς μάλιστα ἔξω τρέπεσθαι· ἦν δὲ ἐς
τὸν πλεύμονα τραπέη παράνοιάν τε ποιέει,
καὶ ἔμπνοι ἔξι ἀντέων ὡς τὰ πολλὰ γίνον-
ται.

κλ. Οἱ δὲ γαργαρεῶνες, ἐπεκίνδυνοι καὶ
ἐποτάμνεσθαι, καὶ ἀποσχίζεσθαι, καὶ ἀπο-
καίσθαι, ἐς τὸν ἔρυθρον τε ἔωσι καὶ μεγά-
λοι· καὶ γάρ φλεγμοναὶ ἐπιγίνονται τουτέοισι,
καὶ αἷμορραχίαι. ἀλλὰ χρὴ τὰ τοιαῦτα τοῖσιν
Ἄλλοισι μηχανήματι πειρῆσθαι κατισχναίνειν
ἐν τουτέῳ τῷ χρόνῳ. ὅπόταν δὲ ἀποκριθῇ
ἄπου ὁ δῆν σφυλῆν ἀντὴν καλέουσι, καὶ
γένηται τὸ μὲν ἄκρον τοῦ γαργαρεῶνος, μέζον
τε καὶ περιφερές, τὸ δὲ ἀνωτέρω λεπτότε-
ρον, ἐν τουτέῳ τῷ καιρῷ, ἀσφαλέσθαιχειρί-
ζειν. ἄμεινον δὲ καὶ ύποκενώσαντα τὴν κοι-

PROGNOSTICS. 87

malade paroît ne pas souffrir, mais au contraire se trouver bien, ces signes annoncent la mort ou la rentrée de l'érysipèle.

27. Le plus sûr est que la rougeur et la tumeur se manifestent au dehors; car si le mal se porte sur le poumon, cela est suivi du délire, et la plupart des sujets tombent dans l'empyème.

28. Il est dangereux de couper ou de scarifier la luette, ou d'y appliquer le feu, tant qu'elle est rouge et tuméfiée; car il peut survenir des hémorragies et l'inflammation. Durant tout ce temps, on tâchera, par d'autres moyens, de diminuer son volume. Lorsque tout ce que nous nommons *staphyle* ou le *raisin* sera dissipé, et que la luette paroîtra plus allongée, ronde à sa pointe et rétrécie à sa base, on peut, en ce moment, opérer avec sûreté. Mais il est toujours avantageux de ne procéder à l'opération qu'après avoir auparavant purgé le malade, si toute-

83 PROGNOSTICS.

fois on en a le temps, et qu'il ne soit pas en danger de suffocation.

29. Toutes les fois que les fièvres cessent dans des jours non critiques, et sans aucun signe décerétoires, il faut s'attendre à des rechutes.

30. Quand un malade dont l'état tend évidemment à la guérison a une fièvre qui se prolonge, sans douleur causée par quelque inflammation, ou sans cause manifeste, il doit s'attendre à un dépôt avec tumeur et douleur, à l'une ou à l'autre des articulations, et surtout à celles des parties inférieures.

31. De tels abcès surviennent plus ordinairement et en moins de temps, chez les sujets âgés de trente ans.

32. On doit présumer quelque abcès dès que la fièvre continue passe vingt jours. Les vieillards y sont peu

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

85

λίγη χειρουργίη χρέεσθαι, ἢν δ', τε χρόνος
ἔνυγχωρέη, καὶ μὴ ἀποπνίγηται ἀνθρώπος.

κθ'. Οχόσοισι δ' ἀν οἱ πυρετοὶ παύωνται,
μήτε σημήνων γενομένων λυτηρίων, μήτε ἐν
ἡμέρησι κρισίμησι, ὑποεροφήν προσδέχεσθαι
χρὴ τουτέοισι.

λ'. Οσις δ' ἀν τῶν πυρετῶν μηκύνη, πε-
ριεζηκῶς διακειμένου τοῦ ἀνθρώπου, μηκέτι
ἐδύνης ἔχουσσης διὰ φλεγμονὴν τενα, μήτε διὰ
πρόφασιν ἄλλην μηδεμίην ἐμφανέα, τουτέφ
προσδέχεσθαι ἀπόσασιν μετὰ οἰδήματός τε,
καὶ ὁδύνης ἔς τι τῶν ἀρθρῶν, καὶ δυχῆσσον
ἐκ τῶν κάτω.

λά. Μᾶλλον δὲ γίνονται, καὶ ἐν ἑλάσσονι
χρόνῳ, αἱ τοιαῦται ἀποσάσσες, τοῖσι γεωτέ-
ροισι τριήκοντα ἑτάων.

λβ'. Υποσκέπτεσθαι δὲ χρὴ ἐνθέως τὰ
περὶ τῆς ἀποσάσσος, ἢν εἴκοσι ἡμέρας ὁ πυ-
ρετὸς ἔχων ὑπερβάλλῃ. τοῖσι δὲ πρεσβυτέ-

90 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

ροισι ἡσσον γίνεται, πολυχρονιωτέρου ἐόντος τοῦ πυρετοῦ. Χρὴ δὲ τὸν μὲν τοιαύτην ἀπόξασιν προσθέξεσθαι, ξυνεχέος ἐόντος τοῦ πυρετοῦ.

λγ'. Εἰς δὲ τεταρταῖον κατασκέσσθαι, ἢν δικλείπη τε, καὶ καταλαμβάνῃ, πεπλανημένον τρόπον, καὶ ταῦτα ποιέων τῷ φθινοπώρῳ προσπελάσῃ.

λδ'. Ωσπερ δὲ τοῖσι νεωτέροισι τῶν τριήκοντα ἐτέων αἱ ἀποξάσεες γίνονται, οὕτω οἱ τεταρταῖοι μᾶλλον τοῖσι τριήκοντα ἐτέων, καὶ γεραιτέροισι.

λέ. Τὰς δὲ ἀποξάσεας εἰδέναι χρὴ, τοῦ χειμῶνος μᾶλλον γινομένας, χρονιώτερον τε παιομένας, ἡσσον δὲ παλινδρομεύσας.

λζ'. Οσις δὲ ἀν ἐν πυρετῷ μὴ θυνατώδει, φῆ τὴν κεφαλὴν ἀλγέσιν, ἢ καὶ ὀρφνώδεις τι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεσθαι, ἢν καὶ καρ-

PROGNOSTICS.

91

sujets, même lorsque la fièvre se prolonge plus long-temps. Si elle est continue, il faut s'attendre indubitablement à un tel dépôt.

33. Si la fièvre a des intermissions, et prend sans aucun type régulier, en se prolongeant ainsi jusqu'à l'automne, attendez - vous qu'elle se changera en fièvre quartre.

34. Comme les abcès surviennent de préférence aux sujets qui ont moins de trente ans, de même la fièvre quartre attaque plus ordinairement ceux qui sont âgés de trente ans et au-delà.

35. Il faut savoir aussi que les abcès surviennent plutôt en hiver, qu'ils sont plus longs à guérir, et moins sujets à rentrer.

36. Dans une fièvre qui n'est pas mortelle, si un malade se plaint de douleur de tête, et d'avoir comme une ~~aspect à un~~ ^{image} devant les yeux, et qu'il

92 PROGNOSTICS.

lui survienne de la cardialgie , il est près d'avoir un vomissement de bile.

37. Si un frisson vient à se déclarer , et qu'il y ait refroidissement de la partie inférieure de la région précordiale , le vomissement aura lieu encore plus tôt. Si dans ce moment le malade prend un peu d'alimens ou de boisson , il vomira très-promptement.

38. Ceux dont l'état laborieux commence au premier jour de la maladie , et qui sont plus accablés le quatre et le cinq , sont délivrés le sept.

39. Cependant la plupart ne commencent à éprouver cet état pénible qu'au troisième jour , et sont dans toute la violence du mal le cinquième : alors ils sont délivrés le neuvième ou onzième.

40. Lorsque l'état laborieux commence seulement au cinquième jour , la maladie est jugée alors au quatorzième , si toutefois les autres signes sont conformes à ce qui s'est passé auparavant.

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

93

πιωγμός τουτέων προσγίνεται, χολώδης ἔμετος πάρεσαι.

λέ. Ήν δὲ καὶ ῥῆγος προσγίνεται, καὶ τὰ κάτω μέρη τοῦ ὑποχονδρίου ψυχρὰ ἔχη, καὶ θάσσους ἔτι ὁ ἔμετος παρέζει. οὐδὲ τι καὶ πίη, ή φάγη, ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον, κάρτα τα ταχέως ἐμέσται.

λη. Τουτέων δὲ οἵσιν ἀν ἀρένται ὁ πόνος τῇ πρώτῃ ἡμέρῃ γίνεσθαι, τεταρταῖοι πιεζεῦνται μᾶλλον, καὶ πεμπταῖοι, ἐς δὲ τὴν ἑβδόμην ἀπαλλάσσονται.

λθ. Οἱ μὲν τοι πλεῦνες ἀντέων, ἀρχονται μὲν πονέσσθαι τριταῖοι χειμάζονται δὲ μάλιστα πεμπταῖοι ἀπαλλάσσονται δὲ ἐννυκταῖοι, ή ἐνδεκαταῖοι.

μ'. Οἱ δὲ ἀν ἀρένται πεμπταῖοι πονέσσθαι, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ λόγον ἀντέοισι τῶν πρόσθεν γίνονται, ἐς τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην κρίνεται ή νοῦσος.

94 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

μά. Πίνεται δὲ ταῦτα, τοῖσι μὲν ἀνδρῶσι, καὶ τῇσι γυναιξὶ, ἐν τοῖσι τριταῖσι μᾶλιστα τοῖσι δὲ νεωτέροισι γίνεται μὲν καὶ ἐν τουτέοισι, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖσι ξυνεχεστοῖσι πυρετοῖσι, καὶ ἐν τοῖσι γυναιξίσι τριταῖοισι.

μᾶ'. Οίσι δὲ ἀν τοιουτορόπῳ πυρετῷ κεφαλὴν ἀλγεῦσιν, ἀντὶ μὲν τοῦ ὄρφυνδός τι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεσθαι, ἀμβλυωγμὸς γίνεται, ἢ μαρμαρυγχὶ προφαίνεσθαι· ἀντὶ δὲ τοῦ καρδιώσσειν, ἐν τῷ ὑποχονδρίῳ ἐπὶ θεξιά, ἢ ἐπὶ ἀριστρῷ, ξυντείνεται τι, μήτε ξὺν ὄδονη, μήτε ξὺν φλεγμονῇ, αἷμα δὲ ἡνῶν τουτέοισι ρυῆναι προσδόκιμον, ἀντὶ τοῦ ἐμέτου.

μῆ'. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα τοῖσι νέοισι τοῦ αἵματος τὴν ρῆξιν προσδέχεσθαι. τοῖσι δὲ τριάκοντα ἔτεσι καὶ γεραιτέροισι ἡσσον, ἀλλὰ τοὺς ἐμέτους τουτέοισι προσδέχεσθαι.

μᾶ''. Τοῖσι δὲ παιδίοισι σπασμοὶ γίνονται,

PROGNOSTICS. 95

41. Cela a lieu tant à l'égard des hommes que des femmes, surtout dans les fièvres tierces. Il en est de même chez les jeunes sujets, mais surtout dans les fièvres continues, et les tierces légitimes.

42. Ceux qui, dans une fièvre de ce genre, éprouvent une douleur de tête, et qui, au lieu d'avoir une espèce de nuage devant les yeux, se plaignent de foiblesse dans la vue ou de voir des étincelles, tandis qu'au défaut de la cardialgie ils éprouvent une tension à l'hypochondre, soit dans la partie droite ou gauche, mais sans douleur ni inflammation, doivent s'attendre à l'hémorragie du nez, au lieu du vomissement.

43. Dans ce cas, on doit plutôt espérer l'hémorragie chez les jeunes-gens, mais beaucoup moins chez les sujets âgés de trente ans ou davantage : ceux-ci doivent plutôt s'attendre au vomissement.

44. Les convulsions surviennent aux

96 PROGNOSTICS.

enfants qui sont attaqués de fièvre aiguë ou de constipation du ventre, qui ont des frayeurs, des insomnies, ou qui crient douloureusement, changent de couleur, deviennent livides, pâles, verts ou rouges; or c'est ce qui arrive facilement aux plus jeunes enfans, c'est-à-dire depuis le premier âge jusqu'à sept ans.

45. Ceux qui sont plus âgés, de même que les hommes faits, n'éprouvent pas de convulsions dans les fièvres, à moins qu'elles ne soient accompagnées des symptômes les plus dangereux et les plus violents, tels que dans la phrénésie.

46. On conjecturera donc, soit pour la mort, soit pour la guérison, tant des enfans que des autres sujets, d'après la connaissance de tous les signes tels qu'ils ont été décrits ici en particulier.

47. Voilà ce que j'avois à dire touchant les maladies aiguës et les affections qui en résultent.

48. Ainsi, pour pouvoir prédire avec

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

97

τὸν ὁ πυρετὸς ὀξὺς ἔη, καὶ ἡ γαστὴρ μὴ ὑποχωρέῃ, καὶ ἀγρυπνώσῃ τε καὶ ἐκπλαγέσαι, καὶ πλαυθμαρίζωσι, καὶ τὸ χρῶμα μεταβόλλωσι, καὶ χλωρὸν, η πελιὸν, η ἐρυθρὸν ἰσχυωσι. γίνεται δὲ ταῦτα ἐξ ἐτοιμοτάτου μὲν τοῖσι παιδίοισι τοῖσι γεωτάτοισιν, ἐς τὰ ἐπτὰ ἔτεα.

μέ. Τὰ δέ πρεσβύτερα τῶν παιδίων, καὶ οἱ ἄνδρες οὐκέτι, ἐν τοῖσι πυρετοῖσι ὑπὸ τῶν σπασμῶν ἀλίσκονται, ἢν μὴ τι τῶν σημείων προσγένηται τῶν ισχυροτάτων τε καὶ κακίστων, οἶτε πέρι ἐν τῆσι φρενίτισι γίνεται.

μέ. Τοὺς δέ ἀπολεομένους τε καὶ πειρασμένους τῶν παιδίων τε καὶ τῶν ἀλλων, τεκμαίρεται τοῖσι ξύμπτασι σημεῖοισι, ὡς ἐπὶ ἐπάγοισι ἐπαρχαὶ διηγέραπται.

μή. Ταῦτα δέ λέγω, περὶ τε τῶν ὀξέων νομοσημάτων, καὶ ὅσα ἐκ τουτέων γίνεται.

μή. Χρὴ δὲ τὸν μέλλοντα ὄρθδς προγιεῖ

98 ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ.

νώσκειν τοὺς περισσομένους καὶ τοὺς ἀπο-
θανομένους, οἵσι τε ἀν μᾶλλη πλέονες
ἡμέρας παραμένειν τὸ νούσευμα, καὶ οἵσιν
ἄντελάσσουσι, τὰ σημῆνικά ἐκμανθάνοντα πάντα
τὰ δύνασθαι κρίνειν, λογιζόμενον τὰς δυ-
νάμεις, ἀντέων πρὸς ἄλληλας, ὡσπερ διε-
γέγραπται, περὶ τε τῶν ἄλλων, καὶ τῶν οὐ-
ρῶν, καὶ τῶν πτυελῶν, ὅταν ὄμαδον πύον τε
ἀναβήσσῃ, καὶ χολὴν.

μθ'. Χρὴ δὲ καὶ τὰς φορὰς τῶν νούσημάτων
αἱστὶ ἐπιδημέουσιν, ταχέως ἐνθυμίεσθαι, καὶ
μὴ λανθάνειν τῆς ὥρης τὴν κατάξειν.

γ'. Εὖ μέν τοι χρὴ εἰδέναι, περὶ τῶν τεκ-
μηρίων, καὶ τῶν ἄλλων σημείων, καὶ μὴ λαν-
θάνειν, ὅτι ἐν παντὶ ἔτει, καὶ πάσῃ ὥρῃ,
τέτε κακὸν κακόν σημαίνει, καὶ τὰ χρῆστὰ
ἀγαθῶν.

νά. Επεὶ καὶ ἐν Αἰθίᾳ, καὶ ἐν Δηλοῖς,
καὶ ἐν Σκυθίᾳ, φαίνεται τὰ προγεγραμμένα
ἀποθείοντα σημεῖα.

PROGNOSTICS. 93

justesse quels sont les malades qui réchapperont et ceux qui mourront, et si la maladie doit durer peu de jours ou plus long-temps, il faut avoir appris à bien juger tous les signes, en comparant leur degré de force mutuelle, suivant ce que nous en avons écrit, tant à l'égard des autres choses, que des urines et des crachats, surtout ceux qui sont mêlés de pus et de bile.

49. Il importe aussi de remarquer promptement le cours des maladies qui sont toujours épidémiques, et d'être au fait de la constitution de la saison.

50. L'on doit connaître tout ce qui a rapport aux signes et aux indications, et ne point oublier que, dans toutes les années et les saisons, les mauvais signes sont les précurseurs du mal, et les bons sont les précurseurs du bien.

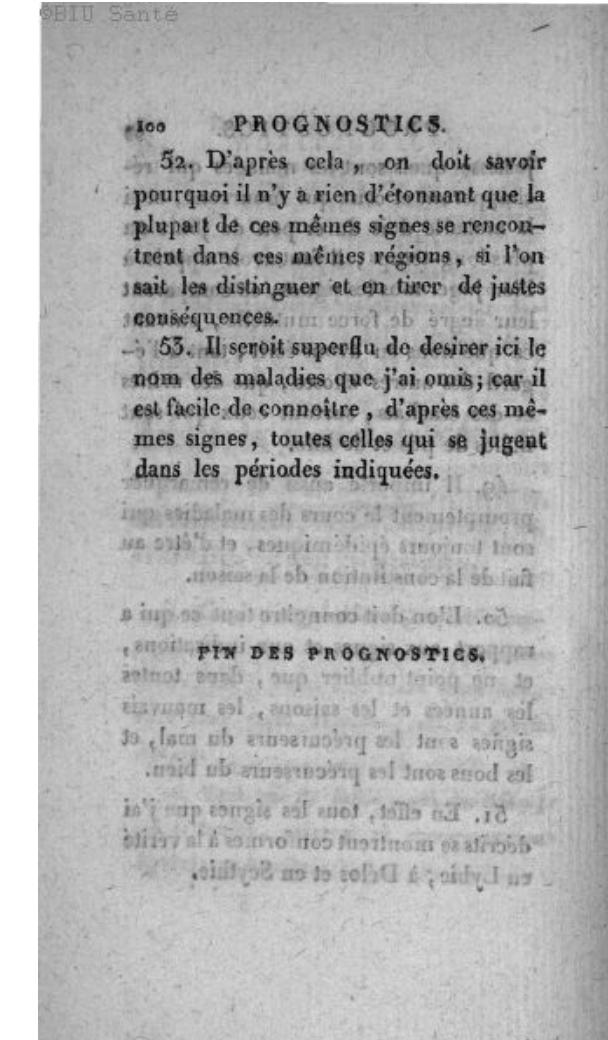
51. En effet, tous les signes que j'ai décrits se montrent conformes à la vérité en Lybie, à Délos et en Scythie.

100 PROGNOSTICS.

52. D'après cela, on doit savoir pourquoi il n'y a rien d'étonnant que la plupart de ces mêmes signes se rencontrent dans ces mêmes régions, si l'on sait les distinguer et en tirer de justes conséquences.

53. Il seroit superflu de désirer ici le nom des maladies que j'ai omis; car il est facile de connaître, d'après ces mêmes signes, toutes celles qui se jugent dans les périodes indiquées.

FIN DES PROGNOSTICS.



ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΝ. 101

νοῦ. Εἴ διν χρὴ εἰδέναι, ὅτι ἐν τε τοῖσιν
ἀντέοισι χωρίοισιν, οὐδὲν δεινὸν, τὰ πολλὰ
πλάσια ἀντέων ἐπιτυγχάνειν, ἢν ἐκμαθών τις
ἀντὶ κρίνειν τε καὶ λογίζεσθαι ὅρθως ἐπίζη-
ται.

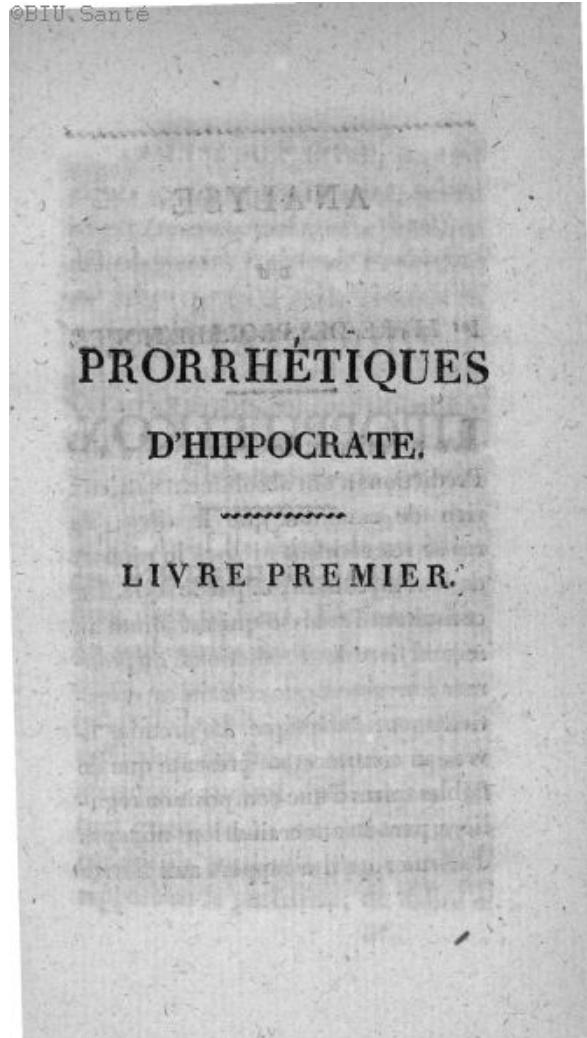
νγ'. Ποθέσιν δὲ χρὴ οὐδενὸς νουσῆματος
συομικ, ὁ, τι μὴ τυρχάνει ἐνθάδε γεραμί-
νον. Ἐπαντα γέρο οὐδετέ εἴν τοῖσι χρέοντι
τοῖσι προειρημένοισι κρίνεται, γνώση δὲ τοῖ-
σιν ἀντέοισι σημαιοῖσι.

ΜΟΤΑΤΠΡΙΣΙΔΙΩ

ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΟΤ ΤΕΛΟΣ

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ
ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ.

ΒΙΒΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.



ANALYSE

DU

1^{er} LIVRE DES PRORRHÉTIQUES.

LE premier et le second livre des Prédictions n'ont absolument entr'eux rien de commun que le titre; ils ne se ressemblent ni sous le rapport de la composition, ni par le style. En consultant l'analyse qui est jointe au second livre des Prédictions, on pourra se convaincre que ce traité est essentiellement didactique. Le premier livre, au contraire, ne présente que de faibles traces d'une composition régulière; peut-être ne craindrons-nous pas d'affirmer qu'il a rapport aux fièvres

ANALYSE DU I^{er} LIVRE, etc. 109

aiguës épidémiques. Le sujet, qui est ici extrêmement varié, ne se prête que difficilement à l'analyse. Cependant on découvre qu'il roule presque en entier sur les signes qui annoncent la phrénosie, le délire et les convulsions. Ces accidens surviennent particulièrement dans les fièvres ataxique et adynamique. L'hémorragie du nez et les parotides terminent souvent ces maladies. Aussi les signes de ces divers genres de crises sont décrits fort au long dans ce traité. Les insomnies, les soubresauts des tendons, la spumatation fréquente, l'aphonie et l'altération de la voix, sont les symptômes ordinaires des fièvres adynamique et ataxique, surtout épidémiques. Ils sont examinés ici successivement, et considérés particulièrement sous le rapport de la phrénosie, du délire et

5*..

106 ANALYSE DU I^e LIVRE
des convulsions. Enfin, l'hémorragie
du nez, l'éruption des menstrues, les
hémorroïdes, les déjections et les
vomissements de bile jaune ou noire,
la crise par les urines et les sueurs,
les abcès des articulations et les paro-
tides surviennent fréquemment dans
les fièvres aiguës, et accompagnent
aussi quelquefois les fièvres adyna-
mique et ataxique. Presque tout le
sujet du premier livre des prorrhé-
tiques roule sur la connaissance de ces
crises, et les signes qui font prévoir
leur issue prochaine. D'après cette
analogie, peut-être doit-on conclure
que le traité dont il est question se-
roit le résultat d'observations puisées
dans les épidémies. A la vérité, on
y trouve des sentences qui ne doivent
être considérées que comme ayant rap-
port aux maladies aiguës en général,

..*.

DES PRORRHÉTIQUES. 107

soit que l'auteur ait voulu seulement se rappeler ses observations particulières, soit qu'il n'ait fait que des extraits qu'il devoit rédiger ensuite pour en former un corps de doctrine présentée sous la forme d'aphorismes, ce qui me paroît le plus probable.

Mais des citations individuelles ne peuvent appartenir à un traité purement aphoristique; et nous voyons les noms de plusieurs malades figurer dans le premier livre des Prédictions. Il est hors de doute que cet ouvrage devoit être retouché, et que dans l'origine il auroit été composé *en promemoria*, comme sembleroient le prouver les citations individuelles des noms des malades. C'est aussi le sentiment de *Mercuriali*. Dans cette supposition, ces légères imperfections auroient disparu. Mais il est question

108 ANALYSE DU I^e LIVRE

de reproches beaucoup plus fondés. Nous avons dit que le sujet est ici déterminé, sur ce que les fièvres aiguës sporadiques présentent très-rarement les signes de la phrénosie, du délire et des convulsions, au lieu que ces accidens accompagnent fréquemment les fièvres aiguës épidémiques. Leurs symptômes sont surtout bien caractérisés dans le premier livre des Prédictions; mais ils sont peut-être un peu trop multipliés; des doutes qui se renouvellent souvent semblent jeter de l'incertitude sur le prognostic. Enfin, le style de cet ouvrage est éminemment serré et concis; il en devient quelquefois obscur; il est très-inférieur aux aphorismes, pour la clarté du sujet et la pureté des expressions; les mots paroissent souvent détournés de leur acceptation naturelle; ce sont

DES PRORRHÉTIQUES. 01109

toutes ces conséquences dont on s'est appuyé pour prouver que le premier livre des Prédictions n'est pas d'Hippocrate. Et en effet, une sorte d'hésitation qui règne dans plusieurs endroits de cet ouvrage sembleroit prouver qu'ici ce n'est point le maître qui a parlé, mais qu'il est interrogé par un de ses disciples. Il est à remarquer que tous les ouvrages d'Hippocrate portent l'empreinte de son génie: ce sont des préceptes qu'il donne avec l'assurance qu'ils sont toujours vrais. Je n'hésite donc pas de croire que ce Traité est de Thessalus, fils d'Hippocrate. Il n'en mérite pas moins toute notre attention. Les faits y sont fidèlement observés. Nous ajouterons, pour dernière conclusion, que le plan ainsi que le but de l'ouvrage nous paraissent bien remplis. Quant au style,

210 ANALYSE DU I^e LIVRE

la méthode aphoristique n'exige pas une élégance recherchée dans les expressions; il suffit qu'elles peignent bien les objets. Dans la description des signes, ce mérite l'emportera toujours sur l'afféterie et la richesse pompeuse des expressions. Le sujet de ce livre me paraît donc en quelque sorte entièrement consacré à l'exposition des signes prognostiques des fièvres aiguës, surtout épidémiques, comme les Prognostics traitent spécialement des maladies aiguës en général. Il est en effet bien remarquable que le premier livre des Prédictions analysé exactement dans la table, se trouve compris presque tout entier, précisément à l'article des fièvres de mauvais caractère. Il suffit pour se convaincre de la vérité de mon assertion de jeter les yeux sur cet article. Frappé

DES PRORRHÉTIQUES. 11

du rapport surprenant qu'il y a entre la récapitulation des signes de ce genre de maladie, et de ceux qui font la majeure partie de ce traité, j'ai pu mettre au jour mes conjectures avec connaissance de cause. On sait d'ailleurs qu'Hippocrate et ses disciples avoient eu de fréquentes occasions d'observer ce genre de fièvre, qui n'est peut-être qu'un typhus contagieux, ce que j'ai désiré prouver dans mon analyse. On ne peut douter que, dans cet ouvrage, les signes ne soient peints avec une grande vérité. Conséquemment, sous le rapport de l'observation, ce sera toujours le livre de la nature.

ПРОРРΗТИКОН.

BIBLIAON A.

Α. Οι κυριακώδεες ένα άρχηστο γενόμενοι, μετά κεφαλής, δοσφύδες, άποχονδρίου, τραχύλου θύμης, άγρυπνίας, ήρετος πρεμτικοί είσι; μυκήρος ένα τουτέσσιι αποστάζων, άλιθρον, άλλως τε και ήν τεταρταίοισι άρχομένοιστος.

β. Κοιλίνις περίπλυσις εξέρυθρος, κακόν μέν έν απασι τοῖσι νευστήμασι, οὐχ ηπιά δε σπί τοῖσι προειρημένοισι.

γ. Αἱ δασηῖαι γλώσσαι, καὶ κατάξηροι, φρεγετικαί.

δ. Τὰ ἐπὶ ταραχώδεσι ἀγρύπνοισι;

PRORRHÉTIQUES.

LIVRE PREMIER.

1. Ceux qui, au commencement des maladies, tombent dans un assoupiissement comateux, avec insomnies et douleurs aux lombes, à la tête, au cou et aux hypochondres, ne sont-ils pas phrénetiques? L'écoulement de quelques gouttes de sang par le nez est un signe funeste, surtout au commencement du quatrième jour.

2. Tout flux de ventre rouge est un mauvais signe dans toutes les maladies, mais surtout dans les cas précédens.

3. Le gonflement et l'aridité de la langue sont des indices de phrénésie.

4. L'urine décolorée dans laquelle

114 PRORRHÉTIQUES I.

flottent des nuages ou énéorèmes noirs, de petites sueurs avec trouble et insomnies, présagent la phréénésie.

5. Les rêves deviennent des signes manifestes chez les phréénétiques.

6. La sputation fréquente, s'il s'y joint quelque autre signe, est un indice de phréénésie.

7. C'est un mauvais signe lorsqu'une violente ardeur subsiste dans l'hypochondre après le déclin de la fièvre, surtout s'il y a de petites sueurs.

8. Les délires qui surviennent aux malades très-affoiblis sont très-funestes, comme l'éprouva Thrasynon.

9. Aux phréénésies violentes succèdent les tremblemens.

10. Les vomissemens éruginex qui surviennent dans de violentes douleurs de tête, avec surdité et insomnies, annoncent un délire très-prochain.

11. Dans les maladies aiguës, si la gorge, devenue douloureuse, paroit

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 113

οὐρα ὥχροα, μέλανα, ἵναιωρεύμενα ἐφ' ἴδρῳ-
σι, φρενιτικά

έ. Ενύπνιά τε ἐν φρενιτικοῖσιν ἐναργέα.

ζ. Ανάχρεμψις πυκνὴ, ἦν δὴ τε καὶ ἄλλα
σπημέτον προσῆ, φρενιτικόν.

ξ. Τὰ ἐγκαταλιμπανόμενα καύματα ἐν
ὑποχωνδρίῳ, πυρετοῦ περιψυχθέντος, κα-
κὸν, ἄλλως τε κὴν ἐφ' ἴδρῳσι.

η. Αἱ προεξαδυνατησάντων παραφροσύ-
ναι κάπιει, οἷον καὶ Θρασύνοντι.

θ. Τὰ φρενιτικὰ γεννικῶς, τρομώδεα τε-
λευτῆ.

ι. Τὰ ἐν κεφαλαλγίησιν ιώδεα ἐμέσματα;
μετὰ κωφώσεος ἀγρυπνώδεα, ταχὺ ἐκμαί-
νει.

ια. Τὰ ἐν δέξεσι κατὰ φάρυγγα ὀδυνώδεα,
ἰσχνὰ, σμικρὰ, πνιγώδεα, ὅτε χάνοι μὴ

316 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

ρηθίως ἔνναγει τε καὶ κλείει τὸ σόμα, πα-
ρακρουζικά. ἐκ τουτέων φρενιτικοὶ καὶ οἱ θε-
ριοι.

εβ'. Εν τοῖσι φρενιτικοῖσιν ἐν ἀρχῇ τὸ
ἐπιεικὲς, πυκνὸν δὲ μεταπίκτειν, κακὸν
τοιοῦτον καὶ πτυελισμός, κακόν.

εγ'. Εν τοῖσι φρενιτικοῖσι λευκὸν διεκχύρω-
σις, κακὸν, ὡς καὶ τῷ Αρχερίται. Πρόκυς
ἐπὶ τουτοῖσι καὶ νοθρότης γίνεται; ῥῆγος
ἐπὶ τουτοῖσι, κάκεσον.

εδ'. Τοῖσι ἐξερμένοισι μελαγχολικῶς,
οῖσι τρόμοι ἐπιγίνονται, κακόθεσ.

εε'. Οἱ ἐκεκάντες, δέξεις ἐπιπυρέξαντες
ἔνυ ιδρῶται, φρενιτικοὶ γίνονται.

PRORRHÉTIQUES I 117

lisso, et rétrécie au point de faire craindre la suffocation, et que la bouche ne puisse s'ouvrir ou se fermer qu'avec difficulté, ces signes annoncent le délire; d'où résultent la phrénosie et la mort.

12. C'est un mauvais signe, dans la phrénosie, lorsque tout paroît modéré au commencement, et qu'il survient de fréquens changemens. La sputation fréquente est également de mauvais augure.

13. Les déjections alvines grises ou blanches sont funestes aux phrénetiques, comme on l'observa chez Archecrate. Remarquez s'il ne survient pas d'engourdissement: le rigor qui paroît alors est un signe funeste.

14. Ceux qui ont un violent délire, et à qui il survient des tremblemens, sont affectés dangereusement.

15. Les malades dont l'esprit se trouble violemment, et chez lesquels la fièvre redouble avec des sueurs, deviennent phrénetiques.

118 PRORRHÉTIQUES I.

16. Les phrénétiques boivent peu ; sont affectés du moindre bruit , et pris de tremblemens.

17. Si , après un vomissement avec des anxiétés , la voix est très - aigüe , et que les yeux deviennent ternes , cela annonce une violente aliénation d'esprit , comme il arriva à la femme d'Hermozgye , laquelle pérît dans de violens accès de délire , qui furent précédés d'aphonie.

18. Dans une fièvre ardente , lorsqu'il survient un tintement d'oreille , avec trouble de la vue et pesanteur aux narines , les malades sont à la veille d'une violente aliénation d'esprit.

19. Les délires avec voix aiguë , tremblement spasmodique de la langue , et la voix elle-même devenue tremblante , sont suivis de violens accès de manie : s'il survient de la roideur , ce signe est mortel.

20. La langue devenue tremblante indique que l'esprit n'est pas bien présent.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 119

τε. Οἱ φρενιτικοὶ βραχυπόται, ψόφου καθαπτόμενοι, τρομώδεες.

ιζ. Τὰ ἔξ ἐμέτου ἀσώδεος, κλαγγάδης φωνὴ, ὅμματα ἐπίχνουν ἵσχοντα, μανικά, οἴλον καὶ ἡ Ερμοζύγου ἐκμανεῖσα ὀξέως, ἥψωνος ἀπέθανε.

εη. Εν πυρετῷ καυσώδει ἥχων προγενομένων μετὰ ἀμβλυωγμοῦ, καὶ κατὰ τὰς ῥενὰς προσελθόντος βάρεος, ἐξίσανται μελαγχολικῶς.

ιθ. Αἱ παραχρούσσεις ἔνν φωνῆι κλαγγάδει, γλώσσαις σπασμοὶ τρομώδεις καὶ ἀνται τρομώδεις γενόμενοι, ἐξίσανται. σκληρυσμὸς τουτέοισιν ὄλέθριον.

κ. Αἱ τρομώδεις γλώσσαις σημηῖον οὐχ ἰδρυμένης γνώμης.

120 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ &

κά. Επὶ τοῖσι χρόνοσι ἀκρίτοισι διεχωρίκεσι τὸ ἀφρῶδες ἐπέκυθισμα, κακὸν, ἀλλως τε καὶ ὀσφὺν προηλγυκότι, καὶ παρενεχθέντι.

κβ'. Τὰ ἀραιὰ κατὰ πλευρὰν ἐν τουτοῖσι σιν ἀλγήματα, παραφροσύνην σημαίνει.

κγ. Λί μετὰ λυγγὸς ἀφωνίαι, κάκιζον.

κδ'. Λί μετὰ ἐκλύσεος ἀφωνίαι, κάκιζον,

κέ. Εν ἀφωνίῃ πνεῦμα, οἷον τοῖσι πνευμάτοισι πρόχειρον, παυκρόν. Ἡράγε καὶ παρακρουτικὸν τὸ τοιοῦτον.

κζ'. Λί ἐπ' ὀλίγον θρασέσαι παρακρούσσει, θηρέωδες εἰσι.

κζ'. Λί μετὰ καταψύξεος οὐκ ἀπυρέτητερόντων τὰ ἄνω, δυσφορίαι, φρεγτικά,

PRORRHÉTIQUES I.

21. Les déjections bilieuses sans mélange, et avec une efflorescence spumeuse, sont de mauvais augure, surtout quand il y a des douleurs aux lombes et du délire.
22. Quand des douleurs légères aux côtés surviennent comme dans les circonstances précédentes, elles annoncent le délire.
23. Le hoquet avec perte de la parole est un très-mauvais signe.
24. La perte de la parole, avec la prostration des forces, est un signe funeste.
25. L'aphonie, et la respiration comme dans un état de suffocation, sont des signes pernicieux. Peut-être cela sera-t-il suivi du délire.
26. Le délire qui, en peu de temps, est farouche, tient de la fureur.
27. Les anxiétés avec des frissons, chez un malade qui a la fièvre et de

122 PRORRHÉTIQUES I.

petites sueurs aux parties supérieures, annoncent la phrénosie, comme dans Aristagoras, et l'issue en est ordinairement funeste.

28. La fréquente variation *des symptômes*, dans la phrénosie, est un signe de spasmes.

29. L'urine qu'on rend sans en avoir aucun souvenir, est un signe mortel; elle ressemble alors à celle dont on a renié le sédiment.

30. Ceux qui ont des palpitations par tout le corps, meurent dans l'aphonie.

31. Chez les phrénetiques, le crachement réitéré, avec refroidissement, indique le vomissement de matières noires.

32. La surdité, et l'urine très-rouge, qui ne forme point de dépôt, et dans laquelle flottent des nuages ou énéorèmes, annoncent le délire. L'ictère qui paroît alors est mauvais: s'il est suivi de fatuité, ce signe est également mauvais: dans ce cas les malades perdent la parole, mais sans lésion des autres

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 123

(ὡς καὶ Αριστογόρη), καὶ μέν τοι καὶ ὀλέθρια.

κῆ. Τὰ ἐν φρενίτισι πυκνὰ μεταπίκτουτα, σπασμώδεα.

κθ. Τὰ οὐρούμενα μὴ ὑπομνησάντων, ὀλέθρια. Ἡράγε τοιτέσσιν οὐρέσται, οἷον εἰ τὴν ὑπόσασιν ἀναταράξεις;

λ'. Οἱ παλμώδεες δὲ ὅλου, ἥρδης ἀφωνοι τελευτῶσι;

λξ. Τὰ ἐν τοῖσι φρενιτικοῖσι μετὰ καταψήξεος πτυελίζοντα, μέλανα ἐμέσται.

λσ. Κάκφωσις, καὶ οὐρα ἀκατάξατα, ἔξιρουθρα, ἐναιωρεῦμενα, παρακρουσικά. τοῖσι τοιευτέσσιν ἵκτεροῦσθαι, κακόν. κακὴ δὲ καὶ ἡ ἐπὶ ἵκτερῳ μώρωσις. τούτους ἀφώνους μὲν, αἰσθανομένους δὲ ἔνμοραινει γίνεσθαι. σίμαι δὲ καὶ κριλίαι καταρρήγγυνται του-

154 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

τέλοισι, οἷον ἐγένετο Ερμίππῳ, καὶ ἀπέ-
θυνε.

λγ. Κύρωσις ἐν ὁξέσι καὶ ταραχώδεσι,
παρακολουθοῦσσα, κακόν.

λδ. Αἱ τρομώδεις, ἀσφέες, ψηλαφώδεις
παρακοσύσεις, πάνυ φρενιτικαὶ, ὡς καὶ τῷ
Διδυμάρχῳ ἐν Κῷ.

λε. Αἱ ἐκ βίγησις νωθρότατες, οὐ πάνυ
ταρέωντέοισε.

λζ. Οἱ περὶ ὅμραλὸν πόνοι παλμώδεις,
ἔχουσι μὲν τι καὶ γυνώμης παράφορον. περὶ
χρίσιν δὲ τουτέοισι πνεῦματα ἄλις ἔνν. τόνοι
θέρχεται. καὶ οἱ κατὰ γαστροκυνήν πόνοι,
ἐν τουτέοισι γυνώμης παράφοροι.

λη. Πν ἐνανθρηθῆ τι τῷ οὖρῳ, τοῦ κατὰ

PRORRHÉTIQUES I. 125

sens. Je crois même qu'ils auront des selles copieuses, comme il arriva à Hermippus, qui y succomba.

33. Dans les maladies aiguës accompagnées d'un grand trouble, la surdité qui survient est un mauvais signe.

34. Les délires avec tremblements, suivis de parole mal articulée, et durant lesquels les malades palpent de côté et d'autres, tiennent tout-à-fait de la phré-nésie, comme on l'observa chez Didymus, marque de Cos.

35. La stupeur à la suite du rigor indique que les malades n'ont plus l'esprit présent.

36. Les douleurs avec palpitation, aux environs de l'ombilic, présagent, jusqu'à un certain point, une aliénation d'esprit; mais au moment de la crise, peut-être rendra-t-on beaucoup de vents avec bruit. La douleur au gras des jambes est aussi un signe de délire.

37. S'il y a des nuages dans l'urine, et que la douleur qui étoit fixée aux

126 PRORRHÉTIQUES I.

jambes cesse tout-à-coup, le délire est prochain : il est indiqué de même par le tintement d'oreille.

38. Lorsque le ventre s'humecte, c'est-à-dire quand *il rend des selles liquides*, si elles sont suivies de lassitude, de douleurs de tête, de soif, d'insomnies, de foiblesse, de parole mal articulée, on doit s'attendre au délire.

39. Dans les maladies aiguës, avoir de petites sueurs, surtout autour de la tête, avec de l'agitation, c'est un mauvais signe, principalement si les urines sont noires, et qu'il y ait du trouble dans la respiration.

40. La prostration des forces, sans aucune cause d'inanition ou d'évacuation, est un signe pernicieux.

41. Si le ventre est resserré, mais qu'étant forcé à se relâcher, il rende seulement des matières dures et noires, par petites boules, comme les excréments de chèvre, et que quelques gouttes de sang s'écoulent par le nez, ce signe est mauvais.

τὸν μηρὸν ἀλγήματος ἀρανισθέντας, παρα-
κρουσικόν· καὶ οἴα περὶ ἦχους τοιαῦτα.

λό. Επὶ κοιλῆ ὑγρῆ, κοπωδεῖ, κεφαλαλ-
γικῷ, θιψώδει, στηρπνῷ, ἀσαρῇ, ἀδυνά-
τῳ, οἷς τὰ τοιαῦτα, ἀλπὶς ἐκζηναι.

λό. Οἱ ἐφιθρόσσυτες καὶ μάλις κεφαλὴν,
ἐν δέξτρῃ ὑποθύσφοροι, πακόν, ἄλλως τε καὶ
ἐπὶ σῦροις μῆλοις· καὶ τὸ Σαλερὸν ἐπὶ ταυ-
τίσιστι πνεῦμα, πακόν.

μ'. Αἱ παρὰ λόγον, κανεαγγεῖον ἀδυνα-
μίαις, οὐκ ἔοιστις κανεαγγεῖος, πακόν.

μά. Κοείστι ἀπόλελαμμένατ, σμικρὰ δὲ
μέλαινα σπιραδώδεια πρὸς ἀνάγκην χαλώσατε;
μυκτήρ ἐπὶ τουτέσσι οὐργούμενος, πακόν.

328 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

μᾶ. Οἶσιν ὁσφύος ἀλγημα ἐπὶ πουλὸν ;
μετὰ καύματος ἀσώδεος , ἐφιδρόσοντες οὗτοι ;
κακόν. ἡραγε τουτέοισι τρομώδεις γίνεται ;
καὶ φωνὴ ὥε ὡς ἐν ῥίγει ἀντοπτική ;

μῆ. Ακράια ἐπ' ἀμφότερα ταχὺ μεταπίπτεντα , κακόν. καὶ διψή τοιαύτη , πουνρόν.

μᾶ. Εκ κοσμίου θρασέη ἀπόκρισις , κακόν.

μᾶ. Φωνὴ ὁξέη , ὑποχόνδρια τουτέοισιν
ἥσω εἰρύαται.

μᾶ. Ομικρά ἀμαυρούμενον , φλαῦρον. καὶ
τό πεπηγός καὶ ἀχλυώδες , κακόν.

μᾶ. Οξυφωνίη πλαγγώδης , πουνρόν.

μῆ. Οδόντων πρίσις , ὀλέθριον , οἵσι μὲν

PRORRHÉTIQUES I. 129

42. Ceux dont la douleur des lombes dure depuis quelque temps avec beaucoup d'ardeur, jointe à des anxiétés, et qui ont de petites sueurs, sont dans un état dangereux. Observez s'il ne survient pas de tremblemens : la voix paroît alors telle que dans le rigor.

43. C'est un mauvais signe s'il survient des changemens rapides aux extrémités. Il en est de même des alternatives de la soif.

44. La réponse brusque d'un malade qui a un caractère modéré, est un mauvais signe.

45. La voix très-aiguë indique que les hypochondres sont retirés en de-dans.

46. L'obscurcissement de la vue est un très-mauvais signe. Si les yeux paraissent fixes et ternes, cela est également d'un mauvais augure.

47. La voix aiguë et criarde est un mauvais signe.

48. Le grincement de dents, quand 6..

130 PRORRHÉTIQUES I.

on n'en a point l'habitude en santé, est un signe de mort. S'il y a de la suffocation, le danger est extrême.

49. Le visage haut en couleur et l'air farouche sont des signes pernicieux.

50. Les déjections qui deviennent spumeuses et sans mélange, indiquent que le mal s'aggrave.

51. Dans les maladies aiguës, la suppression d'urine, après un refroidissement, est un très-mauvais signe.

52. Des *symptômes* pernicieux qui s'adoucissent tout-à-coup sans cause manifeste, sont des signes de mort.

53. Dans les maladies aiguës bilieuses, les déjections blanches, écumeuses, teintes de bile tout autour, sont de mauvais augure. L'urine qui a des qualités semblables est également mauvaise. Alors il faut examiner si le foie n'est pas malade.

54. Dans les fièvres, la perte de la parole, comme dans les convulsions,

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ & 291

ξύνηθες καὶ ὑγεινούσι. πνιγμός ἐν τούτοις,
πάνυ κακόν.

μθ'. Προσώπου εὔχροιν καὶ τὸ λίπη σκυρό^{θρωπόν} πανηρόν.

ν'. Τὰ τελευτῶντα ὑποχωρήσαται ἀφρωτό^{θια}, ἀκρητα, παροξυντικά.

νά. Αἱ ἐκ καταψύξεος ἐν ὀξέσιν οὔρων
ἀπολύψεις, κάκισαι.

νδ'. Τὰ ὀλίθραια ἀσίκμος φασινόσαντα;
δάνατον σημαίνει.

νγ'. Τὰ ἐν ὀξέσι χολώδεσιν ἔκλευκα;
ἀφρώδεα, περίχολα διαχωρίματα, κακόν.
κακὸν δὲ καὶ οὐρά τοιαῦτα. ἡρα τούτοισιν
ἴπαρ ἐπώδυνον;

νδ'. Αἱ ἐν πυρετοῖσι ἀφωνίαι σπασμῶνες
τρέπονται εἰς εγκαγτας φρυγή, θλεψίσι.

132 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἡ.

νέ. Αἱ ἐκ πόνου ἀφωνίαι, δυσθάνατοι;

νέ. Οἱ ἐξ ὑποχονδρίων ἀλγημάτων πητοί, κακοήθεες.

νέ. Διῆψη παραλόγως λυθεῖση ἐν δέξεσι, κακόν.

νέ. Ιδρώς πουλὺς ἄμα πυρετοῖσιν δέξεστι γινομένος, φλεγμός.

νέ. Καὶ οὐρά δὲ ἐπίπονα, πονηρόν. καὶ τὰ ἐρυθρὰ ἐκ τουτέων ἐπανθίσματα κατεχόμενα, καὶ τὰ ἴωδεα, πονηρά. καὶ τὸ συκράτηπι φαίνεται, οἷον δάκεσες.

ξ. Καὶ ἔμετοι μετά ποικιλίης, κακού ἄλλως τε καὶ ἐγγύς ἀλλήλων ἴόντων.

ξ. Οκόσα, ἐν ποισίμοισιν, ἀλυσμῷ ἀνε-

PRORRHÉTIQUES I. 133

suivie de délire taciturne, est un signe mortel.

55. La perte de la parole, après un état très-pénible, dénote une mort très-douloureuse.

56. Les fièvres qui surviennent à la suite de douleurs à l'hypochondre sont de mauvais caractère.

57. Dans les maladies aiguës, la cessation de la soif, sans cause manifeste, est un signe pernicieux.

58. Une sueur copieuse, avec une fièvre très-aiguë, est désavantageuse.

59. Des urines laborieuses présagent du danger ; il en est de même lorsqu'elles sont très-rouges, et avec des efflorescences de couleur de rouille, ou lorsqu'elles paroissent seulement par petites gouttes.

60. Les vomissements dont les matières présentent différentes couleurs sont très-funestes, surtout quand ils sont très-rapprochés.

61. Ceux qui, les jours critiques, se

*

134 PRORRHÉTIQUES 1.

refroidissent avec une agitation spasmodique et sans sueur, sont dans un état dangereux. Le frisson qui paroît alors est un mauvais signe.

62. Les vomissements de matière sans mélange, et avec des anxiétés, sont pernicieux.

63. Un profond assoupiissement est toujours de mauvais augure.

64. La perte de connaissance, dans le frisson, est un signe funeste, de même qu'un profond oubli.

65. Le refroidissement à la suite du frisson, sans que la chaleur puisse se rétablir, est funeste.

66. Quand ceux qui ont eu des sueurs après un refroidissement redeviennent brûlans, cela est de mauvais augure. Une douleur ardente dans le côté, et un violent frisson, sont des signes pernicieux.

67. Une violente ardeur avec le frisson, dénote, jusqu'à un certain point, la présence du danger. L'ardeur du visage avec de petites sueurs, est aussi un très-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 135.

θρῶτι περιψύχεται, κακόν· καὶ τὰ ἐπιφρέγω-
σαντα ἐκ τουτέων, κακά.

ξ^δ. Εμέσματα ἀκρητα, ἀσώδεα, πον-
ρά.

ξγ^ι. Τὸ καρώδες ἥραγε πανταχοῦ κακόν;

ξδ^ι. Μετὰ ρίγεος ἄγνοια, κακόν. κακὸν δὲ
καὶ λήθη.

ξε^ι. Λί έκ ρίγεος καταψύξεις, μὴ ἀναθερ-
μανόμεναι, κακαί.

ξζ^ι. Οἱ ἐκ καταψύξεως ιδρῶδες ἀναθερ-
μανόμενοι, κακόν. ἐπὶ τουτέοισι ἐν πλευροῖσι
καῦμα ὄδυνωδες, καὶ τὸ ἐπιφρέγνωσι, κα-
κόν.

ξζ^ι. Τὰ καυματώδεα ρίγεα, ὑπὸ τι ὀλέ-
θρια. καὶ τὸ φλογῶδες ἐν προσώπῳ μετὰ
ιδρῶτος ἐν τουτέοισι, κακόν. ἐπὶ τουτέοισι

136 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

ἢ θύεις τῶν ἀπισθεν· σπασμὸν ἐπικαλέει-
ται.

Ἐν. Οἱ ἐφιδρόσοντες ἄγρουπνοι, ἀναθερμα-
γόμενοι, κακόν.

Ἐθ'. Εξ ὀσφύος ἀναθρομῆς ὀφθαλμοῦ ἢ-
λωσις, κακόν.

ὅ. Οδύνη ἢς ζῆθος ἰδρυνθεῖσῃ ξυν υωθρά-
ττει, κακόν. ἐπιπυρεττήσαντες οὗτοι κακο-
τικοὶ, οὗτέως ἀποθνήσκουσι.

οά. Οἱ ἐπαυεμεῦντες μέλανα, ἀπόστοι,
παράφοροι, κατ' ἥδην σμικρὰ ὀδυνώδεις,
ὕμμα θρασύ, κεκλεισμένοι, ταυτέοις μὴ
φαρμακεύειν· ὀλέθριον γέρ.

οθ'. Μηδὲ τοὺς ἐποιδέοντας, σκοτώδεας,
ἐν τῷ πλανᾶσθαι ἐκλείποντας, ἀποσίτους,
ἄχροδους.

PRORRHÉTIQUES I. 137

mauvais signe. Dans ce cas, le refroidissement des parties postérieures provoque des spasmes.

68. Ceux qui ont de petites sueurs avec des insomnies, et qui ensuite redeviennent brûlans, sont affectés dangereusement.

69. Lorsque les *douleurs* des lombes remontent *aux parties supérieures*, et que les yeux sont affectés de strabisme, c'est un signe très-pernicieux.

70. Si une douleur se fixe sur la poitrine avec torpeur, c'est un mauvais signe; et s'il survient une fièvre ardente, les sujets meurent promptement.

71. On ne purgera pas ceux qui vomissent des matières noires, ceux qui ont un violent dégoût, un peu de douleur au pubis, ni ceux dont l'œil est hagard ou fermé, car cela seroit pernicieux.

72. On évitera aussi de purger ceux qui sont un peu enflés, qui ont la vue obscurcie, éprouvent des défaillances, un violent dégoût, et ont mauvaise couleur.

138 PRORRHÉTIQUES I.

73. L'on ne doit pas purger dans la fièvre les sujets qui sont très-abattus et très-assoupis, car cela seroit pernicieux.

74. La douleur du cardia, avec tension à l'hypochondre et mal de tête, est de mauvais caractère, et indique un peu de gêne dans la respiration. Peut-être ces malades mourront-ils subitement comme Dysode, dont les urines exaltées étoient devenues très-rouges.

75. La douleur du cou est de mauvais augure dans toutes les fièvres, mais surtout lorsqu'on a à craindre le délire.

76. Les fièvres où il survient de l'assoupissement, de la lassitude, avec obscurcissement de la vue, des insomnies et de petites sueurs, sont de mauvais caractère.

77. Des frissons réitérés dans le dos et un état de malaise, indiquent une suppression d'urine avec douleur.

78. Les anxiétés et les efforts pour vomir, qui augmentent avec des paroxysmes

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 139

οὐ. Μηδὲ τοὺς ἐν πυρετῷ, εἰκωματώδεις,
κατακεκλασμένους δλέθριον γὰρ.

οὐ. Καρδίης πόνος ἀμα ὑποχονδρίῳ ἔνυ-
τόνῳ, καὶ κεφαλαιῆρίῃ, κακόνθει, καὶ τι
ἀσθματώδει. ἦρχε ἐξαπίνης οὔτει τελευτῶ-
σι; ὡς ἐν Δυσώδει. τουτέως καὶ οὕρα ἐξυμω-
μένα, ἐγένετο βιαιώς ἐξέρυθρα.

οὐ. Τραχύλου πόνος, κακὸν μὲν ἐν ἀ-
παντι πυρετῷ. κάκιζον δέ, οἵσιν ἐκμανῆναι
ἔλπις.

οὐ. Κομκτώδεις, κοπιώδεις, ἀχλυώ-
δεις, ἔγρυπνοι, ἐφιδρόστεις πυρετοὶ κακοί-
θες.

οὐ. Αἱ ἐκ νότου φρίκαι πυκναὶ, δέξεις
μεταπίπτουσαι, δύσφοροι, οὕρου ἀπόληψιν
ἐπώδυνον σημαίγουσι.

οὐ. Καὶ οἱ ἀσσόδεις ἀνειμέτως παροξυ-
νόμενοι, κακόν.

140 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ζ.

οθ. Κατάψυξις μετά σκληρυσμοῦ, σε-
μέσιον ὀλέθριον.

π'. Απὸ κοιλίας λεπτὰ μὴ αἰσθανομένα
διέμεναι, εόντε παρ' ἐωῆτέων, κακὸν, οἷον τῷ
ἡπατικῷ.

πά. Τὰ σμικρὰ ἐμέσματα χολώδει, κα-
κὸν, ἄλλως τε καὶ ἡν ἐπαγρυπνήσωσι. μυκ-
τῆρ ἐν τουτέοισιν ἀποστάκων, ὀλέθριον.

πβ'. Ήσι ἐκ τόκου γε λευκά, ἐπιείκητα
τ' ἄμα πυρετῷ, κώφωσις, καὶ ἐς πλευρὸν
ἔδυνται ὀξεῖα, ἐξίσανται διεθρίως.

πγ'. Εν πυρετοῖσι καυσώδεστιν ὑποπεριψύ-
χουσι, διαχωρίμασι ὑδατοχόλοισι συγκο-
στιν, ὄφθαλμῶν ἔλλωσις, σημένον κακὸν, ἄλ-
λως τε καὶ ἡν κάτοχοι γένουνται.

PRORRHÉTIQUES I 141

gysmes sans vomissement, sont de mauvais augure.

79. Le refroidissement avec roideur est un signe mortel.

80. Les déjections liquides et involontaires, lorsqu'un malade a l'esprit présent, annoncent un état fâcheux, comme dans le flux hépatique.

81. Les petits vomissements bilieux réitérés sont de mauvais augure, surtout s'il s'y joint des insomnies. L'écoulement de quelques gouttes de sang par le nez est un signe mortel.

82. Les nouvelles accouchées dont les lochies s'arrêtent, avec fièvre, surdité et douleur aiguë au côté, tombent dans un délire funeste.

83. Dans les fièvres ardentes accompagnées de légers frissons, et avec des déjections fréquentes, aqueuses et mêlées de bile, si les yeux sont affectés de strabisme, c'est un mauvais signe; surtout quand il s'y joint un profond assoupissement qu'on nomme *catochus*.

142 PRORRHÉTIQUES I.

84. Les apoplexies qui se terminent subitement et où la fièvre se prolonge, sont mortelles, comme l'éprouva le fils de Numénios.

85. Si la douleur des lombes se porte à l'orifice supérieur de l'estomac, qu'il y ait de la fièvre et des frissons, un vomissement abondant de matières délayées et crues, du délire, perte de la parole, les malades vomissent ensuite des matières noires, et meurent.

86. Lorsque, dans les maladies aiguës, les yeux paroissent fermés, c'est un mauvais signe.

87. Ceux qui ont des douleurs aux lombes, et des anxiétés sans vomissement, s'ils éprouvent un délire avec furur, on doit s'attendre qu'ils auront des déjections de matières noires.

88. Les douleurs de gorge sans tumeur, avec des anxiétés et suffocation, sont promptement mortelles.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ α. 143

πό. Τὰ ἔξεπίνες ἀποπλακτικὰ λεινού-
μως, ἐπικυρεττήναντι χρονίως, ὀλέθρει,
φίοντι ἐπεπόνθη ὁ Νομηνίου ὥνος.

πέ. Εἴς ὅσφυς αλχύμιας ἀναδρομήι ἐς
χαροῖν, πυρετώδεις, φρικώδεις, ἀνεμέου-
σηι ὑδατώδεις λεπτὰ πλέοντα, παρεγκυ-
θεῖσαι, ἄφονοι, ἐμίσσασαι μέλανα, τελευ-
τῶσι.

πέ. Ομικροῖς κατάκλισις ἐν ὅξει, κα-
κόν.

πέ. Ηράγε τοῖσι ἀσώδεσι ἀνυμέτεσι,
ὅσφυαλγέσι, ἢν θοραίως παρκρόύσωσι,
εἴπις μέλανα ὀμελθεῖν;

πή. Φάρμυγξ ἐπώδυνος, ισχνὰ, μετὰ
θυσφορίης, πνιγώδης, ὀλεθρίη ὀξέως.

144 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

πθ. Οἱστ πνεῦμα ἀνέλκεται, φωνὴ δὲ πνιγώδης, ὁ σπουδυλός εἶγκάθηται, τουτόσιν ἐπὶ τῶν τελευτῶν, ὡς συσπόντος τινὸς τὸ πνεῦμα γίνεται.

ζ. Οἱ κεφαλαλγεῖοι, κατόχως παραχρούοντες, κοιλίης ἀπολελαμμένης, ὅμμα
θρασύνοντες, ἀνθηροὶ, ὅπιοθοτονώδεις γίνονται.

ζἀ. Επὶ ὅμματων διαζροφῆ, πυρετώδεις,
κοκιώδει, φῆγος ὀλέθριον καὶ οἱ κωματώδεις
ἐν τουτόσι πανηρόν.

ζβ. Αἱ ἐν πυρετοῖσι πρὸς ὑποχόνδριον
θὲδύναι, ἀναύδως, ἀνιδρῶτι λυόμεναι, κα-
κοήθεις. τουτέοισιν ἐς ἴσχια ἀλγήματα, ἀμα-
κυστώδει πυρετῷ, καὶ ἦν κοιλὶ καταφραγῆ,
οὐλέθριον.

ζγ'. Οἱσι φωνὴ ὅμα πυρετοῖσιν ἔκλει-

PRORRHÉTIQUES I. 145

89. Ceux qui ne tirent leur respiration qu'avec peine, dont la voix paraît étouffée, et qui ne peuvent flétrir le col, ont à la fin une respiration convulsive comme dans la strangulation.

90. Ceux qui ont une douleur de tête avec délire, stupeur profonde, suppression des selles, dont l'œil est hagard et le visage haut en couleur, sont pris bien-tôt après *d'opisthotonus*.

91. Dans les fièvres accompagnées de lassitude, les yeux étant affectés de strabisme, le rigor qui survient est mortel. Un profond assoupissement est aussi un signe funeste.

92. Dans les fièvres, les douleurs à l'hypocondre qui privent de la parole, lorsqu'elles cessent sans sueur, annoncent qu'il y a de la malignité. Dans ce cas, si les douleurs se portent à l'ischium, et qu'il s'y joigne une fièvre ardente et des selles copieuses, c'est un signe mortel.

93. Ceux qui, dans les fièvres, im-

146 PRORRHÉTIQUES I.

mediatement après la crise, ont perdu la parole, sont ensuite pris de tremblements, et meurent dans l'assoupiissement.

94. Ceux qui ont une violente ardeur, des absences d'esprit, une stupeur profonde, dont les hypochondres variant, et le ventre reste élevé, qui ont du dégoût, et de petites sueurs aux parties supérieures, sont-ils menacés d'oppression ? et s'ils rendent une urine blanche semblable au sperme, le hoquet surviendra-t-il ? y aura-t-il des selles spumoso-bilieuses ? Une urine claire est alors suivie de soulagement, et le ventre se relâche avec trouble.

95. La fièvre aiguë augmente avec paroxysme chez les malades qui sont pris d'assoupiissement à la suite d'évacuations spumeuses.

96. L'aphonie après une violente douleur de tête, quand il survient des sueurs, de la fièvre, et des déjections involontaires, si elles sont suivies de sou-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἡ. 147

πουσαι μετὰ κρίσιν, τρομώδεες, καὶ κωμα-
τώδεες τελευτῶσι.

ζδ'. Οἵσι καυσικά, μεμωρωμένα, κά-
τοχα, ποικιλλούτα ὑποχόνδρια, καὶ κοιλίν
ἐπιπρμένοι, σίτων ἀπολελαμμένοι, ἐφ' ιδρῶ-
σι, ἥρα τουτέοισι, τὸ θολερὸν πνεῦμα, καὶ
τὸ γυνοειδὲς ἐπελθόν, λόγγος διασημαίνει;
καὶ κοιλίη δὲ ἐπαφρα χολώδεα προδιέρχεται;
τὸ λαμπτώδες ἐν τουτέοισι ὡφελέσι οὐρηθέν.
κοιλίη δὲ τουτέοισιν ἐπιταράσσεται.

ζε'. Οἵσι κόμια γίγνεται ἐπ' ἄρρων πε-
ριελθόντων, πυρετὸς παροξύνεται ὀξύς.

ζζ'. Αἱ ἐκ κεφαλαλγίης ἀφωνίαι, ἀμφα
ιδρῶτι πυρετώδεες χαλῶνται ἐφ' ἐωῆτοὺς

143 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ζ.

ἐπαγιέντα χρονιώτερον, ἐπιφρίγνωσαι τουτέοι-
σι οὐ πονηρόν.

ζ'. Χεῖρες τρωμάδεες, οὐφαλαλγίες,
τραχύλου ὁδυνώδεες, ὑπόκωφοι, οὐρέοντες
μέλανα δεδασυμένα. οίσι ταῦτα ἔη, μέλανα
προσδέχεσθαι πέπειν, ὀλέθριον.

ζ''. Λί μετ' ἐκλύσσος κατόχως ἀφω-
νίαι, ὀλέθριαι.

ζ''. Πλευροῦ ἀλγημα ἐπὶ πτύσεσι χο-
λώδεσιν ἀλόγως ἀφανισθεῖν, ἔξιτανται.

ρ'. Επὶ τραχύλου ἀλιγήματι κωματώ-
δεῖ, ιδρώδει, κοιλίη φυσσηθεῖσα, εἰ δέ τε
πρὸς ἀνάγκην ὑγρὰ χαλῶσα, ὑποπειπλευ-
τεῖσα, ἐκ τουτέων ἄχολος ἐπίκυνται. τὰ
τοιαῦτα διασωζόμενα μακροτέρως δικυνωσέει.
ῆρχε εἰσιν ἄχολοι περιπλύσεες ἐμηθέσεραι,
καὶ τὸ φυσσῶδες ὅγκῳ προσωφεῖσο;

PRORRHÉTIQUES I. 149

lagement, la maladie se prolonge; ce n'est pas un mal alors si le rigor vient à se déclarer.

97. Ceux qui éprouvent un tremblement des mains, avec douleur à la tête et au cou, une légère surdité, et qui rendent des urines noires, épaisse, attendez-vous qu'ils auront des évacuations de matières noires; ce qui alors est un signe mortel.

98. La perte de la parole et la prostration des forces, avec une extrême stupeur, sont des signes mortels.

99. Lorsque la douleur de côté qui survient après des crachats bilieux, disparaît sans cause manifeste, cela est suivi du délire.

100. Lorsqu'il y a douleur au cou, avec assoupissement et des sueurs, si le ventre se météorise, mais qu'étant forcé à se relâcher, il rende des matières liquides avec diarrhée, et qu'il y soit resté des matières non bilieuses, leur rétention prolonge la maladie. La diarrhée

150 PRORRHÉTIQUES I.

non bilieuse est-elle utile dans ce cas, et propre à dissiper la tuméfaction du ventre ?

101. Si le ventre est tendu, mais qu'étant forcé à se relâcher, il rende des matières liquides, et se météorise aussitôt, cet état est spasmodique, comme on le remarqua à l'égard du fils d'Aspasius. Le rigor qui survient alors est mortel. En effet, ce malade éprouva des spasmes, fut attaqué d'emphysème, et languit fort long-temps. Il lui étoit survenu, à la bouche, une putridité verdâtre.

102. Lorsque de longues douleurs, fixées insensiblement dans les lombes, remontent dans l'hypochondre, qu'elles occasionnent du dégoût et de la fièvre, si tout-à-coup il se manifeste un violent mal de tête avec tension, il est suivi d'une mort aiguë comme dans les convulsions.

103. Les malades qui sont pris du rigor avec des paroxysmes qui augmentent vers la nuit, avec des insomnies, du

ρά. Κοιλίς περίτασις πρὸς ἀνάγκην
ὑγρὰ χαλῶσα, ταχὺ δύκουμένη, ἔχει τι
σπασμῶδες, οἷον καὶ τῷ Ασπασίου ὑψῷ. τὸ
ἐπιφρέγον τουτέοισι δλέθριον. ἐκ τουτέων
σπασμῶδες γεννηθὲις, καὶ ἐμφυσηθεὶς, μα-
κρότερον διανοσήσας, σόματι σῆψις χλωρὴ
ἐπεγένετο.

ρε'. Τὰ κατ' ὄσφυν πατὰ λεπτὸν χρόνια
ἀλγήματα, πρὸς ὑποχόνδριον γριφόμενα,
ἀποσιτικά, ἀμα πυρετῷ, τουτέοιστι ἐς κε-
φαλὴν ἀλγήματα ξύντονον δλέθρον, κτείνει οὔξεως
τρόπῳ σπασμῶδει.

ργ'. Τὰ ἐπιφρέγοντα, καὶ ἐς νύκτα μᾶλ-
λόν τι παροξυνόμενα, ἀγρυπνα, φλεδονῶδες
ἴέντα ἐν τοῖσι ὅπνοισι τίξει ὅτε οὔρα ὑψῷ

192 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἡ.

ἴωμτοὺς χαλῶντα, ἵς σπασμοὺς ἀποτελευτὴ²
κωματώδεις.

ρδ'. Οἱ ἵξ ἀρχῆς ἐφιδρόοντες, οὔροιστε
πέπωσι καυστικοί, ἀκρίτως περιψύχοντες,
διὰ ταχέως περικάκες, νωθροί, κωματώδεις,
σπασμώδεις, δλέθριοι.

ρέ. Τῷσιν ἐπιφόροιστε κεφαλαλγικά, κα-
ρώδεια μετὰ βάρεος γινόμενα, φλαῦρα. ἵσως
δὲ ταυτέησι καὶ σπασμώδεις τι παθεῖν ὄφει-
λει.

ρς'. Τὰ ἐν φάρυγγι ἰσχυρῷ ἀλγήματα πνι-
γώδεια ἔχει τι σπασμώδεις, ἄλλοις τε καὶ ἀπὸ³
κεφαλῆς ὄρμόντα, οἷον καὶ τῇ Θρασύνοντος
ἀνεψιῆ.

ρζ'. Τὰ τρομώδεια σπασμώδεια γενόμενα

PRORRHÉTIQUES I 153

délire pendant le sommeil, et qui quelquefois rendent leur urine involontairement, sont ensuite attaqués de convulsions, et meurent dans l'assoupiissement.

104. Ceux qui, au commencement des maladies, ont de petites sueurs, une violente ardeur, avec des urines cuites, et auxquels il survient, sans cause manifeste, des frissons suivis d'alternatives de chaleur, puis de stupeur, d'assoupiissement et de spasmes, sont affectés mortellement.

105. Les femmes grosses qui éprouvent tout-à-coup un violent mal de tête, avec pesanteur et un profond assoupiissement, sont en danger : peut-être auront-elles des convulsions.

106. Les violentes douleurs de gorge sans gonflement et avec suffocation, font craindre des convulsions, surtout si ces douleurs viennent de la tête, comme on le remarqua chez la parente de Thrasynon.

107. Les tremblemens suivis de spas-

7..

154 PRORRHÉTIQUES I.

mes après les sueurs sont sujets aux récidives. Le rigor qui survient sert de crise. Celui-ci est provoqué par une chaleur ardente des entrailles.

108. La douleur aux lombes, à la tête et au cardia, qui est accompagnée d'une sputation violente, présage, jusqu'à un certain point, des convulsions.

109. Le rigor qui se déclare avec la crise est dangereux.

110. Les déjections un peu livides et rendues avec trouble, de même que l'urine crue et aqueuse, sont suspectes.

111. Lorsque la gorge paroît subitement gonflée, qu'il survient des borborygmes et des envies inutiles de rendre les excréments, qu'il y a de la douleur au front, que les malades palpent de côté et d'autre, ont des lassitudes, ne peuvent supporter qu'avec douleur le contact des couvertures et des vêtemens ; si ensuite ces symptômes s'aggravent, cet état devient très-fâcheux. Dans ce cas, un sommeil prolongé indique des convulsions, de

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΩΝ ά. 155

ἔφ' ιδρῶσι, φιλυπόξροφα. τουτέοισι ἡ κρίσις
ἐπιφρίγωσασιν. εὗτοι επιφρίγέουσι περὶ κοι-
λίνην καύματε προκλήθεντες.

ρή. Οσφύος πόνος, καὶ κεφαλαλγίκος,
καὶ καρδιαλγίκος, μετὰ ἀναχρέψεος βιαιίς,
ἔχει τι σπασμώδες.

ρή. Τὸ ὑπάφωναν ἄμα κρίσει φίγος,
καὶ οὖρα λεπτά, καὶ ὑδατώδεα, ὑποπτα.

ριά. Φάρμαξ τρηχυνθεῖσα ἐπ' ὀλίγον, καὶ
κοιλίη διαβορβορίζουσα κενῆσιν ἔξαναξάσεσι,
καὶ μετώπου ἀλγήματα, ψηλαφώδες, κο-
πιώδες, ἐν ερώμασι, καὶ ἴματοισιν ὁδυνώ-
δεες. τὰ ἐκ τουτέων ἀνανόμενα, δύσκολα.
ὑπνος πουλὺς ἐν τουτέοισι σπασμώδης, καὶ
τὰ ἐς μέτωπον ἀλγήματα βαρέα, καὶ εὔρη-
σις δυσκολαινοντα.

μισ'. Οὐρου ἐπίζασις, οἷσι βίγα, καὶ ἐπὶ τοῖσι σπασμώδεσι; οἵον καὶ ἀντέν φρίξασι ἐπιδρωσις.

μιγ'. Λί οὐρητοι τελευτῶσαι καθάρσεις, ἐν ἀπασι παροξυντικαι. τουτέοισι δὲ καὶ πάνυ ἐκ τοιούτων καὶ τὰ παρ' οὓς ἀνιζανται.

μιδ'. Λί τραχιώδεες θρασύταται ἐπεγρατεῖς, σπασμώδεες, ἄλλως τε καὶ μετ' ιδρῶτος.

μιέ. Καὶ αἱ τραχύλου, καὶ αἱ μεταφρένου καταψύξεες δοκέουσαι, καὶ ὅλου δὲ τοῦ σώματος, ἐν τουτέοισι καὶ ἀρρώδεες οὐρήσεες, ἀμα ἀψυχίη, καὶ ὄμμάτων ἀμεμφώσις, σπασμὸν ἐγγὺς σημαίνει.

μις. Πήχεος ἀλγήματα μετὰ τραχύλου, σπασμώδεα. ἀπὸ προσώπου δὲ ταῦτα, καὶ ματὰ φάρυγγα, ἥχοι συχνοὶ σιελίζοντες. ἐν

PRORRHÉTIQUES I. 151

même que la douleur au front avec pesanteur, et la difficulté d'uriner.

112. La suppression d'urine survient après le rigor et dans les spasmes, comme il arriva à cette femme qui fut prise de frisson et eut ensuite de petites sueurs.

113. Les déjections qui finissent par être sans mélange indiquent en tout temps que le mal s'aggrave. On voit surtout celles-ci être suivies de parotides.

114. Le réveil avec trouble et un air hagard annoncent des convulsions, surtout s'il y a de petites sueurs.

115. Si les refroidissemens qui se sont d'abord manifestés au cou et au dos, se communiquent aux autres parties, et qu'il survienne des défaillances avec obscurcissement de la vue et des urines sputineuses, cela indique des convulsions prochaines.

116. Les douleurs au cou jointes à celles du coude, sont des signes de spasmes : ceux-ci commencent d'abord à la face, et se portent ensuite au pha-

158 PRORRHÉTIQUES I.

rynx, sont accompagnés de tintement d'oreille et de salivation. En pareil cas, les sueurs qui surviennent pendant le sommeil sont avantageuses. En général, ces malades se trouvent bien des sueurs. Mais tout devient supportable si les douleurs descendent aux parties inférieures.

117. Dans les fièvres, les petites sueurs, avec douleurs de tête et suppression des selles, font craindre des convulsions.

118. Les déjections un peu friables, mais humides, avec refroidissement et non sans fièvre, sont très-mauvaises, surtout s'il survient un frisson violent qui intercepte les urines et les selles, avec douleur. En pareille circonstance, l'assoupissement dénote, jusqu'à un certain point, des spasmes ; du moins je n'en serais pas surpris.

119. Dans les maladies aigües, les efforts inutiles pour vomir sont de mauvais augure, de même que les déjections

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 159

τουτέοισι ἐν ὑπνοῖσι ιδρῶτες, ἀγαθοί. ἥράγε
καὶ τῷ ιδρῶτι κουφίζεσθαι τοῖσι πλειζοῖσι οὐ
πονηρὸν; οἱ ἐς τὰ κάτω μέρη πόνοι, του-
τέοισι εὔφοροι.

ριζ'. Οἱ ἐν πυρετοῖσιν ἀφιδρόοντες, κεφα-
λαλγίες, κοιλίες ἀπολελαμμένης, σπασμώ-
δες.

ριζ'. Τὰ ὑποφάθυρα ὑγρὰ διαχωρίματα
περιψύχοντα, οὐκ ἀπύρως, φλαύρα. τὰ ἐπὶ¹
τουτέοισι ρίγες, κύζειν, καὶ κοιλίνι ἐπιλαμ-
βάνοντα, οὖμνώδεα. ἥρα τὸ κωματώδες του-
τέοισιν ἔχει τι σπασμῶδες; οὐκ ἀν θαυμά-
ταιμι.

ριζ'. Τὰ ὅξει διμετωδέας ἐλκόμενα,
φλαύρα. καὶ τοικαὶ διαχωρίσεες, δύσκο-
λοι ἀγλισχρα ἐκ τουτῶν διεξελθόντα, ἕξι-

160 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

ταῦται καύματι πολλῷ. οἱ ἐν τοιτέων καρκι-
τώδεες νοιθροί, ἀπογίνονται. τὰς ἐκ τοιού-
τέων μακροτέρωις ἐπινοσίει. ἡρα περὶ κρίσεων
οὗτοι ἔηρώδεες δύσπνοοι;

ρχ. Τὰ ἔξ ὀσφύος ἐς τράχηλον, καὶ κε-
φαλὴν ἀναδιδόντα, καὶ παραλύσαντα παρα-
πληκτικὸν τρόπον, σπασμόδεια, παρακρούσ-
τικά. ἡράγε καὶ λύεται τὰ τοιαῦτα σπασμῷ;
ἐκ τῶν τοιούτων ποικίλως διανοσίουσι, καὶ
θιά τῶν ἀντέων ιόντες.

ρχά. Οἱ ἐν ὑζερικοῖσιν ἀπύρως σπασμοί,
εὐχερέες, οἴον καὶ Δορκάδι.

ρχῆ. Κύστις ἀποληφθεῖσα, ὅλλως τε καὶ

PRORRHÉTIQUES I. 16r

entièrement blanches et laborieuses. Celles qui n'ont aucune viscosité, et qui sont accompagnées de beaucoup d'ardeur interne, indiquent une aliénation d'esprit. Il en résulte un état de stupeur avec assoupiissement; mais alors la maladie se prolonge. Vers la crise, y aura-t-il sécheresse et difficulté dans la respiration?

120. Lorsque les douleurs des lombes se portent au cou et à la tête, et qu'elles sont suivies de la perte des mouvements, comme dans la paraplégie, il en résulte des spasmes et une aliénation d'esprit; mais peut-être les spasmes feront-ils cesser cet état. Ou bien la maladie se prolonge avec différentes alternatives, et à peu près avec les mêmes symptômes.

121. Les femmes attaquées de suffocation hystérique sans fièvre, éprouvent facilement des convulsions, comme il arriva à la femme de Dorcas.

122. La suppression d'urine, surtout

162 PRORRHÉTIQUES I.

avec douleur de tête, présage, jusqu'à un certain point, des spasmes : dans ce cas, les défaillances et l'assoupissement annoncent un état fâcheux, sans néanmoins être funeste. Peut-être cela sera-t-il suivi du délire.

123. La fracture des os des tempes cause des spasmes ; ou bien arrivent-ils parce que le blessé étoit dans l'ivresse ou parce qu'il aura perdu beaucoup de sang : examinez si cela n'aurait pas en effet produit les spasmes.

124. Si un malade qui a la fièvre vient à être pris de salivation avec des sueurs, cela n'est pas contraire. Le ventre se relâchera peut-être pendant plusieurs jours, à ce que je crois, ou peut-être surviendra-t-il quelque dépôt aux articulations.

125. Les délires qui, en peu de temps, sont fiers et hagards, sont produits par l'atrabilie. S'ils viennent de la suppression des menstrues, ils passeront à l'état

μετὰ κεφαλαλγίας, ἔχει τι σπασμῶδες. τὰ
υαρκωδέως ἐν τουτέοισιν ἐκλυόμενα, δύσκο-
λα, οὐ μὴν ὀλέθρια. ἡράγε καὶ παρακρουσ-
τικὸν τὸ τοιοῦτον;

ρηγ'. Ἡράγε καὶ περὶ κρόταφον ὀξέων δια-
κοπαὶ σπασμὸν ἐπικαλέονται; ἢ τὸ, μεθύον-
τα πληγῆναι; ἢ τὸ, ρυῆναι πουλὺν ἐν ἀρχῇ-
σι, εἰ τοῦτο ποιέει σπασμῶδεα;

ρηδ'. Εν ἴδρῳ τι κτύει παραρρέοντα πυ-
ρετῶδει ἔσοντι, εὐηθεα. Ἡράγε τουτέοισιν
ἐπὶ τινας ἡμέρας κοιλίαι καθυγραίνονται;
οἶμαι. Ἡράγε τουτέοισιν ἐς ἄρθρον ἀπόξημα
ἔσεσθαι,

ρηέ. Τὰ ἐπ' ὀλίγον θρασέως παρακρούον-
τα, μέλαγχολικά. ἦν δὲ ἀπὸ γυναικῶν ἦη,
θηριώδεα. ἐπὶ πλέονα δὲ ταῦτα ἔυμπίπτει.

161 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ζ.

ηράγε καὶ σπασμώδεες ἀνται; ηραγε καὶ μετὰ κάρου ἀφωνίας σπασμώδεες ἀνται; οἷον τῇ τοῦ Σκυθέως Θυγατρὶ, ἥρεστο γυναικῶν παρέοντων.

ρητ. Οἷσιν ἐν σπασμώδεσιν δρθαλμοὶ ἐκλάμπουσιν ἀτενέως, οὔτε παρ' ἑωτοῖσιν εἰσι, διανοσέουσι τε μακροτέρως.

ρητ'. Τὰ ἀνάπολιν αἰμορράγειντα, κακόν. οἷον ἐπὶ σπληγὴι μεγάλῳ ἐκ δεξιοῦ ρέειν, καὶ τὰ κατ' ὑποχόνδριον ὀσταύτως, ἐφειδόντει δὲ κάκιον.

ρητ. Εκ ρινῶν σμικροῖσι ιδρῶσι περιψυχόμενα, κακοήθεα, μοχθηρά.

ρητ'. Μετ' αἰμορράγην μελάνιον θίσθος,

PRORRHÉTIQUES I. 165

de fureur, comme cela arrive souvent. Les femmes n'éprouvent-elles pas alors des convulsions. La perte de la parole avec assoupiissement en est-elle un pré-sage, comme chez la fille du corroyeur, laquelle alors étoit au moment de ses menstrues.

126. Ceux qui, dans les spasmes, ont les yeux étincelans et le regard fixe, n'ont plus l'esprit présent, et alors le mal devient plus violent et plus long.

127. Les hémorragies qui ont lieu du côté opposé à l'endroit affecté sont désavantageuses, par exemple si le sang vient de la narine droite tandis qu'il y a gonflement de la rate; il en est de même pour l'hypochondre droit. Mais le mal est encore plus grand s'il y a de petites sueurs aux parties supérieures.

128. Le refroidissement et de petites sueurs, après une hémorragie du nez, sont des signes dangereux et de mauvais caractère.

129. Les selles noires, après une hémorragie,

166 PRORRHÉTIQUES I.

morrhagie, sont de mauvais augure, de même que les déjections très-rouges, surtout si cette hémorrhagie arrive le quatrième jour : les sujets sont pris alors d'un profond assoupissement, et meurent dans les convulsions, après avoir rendu des matières noires, et ayant le ventre gonflé.

150. Les plaies qui donnent lieu à des hémorrhagies avec de petites sueurs, annoncent qu'il y a de la malignité. Les sujets meurent sans qu'on s'y attende et en parlant.

151. Dans les maladies aiguës, la surdité qui survient après une courte hémorrhagie du nez, et des déjections de matières noires, est de mauvais augure. Si le malade rend du sang par les selles, ce signe est mortel. Dans le cas contraire, l'hémorrhagie dissipe la surdité.

152. La cardialgie et la douleur des lombes sont des signes d'hémorroïdes. Je pense même que déjà le flux a précédé.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ. 167

κακόν. πονηρὰ δὲ καὶ τὰ ἐξέρυθρα. ἥράγες τεταρταῖοισι ταῦτα αἰμορράγει; κωματώδεις ἐκ τοισυτέων σπασμῷ τελευτῶσιν. ἥρα μελάνων προδιελθόντων, καὶ κοιλίς, ἐπαρθεῖσα;

ρλ'. Τὰ αἰμορράγειντα ἐφιδρόσοντα τρώματα, κακοπήθα. οὗτοι διαλεγόμενοι λαθραίως τελευτῶσι.

ρλά. Η μετ' αἰμορράγην θραχηῖν, καὶ μελάνων διαχώρησιν, ἐν δέξεσι κώφωσις, κακόν. αἴματος διαχώρησις ἐν τουτέοισι, δὲλέθριον. κώφωσιν δὲ λύει.

ρβ'. Οσφύε ἐπωδύνω καρδιαλγικά προσιόντα σημῆια αἰμορράγώδεια. οἵμαι δὲ καὶ προγενόμενα.

168 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 4.

ρλγ'. Τὰ τέταρμένοιστε χρόνοιστεν αἰμορρόχ-
γενντα, διψώδει, δύσκολα, ἐκλυόμενα, μὴ
αἰμορραγήσαντα, ἐπιληπτικὰ τελευτῆ.

ρλδ'. Τὰ ἐνθὺ τραχώδεια, ἀγρυπνα, ἀ-
ποσάξαντα, ἐκταῖα κουφισθέντα, νύκτα πο-
νήσαντα ἐς τὴν ἀνυρίου ἐφιδρώσαντα, κατε-
νεχθέντα, παρακρούσαντα, αἰμορραγήσει λαί-
ρως. Ἡράγε τὸ υδατῶδες οὐρον τοιοῦτον τι
σημαίνει;

ρλε. Οίσιν αἰμορραγίαι πλεῦνες, προ-
ληπτικοὶ χρόνου κοιλίαι πονηρεύονται, ἢν
μὴ τὰ οὐρα πεπανθῆ.

ρλσ'. Εν κρισίροισι περιψύξει τῶν αἰ-
μορραγιῶν αἱ νεκνικαὶ, κάκισαι.

ρλζ'. Οἱ καρηβαρικοὶ, κατὰ βρέγμα ὁδυ-
νῶντες, ἀγρυπνοι, αἰμορραγικοὶ, ὄλλως τε
καὶ ἢν τι ἐν τραχηλῷ ἐντέίνει.

PRORRHÉTIQUES I. 163

135. Les hémorragies périodiques, avec soif, et un état de malaise suivi de foiblesses, finissent par l'épilepsie, si elles sont totalement supprimées.

134. Des malaises subits avec insomnies annoncent que l'hémorragie sera abondante, lorsqu'il y a soulagement le sixième jour, qu'on rend quelques gouttes de sang par le nez, que la nuit est fraîcheuse, avec sueurs jusqu'au lendemain, et qu'il y a assoupiissement et délire. L'urine aqueuse n'en est-elle pas un présage?

135. Ceux qui ont éprouvé des hémorragies fréquentes, ont ensuite le ventre fort dérangé, à moins que l'urine ne présente des signes de coction.

136. Les violentes hémorragies avec refroidissement, les jours critiques, sont très-mauvaises.

137. Ceux qui sentent une douleur au sommet de la tête, avec pesanteur, et qui ne dorment pas, auront une hémorragie, surtout s'il y a tension au cou.

470 PRORRHÉTIQUES I.

138. Ceux qui tout-à-coup ont des insomnies et des anxiétés, sont à la veille d'une hémorragie, surtout si le sang n'a point encore paru. Sera-ce après des frissons ?

139. La douleur au cou et la rougeur des yeux annoncent l'hémorragie du nez.

140. Ceux dont les selles se sont arrêtées, qui ont des hémorragies et des frissons, ne seront-ils pas affectés de lienterie avec dureté du ventre, ou peut-être ont-ils des ascarides, ou bien y a-t-il l'un et l'autre.

141. Ceux dont les douleurs des lombes se portent à la tête et aux mains avec engourdissement et cardialgie, qui abondent en humeurs séreuses, ont des hémorragies abondantes, et leur ventre se relâche avec grand trouble.

142. Ceux qui, après des hémorragies abondantes et réitérées, rendent fréquemment des selles noires, ont des hémorroides lorsque les hémorragies s'arrêtent. Il leur survient des douleurs

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ζ. 171

ρλν. Τὰ ἀγρυπνήσαντα ἐξαπίνης ἀλυσμῷ
αἰμορράγεις ἀλλως τε καὶ θν μὴ τι προεβρύη.
ῆράγε φρίξαντα;

ρλθ'. Τραχύλου ὁδυνώδεια, ὅμματα ἐξέ-
ρυθρα, αἰμορράγικά.

ρμ'. Οίσι κοιλίης ἐπιεξήστης αἰμορράγεις,
καὶ ἐπιφριγέει, ἥρα κοιλίη λειεντεριώδης, καὶ
ἐπίσκιληρος, ή ἀσκαρίδες, ή ἀμφότερον;

ρμά. Οίσιν ἐξ ὀσφύος ἀναθρομή ἐς κεφα-
λὴν, καὶ χειρας, υαρωώδεες, καρδιαλγικοί,
ἰχωρώδεες, αἰμορράγεονται λάθρως, γαὶ κοιλίη
δὲ καταρρήγνυνται τουτέσσι ταραχώδεσσι.

ρμδ' Οίσι ἐπ' αἰμορραγίη λαύρως πυκνή,
μελάνων συγχών μιαχώρησις, ἐπίτασις αι-
μορράγεονται, οὗτοι κοιλίης ὁδυνώδεες, ἀμα-
δέ τινι ρύσει ενφοροι. ἥρα οὗτοι ψυχροίσσε-

172 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 4.

εἰρήνησι πολλοῖσι τὸ ἀνατεταρχημένον ἐν τουτοῖσι οὖρον οὐ πανηρόν, οὐδὲ τὸ ὑπειρημένον γουνειδίς. ἐπίσυχον δὲ οὗτοι ὑδατῶν οὐρέουσι.

ρρηγ'. Οἵσι οὖν ἀπὸ ῥινῶν ἐπικάρωσις, καὶ υωθρὶν σμικρὰ ἢ ἀπόσαξις, ἔχει τι δύσκολον. ἐμετός τουτοῖσι ἔνμφέρει, καὶ κοιλίης ταράχη.

ρροῦ. Οἵσιν ἐκ βιγγος πυρετοὶ κοπιώδεσσι, γυναικῆις κατατρέχει. τράχηλος δὲ ἐν τούτοισι ὁδυνώδης, αἰμορραγικόν.

ρρά. Καὶ διὰ ῥινῶν αἰμορραγῆσαι ἐλπίζειν τὰ στίοντά κεφαλὴν, καὶ τὰ ἡγάδεα αἰμορραγέει, ὡς γυναικῆις καταβιβίζει. ἄλλοις τε καὶ ἦν κατὰ ῥάχην καῦμα παρακολουθήσῃ. ἵσως δὲ καὶ δυσσυντερικόν.

PRORRHÉTIQUES I. 173

de ventre ; mais ils sont soulagés par un léger écoulement de sang. Observez s'il ne se manifeste pas des sueurs froides abondantes. L'urine trouble n'est pas mauvaise ici, ni même le sédiment semblable au sperme ; mais plus ordinairement l'urine est aqueuse.

143. Ceux qui rendent quelques gouttes de sang par le nez, et auxquels il survient une légère surdité et de l'engourdissement, sont dans un état fâcheux. Le vomissement et les déjections avec trouble du ventre sont utiles à ces malades.

144. Les femmes qui ont des frissons et de la fièvre, avec des lassitudes, sont au moment de l'évacuation menstruelle ; et s'il y a douleur au cou, cela annonce l'hémorragie du nez.

145. Quand il y a un certain trouble, avec des battemens ou *pulsations* dans la tête, et tintement d'oreille, il faut s'attendre à l'hémorragie du nez ou à l'éruption des menstrues, surtout s'il y a sensation de chaleur à l'épine du dos.

174 PRORRHÉTIQUES I.

Mais peut-être surviendra-t-il la dysenterie.

146. Les battemens ou *pulsations* dans le ventre, avec élévation et tension oblongue de l'hypochondre, annoncent l'hémorragie : on a alors des frissonnemens.

147. Une hémorragie du nez violente et très-abondante peut jeter dans des convulsions : alors la saignée guérit.

148. Les fréquentes envies d'aller à la selle, tandis qu'on ne rend que des matières jaunâtres, visqueuses, avec peu d'excrémens, qu'il y a des douleurs à l'hypochondre droit et au côté, sont des signes d'ictère. Examinez si à la fin des déjections les malades sont très-abattus. Je crois qu'il leur surviendra une hémorragie : dans ce cas, elle est indiquée par la tension et la douleur des lombes.

149. La tension des hypochondres, avec pesanteur de tête, surdité et obs-

ρμάς. Καὶ οἱ κατὰ ποιλίην παλμοὶ, ὑπο-
χονδρίου ἐντάσσει ὑπομάκρῳ, ὀγκώδει, αι-
μορρόχυικοι. φρικώδεες οὗτοι.

ρμάς. Εκ ῥινῶν λαύρα, βίαια, πολλὰ
ρυέντα, ἔτοιμον ἐς σπασμοὺς προσάγεται,
φλεβοτομίη λύει.

ρμάς. Λί πυκναὶ καὶ κατὰ σμικρὰ ἐπα-
νασάσσεις, ὑπόξενθοι, γλίσχοι, ἔχουσαι
σμικρὰ κοπρώδεα, μετ' ὑποχονδρίου ἀλγή-
ματος, καὶ πλευροῦ, ἵκτερώδεες. ἡραὶ δὲ
ἐπιειδάντων ἀντῶν οὗτοι ἐκλύονται; οἵμαι τέ
καὶ αἷμορραγέει. τουτέοισι τάσις ὀσφύος,
ἀλγήματα ἐν τουτέοισιν, αἷμορραγία.

ρμάθ. ὑποχονδρίου τάσις μετὰ οἷμα-

176 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

ρίνις, καὶ κωφόσεος, καὶ τὰ πρὸς ἀυγὰς
όχλεοντα, αἰμορραγικά.

ρν'. Ενδεκατάλοιπι σάξες μύσκολαι, ἀλ-
λως τε καὶ ἡν ἐπιεξάξην.

ρνά. Τὰ ἐν φρίκησιν ἀμαὶ ιδρώσαντα κρι-
σίμως, ἐς δὲ τὴν ἄυριον φρίξαντα, παραλό-
γως ἀγρυπνέοντα, αἰμορραγήσειν οἴομαι.

ρνδ'. Οίσιν ἐξ ἀρχῆς αἰμορραγίαι λαῦραι,
φῆγος ἵζοσι ρύσιν.

ρνγ'. Εἴκ αἰμορραγίης ρίγες, μακρὰ.

ρνδ'. Οίσι κεφαλαλγίαι, καὶ τραχιλοι
πένοι, καὶ ὅλου ὅξ τις ἀκρατητὴ τοῦ σώμα-
τος τρομώδης, αἰμορραγικὰ λύσοντιν. ἀτάρ
καὶ χρόνῳ οὖτοι λύονται.

ρνέ. Οὐρα τοῖσι παρ' ὅτα ταχὺ καὶ ἐπ'
ὅλιγον πεπαινόμενα, φλαῦρα. καὶ τὸ κατα-
φύχεσθαι ὡδες, πουηρόν.

ρνζ'. Τὰ ὑποκαρώδεα, ἴκτερώδεα, οὐ πα-

PRORRHÉTIQUES I. 177

écurrissement de la vue, annoncent l'hémorragie du nez.

150. Les saignemens de nez goutte à goutte, au onzième jour, sont fâcheux, surtout s'ils reparoissent.

151. Dans des sueurs critiques, des frissons qui continuent jusqu'au lendemain, avec insomnies sans cause, me paroissent annoncer une hémorragie.

152. Quand les hémorragies sont très-abondantes dès le principe, le froid en arrête l'écoulement.

153. Dans les violentes hémorragies, les frissons sont de longue durée.

154. Ceux qui ont des douleurs à la tête et au cou, avec une foiblesse générale et des tremblemens, guérissent par des hémorragies; mais le temps seul suffit aussi pour les guérir.

155. Dans le cas de parotides, des urines cuites prématurément et en peu de temps sont mauvaises; les frissons sont également mauvais.

156. Quand il y a assoupiissement

8..

178 PRORRHÉTIQUES I.

avec iclère, et diminution de sensibilité, si le hoquet survient, le ventre se relâchera ou se resserrera ; les sujets tombent dans la faiblesse. Se forme-t-il alors quelque dépôt aux oreilles ?

157. La suppression d'urine à la suite du rigor est de mauvais augure, surtout si c'est après un assoupissement profond. Faut-il s'attendre à des parotides ?

158. C'est un mauvais signe quand les excréments déposent une matière lâmoneuse un peu livide, à la suite de vives douleurs des intestins. Cela désigne-t-il quelque affection des hypochondres ? je crois que c'est du côté droit. On observe alors une grande faiblesse. Se formera-t-il dans peu des parotides douloureuses ? S'il survient un flux de ventre, il est toujours funeste.

159. Il faut surtout s'attendre à des parotides après des insomnies accompagnées d'anxiétés.

160. Dans les affections iliaques, quand les déjections sont très-fétides,

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ & 179

νυ αἰσθανόμενα. οῖσι λύγγες, κοιλίν καταρφ-
ρήγγυται, ἵσως καὶ ἐπίεισις, οὗτοὶ ἐκλύον-
ται. ἥρα τουτέοισι καὶ τὰ παρὰ τὰ ὄτα;

ρυζός. Τα ἐπισχημένα, μετὰ ρίγεος οὔρα
πονηρά, ἀλλως τε καὶ προκαρωθέντα. τὰ
παρ' οὓς, ἥρα ἐπὶ τουτέοισιν ἔλπις;

ρυζός. Εκ σροφώδεος ύπόξεστις θυσώδης,
ύποπελιος, κακή. ἥραγε ἐκ τῶν ύποχονθρίων
όδυννάται, δοκέω δὲ δέξιον, ἐκλύονται. ἥρα
τὰ παρ' ὄτα τοιουτέοισιν οδυνώδεα ἐπ' ὅλη-
γε; κοιλίν καταρράγγεσσα τουτέοισιν ἐν ἀπα-
σιν ὀλέθριον.

ρυζός. Εν τινίν ασάδεστιν ἀγρυπνίησι, τὰ
παρ' οὓς μάλιστα.

ρυζός. Επὶ εἰλεῖσι δυσώδεστι, πυρετῷ δέξει,

180. ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἀ.

ὑπόχονδρίῳ μετεώρῳ χρονιωτέρῳ, τὰ παρ'
οὓς ἐπαρθένται, κτείνει.

ρέζ. Εκ κωφώσεος ἐπιεικῶς τὰ παρ' ὄτα,
ἄλλως τε καὶ ἦν ἀσῶδες τι ἐπιγένηται, καὶ
τοῖσι κωματῶδεσιν, ἐπὶ τουτέοισι μᾶλλον.

ρέζ'. Τὰ παρ' ὄτα φλαῦρα τοῖσι παραπλη-
γυσοῖσι.

ρέγ'. Τὰ σπασμώδεα τρόπου παροξυνό-
μενα κατόχως, τὰ παρ' οὓς ἀνίσησι.

ρέδ'. Τὸ σπασμώδες, τρομῶδες, ἀσῶ-
δες, κατόχως, σμικρὰ παρ' οὓς ἐπιπαροξυ-
νόμενα.

ρέζ. Ηράγε ἔισι τὰ παρ' ὄτα κεφαλαλ-
γικοὶ; ἡράγε καὶ ἐπιδρῶσι τὰ ἄνω; ἡράγε
καὶ ἐπιφρίγεουσιν; εῖτα καὶ κοιλίη καταφρήγυ-
νυται, καὶ τι κωματῶδες; ἡράγε καὶ ὑδατώ-
δες οὖρα, ἐναιωρεύμενα λευκοῖσι, καὶ ποι-

PRORRHÉTIQUES I. 161

qu'il y a fièvre aiguë et que l'hypochondre reste long-temps tendu, les parotides qui surviennent sont mortelles.

161. On voit s'élever des parotides après qu'on a observé une légère surdité, surtout s'il s'y joint un peu d'anxiété et de l'assoupiissement, mais particulièrement avec le dernier symptôme.

162. Les parotides, avec perte de sentiment, sont très-mauvaises.

163. Les paroxysmes qui s'annoncent avec les caractères de spasmes et une profonde stupeur, désignent l'éruption des parotides.

164. Les spasmes, les tremblements avec des anxiétés et un profond assoupiissement, annoncent qu'il se fera quelque dépôt aux oreilles.

165. Observez, quand les malades sont à la veille de parotides, s'ils n'ont pas de douleurs de tête, de petites sueurs aux parties supérieures, et alternativement de légers frissons, ou un flux de ventre et de l'assoupiissement. Examinez

152 PRORRHÉTIQUES I.

aussi si l'urine aqueuse, avec des nuages fétides et mêlés de blanc, ne précède pas l'éruption de ces tumeurs. Avec une telle urine, y a-t-il quelques gouttes de sang rendues par le nez? la langue est-elle lisse et point àpre?

166. On doit s'attendre qu'il surviendra de larges parotides aux sujets attaqués d'ictère, qui ont la respiration gênée, une fièvre aiguë avec des frissons, et s'il y a, en outre, dureté des hypochondres.

167. L'assoupissement, les anxiétés, la douleur aux hypochondres, et de petits vomissements, annoncent l'éruption des parotides. Observez auparavant l'état du visage.

168. Ceux qui rendent des déjections de matières noires, et auxquels il survient de l'assoupissement, auront des parotides.

169. Une petite toux avec salivation dissipe les tumeurs qui surviennent près des oreilles.

170. Quand il y a des douleurs de tête, avec assoupissement et surdité, il

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ ἡ. 183

κιλῶς ἔκλευκα, θυσώδεα, ποιέει τὰ παρ' οὖς;
ηράγε οἶσι τὰ τοιαῦτα οὖρα, σάξεες πυκναί;
ηραγε καὶ γλῶσσῃ τουτέοισι λητή;

ρῆς. Οἶσι πνευματουμένοισι ἔοῦσι ἵκεροι, καὶ πυρετοὶ ὀξέες, μετ' ὑποχονδρίων σκληρῶν καταψύχθαι, εἰ τὰ παρ' ὥτα μεγάλα ἵζανται.

ρῆς. Τὰ κωματώδεα, ἀσώδεα, ὑποχόνδρια ὁδυνώδεα, ἐμετώδεα σμικρὰ, ἐν τούτοισι τὰ παρ' οὖς ἐπανίσανται. πρόσθεν δὲ καὶ τὰ περὶ πρόσωπον.

ρῆς. Κοιλίης μέλανα κοπρώδεα διείσπει, κόμμα ἐπιφανὲν, τὸ παρ' οὖς ἀνίσησι.

ρῆς. Βήχεα μετὰ πτυελίσμοῦ ἔοντα, τὸ παρ' οὖς ἀπαλλάσσει.

ρό. Εν κιφαλαλγίῃ κόμμα, καὶ κώφωσις, παρ' οὖς τι ἐξερεύγεται.

ροι. Υποχονδρίου ξύντασις, μιτά κόμπα-
τος ἀσώδεος, καὶ κεφαλαλγίης, τὰ παρ' οὓς
ἐπαίρει.

ροῦ. Τὰ ἐπώδινα παρ' οὓς ἀκοίτως κατα-
μωλυνθέντα, φλεῦρα.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΥ ΤΕΛΟΣ.

PRORRHÉTIQUES I. 185

se dépose près des oreilles une matière qui donne naissance à des tumeurs.

171. La tension de l'hypochondre, avec assouplissement, anxiétés et douleurs de tête, annonce l'éruption des parotides.

172. C'est un mauvais signe quand des parotides douloureuses ont disparu insensiblement et sans crise.

FIN DU 1^{er} LIVRE DES PRORRHÉTIQUES.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ
ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ.

ΒΙΒΑΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

PRORRHÉTIQUES
D'HIPPOCRATE.

LIVRE SECOND.

ANALYSE

D U

II. LIVRE DES PRORRHÉTIQUES.

LE second livre des Prédictions ou Prorrhétiques traite spécialement du prognostic des maladies chroniques. Une préface sert d'introduction à ce traité : on y trouve l'exposition méthodique des signes propres à nous faire connoître les erreurs de régime des malades. Hippocrate y fait une critique sévère des prédictions des médecins empiriques, et il démontre, par des signes tirés de l'observation, la marche qu'il faut suivre dans la pratique de cette partie importante

ANALYSE DU II^e LIVRE, etc. 189

de l'art : ici brille particulièrement le talent de l'auteur. L'ordre et la méthode d'après lesquels le sujet de la préface est traité, nous permet d'en faire l'analyse. Les signes dont nous allons parler ont essentiellement rapport aux erreurs de régime, et au pronostic que l'on peut en tirer, particulièrement dans le traitement des maladies chroniques. Il est hors de doute qu'un médecin doit savoir quand on s'est écarté du régime ; cette connaissance lui est tellement nécessaire, que sans elle il pourra souvent se tromper. Mais, il faut, pour qu'on puisse reconnoître les erreurs de régime, qu'elles soient un peu graves ; car si elles sont légères, comment s'en assurer ? C'est pourquoi Hippocrate blâme hautement les médecins gymnosophistes, qui se

190 ANALYSE DU II^e LIVRE

vantoient de connoître les moindres écarts de régime, non-seulement des malades, mais encore de ceux qui fréquentoient les gymnases, où ils se livroient à différens exercices du corps, soit pour guérir de quelque maladie, soit enfin pour se fortifier et s'endurcir aux travaux. On voit ainsi que les exercices du corps étoient prescrits dans les gymnases comme moyen d'hygiène, et qu'ils entroient pour beaucoup dans le traitement des maladies chroniques.

Au commencement de cette préface, il est particulièrement question des prédictions faites par des médecins empiriques, lesquelles on citait comme tout-à-fait surprenantes. Hippocrate en rapporte trois exemples. Dans le premier, on peut y reconnoître une fièvre maligne qui s'est

DES PRORRHÉTIQUES. 191

terminée par la cécité; dans le second, une apoplexie suivie de la paralysie du bras; et dans le troisième, une gangrène sèche guérie par la suppuration. Enfin il y avoit encore d'autres prédictions qui sont également citées par Hippocrate. Celles-ci, sans doute, ne concernoient que les athlètes, et ceux qui fréquentoient les gymnases. Elles consistoient dans une réponse que l'on achetoit des devins, qui, sur des données assez vagues, et à-peu-près comme le font aujourd'hui nos ouroscopes, prétendoient connoître si l'on devoit mourir subitement, ou être attaqué du délire, ou perclus de quelque articulation. On ne peut douter que tout cela se pratiquoit sans aucun principe, et tout-à-fait au hasard; car Hippocrate a soin de déclarer que, pour lui, il ne devine

192 ANALYSE DU II^e LIVRE

point, mais qu'il peut conjecturer, au moyen des signes, tous les événements des maladies.

En effet, il commence par prouver que la *claudication* peut être produite par un dépôt d'humeur sur une articulation. Les autres exemples qu'il cite sont également fondés sur des signes aussi évidents. Le délire, chez les personnes qui s'enivrent ou qui font des excès dans la bonne chère, et qui s'exposent sans précaution au froid et au chaud, peut être prévu, surtout si l'on y étoit sujet auparavant, ou que l'on y ait naturellement quelque disposition. Il en est de même des hémorroides : ainsi l'on peut prédire avec beaucoup de vraisemblance qu'on les verra reparoître au printemps chez les sujets très-colorés, et qui

DES PRORRHÉTIQUES. 193

ont passé l'hiver en se livrant à des excès dans la boisson. D'après ces conséquences, l'on reconnoît évidemment les principes de l'école dogmatique. L'événement de la maladie est toujours subordonné au pouvoir de la cause ; c'est ainsi qu'on parvient sûrement à la connoissance du prognostic, et à assurer la guérison. Les prédictions que l'on citoit comme très-exactes, et tenant tout-à-fait du prodige, n'étoient mises en doute par le célèbre médecin de Cos, que parce qu'elles avoient été faites au hasard ; conséquemment qu'on ne pouvoit y ajouter aucune foi. On voit ici le philosophe qui combat, avec les armes de la raison, l'ignorance et l'empirisme. L'illustre chef de l'école de Cos trace donc, d'après un plan très-méthodique, le

194 ANALYSE DU II^e LIVRE

tableau des signes qui nous font découvrir les erreurs de régime des malades. Celui qui fait des excès dans les alimens est sujet à éprouver une augmentation de volume et de tension du ventre, et à ce que la soif et la fièvre redoublent d'intensité ; c'est pourquoi Hippocrate recommande ici particulièrement l'exploration du pouls et de l'abdomen : l'usage du tact et des autres sens étant en effet la voie la plus sûre pour s'assurer des erreurs de régime et des symptômes des maladies.

Les signes que nous présentent l'urine, les excréments, l'état de la respiration et les sueurs, sont appréciés successivement d'après ces mêmes principes. Quand on veut constater les erreurs de régime d'un malade, le temps le plus propre à cet examen

e

DES PRORRHÉTIQUES. 195

est le matin, tant à cause que le sujet est à jeun, que parce qu'il s'est débarrassé des excréments, et qu'il n'est encore fatigué par aucun exercice. Si donc celui qui est astreint à une diète sévère n'a pas suivi le régime qui lui est ordonné, on s'en apercevra, parce qu'il prendra plus d'embonpoint, et aura meilleur couleur. S'il s'enivre, il lui surviendra des sueurs, de la plénitude, une difficulté de respirer; mais il sera plus agile et plus gai que de coutume; les selles seront de matières dures et en petite quantité. Celui qui mange beaucoup et qui ne prend pas assez d'exercice, sera sujet à avoir des rapports et des flatuosités. Enfin, s'il travaille beaucoup et ne prend pas assez d'alimens et de boissons, les selles seront sèches, compactes et peu abon-

196 ANALYSE DU II^e LIVRE

dantes ; car elles diminuent à proportion du travail , et tout au contraire elles augmentent par le repos et les alimens. De cet état résulte aussi la diarrhée : quand elle est sans fièvre , comme cela arrive souvent , c'est un bénéfice de nature ; mais s'il y a de la fièvre , et que les déjections soient bilieuses ou crues , il faut alors y remédier par le régime et les médicaments appropriés.

L'urine présente aussi des signes qui nous font reconnoître les erreurs de régime ; le sédiment , la couleur , la consistance de ce fluide doivent varier nécessairement en proportion de la boisson , du travail et des sueurs. Dans l'état naturel , l'urine est en quantité à-peu-près égale à celle de la boisson , mais elle a plus de consistance et est d'un jaune citrin. Si donc l'u-

DES PRORRHÉTIQUES. 197

rine est très-abondante et ténue, elle indique qu'on boit plus que de coutume, ou c'est un signe de colliquation.

Le pissemant du sang est aussi indiqué comme pouvant être la suite de grandes fatigues (ceci concerne probablement les athlètes). Lorsqu'il est sans fièvre, il n'annonce rien de dangereux; mais lorsqu'il y a de la fièvre, il peut être suivi de l'excrétion du pus. Celui-ci vient alors avec l'urine et termine la maladie.

Si l'urine est épaisse et avec sédiment, c'est un signe qu'on éprouve des douleurs dans les articulations, soit que cela provienne du rhumatisme ou de la goutte. Une autre cause qui occasionne du dépôt dans l'urine, est la pierre de la vessie et les calculs des reins, ce que manifestent alors

198 / ANALYSE DU II^e LIVRE

les douleurs qui résistent à tous les secours de l'art.

Enfin, le coït fait évidemment partie de l'observation des signes qui concernent les erreurs de régime. En effet, chez les convalescents et les athlètes, l'excrétion trop fréquente du sperme affaiblit, diminue la chaleur et la transpiration, rend la peau rude et de mauvaise couleur.

Les signes qui viennent d'être analysés sont tous fondés sur la nécessité de l'observation du régime dans les maladies. Les conséquences que nous en avons tirées sont des preuves authentiques de l'utilité de cette préface. Il est de toute évidence qu'elle est une partie essentielle du second livre des Prorrhétiques, et sert à compléter ce traité; loin qu'elle soit un hors-d'œuvre, comme quelques au-

DES PRORRHÉTIQUES. 199

teurs l'ont pensé, le sujet en est motivé, et l'on ne peut douter que le but de l'auteur n'ait été de fixer, d'après des règles invariables, les signes propres à nous faire connoître les erreurs de régime des malades, et à assurer le prognostic des maladies chroniques. Tel est l'objet de cette préface : elle appartient à un observateur très-exact ; et l'on est assuré, comme je l'ai prouvé précédemment, d'après l'ordre et la clarté du sujet, qu'elle est, ainsi que le reste de l'ouvrage, de la main d'Hippocrate.

Mais c'est particulièrement dans le prognostic des maladies chroniques, que nous reconnoitrons la plume exercée de l'habile maître qui forma tant de disciples, et dont la gloire fait encore aujourd'hui le plus ferme soutien de nos écoles. Chaque descrip-

200 ANALYSE DU II^e LIVRE

tion de maladie est un tableau achevé. Cela est surtout remarquable pour l'hydropsie et la phthisie ; les signes prognostics y sont présentés sous le même coloris et avec la même expression que dans la description de l'empyème. Le prognostic de la goutte et de la maladie sacrée, ou *épilepsie*, est énoncé avec cette candeur qui n'appartient qu'au philosophe ami de la vérité.

Un article est consacré aux ulcères : il suffisroit pour prouver combien l'auteur est méthodique, et que ce traité, ainsi que le livre des Prognostics, est essentiellement didactique. Les ulcères sont donc considérés sous le rapport des différentes constitutions ou tempéramens, des âges, et des lieux affectés. Ainsi il faut avoir égard à la bonne ou mauvaise couleur de la

DES PRORRHÉTIQUES. 202

peau : si elle est sans mélange et vermeille, c'est un signe d'une excellente constitution ; si la couleur est pâle, elle annonce la cachexie ; si elle est livide, il faut craindre le scorbut. Or, dans tous ces cas, il est certain que l'ulcère sera d'une guérison plus ou moins difficile. Par rapport aux différens âges, les ulcères sont ou permanens, ou curables, ou non curables ; ainsi les scrofules, qui se guérissent facilement chez les enfans, sont au contraire des maux très-rebelles chez les adultes ; ceux-ci sont aussi sujets à des dartres très-opiniâtres, tandis qu'elles se guérissent facilement chez les enfans. Enfin, les hommes faits, ainsi que les vieillards, sont attaqués de cancers occultes et ouverts, soit aux jambes soit au visage ; et les femmes, à l'âge de qua-

9..

202 ANALYSE DU II^e LIVRE

rante-cinq à cinquante ans, sont sujettes au cancer des mamelles et de l'utérus. Enfin, par rapport aux lieux affectés, les aisselles, les aînes, les flancs et les cuisses, présentent nécessairement des difficultés plus grandes pour la guérison des ulcères et des dartres que les autres parties du corps, tant à cause de l'humidité abondante qui transsude de ces lieux, que des graisses dont ils sont très-abondamment pourvus; d'où il résulte que la suppuration se tarira plus difficilement, et que cette cause empêche nécessairement la cicatrisation de la plaie. Les ulcères scrofuleux des articulations, soit du genou, du pouce, de la main ou du pied (ce que nous nommons un *spina-ventosa*), ne peuvent guérir le plus souvent que par l'amputation; autrement la sup-

DES PRORRHÉTIQUES. 203

puration, les douleurs et la fièvre lente conduisent le malade à la phthisie et à la mort. Cet article, dont je viens de faire l'analyse, est un des plus complets et des plus importans de ce traité.

Les plaies sont ensuite considérées chacune selon son degré de léthalité, soit en raison des parties qu'elle attaque, soit à cause de la prédisposition du sujet; ce que l'on nomme *idiosyncrasie*. Ainsi les plaies des gros vaisseaux, comme au cou, aux aisselles et aux aines, celles du cerveau et de la vessie, sont réputées mortelles; mais non pas absolument comme cela le paroît, car les parties que nous venons de nommer présentent par-tout de très-grandes différences. Enfin, sous le rapport de l'idiosyncrasie du sujet, les blessures les

20 ANALYSE DU II^e LIVRE

plus légères en apparence sont quelquefois devenues mortelles, quoique les parties affectées ne fussent rien moins qu'importantes. Cela arrive particulièrement chez les sujets doués de beaucoup de sensibilité ou d'irritabilité, ce qui les dispose à la fièvre, à l'inflammation et au tétonos.

Dans le paragraphe suivant, Hippocrate annonce qu'il y a une infinité de veines grandes et petites qui peuvent causer la mort par hémorragie, tandis qu'on peut les ouvrir utilement, en quelques occasions, pour la guérison des maladies. L'on voit qu'il a indiqué les diverses espèces de saignées qui, outre celles que nous connaissons, étoient usitées de son temps, comme la saignée de la veine du pouce, de la langue, du front, de l'occiput, etc.

DES PRORRHÉTIQUES. 265

Le prognostic de la gangrène humide et de la gangrène sèche est considéré ici sous le rapport de la profondeur de la plaie, de la couleur et de la consistance de la sanie; il en est ainsi pour les dartres rongeantes et le cancer ulcétré. « Il faut, dit Hippocrate, que dans toutes les blessures un peu considérables, il survienne une fièvre de vingt-quatre heures, et que le pus soit blanc et épais. » En effet, il n'acquiert ces qualités qu'en vertu de la coction à laquelle, suivant la doctrine d'Hippocrate, se rapportent tous les phénomènes de la santé et de la maladie. Le sphacèle de l'os et des tendons est également indiqué ici après la gangrène.

L'article des plaies de tête n'est pas moins intéressant. La blessure est-elle récente, il faut s'informer si

206 ANALYSE DU II^e LIVRE

elle est la suite d'un coup, si le blessé est tombé au même instant qu'il a été frappé, ou s'il a été pris d'assoupissement, ce qui indique la commotion du cerveau. Dans une plaie de tête, le plus avantageux pour le blessé est qu'il ne lui survienne point de fièvre, d'hémorragie, d'inflammation ni de douleur; mais si cette dernière paroît, on doit désirer de voir survir une légère inflammation pour la formation du pus, d'après les lois de la coction, et ce dernier succéder au sang des vaisseaux. Si, dès le commencement de la fièvre, il survient du délire ou une paralysie de l'une des extrémités, on ne doit pas ignorer que le malade est en danger.

Le prognostic des plaies des grandes articulations, par rapport à la claudication, est fondé sur la con-

DES PRORRHÉTIQUES. 267

noissance de la profondeur de la blessure et de la lésion des tendons. Les signes qui annoncent l'exfoliation d'un tendon sont : l'écoulement continual d'un pus blanc et épais, qui a son siège immédiatement dessous le tendon, l'opiniâtréte des douleurs et de l'inflammation. Le déchirement de l'articulation du coude me semble désigner ici la luxation en arrière des os de l'avant-bras; celle-ci est en effet accompagnée d'une inflammation violente, et nécessairement il y a déchirement des ligamens; c'est pourquoi il faut avoir recours à des incisions et quelquefois à la cautérisation. La suppuration est nécessairement, dans ce cas, la seule voie de guérison.

L'affection de la moelle épinière, soit à la suite d'un coup ou d'une chute, ou d'un vice de cet organe,

203 ANALYSE DU II^e LIVRE

cause la paralysie des extrémités inférieures, celle du ventre et de la vessie. C'est un accident fort grave, dont les suites ont été bien appréciées par le père de la médecine. Le rhumatisme invétéré produit aussi quelquefois la paralysie des extrémités inférieures.

Dans le paragraphe suivant, il est question du crachement de sang qui provient de la gorge, lequel il ne faut pas confondre avec celui qui provient du poumon. L'ouverture d'une petite artéiole du voile du palais peut occasionner ce léger accident, quell'on a pris quelquefois pour une hémoptysie; une sangsue avalée par mégarde peut aussi être cause du crachement de sang venant de la gorge. C'est pourquoi, si l'on a des soupçons un peu fondés, on fera bien

DES PRORRHÉTIQUES. 209

d'examiner la gorge, pour s'assurer si l'on n'y découvrira pas la cause qui entretient le crachement de sang.

Les maladies des yeux sont ensuite très-bien appréciées sous le rapport du prognostic. Ainsi l'ophthalmie sèche et humide, le chémosis, l'abcès de l'œil, la rupture, le déplacement de la pupille, les tâies, la cataracte, l'endurcissement de la cornée, l'albugo, l'orgelet ou ptérygion, l'abcès, l'exulcération et le renversement des paupières, tels sont les accidens qu'il faut connoître et savoir apprécier, pour pouvoir prédire si la maladie est susceptible de guérison, et s'il y a à craindre pour la vue et la perte de l'œil, car ce sont les fâcheux résultats des maladies des yeux. Hippocrate admet ici les mêmes époques des crises que nous avons remar-

210 ANALYSE DU II^e LIVRE

quées dans le livre des Prognostics.

Ici se trouve le prognostic de la dysenterie. Cette maladie peut être essentielle ou critique. Lorsqu'il y a de la fièvre, et que les déjections présentent différentes couleurs, s'il y a inflammation au foie ou aux hypochondres, ou de vives douleurs des intestins, du dégoût pour les alimens, et beaucoup de soif, on doit s'attendre que le malade mourra. Mais si la dysenterie est critique, elle ne présente alors aucun de ces mauvais signes. Des déjections accompagnées de quelques glaires mêlés de sang terminent la maladie le septième jour, le quatorzième, le vingtième ou le quarantième, qui sont les périodes des maladies aiguës. La dysenterie est ensuite considérée comme une affection critique chez les femmes enceintes plé-

DES PRORRHÉTIQUES. 211

thoriques. Ainsi elle peut avoir lieu pendant la grossesse sans aucun danger ni pour la mère ni pour l'enfant, pourvu qu'elle se termine au moment de l'accouchement.

Vient ensuite la lienterie. Le danger de cette maladie est en raison de la fièvre, de la fréquence des déjections, du défaut de coction des matières; les taches comme des éphélides, l'espèce de flétrissure de la peau du ventre, le dégoût absolu de toute nourriture, annoncent que le mal est ancien. Quant au prognostic concernant la guérison, il faut que la quantité de l'urine augmente en proportion de la boisson, et qu'il ne paroisse plus aucune tache sur la peau. Un signe que les déjections vont bientôt cesser, c'est lorsqu'en palpant le ventre, on n'y sent plus aucun mouve-

212 ANALYSE DU II^e LIVRE

ment intestin, et que les vents sortent à la fin des déjections. La chute du fondement succède quelquefois à la dysenterie et à la lienterie, aux hémorroïdes, aux calculs des reins et de la vessie, particulièrement chez les enfans et les vieillards.

Après cela, Hippocrate traite des signes de fécondation et de stérilité chez les femmes. Ce sujet est exposé avec beaucoup de méthode et de clarté; l'ordre didactique en fait ressortir tous les avantages. L'auteur considère sous trois chefs principaux les signes qui annoncent la faculté d'engendrer : 1^o. la constitution ou le tempérament de la femme; 2^o. le flux menstruel; 3^o. l'état de l'utérus.

1^o. En ayant égard à la couleur de la peau, les brunes sont plus aptes à devenir enceintes que celles qui

DES PRORRHÉTIQUES. 213

ont un teint livide, les blanches plus que les rousses. Relativement à la structure du corps, les petites conçoivent plus facilement que les grandes, et celles qui sont minces plus que les grasses : ainsi la corpulence s'oppose évidemment à la grossesse.

2°. Quant aux menstrues, si elles ont la qualité, la couleur et la consistance convenables, jointes à la régularité des périodes venant toujours à-peu-près aux mêmes époques de chaque mois, ces conditions supposent nécessairement la faculté d'engendrer, si toutefois il n'y a point d'autre obstacle du côté de l'utérus. Au sujet de cet organe, on remarque qu'il peut être le siège des causes qui s'opposent à la grossesse, soit qu'elles résident dans son corps ou dans son col.

214 ANALYSE DU II^e LIVRE

1^o. Cette partie doit être saine ; il faut qu'elle soit souple et sèche, point tiraillée en haut ni trop basse. 2^o. L'orifice n'en doit pas être situé obliquement, ni entièrement fermé, ni comprimé. L'ulcère de l'utérus est une cause qui s'oppose évidemment à la fécondation ; il peut être produit par une tumeur ou une autre cause quelconque, ou être une suite de couches. Dans ce cas, si le flux des lochies vient à s'arrêter, le danger est extrême ; mais après la guérison de l'ulcère, si toutefois il n'y a que l'un des côtés de l'utérus affecté, la grossesse peut avoir lieu. La distinction du sexe du fœtus suivant que c'est le côté droit ou gauche de l'utérus qui a reçu l'imprégnation, est une de ces observations que l'anatomie a démontré avoir peu de fondement.

DES PRORRHÉTIQUES. 215

Les signes de la vraie et de la fausse grossesse sont ensuite exposés méthodiquement. Leur description s'accorde ici parfaitement avec le sujet, et prouve, comme je l'ai remarqué précédemment, que l'ordre didactique a présidé à la rédaction de ce traité.

D'abord les femmes qui ne peuvent devenir enceintes, et dont les menstrues sont supprimées, sont sujettes au vomissement de sang. La fièvre et une petite toux annoncent cet accident; mais la grossesse peut se manifester, si la fièvre a cessé après l'hémorragie et que les menstrues aient reparu.

Les signes de la fausse grossesse, tels que la suppression des menstrues pendant plusieurs mois, la tumeur du ventre, et même l'espèce de mouvement intérieur que les femmes y ressentent, les maux de tête, se re-

216 ANALYSE DU II^e LIVRE

marquent aussi dans la vraie gestation. Celle-ci est surtout caractérisée par la présence du lait dans les mamelles, tandis que dans la fausse grossesse, il n'y a point du tout de lait dans les mamelles, ou il y en a peu, et il est aqueux. Des douleurs dans les hypochondres accompagnent surtout cet état, qui s'annonce aussi par la mauvaise couleur du visage, et la chlorose ou l'ictère. Ces accidents ne se manifestent que très-rarement dans la vraie grossesse. Le vomissement de matières bilieuses, chez les femmes qui sont à jeun, et qui ne présentent aucun signe de grossesse, annonce quelquefois la présence de vers intestinaux. Cela s'observe aussi quelquefois chez les filles, et même chez les individus de l'autre sexe.

DES PRORRHÉTIQUES. 217

Après avoir récapitulé les signes de la stérilité, soit que celle-ci soit occasionnée par le défaut des menstrues ou par un vice de l'utérus, et après avoir indiqué les signes de la vraie et de la fausse grossesse, et les accidens dont cette dernière est suivie, nous pourrions à peine ajouter quelque chose à cette description.

L'auteur distingue ensuite plusieurs genres de douleurs de tête. D'abord quand il y a absence de fièvre, le mal est sans danger ; des éblouissements et la rougeur des yeux avec démangeaison au front annoncent l'hémorragie du nez qui, dans ce cas, termine les douleurs : on obtient les mêmes effets de la saignée. Cette espèce est simple et produite par la pléthore.

Les douleurs de tête, quand elles sont occasionnées par le froid, s'an-

218 ANALYSE DU II^e LIVRE

noncent par l'éternuement et par un flux abondant de pituite par le nez, soit naturel, soit procuré par l'art; cet écoulement est très-utile et fait cesser les douleurs. Quelquefois l'enrouement et la toux accompagnent ces douleurs. Cette affection est purement catarrhale.

Quand les douleurs occupent toute la tête, et que le sujet est foible, le mal est plus grave que le précédent; alors il se termine par l'hémorragie du nez ou par la suppuration. Quand les douleurs ont leur siège dans la tête, le cou et le dos, il y a encore plus à craindre. L'abcès de la gorge et l'excrétion du pus par les crachats, ou même l'empyème et le flux des hémorroides, sont les seules voies de guérison. Quelquefois il survient des exanthèmes à la surface du

DES PRORRHÉTIQUES. 219

corps ou une dardre porrigineuse sur toute la tête, ce qui termine la maladie. Quand les douleurs sont accompagnées d'assoupissement, et de prurit ou démangeaison partout la tête, avec un sentiment de froid, c'est un signe que le mal sera long et opiniâtre : à ce sujet, Hippocrate renvoie à ce qu'il a déjà écrit sur les abcès. Si les douleurs de tête sont accompagnées de vertiges et suivies d'amaurose, il faut craindre la manie ; les vieillards sont surtout sujets à ce genre de douleurs. Quelquefois elles sont occasionnées par la suppression du flux des hémorroides ou par la difficulté qu'il a de s'établir. En général, les douleurs de tête sont les mêmes chez les hommes que chez les femmes : les filles y sont particulièrement sujettes à l'époque des menstrues. Les femmes qui ont

220 ANALYSE DU II^e LIVRE

cessé d'éprouver l'évacuation mens-truelle ont, ainsi que les hommes faits, les mêmes maux occasionnés par l'atrabile.

Les signes de la chlorose chez les jeunes filles dont les menstrues sont supprimées, ou ne viennent pas con-venablement, ont la plus grande ana- logie avec l'hypochondrie; en effet, ces deux genres d'affections paroissent provenir d'une seule et même cause, l'embarras dans le système de la circulation du bas-ventre, causé par la suppression des hémorroides ou des menstrues.

Les signes des obstructions des vis- cères, de la cachexie, de l'hydropisie, du scorbut, et les différens vices de la peau, sont exposés successive- ment, et terminent ce traité qui est, comme on le voit, très-complet, et

DES PRORRHÉTIQUES. 227

dont le plan est absolument continu.

Les signes qui annoncent la chlo-rose sont la couleur pâle verdâtre du visage, les douleurs de tête, l'appé-
tit dépravé ou *malacia*; l'hypochon-
drie s'accompagne aussi d'une cou-
leur bilieuse verdâtre, de maux de
tête, mais surtout de douleurs dans
les hypochondres; l'appétit est dé-
pravé, mais moins que dans le cas
précédent; souvent cet état est ac-
compagné de gonflement du visage,
de douleurs d'entrailles et d'hémor-
rhoïdes.

La nyctalopie est indiquée ici
comme une maladie de naissance ou
acquise, laquelle provient alors d'une
ophthalmie chronique. Les femmes
et les filles dont les menstrues coulent
librement, ne sont point sujettes à
devenir nyctalopes. Les douleurs de

222 ANALYSE DU II^e LIVRE

tête et aux tempes , avec agacement dans les dents , annoncent chez elles l'hémorragie du nez. Cet article se- roit mieux placé à la suite des ma- ladies des yeux ou des douleurs de tête , auxquelles peut avoir rapport cet accident ; ce que semble indiquer aussi la crise par l'hémorragie du nez.

Quant aux obstructions , on re- marque que les sujets qui éprouvent des saignemens de nez habituels , des maux de tête , sont attaqués de gon- flemens de la rate. Le mauvais état des gencives et la fétidité de la bouche sont aussi les signes qui l'annoncent.

Enfin les cicatrices noires qui pa- roissent aux jambes , quand il ne sur- vient pas de saignemens de nez , qu'elles sont la suite d'ulcères de mau- vais caractère , semblent indiquer

DES PRORRHÉTIQUES. 223

ici manifestement le scorbut. Les signes qui annoncent cet état sont : l'hémorragie du nez, un certain gonflement avec mauvaise couleur du visage, l'embarras dans les mouvements de la langue et de la mâchoire, et des douleurs dans les dents. Le gonflement de la paupière inférieure annonce aussi l'engorgement de la rate, et est un signe d'hydropsie. Cette seule citation paroît avoir conduit l'auteur à abandonner pour un moment son sujet, qu'il reprend un peu plus loin ; ce n'est d'ailleurs qu'une bien petite lacune dans l'uniformité du plan de tout l'ouvrage. Il expose donc les signes de l'apoplexie, de la paralysie et de la goutte sciatique.

Les distorsions de quelque partie du visage, quand elles ne s'étendent pas plus loin, se dissipent quelque-

324 ANALYSE DU II^e LIVRE

fois d'elles-mêmes en peu de temps, ou par de légers remèdes; les autres difformités plus considérables, notamment la distorsion de l'angle des lèvres et de la mâchoire, présagent l'apoplexie. Mais cette règle n'est pas sans exception; quelquefois la paralysie se dissipe d'elle-même, ou bien elle résiste aux secours de l'art, sans pour cela être suivie d'apoplexie. Si la paralysie s'accompagne de l'atrophie, il n'y a aucun espoir de guérison.

Le prognostic de la goutte sciati-que est fondé sur les signes suivans. Chez les vieillards, quand il y a engourdissement de la cuisse, accompagné de froid et d'insensibilité, qu'il y a perte totale d'érection du pénis, paralysie du ventre, le mal est très-grave et opiniâtre; il dure au moins.

DES PRORRHÉTIQUES. 225

un an. Mais chez les jeunes-gens, la guérison peut avoir lieu en quarante jours. Si le mal reste fixé dans les lombes et à l'ischium, on a à craindre quelque dépôt et la luxation consécutive de l'os de la cuisse : dans ce cas, le malade éprouve habituellement des engourdissements et des alternatives de chaleur. Lorsque les douleurs abandonnent les lombes, et qu'elles descendent aux parties inférieures, il y a espoir de guérison. Ici l'auteur revient à son sujet qu'il avait interrompu précédemment, et fait l'exposition des signes des obstructions du ventre et de l'hydropisie.

Les douleurs et les tumeurs des articulations, lorsqu'elles ne sont point occasionnées par la goutte, annoncent le gonflement des viscères ; le dépôt blanchâtre de l'urine, et les

10..

226 ANALYSE DU II^e LIVRE

sueurs nocturnes sont les signes de ces affections. S'il ne se forme point de dépôt dans l'urine, et qu'il ne survienne pas de sueurs, le malade est sujet à la claudication et à des dépôts enkystés, nommés *mélicéris*, qui attaquent les articulations. Quant aux obstructions des viscères abdominaux, les douleurs dans le côté droit sont plus violentes que dans le côté gauche, surtout quand celles-ci ont leur siège au foie; au reste elles peuvent être occasionnées par la présence des vents; alors le mal peut être long. L'hémorragie du nez, la pâleur de l'urine, et l'obscurcissement de la vue, accompagnent fréquemment ce genre d'affections.

Les maladies de la peau, telles que l'impétigo, la lèpre blanche, sont indiquées par Hippocrate à la suite

DES PRORRHÉTIQUES. 227

des cachexies, et particulièrement comme un produit de la bile noire. La lèpre blanche est qualifiée de maladie très-mortelle, comme celle qui, de son temps, étoit nommée *maladie phénicienne* (on croit que c'est l'éléphantiasie) : m'interdisant tout commentaire, je dirai seulement que ces maladies de la peau, dont parle Hippocrate, sont à peu-près toutes disparues depuis un bon nombre de siècles.

Par l'analyse que je viens de faire du second livre des *Prédictions*, on aura pu remarquer que ce traité est essentiellement didactique. Quant au style et à la composition, il a la plus grande analogie avec le livre des *Prognostics* ; conséquemment cet ouvrage appartient bien évidemment au père de la médecine. Mais ces preuves ti-

228 ANALYSE DU II^e LIVRE

rées de l'analogie ont encore moins de poids que le propre témoignage d'Hippocrate. C'est donc en citant textuellement ses paroles, que nous allons réhabiliter dans son droit d'ainesse le second livre des *Prédictions*, qui, par succession légitime, appartient bien évidemment aux œuvres d'Hippocrate. La première citation puisée dans ce traité a rapport aux malades attaqués de la phthisie, au sujet desquels Hippocrate s'exprime ainsi :

« Je renvoie, pour ce qui concerne leur toux et leurs crachats, à ce que j'ai écrit sur l'empyème. » Il est bien manifeste que c'est le livre des *Prognostics* dont il s'agit; en effet, on y trouve les signes de l'empyème décrits dans un très-grand détail, et avec beaucoup d'exactitude. Cela seul suf-

DES PRORRHÉTIQUES. 229

firoit pour prouver que le second livre des Prédictions est d'Hippocrate ; mais le passage suivant est encore plus concluant que le précédent ; il se trouve aussi indiqué dans le second livre des Prédictions, à l'article des plaies de tête. Hippocrate confirme pleinement ce que nous avons annoncé précédemment au sujet du livre des Prognostics. Il continue ainsi : « Il faut aussi (pour les plaies de tête) qu'on observe les bons signes que j'ai décrits, tant au sujet des fièvres que des maladies aiguës, dont les mauvais signes sont, comme je l'affirme ici, également dangereux. » Maintenant on ne peut douter qu'il n'ait désigné le livre des Prognostics.

En effet, le sujet de ce traité roule en entier sur la connaissance des signes qui concernent les fièvres et les

230 ANALYSE DU II^e LIVRE

maladies aiguës en général. Le titre de l'ouvrage eût-il été indiqué lui-même, on n'auroit pas une idée plus claire des citations précédentes. Il en est de même de l'article suivant qui concerne les plaies de tête, au sujet desquelles Hippocrate dit aussi : « C'est un signe très-mortel quand la fièvre a commencé à se manifester le quatrième, le septième ou le onzième jour de la blessure. La fièvre se juge ordinairement au onzième jour si elle est survenue le quatrième, et au quatorzième ou au dix-septième si elle est survenue le septième ; la dernière époque est le vingtième. » Ce passage est extrait mot pour mot du second livre des Prédictions. Afin qu'on ne doute pas du genre de la fièvre, l'auteur a soin d'ajouter que tous ces signes sont décrits conformément à ce qui

DES PRORRHÉTIQUES. 231

a été dit à l'article des fièvres qui viennent sans cause manifeste (comme cela est exposé dans le livre des Prognostics). Maintenant tout ce que je pourrois ajouter seroit superflu ; je pense avoir prouvé que le second livre des Prédictions est d'Hippocrate et que ce traité fait essentiellement suite au livre des Prognostics. C'est donc une très-grande erreur que de croire que le premier et le second livre des Prédictions sont une suite l'un de l'autre, tandis qu'il est au moins très-incertain que le premier livre soit d'Hippocrate. Comme je l'ai indiqué, ce traité renferme seulement les signes prognostiques des fièvres aiguës surtout épidémiques ; le livre des Prognostics renferme les signes des maladies aiguës en général ; et le second livre des Prédictions traite spécialement des ma-

232 ANALYSE DU II^e LIVRE

ladies chroniques. Dans ce nombre est la phthisie qui provient de l'empyème, l'hydropisie causée par une inflammation aiguë des viscères abdominaux ; or, ces affections étant une suite des maladies aiguës dégénérées, sont placées immédiatement après le livre des Prognostics. On peut ainsi conclure que la division des maladies en aiguës et chroniques a guidé Hippocrate dans la composition de ses œuvres. On est étonné que Galien n'ait fait aucune attention au second livre des Prédictions, tandis qu'il a commenté complaisamment le premier livre, qui est bien moins important. Il diffère beaucoup de l'opinion de Celse ; cet auteur judicieux a traduit un grand nombre de passages du second livre des Prédictions. Prosper Martiano fait le plus grand

DES PRORRHÉTIQUES. 233

éloge de ce traité. Foës est du même avis. Haller, dans sa collection in-8° *medicæ artis Principes*, à l'article des Œuvres d'Hippocrate, l'a placé immédiatement à la suite des Prognostics. Chartier n'y a ajouté aucune note; mais l'exiguité de notre tâche, en comparaison de la sienne, nous a permis de remplir cette légère lacune, et de prouver que le second livre des Prédications est réellement d'Hippocrate. On a vu dans le livre des Prognostics que la phthisie succède à l'empyème, et l'hydropisie aux maladies aiguës dégénérées. Or, pour connoître le prognostic de ces affections, il faut nécessairement avoir recours au second livre des Prédications, d'où je conclus que ce traité fait essentiellement suite au livre des Prognostics, et qu'il n'en peut être séparé.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β.

δ. Τῶν ἵπτρῶν προφῆσες ἀπαγγέλλουσαι
συχναὶ τε καὶ καλαὶ, καὶ θαυμασταὶ, οἵας
ἐγὼ μὲν οὗτ' αὐτὸς προεῖπον, οὗτ' ἄλλου του-
χούσα προλέγοντος. εἰσὶ δ' αὐτῶν αἱ μὲν
τοιαῖδες ἀνθρωπον δοκέειν ὄλεθρον εἶναι καὶ
τῷ ἵπτρῷ τῷ μελεθάνοντι σύτεον, καὶ τοῖς
ἄλλοισι ἐπεισιόντα δὲ ἵπτρὸν ἔτερον εἰπεῖν,
ὅτι δὲ μὲν ἀνθρωπος οὐκ ἀπολέεται, οφθαλ-
μῶν-δὲ τυφλὸς ἔζει. καὶ παρ' ἔτερον δοκέοντα
πχυκάκως ἔχειν, εἰσελθόντα προειπεῖν, τὸν
μὲν ἀνθρωπὸν ἀναστέσθαι, χείρα δὲ χωλῆν
ἔξειν. καὶ ἄλλῳ τῷ δοκέοντι οὐ περιέστεσθαι,

PRORRHÉTIQUES.

LIVRE SECONDE.

EON rapporte d'après les médecins beaucoup de prédictions belles et tout-à-fait surprenantes, telles que moi-même je ne puis en citer, ni n'ai ouï personne en citer de pareilles ; en voici quelques-unes : un homme paroisoit être affecté mortellement, tant aux yeux du médecin qui le soignoit, que des autres personnes. Il est visité par un autre médecin : celui-ci annonce que cet homme en réchappera, mais qu'il deviendra aveugle. A l'égard d'un autre malade, qui passoit pour être tout-à-fait mal, il prédit qu'il guérira, mais qu'il per-

236 PRORRHÉTIQUES II.

dra l'usage de la main. Chez un troisième, que l'on croyoit ne devoir pas survivre, il prédit qu'il survivra, mais que les doigts du pied deviendront noirs et se détacheront par la gangrène. On rapporte encore bien d'autres prédictions pareilles.

2. Il en est d'une autre espèce que l'on achète à ceux qui font commerce de deviner. Celles-ci consistent à prédire aux uns des morts, aux autres des manies, et encore d'autres affections; et, en outre à deviner le passé sans se tromper jamais. Il est aussi question d'une autre sorte de prédictions, chez les athlètes et ceux qui fréquentent les gymna-ses, soit pour se fortifier par différens exercices du corps, soit pour se guérir de quelque maladie. Ainsi l'on doit deviner si on s'est écarté tant soit peu du régime, si on a mangé autre chose que ce qui est prescrit, si on boit au-delà de l'ordonnance, si on a manqué à l'exercice de la promenade, enfin si on

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6. 237

εἰπεῖν, αὐτὸν μὲν ὑγιέα ἔσεσθαι, τῶν δὲ πο-
θῶν τοὺς δικτύους μελανθέντες ἀποστεπή-
σεσθαι. καὶ τὰλλα τοιουτότροπα προρρή-
ματα λέγεται ἐν τοιούτῳ τῷ εἶδει.

β. Ετερος δὲ τρόπος προρρήσεος ὀνειρέ-
νοισι τε καὶ διαπρσσομένοισι προειπεῖν,
τοῖσι μὲν θαυμάτους, τοῖσι δὲ μανίας, τοῖσι
δὲ ἄλλας κούσους· ἐπὶ πᾶσι τοιτέοισι τε καὶ
τοῖσι προτέροισι χρόνοισι προφητίζειν, καὶ
πάντα ἀληθεύειν· ἄλλο δὲ σχῆμα προρρήσεων
τόδε λέγεται, τοὺς ἀθλητὰς γυνώσκειν, καὶ
τοὺς τῶν κούσουν ἔμεκα γυμναζομένους τε καὶ
ταλαιπωρέοντας, ἢν τι ἢ τοῦ σιτίου ἀπολί-
πωσιν, ἢ ἐτεροῖον τι φάγωσιν, ἢ ποτῷ
πλέον χρήσωνται, ἢ τοῦ περιπάτου ἀπολί-
πωσιν, ἢ ἀφροδιτίων τι πρήξωσι. τούτων
πάντων οὐδὲν λανθάνει, οὐδὲν δὲ σμικρόν τι
εἴη ἀπειθήσας ὀνθρωπος, οὗτος ἐξηκριβε-

238 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 5.

σθι. οὗτοι πάντες οἱ τρόποι λέγονται τῶν προρρήσεων.

γ. Εγώ δὲ τοιχῦτα μὲν οὐ μαντεύσομαι· σημῆτα δὲ γράψω, οἷςι χρὴ τεκμαίρεσθαι τοὺς τε ὑγέας ἐσομένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοὺς ἀποθανοῦμένους. τούς τε ἐν ὅλῃ χρόνῳ, οὐδὲ πολλῷ ὑγέας ἐσομένους, οὐδὲ πολυμένους, γέγραπται δέ μοι καὶ περὶ ἀποσθετῶν, ὡς χρὴ ἐπισκέπτεσθαι ἐκάζας. δοκέω δὲ καὶ τοὺς προειπόντας περὶ τε τῶν χωλήσεων, καὶ τῶν ὅλιοιν τῶν τοιουτέων, οἵδη ἀποσηριζομένου τοῦ νουσῆματος προειπεῖν, καὶ ὅλου ἐόντος, ὅτι οὐ παλευθρομάσει οὐδὲ πόρασις, εἴπερ νόσον εἶχον· πουλὶ μᾶλλον οὐ πρὶν ἀρχέσθαι τὴν ἀπόρασιν γινομένην. ἐλπίζω δὲ καὶ τὰλλα προρρήθηναι ἀνθρωπινῶτέρωις οὐδὲ ἀπογγέλλεται (& δὴ τοῖσιν ὀνειρένοισι τε καὶ περναμένοισι λέγεται προρρήσεων).

PRORRHÉTIQUES II 239

se livre au plaisir de Vénus : rien de tout cela ne peut rester caché ; comme on prétend aussi connoître très-exactement s'il y a eu la plus légère faute commise dans le régime. On nomme tout ceci des prédictions.

5. Quant à moi, je ne devine point ; mais je décrirai les signes d'après lesquels on peut conjecturer quels sont les malades qui doivent guérir, et ceux qui mourront ; ceux qui seront guéris dans peu ou dans un long temps, ou qui succomberont. J'ai traité ailleurs des dépôts qui se forment, et comment on doit considérer chacun d'eux. Je pense donc que ceux qui ont annoncé la claudication, et toute autre affection pareille, n'ont fait leurs prédictions, s'ils avoient certain jugement, que lorsque le mal s'étant déjà fixé, il étoit bien manifeste que le dépôt ne pouvoit plus rentrer, bien loin d'avoir annoncé l'événement de la maladie avant que le dépôt ait commencé à se former. J'ose

*

240 PRORRHÉTIQUES II.

même croire qu'on peut parvenir à prédire d'autres affections semblables, mais dont l'issue, comme on le voit, est bien plus dans les probabilités humaines que ne l'ont annoncé ceux qui font commerce de deviner ; qu'ainsi on a pu prédire des morts, des manies et encore d'autres maladies. Tout cela me paraît donc s'être passé de la sorte ; je ne vois même rien de difficile à faire des prédictions semblables quand on a pris la peine de s'y exercer.

4. D'abord, qui ne connaît point quand on est attaqué de l'hydropisie ou de la phthisie ; ensuite on ne peut guère se tromper à l'égard de ceux qui tomberont bientôt dans une aliénation d'esprit, si l'on sait qu'ils y soient naturellement sujets ou qu'ils aient auparavant déliré. Car si de tels individus s'enivrent souvent, passent les nuits, font des excès dans la bonne chère, ou s'ils s'exposent inconsidérément au froid et au chaud, il est très à craindre que, d'après un tel genre

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6. 241

ρηθῆναι) Σάνατούς τε καὶ νουσήματα καὶ μα-
νίας. ταῦτα δέ μοι δοκέει τοιαῦτα γίνεσθαι,
καὶ οὐδέν τε δοκέει χαλεπὸν εἶναι προειπεῖν
τῷ βουλομένῳ τὰ τοιάδε διαγνωνίζεσθαι.

δ'. Πρῶτον μὲν γάρ τοὺς ἐπυδρούς τε καὶ
φθειώδεις τίς οὐκ ἔν γνοίη; ἔπειτα τοὺς
παραρρονήσαντας ἐξι μὴ πουλὺ λανθάνειν,
εἴτις εἰδεῖν οἶσι τὸ νούσημα τοῦτο ή ξύργενές
ἐξιν, ή πρόσθεν ποτ' ἐμέκυνησαν. εἰ γάρ οὖ-
τοι οἱ ἀνθρώποι οἰνόφλυγες εἰσιν, ή κρεηφα-
γοῖεν, ή ἀγρυπνοῖεν, ή τῷ ψύχει ή τῷ θάλ-
πει ἀλογίζως ὄμιλοῖεν, πολλαὶ ἐλπίδες ἐκ
τούτων τῶν διαιτημάτων, παραφρονῆσαι
αὐτούς.

τι

αρχαὶ ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6.

έ. Τούς τε αίμορροιδας ἔχοντας, εἴτε
όρρη τοῦ χειμῶνος πουλυποτέσσατάς τε καὶ
εὐχρόδους ἔοντας, ἐσὶ προειπεῖν ἀμφὶ του-
τέων. ἐξ γὰρ τὸ ἔσπειρον καταρρέχηνται τὸ αί-
μα πολλαὶ ἐλπίδες, ὡςει ἀχρόδους τε καὶ οὐδα-
λέους ὑπὸ τὴν θερητικὴν τουτέους εἶναι.

έ. Άλλα χρὴ προλέγειν καταμαθάνοντα
πάντα ταῦτα, ὅσις τῶν τοιουτέων ἐπιθυ-
μέσι ἀγωνισμάτων ἐσὶ γάρ ἐκ τῶν γεγραμ-
μένων προειπεῖν καὶ θάνατον, καὶ μανίν,
καὶ εὐεξίην. εἰπομεὶ δὲ ἀν καὶ ἄλλα πάμπολλα
τοιαῦτα, ἀλλὰ τὰ εὐγνωμότατα ἔδοξε μοι
γράψαι. συμβούλεύω δὲ ὡς σωφρονεστάτους
εἶναι, καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ τέχνῃ, καὶ ἐν τοῖσι
τοιούτοισι προρρήμασι, γνόντας ὅτι ἐπιτυ-
χῶν μὲν ἐν τις τοῦ προρρήματὸς θαυμα-
τεῖν ὑπὸ τοῦ ἔνυιόντος ἀλγεῦντος ἀμαρτῶν

PRORRHÉTIQUES II. 243

de vie, ils ne soient bientôt pris de délire.

5. Quant à ceux qui ont des hémorroïdes, si on les voit boire beaucoup de vin en hiver, et avoir un teint fleuri, il est facile de prévoir les hémorroïdes, et d'annoncer avec quelque probabilité qu'elles flueront beaucoup au printemps, qu'ensuite, vers l'été, les sujets qui en sont affectés seront pâles et infiltrés.

6. Quiconque veut exceller dans ces sortes de conjectures, doit avoir appris tout cela. En effet, on peut d'après ce qui est écrit prédire la mort, le délire et la bonne santé. Je pourrois ajouter encore bien d'autres choses; mais j'ai résolu de ne mettre au jour que ce qui est bien avéré. Je conseille donc d'être très-réserve dans les prédictions, comme dans toute autre partie de notre art. Car il faut bien savoir que, quiconque parviendra à prédire avec justesse, excitera l'admira-

244 PRORRHÉTIQUES II.
ration des malades intelligens; mais que
celui qui se trompe, outre qu'il sera hui,
peut-être passera-t-il encore pour un in-
sensé. C'est pourquoi je recommande
d'être très-réserve dans les prédictions
comme dans toute autre chose; car je
vois et j'entends tous les jours des gens
qui ne savent ni juger ce qui est fait et
écrit dans notre art, ni en rendre
compte.

7. Quant aux prédictions qui concer-
nent ceux qui fréquentent le gymnase,
et ceux qui s'y livrent aux exercices du
corps, quoiqu'on les cite comme très-
certaines, je n'y crois pas; mais si quel-
qu'un veut y croire, je ne l'en empêche
point; car, à cet égard, l'opinion ne
peut être détruite par aucun siège fa-
vorable ou contraire, d'après lequel
celui qui y ajoute fût puise connoître
si on lui a fait un rapport vrai ou faux.
Au reste, si l'on veut bien y croire, je
ne m'y oppose point; mais si l'on dit
quelque chose de vrai dans ce qu'on

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6. 245

δ' ἀν τις, πρὸς τῷ μισέοθαι, τάχ' ἀν καὶ μεμηνέναι θάξεις. ὃν δὴ ἔνεκα κελεύω, σωφρόνιος τὰ προρρήματα ποιέοθαι, καὶ τὰλλα πάντα καὶ ταῦτα. καὶ τοι γε ἀκούω, καὶ ὅρω, οὐτε κρίνοντας δρθῶς τοὺς ἀνθρώπους τὰ λεγόμενά τε, καὶ ποιεύμενά ἐν τῇ τέχνῃ, οὐτὲ ἀπαγγέλλοντας.

ζ. Αμφὶ δὲ τῶν γυμναζομένων, καὶ ταλαιπωρεύντων, τὰς μὲν ἀτρεκήτος τὰς λεγόμενας, ὡς λέγουσιν οἱ λέγοντες, οἵτα δοκέων εἶναι, οὕτ' εἴτε δοκέει, καλύω δοκέειν. ὑπὸ σημίου μὲν γάρ οὐδενὸς βλάπτεται τὰ ὑπονοίματα, οὕτε καλοῦ, οὕτε κακοῦ, φυρὴ πιεζόσαντα εἰδέναι, εἴτε δρθῶς ἀπίγγειται, εἴτ' οὐ. ἄλλως δὲ ἐκποιέει τῷ βουλομένῳ πιεζόντειν, οὐ γάρ ἐμποδῶν θεάματι. δοκέω δὲ αὐτέων εἴ τι ἀληθές λέγεται, ή τῶνδε τῶν περὶ τοὺς γυμναζομένους, ή ἐκείνων τῶν πρότερον γεγραμμένων, πρῶτον μὲν τῶν σκε-

246 ΗΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6.

μηίων τεκμήρασθαι τοῦτον γνόντα. ἔπειτα
ἴγδοιασσώς τέ καὶ ἀνθρωπίνως προειπεῖν. ἅμα
δὲ καὶ τοὺς ἀπαγγέλλοντας τερατωδεσέρως
διηγέεσσθαι, ἢ ὡς ἐγένοντο. ἐπεὶ οὐδὲν τῆσι
νούσοισιν εὐπετές γινώσκειν τὰ ἀμαρτήματα,
καὶ τοι κατάκεινται γε οἱ ἀνθρώποι, καὶ διαι-
τήμασιν ὀλιγοτράφοισι χρῶνται· ὡςε μὴ
πάμπολλα δεῖ ὄρᾶσθαι ὑποσκεπτόμενον τὸν
μαλεσδαίνοντα. οἱ μὲν γὰρ πίνουσι μόνον, οἱ
δὲ πρὸς τῷ πίνειν, ἢ ρόφημα, ἢ σιτίσιν βέλ-
τιζον ἐπιφέρονται.

ἢ. Ἀναγκαῖη σῦν ἐν τῷ τοιούτῳ, τοὺς
μὲν τῷ ποτῷ πλέοντι χρησαμένους, ὅνσπνοω-

PRORRHÉTIQUES II. 247

raconte soit au sujet de ceux qui fréquentent le gymnase, soit dans les écrits qui existent déjà à ce sujet, je pense qu'à l'aide de cette connaissance, on a pu, au moyen des signes, former d'abord quelques conjectures; qu'ensuite on aura fait des prédictions d'une manière douteuse, comme il est dans la nature humaine. En même temps ceux qui ont rapporté ces prédictions, y ont ajouté du merveilleux. Car il n'est même pas facile de connaître les légères erreurs de régime des malades qui ne sortent pas et qui ne prennent que très-peu d'alimens, quoique le médecin n'ait besoin, pour observer, que d'examiner un très-petit nombre d'objets. En effet plusieurs de ces malades ne font seulement que prendre de la boisson, d'autres y ajoutent des sorbitions, ou prennent une nourriture plus substantielle.

8. Dans cet état de choses, il arrive nécessairement que ceux qui font des

248 PRORRHÉTIQUES II.

excès dans la boisson ont la respiration gênée, en même temps que la quantité d'urine paroît sensiblement augmentée. Les malades qui font usage de sorbitions trop copieuses, ou qui prennent trop d'alimens, éprouvent une augmentation de soif et de fièvre ; et s'ils font des excès dans la boisson et les alimens, outre l'augmentation de la fièvre et de la gène dans la respiration, il arrive nécessairement que le ventre se tend et devient plus gros. Or, on peut très-bien apprécier tout cela à l'aide des moyens d'estimation que nous avons, et qui nous servent avec avantage pour juger des autres choses.

9. D'abord, avec le raisonnement et la vue, il est facile de connoître quand un malade qui doit rester couché et qui a son régime de vie prescrit sans variation, s'en est écarté en quelque chose, soit pour avoir couru ça et là, soit pour avoir mangé de divers alimens.

10. Puis, avec le secours des mains,

νέρους γίνεσθαι, καὶ οὐρέοντας πλέον φαι-
νεσθαι. τοὺς δὲ τῷ φρένατι, ἢ τῷ σιτίῳ
πλεονάσαντας, διψῆν τε μᾶλλον καὶ πυρε-
τήνειν. εἰ δὲ τις ἀμφοτέροις, καὶ τῷ ποτῷ,
καὶ τοῖσι περὶ τὰ σιτία ἀμέτρως χρήσατο,
πρὸς τῷ πυρετήνειν, καὶ δυσπνοεῖν, καὶ
τὴν γαστέρα περιτεταρμένην ἀν, καὶ μέζουσ-
ῆχεν. Εἶτε δὲ καὶ ταῦτα πάντα καταβάσα-
νιζειν κάλλισχα, καὶ τὰ ἄλλα τοῖσι δοκιμία-
σι, οἷσι ἔχομέν τε καὶ χρεόμεθα εὗ πάντα.

θ'. Πρῶτον μὲν γάρ τῇ γυνόμῃ τε, καὶ τοῖ-
σι ὀφθαλμοῖσι, ἄνθρωπου κατακέιμενον ἐν
τῷ αὐτέω, καὶ ἀτρεκέως διαιτώμενον, βῆσ-
ῆτε γυνῶναι, ἢν τι ἀπειθήσῃ, ἢ περιοδοιπο-
ρέοντα, καὶ πάμπολλα ἐσθίουντα.

ε. Επιτά τῇσι χερσὶ ψαύσαντα, τῷσι

TT..

250 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

γαρός τε, καὶ τὸν φλεβῶν, ἡσσόνι ἐξι-
τέσπατασθαι, οὐ μὴ ψαύσαντα.

ια. Λε τε ἡνες, ἐν μὲν τοῖσι πυρεταί-
νουσι, πολλά τε καὶ καλώς σημαίνουσι. αἱ
γὰρ ὁδμαὶ, μέγα διαφέρουσι. ἐν δὲ τοῖσι
ἰσχύουσι τε, καὶ ὄρθως διαιτωμένοισι, οὐκ
εἶδα τί ἀν χρησαίμην, οὐδὲ ἐν τουτέῳ τῷ
δοκιμίῳ.

εβ'. Επειτα τοῖσι ὀστὲ, τῆς φωνῆς ἀκού-
σαντα, καὶ τοῦ πνεύματος, ἐξι διαγινώσ-
κειν, οὐδὲ τοῖσι ισχύουσι, οὐχ' ὄμοιως
ἐξι δῆλα, ἀλλ' οἷας πρόσθεν.

εγ'. Ήν τὰ ἕθεα τῶν νουσημάτων τε, καὶ
τῶν ἀλγεύντων ἐκμάθη ὁ ἵπτρος, οὐ χρὴ προ-
λέγειν οὐδέν. Οὐ γὰρ ἀν δισπυνούσερος ὅνθρω-
πος γένοιτο, ἐτιπλακωμένης τῆς νούσου, καὶ
πυρετήνειεν ὀξυτέρω πυρὶ, καὶ οὐ γατὴρ ἐπει-

PRORRHÉTIQUES II. 251

en palpant le ventre et en touchant les veines, on est moins sujet à se tromper que si l'on ne faisoit point usage du tact.

11. L'odorat nous sert aussi beaucoup dans les fièvres, pour bien juger de plusieurs signes. Car ici les odeurs sont très-différentes. Mais chez les personnes bien portantes, et qui ne font point d'excès dans le régime, je ne vois pas comment l'odorat pourroit nous servir comme moyen d'examen.

12. Enfin, avec l'organe de l'ouïe, il nous est facile de juger de la voix et de la respiration des malades. Il est bien manifeste que cela n'a pas lieu de même pour les personnes en santé; mais bien comme il a été dit auparavant.

13. Quand bien même le médecin connoîtroit la nature des diverses affections et le tempérament du sujet, il ne doit faire encore aucune prédiction. En effet, la maladie ayant une marche incertaine, la respiration ne sera pas plus

252 PRORRHÉTIQUES II.

difficile, ni la fièvre plus aiguë, ni le ventre plus tendu; c'est pourquoi il n'est pas sûr de prédire jusqu'à ce que l'on voie que la maladie ait pris un caractère déterminé. Passé ce temps, on doit dire tout ce qui est accidentel.

14. Les maux qui surviennent par la faute des malades sont faciles à apercevoir. Car la difficulté de respirer, et autre symptôme semblable, cesseront dès le lendemain s'ils proviennent de quelque erreur dans le régime: le médecin qui aura donc égard à cette cause se trompera difficilement en portant d'avance un tel jugement.

15. Moi-même j'aprouve fort ce genre de considération pour reconnoître les erreurs du régime, tant à l'égard des malades qui ne sortent point, que de ceux qui fréquentent le gymnase et des autres personnes; mais je ris de l'exactitude minutieuse que l'on met à rapporter certaines prédictions. Car pour peu que les erreurs de régime soient légères, je ne vois abso-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 253

ταθεῖν ὡς διὰ ταῦτα, οὐκ ἀσφάλες προλέγειν πρόσθεν, πρὶν ἀν κατάξειν λαβεῖν τὸ νούσομα. μετά τε τοῦτον τὸν χρόνον ὅ, τι ἀν παράλογον γένηται, λέγειν χρή.

ιδ'. Δῆλα δὲ τὰ διὰ τὴν ἀπειθήνην γενόμενα κακά. αἱ τε γάρ δύσπνοαι, καὶ τὰ ἄλλα ταῦτα, τῇ ὑεραιῃ πεπαύσεται, ἢν δὲ ἀμαρτάδα γένηται. ἢν οὖν τις ταύτην τὴν κρίσιν περιέδων λέγῃ, οὐχ ἀμαρτήσεται.

ιε. Εγὼ μὲν γῦν τόνδε τὸν τρόπον ἔστηγόμαι τῶν ἐπισκεψέων, καὶ περὶ τῶν οἴκου μενόντων, οἴα ἔξαμπτάγουσιν, καὶ περὶ τῶν γυμναῖομένων τε, καὶ τῶν ἄλλων πάντων. τὰς δὲ ἀκριβέστατας κείνας ἀκούω τε, καὶ καταγέλω τῶν ἀπαργελλόντων. σμικρὰ μὲν γάρ ἀπειθεύντων τῶν ἀνθρώπων, οὐκ οἷδ' ὅπως ὁ

254 Η ΠΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

εἰλέγχαιμι. εἰ δὲ εἴη μέσον τὰ ἀμαρτήματα,
οὐ τινὰ τρόπον ὑποσκέπτεσθαι χρὴ, γράψω.

ιε'. Χρὴ δὲ πρῶτον μὲν τὸν ἀνθρωπὸν,
ἐνῷ μᾶλλον τις γυνώσεσθαι τὰ ἀπειθευμένα,
ἀπασσαν ἡμέρην ὁρῆν, ἐν τῷ αὐτέῳ τε χωρίῳ,
καὶ τὴν αὐτένην ὥρην, μᾶλιςα τὸν ἥμος ἡλιος
νεωςὶ καταλήμπει. τοῦτον γάρ τὸν χρόνον
ὑποκεκενωμένος ἀν εἴη, καὶ νῆστες ἀν ἔτι ἔτι,
καὶ τεταλαιπωρηκώς αὐδέν, πλὴν τῶν ὁρθρι-
ῶν περιπάτων, ἐν οἷς ἔνιες ἀπειθεῖσι, ἵνα γε
ἐπανεγγρθεῖς ἀνθρωπὸς ἐς τὴν περίοδον κα-
ταξῇ. ὡς τε ἀνάγκη τὸν ὀικαίως διαιτώμενον
μᾶλισα ταῦτην τὴν ὥρην, ὁμαλῶς ἔχειν τὴν
κατάξιν τοῦ χρώματός τε, καὶ τοῦ ἔνυμ-
παντος σώματος. διὸ καὶ ὁ ἐπιμελούμενος
ἐξύτατός τ' ἀν εἴη, καὶ τὸν νόον, καὶ τοὺς
οφθαλμοὺς, ὑπὸ τοῦτον τὸν χρέον.

ιε'. Ενθυμέεσθαι δὲ χρὴ καὶ τοῦ ἀνθρώ-
που τὴν γυνώμην, τοὺς τρόπους, τοῦ σώμα-

PRORRHÉTIQUES II. 255

lument aucun moyen de m'en assurer ; mais si elles sont graves, je vais dire comment on peut les remarquer.

16. Il faut premièrement, à l'égard d'un malade dont on veut connoître les erreurs de régime, l'observer attentivement pendant vingt-quatre heures, dans le même lieu, à la même heure, et surtout au lever du soleil ; car le sujet est à jeun, son corps est vide, et n'est point encore fatigué par aucun travail, à moins que ce ne soit à cause de la promenade du matin ; encore il ne peut en avoir abusé, si, immédiatement après son lever, il se borne à un tour. S'il suit de même très-exactement le régime de vie qui lui est prescrit, nécessairement il aura une consistance égale dans la couleur de la peau, ainsi que dans le reste du corps. Celui qui l'examine en ce moment a aussi l'esprit plus net et la vue plus perçante.

17. On doit en outre observer le caractère du sujet, ses habitudes et ses

256 PRORRHÉTIQUES II.

forces ; car les uns ont plus de peine que les autres à se conformer à ce qui est prescrit.

18. D'abord , si celui qu'on a mis à une diète très-austère boit et mange beaucoup , cela est visible , parce qu'il paroît augmenter sensiblement de volume dans tout le corps , acquérir de l'embonpoint , être plus coloré , à moins que les déjections du ventre n'aient pas lieu convenablement ; il sera aussi plus agile dans le travail : on observera encore s'il rend des vents par haut ou par bas ; car cela arrive à ceux qui font de pareils excès dans le régime.

19. Si celui qui fait de pénibles exercices , et qui , conséquemment , est obligé de manger fréquemment , ne mange pas ; s'il s'enivre , ou si , après avoir beaucoup mangé , il ne se livre pas à l'exercice de la promenade , voici la manière de l'observer. Si , après s'être privé de manger , l'on fait une promenade comme de coutume , outre qu'on pa-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 257

τοις τὴν δύναμιν. ἄλλοι γάρ ἄλλα ῥηθίων
ἀπιτελοῦσι τῶν προσασπομένων, καὶ χαλε-
πῶς.

ιδ. Πρῶτον μὲν οὖν ὁ λιματγχεόμενος, εἰ
πλεόνα φάγη τε, καὶ πιῆ, τουτέοισι ὅπλοις
ἔσαι, καὶ δυγυρότερον αὐτοῦ τὸ σῶμα φα-
νέσται, καὶ λιπαρώτερον, καὶ εὐχρούσερον
ἔσαι· ἡνὶ μὴ κακῶς διακεχωρήκη τὰ ἀπὸ τῆς
γαστρὸς αὐτέρ. ἔσαι δὲ καὶ εὐθυμότερος ἐν τῇ
ταλαιπωρίῃ. σκεπτέον δὲ καὶ ἡνὶ τι ἐρυγγάνη,
ἢ ὑπὸ φύσις ἔχηται. ταῦτα γάρ πρασίκει
γίνεσθαι, τοῖσι ὡδεῖς διακειμένοισι, ἐπὶ ταύτῃ
τῇ ἀμαρτίᾳ.

ιθ. Ην δὲ ἐόντειν τὰ ἡδη ἀναγκαζόμενος
συχνὰ, καὶ ταλαιπωρέειν ἰσχυρῶς, ἢ τὸ
σιτίον μὴ καταφέγη, ἢ θωρηχθῆ, ἢ μὴ πε-
ριέλθῃ ἀπὸ τοῦ δείπνου συχνοῦ, ἀδὲ ὑποσ-
κέπτεσθαι. τὸ μὲν ὅπερνον εἰ μὴ καταφάγοι,
περιπατῆσαι δὲ τὰ μεμαθηκότα, ἡδίων τε ἀν-
προσιδεῖν, ὀξύτερός τε καὶ ἐργασικώτερος,
ἐν τοῖσι γυμνασίοισι. ὁ δὲ ἀπόπιτος σμι-

258- ΗΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

χρότερος τε, καὶ ξυνεσπένδος μάλιστ' ἀν τούτων γένοιτο.

π'. Ην δέ τὸ δεῖπνον καταφαγῶν μὴ περιπατήσηρ, ἐρυγγάνοι τὸν ἄν, καὶ φυσώδης εἴη, καὶ πλῆθος οὐκ ἡλασσον φάίνοιτο. καὶ ἴδρωση ἀν μᾶλλον ἡ πρόσθεν ἐν τῇ ταλαιπωρίῃ καὶ δύσπνοος ἀν εἴη, καὶ βαρύς· αἱ τε διέξοδοι τῆς κοιλίας, μέζουνται καὶ ἡσσον γλισχοι τούτων γένονται ἀν. Εἰ δέ μάτε τὸ στίον καταναλώσεις, μάτε περιπατήσεις, νωθρότερος ἀν εἴη, καὶ ὀγκωδέσσερος. Εἰ δέ μεθυσθείη, ιδρώη τὸν μᾶλλον ἡ πρόσθεν, καὶ δύσπνοος ἀν εἴη, καὶ βαρυτέρος αὐτὸς ἐώντος, καὶ ὑγρότερος. εἴη δὲ ἀν καὶ τύθυμότερος, ἢν μὴ τι αὐτέοντος κεφαλὴ ἀνιψήτο.

πά. Γυναικὶ δέ χρησάμενος ἀπαξ, ὀξύτερος τὸν εἴη, καὶ λελυμένος μᾶλλον. εἰ δέ πλειεζάκης διαπρήξαντο, σκληρότερος ἀν γένεται, καὶ αὐχμηρόν τι ἔχων, καὶ ἀχρούστηρός τε, καὶ κοπιώδης μᾶλλον.

PRORRHÉTIQUES II. 259

roîtra plus gai, on sera plus agile et plus dispos dans les exercices du corps. Les selles seront sèches et en petite quantité.

20. Si, après avoir mangé, on a manqué à l'exercice de la promenade, on éprouvera des flatuosités par haut et par bas, qui ne diminueront pas la plénitude qu'on éprouve ; on suera plus facilement dans le travail ; la respiration sera difficile et petite, et les excréptions du ventre plus copieuses et mal liées. Si on a manqué de prendre le repas accoutumé, et à la promenade, on sera languissant et gonflé de vents. Si l'on s'est enivré, il y aura plus de sueurs qu'à l'ordinaire, et une gêne dans la respiration, un sentiment de pesanteur, des urines copieuses, et plus de gaieté qu'à l'ordinaire, à moins qu'il n'y ait mal de tête.

21. On se trouvera mieux et plus dispos après le coit, si l'on en use une fois seulement ; mais si on réitère plusieurs fois, on en sera affaissé, la peau deviendra sèche, rude et de mauvaise couleur.

260 PRORRHÉTIQUES II.

22. Nécessairement les déjections de ceux qui travaillent beaucoup, et mangent et boivent peu, sont petites et dures. S'ils ne vont pas du ventre tous les jours ou tous les trois ou quatre jours, ou à des intervalles plus longs, on doit craindre qu'il ne leur survienne une fièvre ou la diarrhée. Celles qui ont si peu de consistance qu'elles ne se mouillent pas en sortant, sont généralement plus mauvaises. Lorsqu'on fait usage d'une nourriture trop copieuse et qu'on travaille beaucoup, nécessairement les selles doivent être rendues facilement et être sèches. Il faut que les alimens soient toujours en proportion du travail. Car, en prenant une égale quantité d'alimens en bonne santé, si le travail est peu considérable, on rend beaucoup de matières, et peu au contraire si on travaille beaucoup, et qu'on ne fasse pas d'excès dans le régime. Il faut avoir égard à ces différences.

23. Les déjections liquides, les diar-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β'. 261

καὶ . Αποπάτους δὲ χρὴ διαχώρειν τοῖσι ταλαιπωρέουσι, ἐς' ἀνθρηγοσιτέωσι τε καὶ ὀλιγηρηποτέωσι, σμικρούς τε καὶ σκληρούς. Τοῦ δὲ ἀπασσαν ἡμέρην, τὸν τε καὶ διὰ τρίτης, τὴν τετάρτης, ἡ διὰ πλέονος χρόνου διαχωρέη κίνδυνος ἡ πυρετὸν, ἡ διαρρόητη ἐπιλαβεῖν. Οσα δὲ ὑγρότερά ἔστι τῶν διαχωρημάτων, ἡ ὡς τε ἐκτυποῦσθαι ἐν τῷ διέξοδῳ, ταῦτα δὴ πάντα τοῖσι κακίουα. Τοῖσι δὲ συχνὰ ἐσθίουσιν ἦδη, καὶ πολλὰ ταλαιπωρέουσι, τὸν διέξοδον χρὴ μαλθακὸν ἔσυσταν, ἔνρην εἶναι, πληθός τε τῶν εἰσιόντων κατὰ λόγον τῆς ταλαιπωρίης. Διαχώρει δὲ ἀπὸ τῶν ἴσων σιτίων, τοῖσι μὲν ἐλάχιστα ταλαιπωρέουσι, πλεῖστα, τοῖσι δὲ ταλαιπωρέουσι πλεῖστα, σμικρὸν, τὸν ὑγιαίνωσι τε, καὶ δικαιώς διαιτῶνται. ἀλλὰ πρὸς ταῦτα ἔνυμβάλλεσθαι.

καὶ . Λί δὲ ὑγρότεραι τῶν διαχωρήσεων,

262 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

καὶ ἀτέρ πυρετῶν γινόμεναι, καὶ ἐβδομάδαι,
καὶ θᾶσσον κρινόμεναι, κυστέλλεις, ἐς ἄπαξ
ἀπασκι γινόμεναι, καὶ μὴ ὑποερέφουσαι. εἰ
δὲ ἐπιπυρεταίνοντες οἱ ἄνθρωποι, ἢ ὑποερέ-
φουσιν αἱ διαρροῖαι, εἰ μακραὶ γίγνοντο, πάν-
τως πονηραί. εἴτε χολώδεις ἡσαν, εἴτε
φλεγμακτώδεις, εἴτε ὡμαί, καὶ δειτημέτων
τε ιδίων προσθέμεναι ἔκασται, καὶ φαρμά-
κευσεων ἄλλαι ἄλλων.

καθ'. Οὐρον δὲ χρὴ κατά τε τὸ τοῦ πινο-
μένου πλῆθος διουρέσθαι, καὶ ίσον ἀεὶ,
καὶ ἀθρόον ὡς μάλιστα, καὶ ῥοπῇ ὀλίγον πα-
χύτερον, ἢ οἷον ἐπόθη. Εἰ δὲ εἴη ὑδατῶδες
τε, καὶ πλέον τοῦ προξαστομένου πίνεσθαι,
σημαίνει μὴ πειθεσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ
πλέονε ποτῷ χρῆσθαι, ἢ οὐδὲν μόνασθαι ἀνα-
τραφῆναι, ἐσ' ἀν τὰ τοιαῦτα ποιέη τὸ οὔρον.
Εἰ δὲ κατ' ὀλίγον τρύζει τὸ οὔρον, σημαίνει
ἢ φαρμακεύσεος δέεσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἢ
νεύσημά τι τῶν περὶ κύζειν ἔχειν.

PRORRHÉTIQUES II. 263

rhées sans fièvre, qui se terminent le septième jour ou même plus tôt, sont utiles si elles n'ont lieu qu'une fois et ne réapparaissent pas. Mais s'il y a de la fièvre, ou si la diarrhée réapparaît et dure long-temps, elles sont très-fâcheuses: qu'elles soient bilieuses ou pituiteuses ou crues, chacune de ces différentes espèces a son régime et ses médicaments particuliers.

24. L'urine doit répondre à la quantité de boisson, couler d'un jet uniforme, être excrétée en une fois, et avoir un peu plus de consistance que la boisson. Si elle est aqueuse et plus abondante que la boisson prescrite, c'est un signe que le malade boit plus qu'il ne lui est ordonné, ou que la nourriture ne lui profite pas durant tout le temps que cette surabondance d'urine a lieu. Lorsqu'en sortant elle fait entendre un petit siflement, cela indique le besoin de purgation ou quelque maladie des parties attenantes à la vessie.

264 PRORRHÉTIQUES II.

25. Le pissemment de sang en petite quantité, sans fièvre ni douleur, n'indique rien de mauvais, c'est la terminaison des grandes fatigues; mais si cela arrive souvent, ou s'il s'y joint quelque autre signe, il y a du danger. Lorsqu'il existe des douleurs et de la fièvre, on peut prédire qu'après le sang on rendra du pus, et qu'il fera cesser les douleurs.

26. L'urine épaisse formant un dépôt blanchâtre, dénote quelque douleur ou tumeur aux articulations. Les autres sédimens des urines, dans les personnes qui fréquentent le gymnase, proviennent tous des affections de la vessie. On en sera assuré par les douleurs qu'elles occasionneront, et par les difficultés de les guérir.

27. Voilà ce que j'ai cru devoir consigner par écrit, tant à ce sujet, que sur les autres choses dont j'ai déjà parlé. Quant à l'exactitude des prédictions, j'ai beaucoup fréquenté ceux qui les annoncent dans les gymnases; j'ai discouru à ce sujet avec

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 265

κέ. Αἴκεν δὲ οὐρῆσαι, ὀλγάκις μὲν, καὶ ἄτερ πυρετοῦ καὶ ὁδύνης, οὐδὲν κακὸν σημαίνει, ἀλλὰ κόπων λύσις γίνεται. εἰ δὲ πολλάκις ουρέοι, οὐ τι τούτων προσγίνοιτο, δεινόν. ἀλλὰ προλέγειν, ἦν τε ξὺν ὁδύνησι οὐρέται, ἦν τε ξὺν πυρετῷ, πῦον ἐπιδιούρησιν, καὶ οὗτῷ παύεσθαι τῶν ἀλγεύντων.

κξ. Παχύν δὲ οὔρον λευκὴν ὑπόβασιν ἔχον, σημαίνει οὐ περὶ τὰ ἄρθρα τινὰ ὁδύνην, οὐ ἔπαρσιν. Λέ δ' ἄλλαι ὑποξάσσεις αἱ ἐν τοῖσι οὔροισι τῶν γυμναζομένων, ἀπαστα ἀπὸ τῶν γουστημάτων γίνονται τῶν περὶ τὴν κύσιν. δῆλον δὲ ποιήσουσι, ξὺν ὁδύνησι τε γάρ ἔσονται, καὶ ὁμοσπάλλοντοι.

κζ. Καὶ ταῦτα μὲν γράψω περὶ τούτων, καὶ λέγω τοιαῦτα ἔτερα. ὃν δὲ δι' ἀκριβοῖν κατηγορέονται τῶν προφήτεων, τοῖσι μὲν αὐτῶν αὐτὸς ξυνεγενόμην, τῶν δὲ παισὶ τε καὶ μαθητῇσιν ἀλεσχηνευσάμην, τῶν δὲ ξυγ-

266 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

γράμματα ἔλαθος. ὡς εὐειδὸς οὐκ ἔσταις
αὐτῶν ἐφρόνει, καὶ τὰς ἀκριβοτάτας οὐδὲμιν
εὑρόν, ἐπεχειρήσεις τάδε γράψειν.

καὶ. Περὶ δὲ ὑδρώπων τε καὶ φθίσεων, καὶ
τῶν ποδογρῶν, τῶν τε λαρυγνομένων ὑπὸ^{τῆς} ιερῆς νούσου καλεομένης, τάδε λέγω. κα-
τὰ μέν τι περὶ πάντων τὸ αὐτό. τὸν γὰρ
ἴνυγγενέα τουτέων τῶν νουσημάτων ἐξὶ εἰ-
δέναι θύσαπάλλακτον ἔσοντα. τὰ δὲ ἄλλα
μάτ' ἐπίκειον γράψειν.

κθ. Χρὴ δὲ τὸν ὑπὸ ταῦ οὐδρωπὸς ἔχε-
μενον, καὶ μᾶλλοντα πέρισσεσθαι, εὐσπλαγ-
χνόν τε εἶναι, καὶ ἀνατείνεσθαι, καὶ φύσιν
ὅμια πέπτεσθαι τε εὐπετέως, εὐπνοόν τε
ἔσοντα, ἀνώδυνον εἶναι, καὶ χλιαρὸν ὄμαλῶς
ἔπαν τὸ σῶμα ἔχειν, καὶ μὴ περιτετηκός περὶ
τὰ ἔσχατα. κρέσσον δὲ ἐπάρματα μᾶλλον
ἔχειν ἐν τοῖσι ὄχρωταιρίσι. οὐρέον δὲ μηδὲ
ἄτερον τουτέον, ἀλλὰ μαλακά τε χρὴ, καὶ

PRORRHÉTIQUES II. 267

avec leurs enfans et leurs disciples, j'ai lu leurs écrits, et ce n'est qu'après m'être bien mis au fait de ce que chacun pense, que ne trouvant point cette exactitude, j'ai résolu de mettre ceci au jour.

28. Je vais maintenant traiter en commun de l'hydropisie, de la phthisie, de la goutte et de la maladie qu'on nomme *sacrée* ou *épilepsie*; car il faut savoir que ces affections se guérisent très-difficilement quand on en est attaqué dès sa naissance. Je parlerai des autres maladies séparément.

29. Pour qu'un hydropique soit susceptible de guérison, il faut qu'il ait les viscères sains, qu'il soit robuste, et fasse de bonnes digestions; qu'il n'ait point d'embarras dans la respiration, point de douleurs, et qu'on observe une chaleur douce et générale; surtout point d'émaciation aux extrémités: il serait moins fâcheux de les voir enflées. Le mieux est qu'il n'y ait ni l'un ni l'autre, mais qu'elles soient dans leur état

268 PRORRHÉTIQUES 11.

de souplesse et de sécheresse naturelles; que le ventre paroisse mou et cède au toucher; qu'il ne survienne pas de toux ni de soif; que la langue ne soit point sèche après le sommeil, ni en aucun autre temps, comme cela arrive souvent. Les alimens doivent être pris avec plaisir, et assez abondamment sans occasionner de fatigue. Le ventre doit obéir promptement à l'action des remèdes, et, passé ce temps, les selles être molles et de matières moulées. Il faut que la quantité de l'urine corresponde au régime et au changement de vins, que le travail soit supporté facilement et sans douleur. Voilà le meilleur état dans lequel puisse être un hydropique pour pouvoir guérir. Si cet état n'est pas tel en tout, mais qu'il le soit en partie, il y a espoir de guérison.

30. Lorsqu'au lieu des signes qui viennent d'être indiqués, il en existe de tout-à-fait opposés, sachez que le malade est sans ressource. Pour celui qui n'a que

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 269

ἰσχυὰ εἶναι τὰ ἀρρετέρα, καὶ τὸν γατέρα
μαλθακὸν εἶναι φανομένην. βῆχα δὲ μὴ προσ-
εῖναι, μηδὲ διέψυν, μηδὲ τὸν γλῶσσην
ἐπιεῖηρνεσθαι, ἐν τε τῷ ἄλλῳ χρόνῳ, καὶ
μετὰ τοὺς ὅπνους· γίνεται δὲ ταῦτα κάρτα.
τὰ δὲ σιτία ἡδέως δέχεσθαι, καὶ ἐσθίοντα
ἰκανά, μὴ πονέεσθαι. τὴν δὲ καιλίνην πρὸς
μὲν τὰ φάρμακα ὀξέην εἶναι, τὸν δὲ ἄλλον
χρόνον διαχωρέειν μαλθακὸν ἐκτετυπωμένον.
τὸ δὲ οὖρον φαίνεσθαι περιπούμενον πρὸς τὰ
ἐπιτηδεύματα, καὶ τῶν εἰνων τὰς μεταβο-
λάς· τὸν δὲ ταλαιπωρίνην εὐπετέως φέρειν,
καὶ ἄκοπον εἶναι. σχιζον μὲν οὖτω ἀπαντα
διακέισθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀσφαλέστατὸν
γένοιτο ὑγιής· εἰ δὲ μὴ, ὡς πλεῖσα τουτέων
έχεται. ἐν ἐλπίδι γάρ ἔξαι περιγενέσθαι.

λ. Οἱ δὲ ἀν μηδὲν τουτέων ἔχη, ἄλλὰ τὰ
ἐναντία, ἀνέλπιζου ἔσοντα εἰδέναι. οἱ δὲ δι-
τουτέων ὀλίγα ἔχη, ἀ φημὶ χρηγὰ εἶναι τοῦ

270 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 3.

ὑδρωπιῶντι προσέοντα, ὅλιγαι ἐλπίδες αν-
τέω.

λα. Ω δ' ἀν αἰμορραγή πολλὸν ἄνω καὶ
κάτω, καὶ πυρετός ἐπιγένηται, ὑδατος ἐμ-
πλησθῆναι πολλαὶ ἐλπίδες τοῦτον. καὶ τῶν
ὑδρώπων, οὗτος ὀλιγοχρονιώτατός τε, καὶ
ἐν τοῖσι ἀφυκτάτοισι. ἀλλω δὲ προσημά-
γειν περὶ τούτου.

λβ'. Οἶσι δὲ οἰδήματα μεγάλα γινόμενα
καταμαραίνεται, καὶ αὐτὶς ἐπαιρεται, οὗτοι
δὲ μᾶλλον περιγίνονται τῶν ἐ τῶν αἱμάτων
τῆς ἀναρρήξεος ἐμπιπλαμένων. ἐξαπατέουσι
δὲ τοὺς ἀλγεῦντας οὗτοι οἱ ὑδρωτές, ὡς τε
ποιέουσι αὐτοὺς ἀπιόντας τοῖσι ἵπτροίσι
ἀπόλλυσθαι.

λγ'. Περὶ δὲ τῶν φθινόντων, κατὰ μὲν τὸ
πτύελον, καὶ τὴν βῆχα, ταῦτα λέγω, ἀπερ
περὶ τῶν ἐμπύων ἔγραφον. χρὴ γάρ τὸ πτύε-
λον τῷ μέλλοντι καλῶς ἀπαλλάξειν, εὐ-

PRORRHÉTIQUES II. 271

très-peu des bons signes annoncés dans l'hydropisie, il y a peu d'espoir.

51. Toutes les fois qu'on a de grandes hémorragies, soit par les voies supérieures soit par les inférieures, et que la fièvre survient, il y a à craindre l'hydropisie. Ordinairement elle est courte et funeste; on peut faire cette prédiction, pourvu que ce ne soit pas au malade.

52. Lorsque de grandes œdématises s'affaissent et qu'elles reparoissent de nouveau, les sujets guérissent moins difficilement que ceux dont l'hydropisie s'est formée à la suite d'hémorragie. Ces hydropisies trompent les malades, ce qui fait qu'ils se séparent du médecin, et meurent.

53. Quant aux phthisiques, je renvoie, pour ce qui concerne leur toux et leurs crachats, à ce que j'ai écrit sur les empymèmes (1). Celui qui doit guérir tousser

(*) Preuve que ce traité est d'Hippocrate, et qu'il fait suite aux Prognostics. Voyez aussi paragraphe 102 jusqu'au 111.

2^e PRORRHÉTIQUES II.

et crache facilement. Il faut de plus que les crachats soient blancs, sans mélange de couleur ni de pituite; que les humeurs de la tête coulent facilement par le nez; que la fièvre ne survienne point, afin qu'on ne soit pas obligé d'interdire le manger; qu'il n'y ait pas de soif; que le malade aille du ventre tous les jours, et que les matières soient fermes, et en quantité correspondante aux alimens. Le sujet ne doit pas être d'une complexion trop délicate; au contraire, on doit faire cas d'une poitrine quarrée et velue, dont le cartilage xiphoïde est petit et bien charnu. Celui qui a tout cela est le plus susceptible de guérison; mais celui qui n'a aucun de ces signes ne peut échapper à la mort.

34. Les jeunes-gens chez qui la suppuration s'établira dans le poumon, à la suite d'un dépôt d'humeur ou de quelque abcès fistuleux, ou par la rentrée d'un abcès, ou par toute autre cause, ne réchapperont pas, s'ils n'ont la presque tota-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 273

πετέως τε ἀναβήσσεσθαι, καὶ εἶναι λευ-
κὸν, καὶ ὄμαλον, καὶ ὄμόχροον, καὶ ἀρλέψ-
μαντον. τὸ δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταρ-
ρέον, ἵς τὰς βίνας τρέπεσθαι· πυρετόν
δὲ μὴ λαρυγάνειν, ὡς τε τῶν δείπνων μὴ κω-
λύεσθαι, μηδὲ διψῆν· ἢ δὲ γαστρὸς ὑποχω-
ρεῖτω ἀπασταν ἡμέρην, καὶ τὸ ὑποχωρέον
ἔζω σκληρὸν, πλῆθος δὲ κατὰ τὰ εἰδίουντα.
τὸν δὲ ἀνθρωπον ὡς ἕπικα λεπτὸν εἶναι, τὸ
ξῆνος ἐπαιγεῖν χρὴ, τετράγωνόν τε ἔδυ,
καὶ λάσιον· καὶ ὁ χόνδρος αὐτοῦ σμικρὸς ἔζω,
καὶ σεσαρκωμένος ἵσχυρώς. ὅσις μὲν γάρ
ταῦτα ἀπαντα ἔχει, περιεζηκότας γίνεται·
ὅς δὲ ἀν μηδὲν τουτέων ἔχη, ὀλεθριώτατος.

λδ. Οσοι δὲ ἀν ἔμπυοι γένωνται, νέστ-
έδοντες, ἐξ ἀποσκήψεος ἢ σύριγγος, ἢ ἀπ'
ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων, ἢ ἐκ παλινόρε-
μίνες ἀποσάσσεος, οὐ περιγίνονται, ἢν μὴ
πολλὰ κάρτα αὐτοῖσι ἐπιγένηται τῶν ἀγα-
θῶν σημητῶν.

λέ. Απόλλυνται δὲ οἱ ἀνθρωποι οὗτοι ἐς τὸ φθινόπτeroν. ισχυρῶς δὲ καὶ ἐκ τῶν ἄλλων νοσημάτων μακρῶν, ἐς τὴν ὥρην ταύτην τελευτῶσιν οἱ πλεῖστοι.

λέ. Τέλος δὲ ἄλλων ἡπικα περιγίνονται αἱ τε παθένες, καὶ αἱ γυναικες, ἡσιν ἀπολήψῃσι ἐπιμνίων ἡ φθίσις γένηται.

λέ. Εἰ δὲ μέλλοι τις περιέσσεσθαι τῶν παρθένων, ἢ τῶν γυναικῶν, τῶν τε ἄλλων σημῆνων τῶν τε ἀγαθῶν δεῖ πολλὰ ἐπιγενέσθαι, καὶ τὰ ἐπιμήνια ληπτρῶς τε, καὶ καθαρῶς ἐπιφαίνεσθαι, ἢ οὐδεμία ἔλπις.

λέ. Οἱ δὲ ἐκ τῶν αἰμάτων τῆς ἀναρρόητος, ἐμπυοι γινόμενοι, τῶν τε ἀνδρῶν, καὶ τῶν γυναικῶν, καὶ τῶν παρθένων, περιγίνονται μὲν οὐχ ἡσσον, τὰ δὲ σημῆνα χρὴ ἐπαντα ἀναλογισάμενον, τὰ τε περὶ τῶν ἐμπύων, καὶ τῶν φθινότων, προλέγειν τόν τε περιεσόμενον, καὶ τὸν ἀπολλύμενον.

PRORRHÉTIQUES II. 231

lité des bons signes dont je viens de parler.

55. Ces malades périssent la plupart vers l'automne, comme ordinairement l'on voit mourir dans cette saison presque tous ceux qui sont attaqués de maladie chronique.

56. Quant aux autres sujets, les femmes et les filles qui deviennent phthisiques par la suppression des menstrues n'en réchappent pas.

57. S'il en doit guérir quelques-unes dans le nombre, il faut, outre la présence des bons signes indiqués, que les menstrues paroissent bien rétablies, sans aucune sorte d'altération : à moins de cela, point d'espoir.

58. Ceux qui tomberont dans la suppuration à la suite d'une hémoptysie abondante, soit homme, soit femme ou fille, ne guériront pas. C'est en comparant tous les signes, tant ceux de l'empyème que de la phthisie, qu'on peut prédire si le malade mourra, à la suite de la suppuration, ou à la suite de la phthisie.

376 PRORRHÉTIQUES II.

39. Les sujets attaqués d'hémoptysie abondante dont on a le plus à espérer la guérison, sont ceux dont les douleurs violentes, fixées dans le dos ou la poitrine, s'apaisent par le crachement de sang. Car alors il ne survient pas beaucoup de fièvre ni de toux, et ordinairement il y a peu de soif.

40. Mais l'hémoptysie est sujette à de fréquentes récidives, à moins qu'il ne survienne quelque abcès ou suppuration.

41. Les apostèmes les plus avantageux sont ceux qui rendent beaucoup de sang.

42. Ceux qui ont des douleurs dans la poitrine, et qui maigrissent lentement, qui toussent et respirent difficilement, sans avoir éprouvé auparavant ni fièvre ni suppuration, il faut leur demander si, lors de l'oppression et de la toux, ils ne rendent pas par les crachats quelque chose de compacte, qui ait un peu d'odeur.

ΗΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 277

λό. Μάλιστα δὲ περιγίνονται, ἐκ τῶν αἰ-
ματος ἀναρρήξεων, οἵσι ἀν ἀλγήματα ὑπάρ-
χη μελαγχολικά, ἐν τῷ γάρ, καὶ ἐν τῷ
εὐθεῖ, καὶ μετὰ τὴν ἀναρρήξιν ἀνωδυνώτεροι
γίνονται· βῆχάς τε γάρ οὐ καρτα ἐπιγίνον-
ται, καὶ πυρετοί. οἱ πλεῖστοι διατελέουσι
έδοντες, δίψην εὐπετέως φέροντες.

μ'. Υποσροφαὶ δὲ τῆς ἀναρρήξεος μᾶλιστα
γίνονται τοιτέοισι, εἰ μὴ ἀποξάσεες ἐπιγέ-
νωνται.

μά. Αριέωι δὲ τῶν ἀποξάσεων, αἱ αίμα-
τηρόταται.

μβ'. Οκόσαισι δὲ ἐν τοῖσι σύθεσι ἀλγή-
ματα ἔνεσι, καὶ διὰ χρόνου λεπτύνονται τε,
καὶ βῆσσονσι, καὶ δύσπνοαι γίνονται, οὕτε
πυρετῶν ἐπιλαρβανόντων, οὕτε ἐκπυημάτων
ἐπιγεινομένων, τουτέους ἐπανερέσθαι, ὅκ-
ταν βῆσσωσί τε καὶ δύσπνοοι ἔωσι, εἰ δὲ ξυ-
νεστραμμένον τι καὶ σμικρὴν οὐρὴν ἔχον ἐκ-
βῆσσωσι.

278. ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

μή, Περὶ δὲ ποδογριάματων τάδε. ὅσοι
μὲν οὐ γέρεντες, οὐ περὶ τοῖς ἀρθροῖσι
ἐπιπορώματα ἔχουσι, οὐ τρόπον ταλαιπωτ-
ροις ζῶσι, καιδίκες ἔπραξες ἔχοντες, οὗτοι μὲν
ἀπαντες ἀδύνατοι ὑγιέες γίνεσθαι ἀνθρωπίνη
τέχνη, διστοντες μὲν ἐγώ οἶδα. ιῶνται μὲν τοιτέous,
ὅρις μὲν δισεντεριαι, οὐν ἐπιγένωνται. ἀτάρ
καὶ ἄλλαι ἐκτῆξες ὠφελέουσται κάρτα, αἱ ἐς
τὰ κάτω χωρίκρέπουσαι.

μδ. Οσις δὲ νέος ἐστι, καὶ ἀμφὶ τοῖσι
ἀρθροῖσι οὕπω ἐπιπορώματα ἔχει, καὶ τὸν
τρόπον ἐστὶ ἐπιμελής τε καὶ φιλόπονος, καὶ
κοιλίας ὄγαθᾶς ἔχων, ὑπακούειν πρὸς τὰ
ἐπιτηδεύματα, οὗτος δὲ ἵπτος γυάλην
ἔχοντος ἐπιτυχῶν, ὑγιῆς ἀν γένοιτο.

μέ. Τῶν δ' ὑπὸ τῆς ἴερῆς νούσου λαμβανε-
μένων, χαλεπώτατοι μὲν ἐξίσασθαι, ὀκόσοισι
δὲ ἀν ἀπὸ παιδὸς ξυμβόληται, καὶ ξυναν-

PRORRHÉTIQUES II. 279

43. Pour les personnes qui sont attaquées de la goutte, voici ce que j'en pense. Les vieillards à qui il est survenu des nodosités aux articulations, ceux qui mènent une vie laborieuse, et qui sont habituellement constipés, ne peuvent absolument guérir par aucune ressource de l'art, du moins autant que je sache. Le meilleur est s'ils viennent à être attaqués de la dysenterie : elle les guérit spontanément. Les autres flux d'humeurs qui prennent leur cours par les voies inférieures sont aussi très-utiles.

44. Si le sujet est jeune, et qu'il n'ait pas encore de nodosités aux articulations, s'il est sobre et ami du travail, et que les selles aient lieu convenablement, et en proportion du régime, le malade ayant fait choix d'un médecin éclairé, peut espérer de guérir.

45. Pour les épileptiques, ceux dont le mal a commencé dès l'enfance, et s'est fortifié avec l'âge, guérissent difficile-

280 PRORRHÉTIQUES II.

ment ; plus difficilement encore ceux qui deviennent épileptiques dans la fleur de l'age , savoir , depuis vingt-cinq ans jusqu'à quarante-cinq. Les moins curables de tous sont ceux que le mal prend tout à coup , sans qu'aucun signe l'annonce dans quelque partie du corps.

46. Ceux dont le mal semble venir de la tête , des côtés , des mains ou des pieds , doivent être regardés comme plus en état de guérir. Il y a encore ici des différences ; car si le mal commence par la tête , c'est le plus difficile. Vient ensuite celui qui commence par le côté ; mais quand c'est par les mains ou par les pieds , il est surtout susceptible de guérison.

47. Le médecin doit l'entreprendre dès qu'il est bien au fait de la nature du mal , et lorsque le sujet est jeune et adonné au travail , à moins d'aliénation , ou d'une disposition apoplec-

φρωθῆ τὸ νούσημα. θεεῖτα δὲ οἵσοισι ἀν γέ-
νηται ἐν ἀκμάζοντι τῷ σώματι τῆς ήλικίης.
εἴη δ' ἀν ἀπὸ εἰκοσι καὶ πέντε ἑτέων, ἐς
πέντε καὶ τεσσαρήκοντα ἔτεα. μετὰ δὲ του-
τέους, οἵσοισι ἀν γένηται τὸ νούσημα μηδὲν
προσημαίνουν, ὅκόθεν ἀρχεται τοῦ σώματος.

μτ. Οίσι δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς δονέει ἀρ-
χεσθαι, ή ἀπὸ τοῦ πλευροῦ, ή ἀπὸ τῆς
χειρὸς, ή ποδὸς, εὐπετέζερα ἰησθαι. δια-
φέρει γάρ καὶ ταῦτα· τὰ γάρ ἀπὸ τῆς κεφα-
λῆς, τοιτέων χαλεπώτατα· ἐπειτα τὰ ἀπὸ
τοῦ πλευροῦ· τὰ δὲ ἀπὸ τῶν χειρῶν τε, καὶ
τῶν ποδῶν μάλιστα οἴλα τε ἐξυγιαίνεσθαι.

μζ. Επιγειρέσιν δὲ χρὴ τοιτέοισι τὸν
ἰητρὸν, εἰδότα τὸν τρόπον τῆς ίδσιος, ήν
ἔνσιν οἱ ἀνθρώπει νέοι τε καὶ φιλόπονοι.
πλὴν ὅσοι αἱ φρένες τε πακόν ἔχουσι, ή εἰ-
τις ἀπόπλεκτος γέγονε. αἱ μὲν γάρ μελαγ-

282 ΠΡΟΦΡΗΤΙΚΟΝ β.

χολικάι αύται ἐκάστες, οὐ λυστελέσσι· αὐτοὶ δὲ ἄλλαι, αἱ ἐς τὰ κάτω τρεπόμεναι, ἀπασαν ἀγριθαι· ἄρισται δὲ καὶ ἐνταῦθα πολλῷ, αἱ αἰματηρόταται.

μὴ. Οπόσοι δὲ γέροντες ἥρξαντο λαιδά-
τεσθαι, ἀποθνήσκουσι τε μάλιστα, καὶ ἡν μὴ
ἀπόλωνται, τέχις: ἀπαλλάσσονται ὑπὸ τοῦ
αὐτομάτου, ὑπὸ δὲ τῶν ἵπτρων ἥκιστα ὥρε-
λέονται.

μθ'. Οὗσι δὲ τῶν παιδίων ἔξαπίνης οἱ
θρύαλμοι διεσράζοσαν, οὐ μεζόν τι κακὸν
ἔπαθον, οὐ φύματα ὑπὸ τῶν αὐχένα ἐφύη,
οὐ ισχυρωνότεροι ἐγένοντο, οὐ βῆχες ἔηραι
χρόνιαι προσέχουσι, οὐ ἐς τὴν γασέρα μί-
ζοσι γενομένοισι οὐδὲνη φοιτᾶ, καὶ οὐκ ἔτα-
ράσσοσται, οὐ ἐν τοῖσι πλευροῖσι διασρέμματα
ἔχουσι, οὐ φλέβας παχέας περὶ τὴν γασέρα
κιρσώδεις, οὐ ἐπίπλοαν καταβαίνει, οὐ ὅρχις
μέγις γέγρυγε, οὐ χειρὶ λεπτὴ, καὶ ἀκρατής,

PRORRHÉTIQUES II. 283

tique ; car les délires causés par l'humeur mélancolique guérissent très-difficilement. Les autres métastases de cette humeur sur les voies inférieures sont toutes très-utiles , surtout les apostèmes qui rendent beaucoup de sang.

48. Lorsque ce sont des vieillards qui commencent à être attaqués d'épilepsie , ordinairement ils meurent en très-peu de temps , ou bien ils guérissent spontanément ; c'est pourquoi les médecins peuvent rarement leur être d'un grand secours.

49. Les enfans qui louchent , ou à qui il est arrivé quelque chose de pire , à qui il survient des tumeurs au cou , ou de l'embarras dans la langue , ou qui sont attaqués depuis long-temps de toux sèche , ou qui étant devenus plus grands , éprouvent des douleurs de ventre sans déjections , qui ont des dérangemens dans les côtes , ou des varices dans les grosses veines du ventre , des hernies de l'épiploon , des tumeurs aux testicules ,

284 PRORRHÉTIQUES II.

des atrophies des mains ou des pieds, avec faiblesse de ces parties, ou qui boitent sans cause, sachez que dans tous ces cas la maladie (l'épilepsie) a précédé. Si vous interrogez la plupart de ceux qui prennent soin de ces enfans, ils en conviendront ; d'autres l'ignorent et ne disent pas qu'il soit arrivé rien de pareil.

50. Quant aux ulcères, celui qui veut connoître d'avance la terminaison propre à chacun d'eux, doit avant tout considérer le tempérament des sujets ; car les uns sont plus exposés que les autres aux ulcères. Ensuite il ne doit pas ignorer quels sont les âges où chaque espèce d'ulcère est le moins susceptible de guérison ; il doit considérer les différentes parties du corps selon leur degré d'importance, et connoître particulièrement ce qui peut survenir de bon et de mauvais. Celui qui sera bien au fait de tout cela saura comment l'ulcère guérira ; mais s'il est privé de ces connois-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 285

ἢ ποὺς, ἢ κνήρη ἔμματη ἔχωλωθη, ἀτερ
προφάσσεος ἄλλης. τουτέοισι ἀπασι εἰδέναι,
ὅτι ἡ νοῦσος προσεγένετο πρὸ τουτέων ἀπάν-
των· καὶ οἱ μὲν πλεῖστοι τῶν τρεφόντων τὰ
παιδία, ἔρωτάμενοι ὄμολαγχούσι· τοὺς δὲ
καὶ λαυθάνει, καὶ οὐ φασι εἰδέναι τοιοῦτον
οὐδὲν γενόμενον.

ν. Τὸν δὲ περὶ τῶν ἐλκέων μέλλοντα
γνῶσσαθαι, ὅπως ἔκαξα τελευτήσῃ, πρώτον
μὲν χρὴ τὰ εἶδεα τῶν ἀνθρώπων ἐξεπίσα-
σθαι, τὰ τε ἀμείνονα πρὸς τὰ ἔλκεα, καὶ τὰ
κακίονα. ἐπειτα τὰς ἡλικίας εἰδέναι, ὅποι ἡσιγ-
γέκαξα τῶν ἐλκέων, δυσταπάλλακτα γίνεται,
τὰ τε χωρία ἐπεσκέψθαι τὰ ἐν τοῖσι σώμασι,
ὅσον διαφέρει θάτερα θατέρων. τὰ τε ἄλλα
ὄνοιά τε ἐπί ἐκάστοισι ἐπιγίνεται, ἀγαθά τε
καὶ κακά εἰδέναι. εἰδὼς μὲν γάρ ἄν τις ταῦτα
ἀπάντα, εἰδῆ ἄν καὶ ὅπως ἔκαξα ἀποβῆσται·
μὴ εἰδῶς δὲ ταῦτα, οὐκ ἄν εἰδῆ ὅπως αἱ τε-
λευταὶ ἔσονται ἀμφὶ τῶν ἐλκέων.

νά. Είδεα μὲν γὰρ ἄγαθά ἔσι τὰ τοιάδα. ελαφρά καὶ ἔνυμιστος, καὶ εὐσπλαγχνα, καὶ μότα σαρκώδεα ἴσχυρῶς, μήτε σκληρά. κατά δὲ χρῶμα ἔστι λευκόν, οὐ μέλαν, οὐ ἐρυθρόν, ταῦτα γὰρ ἀπαντα ἄγαθά, ἀκριτα ἔσοντα. εἰ δὲ εἴη μιξόχλωρον, οὐ χλωρόν, οὐ πελιδόν τὸ χρῶμα, κάπιον γίνεται. τὰδε είδεα ὅσα ἀν τοῖσι περιγεγραμμένοις τάνατοις πεφύκη, εἰδέναι χρὴ κακίονα ἔσοντα.

νέ. Περὶ δὲ ἡλικῶν, φύματα μὲν ἔμπυκ γίνεται, καὶ τὰ χοιρώδεα ταῦτα πλείστα τῶν παιδίων ἴσχουσι, καὶ ἥπτα ἐξ ἀντέων ἀπαλλάσσει.

νγ. Τοῖσι δὲ γερατέροισι τε τῶν παιδίων, καὶ νεηνίσκοισιν, φύεται μὲν ἐλάσσονα, χαλεπότερον δὲ ἐξ αὐτέων ἀπαλλάσσουσι.

νδ. Τοῖσι δὲ ἀνδράσι, τὰ μὲν τοιαῦτα

PLAIES ET TUMEURS II. 88e
PRORRHÉTIQUES II. 287

sances, il ignorera qu'elle issue doit avoir
chaque espèce de plaie.

51. Pour que la constitution du corps
puisse être regardée comme avantageuse,
il faut être agile et bien proportionné,
point trop charnu ni trop maigre, et
que les viscères soient sains, la peau
blanche, ou brune, ou vermeille. Ces
trois couleurs sont bonnes quand elles
ne sont point mélangées de vert; celle
qui est la plus mauvaise est pâle ou livide.
Enfin, toute constitution qui diffère de
celle que je viens d'indiquer, doit être
regardée comme moins avantageuse.

52. Par rapport aux différens âges,
les enfans sont sujets à des tumeurs qui
suppurent et aux scrophules, mais dont
ils guérissent, en général, sans peine.

53. Ces affections sont moins com-
munes dans l'adolescence et la jeunesse;
la guérison est aussi plus difficile.

54. Dans l'âge adulte, on n'est pres-

288 PRORRHÉTIQUES II.

que point sujet aux scrophules ; mais alors il vient des tumeurs gommeuses enkystées, souvent très-redoutables, des cancers profonds et rongeans, certaines petites tumeurs nommées *épinymétides*, ou *échauboulures*, des dartres qui dégénèrent en des ulcères rongeans, dont on est attaqué, même au-delà de soixante-ans.

55. Dans la vieillesse, on est exempt de ce genre de tumeurs ; mais alors il se manifeste des cancers occultes, et différentes affections des extrémités. Tous ces maux ne finissent qu'à la mort.

56. Relativement à la différence des parties, les aisselles, les flancs et les cuisses, sont d'une guérison plus difficile, à cause du décubitus des humeurs et de la récidive des abcès.

57. Pour ce qui concerne les articulations, les gros doigts présentent le plus de dangers, surtout ceux des pieds.

58. Lorsqu'il est survenu un petit ulcère sur le bord latéral de la langue, il

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 239

φύματα οὐ κάρτα ἐπιγίνεται. τὰ δὲ κηρίκ,
δεινὰ, καὶ οἱ κρυπτοὶ καρκίνοι οἱ ὑποθρύ-
χιοι, καὶ οἱ ἐκ τῶν ἐπινυκτίδων ἔρπητες,
ἢς' ἂν εξήκοντα ἔτεις συχνῷ ὑπερβάλλωσι.

νέ. Τοῖς δὲ γέρουσι τῶν μὲν τοισυτε-
τρόπων φυμάτων οὐδὲν ἐπιγίνεται· οἱ δὲ
καρκίνοι οἱ κρυπτοί, καὶ οἱ ἀκρόπαθοι γί-
νονται, καὶ ξυναποθυήσκουσι.

νξ'. Τῶν δὲ χωρίων, μασχάλαι μυστικό-
τεραι, καὶ κενεῶνες τε, καὶ μηροί. ὑποξά-
σρέες τε γάρ ἐν αὐτέσσι γίνονται, καὶ ὑπο-
ξροφαι.

νξ''. Τῶν δὲ περὶ ἄρθρα ἐπικινδυνότατοι
οἱ μεγάλοι δάκτυλοι, καὶ μᾶλλον οἱ τῶν πο-
δῶν.

νη. Οἵσι δὲ τῆς γλώττης ἐν τῷ πλαγίῳ

290 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

Ἐλκοεὶ γίνεται πουλυχρόνιον, καταμαθεῖν τόν
ρρόσυτον, τὸν τις ὀργεῖ τῶν κατ' ὕπτό.

νθ'. Τὰ δὲ τρώματα θανατωδίζερα μὲν,
καὶ ἐς τὰς φλέβας τὰς πυρηνὰς, τὰς ἐν τῷ
τραχιλῷ τε, καὶ τοῖσι βουβῶσι. ἐπειτα ἐς
τὸν ἐγκέφαλον, καὶ ἐς τὸ ἡπαρ. ἐπειτα τὰ ἐς
ἔντερον, καὶ ἐς κύστιν. ἐξι δὲ ταῦτα ἀπαντα
δλέθρια ἔσντα ἴσχυρώς, οὐχ οὔτως ἀφυκτα
ώς δοκέει. τὰ τε γάρ χωρία ὀνόματα ἔχοντα
ταῦτα, μέγχα διαφέρει, καὶ οἱ αὐτοὶ τρόποι.
πουλὺ δὲ διαφέρει τοῦ αὐτέου ἀνθρώπου τοῦ
ηώματος ἡ παραπτευή,

ξ. Εἰτι μὲν γάρ ὅτε ὅντ' ἀν πυρετόνεις,
οὗτε φλεγμόνεις τρωθείς. ἐξι δὲ ὅτε καὶ
ἀνευ προφάσσος ἐπυρέτηνε ἀν, καὶ φλεγμαν-
θεῖν τι τοῦ σώματος πάγτως.

ξά. Άλλ' τὸν ὅτε ἐλκοεὶ ἔχων παραπτευόν,

ξ

PRORRHÉTIQUES II. 29:

est nécessaire, quand le mal dure long-temps, d'examiner s'il n'y a pas là une dent très-aiguë.

59. Les plaies les plus mortelles sont celles qui intéressent les grosses veines du cou et des aines, puis celles qui attaquent le cerveau et le foie; enfin les plaies pénétrantes des intestins et de la vessie. Toutes ces blessures sont par elles-mêmes très-dangereuses, mais non pas inévitablement mortelles, comme cela le paroît; car les parties que je viens de nommer présentent de très-grandess différences, chacune dans son genre. La prédisposition du sujet en présente aussi beaucoup.

60. En effet, il arrive quelquefois que le blessé n'éprouve ni fièvre ni inflammation; et d'autres fois, sans aucune cause apparente, il est pris de fièvre, et l'inflammation devient générale.

61. S'il tombe dans le délire, mais que d'ailleurs il supporte bien la blessure,

292 PRORRHÉTIQUES II.

il faut soigner la plaie, comme devant céder au traitement qui est prescrit par l'art, indépendamment de ce qui peut survenir; car les hommes peuvent mourir de toute espèce de blessures. Il y a un nombre infini de veines, grandes et petites, qui causent la mort par hémorragie, quand elles sont fortement gonflées par le sang, tandis que, dans d'autres occasions, elles sont ouvertes avec un grand soulagement.

62. Souvent il est arrivé que des blessures ont été faites dans des parties peu importantes, et paroisoient n'avoir rien de dangereux; cependant la plaie est devenue si douloureuse, que les malades avoient peine à respirer.

63. Dans d'autres cas, certaines blessures, dont on ne croyoit pas devoir beaucoup s'allarmer sous le rapport des douleurs, et où la respiration étoit parfaitement libre, ont été suivies de la mort précédée de fièvre et de délire,

εἰπεῖτεως τε φέρει τὸ τρόμα, ἐγχειρέειν χρὴ τῷ τρόματι ὡς ἀποβοητομένῳ κατὰ λόγον τῆς λατρητῆς τε, καὶ τῶν ἐπιγνωμένων. ἀποθνήσκουσι μὲν γάρ οἱ ἀνθρώποι ὑπὸ τρωμάτων παντοίων. πολλαὶ μὲν γάρ φλέβες εἰσὶ, καὶ λεπταὶ, καὶ παχνῖαι, αἵτινες αἰμορράγουσαι ἀποκτείνουσε, ἢν αὐτέρι τύχωσι ὄργανοι, ἀς ἐν ἑτέρῳ καιρῷ θικόπταντες, ὠφελέουσι τὰ σώματα.

ξβ. Πολλὰ δὲ τῶν τρωμάτων, ἐν χυρίσιαι τοῖς το εἶναι εὐήθεστι, καὶ οὐδέν τι δεινὰ φαινόμενα, οὐτως ὀδύνησε ἡ πληγὴ, ὥσε μὴ δύνασθαι ἀνατυεῖσθαι.

ξγ. Άλλοι δὲ ὑπὸ τῆς ὀδύνης τοῦ τρώματος, οὐδέν δὴ τι δεινοῦ ἐόντος, τὸ μὲν πνεῦμα ἀνήνεγκαν, παρεφρόνησαν δὲ, καὶ πυρεττήναντες ἀπέθανον. οἵσοι γάρ ἀνὴ τὸ σῶμα πυρετῶδες ἔχωσι, ἢ τὰς γνώμας

294 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

Θορυβώδεσσι, τὰ τοιαῦτα πάσχουσι. ἀλλὰ
χρὴ μήτε ταῦτα θυμάζειν, μήτε ὄρρω-
θεῖν κεῖνα, εἰδότα, ὅτι αἱ ψυχαὶ τε καὶ
τὰ σώματα πλείουν διαφέρουσιν αἱ τῶν ἀν-
θρώπων, καὶ δύναμιν ἔχουσι μεγίστην ὅσα
μὲν οὖν τῶν τρομάτων καροῦ ἔτυχε, ἢ
σωματός τε καὶ γνώμης τοιαύτης, ἢ ὄρ-
γάνων οὐτων τοῦ αἵματος, ἢ μάγευθος το-
σαῦτα ἔη, ὡς μὴ δύνασθαι κατασῆναι τὸν
ἀνθρώπον ἐς τὴν ἵπσιν καταρρούντα, τοῖσι
μὲν ἐξίσασθαι χρὴ ὅποια ἀν ἔη, πλὴν τῶν
ἐφημέρων λειποθυμιῶν. τοῖσι δὲ ἄλλοισι πᾶ-
σι ἐπιχειρέειν, νεοτρώτοισι ἐοῦσι, ὡς ἀν
τούς τε πυρετούς διαφεύγωσι οἱ ἀνθρώποι,
καὶ τὰς αἷμορραγίας τε καὶ τὰς νομὰς,
περιεσφράγειν. ἀτρεκέσσατα δέ, καὶ ἐπὶ πλείσ-
του χρόνου τὰς φυλακὰς αἰεὶ τῶν δεινοτάτων
πεισθαι. καὶ γάρ δίκαιον οὐτως.

PRORRHÉTIQUES II. 298

Ceux qui sont naturellement sujets à la fièvre, ou dont l'esprit se trouble facilement, éprouvent surtout ces accidents. On ne doit point d'ailleurs en être surpris, ni beaucoup s'en allarmer, lorsqu'on sait que l'esprit, ainsi que le corps, différent essentiellement chez tous les individus, et que ces causes ont ainsi par elles-mêmes un très-grand pouvoir. Lorsque la blessure a été faite dans de telles circonstances, soit par rapport à la prédisposition du corps ou de l'esprit, ou à l'excitation du sang, et que par leur violence il ne soit pas possible d'espérer de guérir le délire, il faut s'abstenir de tous remèdes, autres que ceux qui sont nécessaires dans le moment pour arrêter les défaillances. Mais on doit entreprendre le traitement de la plaie lorsqu'elle est récente chez les sujets qui naturellement ne sont point exposés à la fièvre, ni à l'hémorragie, ni aux ulcères rongeans. Au reste, le plus sûr est d'être toujours en garde contre ces

296 PRORRHÉTIQUES II.

accidens redoutables : cette précaution est nécessaire.

64. Les ulcères rongeans dont la putridité est fort profonde, et les chairs sèches et noires, sont les plus mortels. Ceux qui rendent un ichor noirâtre, sont malins et dangereux. Lorsque la *putridité* ou *sanie* est blanche et muqueuse, l'issue en est moins mortelle ; mais les récidives sont fréquentes, et la maladie devient longue.

65. De tous les ulcères rongeans, les dartres sont les moins dangereux ; quand c'est près des cancers occultes, la guérison est surtout difficile.

66. Il est en général avantageux, dans toutes les blessures, qu'il survienne une fièvre de vingt-quatre heures, et que le pus soit blanc et très-épais.

67. L'exfoliation d'un tendon ou d'un os, et quelquefois de l'un et de l'autre, est un avantage dans les gangrènes sèches et profondes. Dans ce cas, le pus

ξδ'. Αἱ δὲ νορκὶ θανατωδέζεται μὲν, ὡς
αἱ σηπεδόνες βοθύταται, καὶ μελάνταται;
καὶ ἑπρόταται. πονηραι δὲ καὶ ἐπικινδυνοι,
ὅσαι μέλανα ἰχῶρα ἀναδιδοῦσι. αἱ δὲ λευ-
και, καὶ μυξώδεες τῶν σηπεδόνων, ἀποκ-
τείνουσι μὲν ἡσσον, ὑποερίζουσι δὲ μᾶλ-
λον, καὶ χρονιώτεραι γίνονται.

ξε. Οἱ δὲ ἔρπητες ἀκινδυνότατοι πάντων
ἐλπέων, ὅσα νέμεται. δυσαπάλλακτοι δὲ
μάλιστα, κατάγε τοὺς κρυπτοὺς καρκίνους.

ξζ'. Επὶ ἀπασι δὲ τοῖσι τοιουτέοισι, πυ-
ρετόν τε ἐπιγενέσθαι ξυμφέρει μάνη ἡμέρην,
καὶ πῦον ὡς λευκότατον, καὶ παχύτατον.

ξζ'. Δυσιτελέει δὲ καὶ σφακελισμός νεύρου,
ἢ καὶ ὀξέου, ἢ καὶ ἀμφοῖν, ἐπὶ τε τῇσι βα-
θηίσαι σηπεδόσι, καὶ μελαίνησι. πῦον γάρ
13.

298 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6.

ἐν τοῖσι σφακελισμοῖσι ρέει πουλὺ, καὶ λύει
τὰς σηπεδόνας.

ξη. Τῶν δὲ ἐν κεφαλῇ τρωμάτων, θανα-
τωδέσαται μὲν, τὰ ἐν τὸν ἔγκεφαλον, ὡς καὶ
προγέγραπτε. δευτὰ δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα
πάντα. ὅσέον ψιλὸν μέγχ, ὅσέον ἐμπεριασ-
μένον, ὅσέον κατερρώγος. εἰ δὲ καὶ τὸ σόμα
τοῦ ἐλκεος σμικρὸν εἴη, οὐ δὲ ῥωγμὴ τοῦ
ὅσέον ἐπὶ πουλὺ παραμείνει, ἐπικειμένηστερού
ἔξι. ταῦτα δὲ πάντα δεινότερα γίνεται, καὶ
κατὰ ράφην τε ἔοντα, καὶ τῶν χωρίων αἰσι,
τὰ ἐν τοῖσι ἀνωτάτω τῆς ισφαλῆς.

ξθ. Πυνθίνεσθαι δὲ χρὴ ἐπὶ πᾶσι τοῖσι
ἀξίοισι λόγου τρώμασι, ἢν ἔτι νεότρωτοι αἱ
πληγαὶ ἔωσι, οὐ βλήματα εἴη, εἰ κατέπεπε
ῶνθρωπος, οὐ εἰ ἐκαρωθῆ. οὐ γάρ τι του-
τέων ἐρ γεγονὸς, φυλακῆς πλεόνος δέεται,
ώς τοῦ ἔγκεφάλου ἐστακούσαντος τοῦ τρώμα-
τος. εἰ δὲ μὴ νεότρωτος εἴη, ἐς τὰλλα ση-
μῆια σκίπτεσθαι, καὶ δουλεύεσθαι.

PRORHÉTIQUES II. 299
qui coule abondamment termine la
gangrène.

68. Quant aux plaies de tête , celles qui intéressent le cerveau sont les plus mortelles , comme il a été dit. Elles sont toutes très-dangereuses lorsque l'os a été découvert dans une grande étendue , enfoncé dans son milieu ou fenda. Si l'ouverture de la plaie est petite , et que la fêlure de l'os se prolonge beaucoup , le danger est plus grand. Il y a encore plus à craindre si l'os est endommagé près des sutures ou sur le synciput.

69. Dans toutes les blessures de tête qui méritent quelque attention , si la plaie est récemment faite , il faut s'informer si c'est à la suite d'un coup , si le blessé est tombé au même instant ou s'il a été assoupi. Lorsque cela a lieu , il faut veiller avec plus de soin à la blessure , dans la crainte que le cerveau n'ait été endommagé. Mais si la plaie est

300 PRORRHÉTIQUES II.

ancienne , il faut avoir recours à d'autres signes , et bien les méditer.

70. Le plus avantageux pour le blessé , est qu'il n'ait éprouvé ni fièvre ni hémorragie , qu'il ne lui survienne point de douleur ni d'inflammation : si l'on remarque quelques-uns de ces accidents , il y a moins de danger lorsqu'ils paroissent dès le commencement et qu'ils durent peu.

71. Quand il y a des douleurs , il est bon que les bords de la plaie s'enflam-ment , qu'après l'hémorragie le pus se montre à la surface des veines. Il faut aussi qu'on observe les bons signes que j'ai décrits , tant au sujet des fièvres que des maladies aiguës , dont les mauvais signes sont ici , comme je l'affirme , éga-lement dangereux.

72. C'est un signe mortel lorsque la fièvre a commencé à se manifester dès le quatrième , le septième ou le onzième jour de la blessure.

73. Elle se juge ordinairement au on-

δ. Αριζον μὲν οὖν μῆτε πυρετῆναι τὸν τὸ θλικὸς ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ, μῆτ' αἷμα ἐπαναρράγηναι αὐτέσφι, μηδὲ φλεγμονὴν, μῆτ' αἷμα μυθεμίνην ὁδύνην ἐπιγενέσθαι. εἰ δέ τι τουτέων ἐπιφαίνοιτο, ἐν ἀρχῇσι τε γίνεσθαι ἀσφαλέσατο, καὶ διάγον χρόνον παραμένειν.

εξ. Ξυμφέρει δὲ ἐν τῇσι ὁδύνησι, καὶ τὰς φλεγμονὰς τὰς ἐπὶ τοῖσι θλικοῖς ἐπιγίνεσθαι. τῆσι δὲ αἷμορραγίησι, πῦνον ἐπὶ τῇσι φλεψὶ φαίνεσθαι. τοῖσι δὲ πυρετοῖσι, & ἐν τοῖσι ὀξέσι νουσήμασι ἔγραψα, ξυμφέρει ἐπὶ τουτίοισι γενέσθαι τρῦτα. καὶ ἐνθάδε λέγω ἄγαθα εἶναι, τὰ δὲ ἐναντία, παρά.

οθ'. Αρξασθαι δὲ πυρετὸν ἐπὶ κεφαλῆς τρώσει τεταρταιώ, ή ἑβδομακίω, ή ἐνδεκαταιώ, θανατώδες μᾶλλα.

ογ'. Κρίνεται δὲ τοῖσι πλειστοῖσι, ήν μὲν

302 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

τεταρταίου ἔόντος τοῦ Ἑλκεος πυρετὸς ἀρένται, ἐς τὴν ἐνδέκατην. ἢν δὲ ἔβδομος ἔὼν πυρετήν, ἐς τὴν τεσσαρετεκτενέκατην, ἢ ἐπτακαιδεκάτην. ἢν δὲ τῇ ἐνδέκατῃ ἀρένται πυρετήνειν, ἐς τὴν εἰκοστήν, ὡς ἐν τοῖσι πυρετοῖσι διαγέγραπται, τοῖσι ἔνευ προφάσεων ἐμφανέων γινομένοισι.

οὕ. Τὴσι δὲ ἐν ἀρχῇσι τῶν πυρετῶν, ἥντε παραγρασύνη ἐπιγένεται, ἢν τε ἀπόπληξις τῶν μελέων τενὸς, εἰδέναι τὸν ἀνθρωπον ἀπολλύμενον, ἢν μὴ παντέπασι ἢ τῶν καλλίστων τι σημάνειν ἐπιγένεται, ἢ σώματος ἀρετὴ ὑποκένται, ἀλλ᾽ ὑποσκεπτέθω τὸν τρόπον. τῷ ἀνθρώπῳ ἔτι γὰρ αὐτέν ἐλπίς γίνεται τῆς σωτηρίης. χωλὸγ δὲ γενέσθαι τὸ ἄρθρον, ἐς δὲ ἀπεξήριξε, ἀναγκαῖον ἐστι, ἢν ἄρα καὶ περιγένεται ὄνθρωπος.

PRORRHÉTIQUES II. 303

zième si elle est survenue le quatrième, et au quatorzième ou au dix-septième, si elle est survenue le septième. Enfin, si la fièvre a commencé le onzième jour, elle se juge alors au vingtième(*), conformément à ce qui est décrit pour les fièvres qui viennent sans cause manifeste.

74. Si, dès le commencement de la fièvre, il y a du délire ou paralysie de l'une des extrémités, sachez que le malade succombera, à moins qu'il ne présente les signes les meilleurs, ou du moins quelques-uns, ou enfin qu'il ne résiste par la force de sa constitution. Mais il faut bien examiner par quel moyen cela peut avoir lieu, car alors il y a espoir de guérison ; mais supposé que le malade survive, il perdra nécessairement l'usage de la partie où le mal se sera fixé.

(*) *Voyez Prognostics*, paragraphes 108, 109 et 122.

304 PRORRHÉTIQUES II

75. Dans les grandes plaies des articulations, lorsque les tendons qui servent de moyens d'union sont entièrement coupés, il est évident qu'on perdra l'usage de l'articulation.

76. Toutefois, si l'on a des doutes sur l'état des tendons, il vaut mieux, lorsque c'est un trait aigu qui a fait la plaie, qu'il ait pénétré en ligne droite qu'en travers. Le danger est à-peu-près le même lorsque la blessure a été faite par un corps pesant ou obtus.

77. Enfin, il reste à déterminer la profondeur de la plaie, et à juger de sa gravité d'après les autres signes. Tels sont les suivans: si la suppuration attaque une articulation, cette partie sera nécessairement plus dure, et si le gonflement a lieu long-temps, l'articulation deviendra entièrement roide. Ce gonflement demeure même après la guérison de la plaie. Lors donc qu'on a à traiter une articulation qui est courbée, il est absolument nécessaire de lui faire exé-

ПРОПРТИКОН β. 305

οἱ. Τὰ δὲ τρώματα τὰ ἐν τοῖς ἀρθροῖς,
μεγάλα μὲν ἔσντα, καὶ τελέως ἀποκόπτοντα
τὰ νεῦρα τὰ συνέχουτα, εὐθιλον ὅτι χωλοὺς
ἀποδείξει.

οζ. Άλλ' ἔζαι βάθος τε τῆς πληγῆς στέπ-
τεσθαι, καὶ τάλλα σημεῖα. ἔζει δε τάδε. πύον
ἢν ἐπιγένεται. ἐπὶ τὸ ἄρθρον, σκληρότερον
ἀναγκαῖν γενέσθαι. ἢν δέ καὶ οἰδηματα ἔμ-
παραμένην, σκληρὸν ἀναγκαῖν πουλὺν χρή-
νον τοῦτο τὸ χωρίον γίνεσθαι· καὶ τὸ οἰδημα
ἀγγείος ἐόντος τοῦ ἔλκεος παραμένειν· ἀναγ-
καῖν. Εγκαρκπτεσθαι τε καὶ ἐκτείνεσθαι,
ὅνδος ἀν τοῦ ἄρθρου καμπύλου ἐόντος θερα-
πεύσται· τούτον τοντον οὐτον ετ την θεραπεύ-
σθαι την επιτασθησθαι μετατελεῖν γένεσθαι καθά-

366 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ βι.

επιστημονικήν τοιούτην κατατίθεται σε αλλού πολλούς
αποταλματικούς φυλακτούς, μεταξύ των οποίων
ον. Οίστι δ' αὖτε καὶ νεύρων δυσκένη ἐκπε-
σέσθαι, ἀσφαλεσέρως τὰ περὶ τῆς χωλάτ-
πεος ἥη προλέγειν, ἀλλοίς τέ καὶ ὑπόπτων
κάτωθεν νεύρων ἔργον ἐκλυόμεναν. ονδ', ταῦ
τούτοις μηδεποτέ τοιούτην τετανούντων θετείν
οθ. Γύνωσθη δὲ τοῖς τε νεύροις μέλλον ἐκπίπ-
τειν, ετοιμασθεῖσαν τοιούτην τετανού-
τειν. πύον λευκόν τε καὶ παχύ, καὶ πουλίν,
χρόνον ὑπορρέει, ὀδύνην τε καὶ φλεγμονάι
γίνονται περὶ τὸ ἄρθρον ἐν ὀρχῆσι. τὰ δ'
αυτὰ ταῦτα γίνεται, καὶ ὀξέου μέλλοντος
γενέσθαι τοιούτην τετανούντων, μηδεποτέ
ἐκπεσέσθαι. τοιούτην τετανούντων τετανού-
ται π'. Τὰ δὲ ἐν τοῖσι ἀγκώσι τετανούματα,
ἐν φλεγμονῇ μηλίται τετανούνται, ἐτοιμασθεῖσαν
τοιούτην τετανούνται, καὶ τομέσι τε, καὶ κανθάσαις.
γενόνται τετανούνται τοιούτην τετανούνται
τοιούτην. Οὐδὲ θυτικός μυελός ήν νοσήη, ήν
τετανοπτώματος, ήν τε ἥξεν ἀλλοίς τινός προ-
φάσεος, ήν τε ἀπὸ αὐτομάτου, τῶν τε σκε-
λέων ἀκρατῆς γίνεται ὠνθρωπος, ὡςε μηδέ

.11 PRORRHÉTIQUES II. 307

éuter souvent de légers mouvements de flexion et d'extension.

78. Lorsqu'il doit s'exfolier un tendon, on peut, avec plus d'assurance, annoncer la claudication, mais surtout lorsqu'il s'agit du tendon des extrémités inférieures.

79. Les signes qui annoncent l'exfoliation sont l'écoulement continu d'un pus blanc et épais, qui se fait jour au-dessous du tendon ; la douleur et l'inflammation qui persistent depuis le commencement, et qui attaquent toute l'articulation ; ce qui arrive aussi quand un tendon doit s'exfolier.

80. Le déchirement de l'articulation du coude est accompagné de beaucoup d'inflammation, et passe à la suppuration : il faut ici avoir recours à des incisions et à la cautérisation.

81. Lorsqu'il y a affection de la moelle épinière, soit à la suite d'une chute ou de toute autre cause extérieure, soit par un

*

80. PRORRHÉTIQUES II.

vice spontané de cet organe, le malade est perclus des jambes, et ne sent pas quand on appuie sur le ventre et la vessie. Dans les premiers temps, il ne rend ni urine ni excréments, à moins qu'il n'y soit forcé. Quand le mal est plus ancien, l'urine et les excréments sortent sans que le malade s'en aperçoive, alors la mort n'est pas éloignée.

82. Quand la gorge se remplit de sang plusieurs fois le jour et la nuit, que l'on n'éprouve ni douleur de tête, ni tour, ni vomissement; qu'il n'y a point de fièvre, point de douleurs à la poitrine ni dans le dos, il faut examiner les narines et la gorge, pour s'assurer si l'on n'y découvrira pas une plaie ou une sangue.

83. Lorsque les yeux sont affectés de chassie ou *lippitude fluente*, ils sont bientôt guéris quand la tuméfaction, les éclaboussures et la chassie commencent en même temps.

*

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β'. 3ος

θεργανόμενος ἐπαίειν καὶ τῆς γαστρὸς, καὶ τῆς κύστος, ὡς τοὺς μὲν πρώτους χρόνους, μῆτε κόπρον, μῆτε οὐρον ὀιαχωρέειν, ἢν μὴ πρὸς ἀναγκαῖην. ὅταν καὶ παλαιότερον γένηται τὸ ουόσημα, οὐκ ἐπαίοντε τῷ ἀνθρώπῳ, ἢ τε κόπρος ὀιαχωρέει, καὶ τὸ οὖρον. ἀποθνήσκει δὲ μετὰ ταῦτα, οὐ πολλῷ ὕστερον χρόνῳ.

πβ'. Όν δὲ ἐμπέπλαται αἷματος ἢ φλυγές, ποιλάκις τῆς ἡμέρης τε, καὶ τῆς νυκτὸς ἐκάστης, οὔτε περιάλιν προπληρούσαντε, οὔτε βηχός ἔχουσσης, οὔτε ἐμεῦντε, οὔτε πυρετοῦ λαμβάνοντος, οὔτε ὀδύνης ἔχουσσης, οὔτε τοῦ ἐκθεος, οὔτε τοῦ μεταφρένου, τουτέουν κατιδεῖν ἐς τὰς ρήνας, καὶ τὴν φάρυγγα, ἢν ἐλκος τε ἔχων φανῆται ἐν τῷ χωρίῳ τρυπέω, ἢ βρέλλη.

πγ'. Οφθαλμοὶ δὲ λημώντες ἄριστα ἀκαλλάττουσι, ἢν τό τε δάκρυον, καὶ ἡ λίρη, καὶ τὸ οἰδημα ἔρεπται ὄμοδο γενόμενα.

310 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

ποῦ. Ηγένετο μὲν δάκρυον τῇ λύμῃ μεμιγμένου ἔη, καὶ μὴ θερμὸν ισχυρός, ἢ δὲ λύμη-λευκή τε ἔη, καὶ μαλακή, τό τε οἰδηματικόν τε καὶ λελυμένον. εἰ γὰρ οὗτοι ταῦτα ἔχοι, ξυμπλάσσοιτο ἀν δύθαλμός ἐστὰς νύκτας, ὡς άνωδυνος εἴναι, καὶ ἀκινδυνότατον οὗτος ἀν εἴη, καὶ ὀλιγοχρονιώτατον.

πέ. Εἰ δὲ τὸ δάκρυον χωρίει πουλὺ, καὶ θερμὸν, ἔννυν ὀλιγίστη λύμη, καὶ σμικρῷ οἰδηματι, εἰ μὲν ἐκ τοῦ ἑτέρου τῶν δύθαλμῶν, χρόνιον μὲν κάρτα γίνεται, ἀκινδυνον δὲ, καὶ ἀνώδυνος οὗτος ὁ τρόπος.

πέ. Εν τοῖσι μάλιστα τὴνδε κρίσιν ὑποσκέπτεσθαι. τὴν μὲν πρώτην, ἐς τὰς εἴκοσι ἡμέρας. ἦν δὲ ὑπερβάλλῃ τοῦτον τὸν χρόνον, ἐς τὰς τεσσαράκοντα προσδέχεται. ἦν δὲ μὴδὲ ἐν ταῦτησι παύεται, ἐν τῇσι ἑξήκοντα κρίνεται.

PRORRHÉTIQUES II. 31

84. Lorsque les larmes se mêlent à la chassie et ne sont pas très-chaudes, que cette dernière est blanche et douce, la tumeur légère et étendue, les paupières se prennent la nuit sans douleur. Ce mal est alors sans aucun danger et de peu de durée.

85. Si des larmes chaudes coulent abondamment avec peu de chassie, et qu'il y ait une petite tumeur à un œil seulement, le mal sera très-long, mais sans danger. Ce genre de lippitude est aussi sans douleur.

86. On doit particulièrement, dans les maladies des yeux, faire attention aux crises. La première qu'on doive espérer arrive le vingtième jour; mais si elle passe ce terme, ce sera pour le quarantième; et si le mal ne finit point dans cette période, il se juge alors au soixantième (*).

(*) *Voyez Prognostics, paragraphe 123.*

312 PRORRHÉTIQUES II.

87. Pendant tout ce temps, on examinera attentivement la chassie, si elle se mêle bien sous le doigt, si elle est blanche et douce, surtout vers le temps de la crise; car cela arrivera si le mal doit finir à cette époque.

88. Lorsque les deux yeux sont affectés de même, on doit craindre davantage l'ulcération; mais la crise se fera en moins de temps.

89. Les lippitudes sèches ou *non fluentes* sont très-douloureuses, elles se jugent promptement, à moins que l'œil ne s'ulcère.

90. Si on remarque une grosse tuméfaction sans écoulement de larmes et sans douleur, elle n'est pas dangereuse; mais si elle est douloureuse et sèche, il est fort à craindre que l'œil ne soit attaqué d'ulcère, et que les paupières ne se prennent.

91. Le danger est encore plus grand lorsque la douleur se joint à l'écoulement

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 313

πέζ. Παρὰ πάντα δὲ τὸν χρόνον τοῦτον, ἐνθυμέεσθαι τὴν λῆψην, ἣν ἐν τῷ δακτύλῳ τε μίσγυται, καὶ λευκὴ τε, καὶ μαλακὴ γίνηται, μᾶλις δὲ ὑπὸ τοὺς χρόνους τοὺς κρείμους. ἣν γάρ μέλλη παύεσθαι, ταῦτα ποιήσει.

πή. Εἰ δὲ οἱ ὄφθαλμοὶ ἀμφότεροι ταῦτα πάθοις, ἐπικινδυνότεροι γίνονται ἐλκωθῆναι. ή δὲ κρίσις ἐλάσσονος χρόνου ἔσαι,

πθ. Λῆμαι δὲ ἔηραι, ἐπώδυνοι κάρτα, κρίνονται δὲ ταχέως, ἢν μὴ τρώμα λάβῃ ὁ ὄφθαλμός.

ζ. Οἰδηματὰ δὲ ἢν μέγα ἔη, ἀνώδυνόν τε, καὶ ἔηρόν, ἀκίνδυνόν. εἰ δὲ εἴη ἔην ἐδύνη, κακὸν μὲν ἔηρόν ἔσαι, καὶ ἐπικινδυνον ἐλκωσαι τε τὸν ὄφθαλμὸν, καὶ ξυμφύσαι.

ζδ. Δεινὸν δὲ καὶ ξὺν δακρύῳ τε ἔσαι καὶ ὁδύνη. εἰ γάρ δάκρυον χωρέει θερμὸν καὶ ἀλ-

14

314 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

μυρόν, κίνδυνος τῆτε κόρη ἐλκωθῆναι, καὶ τοῖσι βλεφάροις.

ζε'. Εἰ δὲ τὸ μὲν οἰδημα καταεῖσίν, δάκρυνον δὲ πουλὺ ἐπιχέιται πουλὺν χρόνον, καὶ λῆμαι ἔωσι, τοῖσι μὲν ἀνδράσι βλεφάρων ἀκτροπήν προλέγειν, τῆσι δὲ γυναιξὶ, καὶ τοῖσι παιδίοισι, ἐλκωσι, καὶ τῶν βλεφάρων ἀκτροπήν,

ζη'. Ήν δὲ λῆμαι χλωραὶ, ή πελεθναὶ ἔωσι, καὶ δάκρυνον πουλὺ καὶ θερμὸν, καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ καύμα ἔη, καὶ διὰ τοῦ κροτάφου ὁδύναι ἐς τὸν ὄφθαλμὸν καταεῖξανται, καὶ ἀγρεπνίᾳ τουτέοισι ἐπιγένηται, ἐλκος ἀνάγκαιον γενέσθαι ἐν τῷ ὄφθαλμῷ. ἐλπίς δὲ καὶ ραγῆναι τὸ τοιοῦτον. ὡφελέει δὲ καὶ πυρετός ἐπιγενόμενος, ή ὁδύνη ἐς τὴν ὄφρὺν ἀρρέκασσα.

ζε'. Προλέγειν δὲ δεῖ τουτέοισι τὰ ἀσόματα, ἃς τε τὸν χρόνον σκεπτόμενον, ἃς τε

PRORRHÉTIQUES II. 315

des larmes ; car si elles sont chaudes et salées, on doit craindre l'ulcération de la pupille et des paupières.

92. Si la tumeur s'affaisse et qu'il y ait de la chassie et un long et abondant écoulement de larmes, on peut annoncer d'avance, pour les hommes faits, un renversement des paupières; et pour les femmes et les enfants, que le renversement des paupières se joindra à l'exulcération.

93. Lorsque la chassie est verte ou livide, les larmes chaudes et abondantes, avec chaleur brûlante à la tête, et douleur qui s'étend des tempes jusqu'à l'œil, où elle se fixe, et qu'il survient des insomnies, il se fait nécessairement quelque suppuration dans l'œil, et l'on doit craindre sa rupture prochaine. Dans ce cas, la fièvre qui survient est utile, et aussi la douleur qui se fixe au-dessus des sourcils.

94. Il faut, avant de faire aucune prédiction, considérer la durée de la

316 PRORRHÉTIQUES II.

maladie, les humeurs qui coulent des yeux, la violence des douleurs et des insomnies.

95. Lorsqu'on peut voir le globe de l'œil, si on le trouve rompu et la pupille sortie à travers la crevasse, cela est très-dangereux; car on peut très-difficilement la remettre en situation; et si au-dessous il y a de la putridité, on perdra nécessairement l'usage de l'œil.

96. On fera de même les autres prédictions qui concernent les différens genres d'ulcéraions des yeux, en ayant égard à la différence des parties lésées, au degré de putréfaction qui accompagne l'ulcère, et à sa profondeur; car nécessairement les cicatrices sont en raison de l'étendue de la plaie.

97. Lorsque l'œil est rompu et prêt à sortir de son orbite, de sorte que la pupille elle-même paroît déplacée, on ne peut espérer ni avec le temps, ni avec les secours de l'art, de rétablir la vue.

98. Mais on peut remédier à de lé-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 317

τα ἐκ τοῦ ὄφθαλμοῦ ῥέοντα, ἐς τὰς περιω-
μυνίας τε, καὶ ἀγρυπνίας.

Λέ. Επὴν δὲ καὶ τὸν ὄφθαλμὸν οἵον τε ἔη
καταδεῖν, ἢν μὲν εὐρεῖται ἐρρωγός τε, καὶ διὰ
τῆς ῥωγμῆς ὑπερέχουσα ἡ ὄψις, πονηρὸν,
καὶ χαλεπὸν καθιδρύσαται, εἰ δὲ καὶ σπιπεδῶν
ὑπέρ τῷ τοιουτέῳ, τελέως ἀχρηστὸς ὁ ὄφθαλ-
μὸς γίνεται.

Λέ. Τοὺς δὲ ἄλλους τρόπους τῶν ἐλκέων
ἢ τὰ χωρία σκεπτομένους προλέγειν, καὶ
τὰς τε σπιπεδῶνας, καὶ βαθυτήτας, ἀναγ-
καῖον γάρ κατὰ τὴν ισχὺν τῶν ἐλκέων τὰς
ἀντίστοιχας γίνεσθαι.

Λέ. Οἰσι μὲν οὖν ῥύγνυνται εἰ ὄφθαλμοί,
καὶ μετὰ ὑπερίσχουσι, ὡς εὖτε τὴν ὅψιν
τῆς χώρης εἶναι, ἀθύνατοι ὀφελέεσθαι καὶ
χρόνῳ καὶ τέχνῃ ἐς τὸ βλέπειν.

Λέ. Τὰ δὲ σμικρὰ μετακινήματα τῶν

3:8 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6.

οψεων οιά τε καθιδρύεσθαι, ήν μήτε κακόν
ἐπιγένεται μηδέν, ὁ, τε ὄνθρωπος νέος ἐη.
αἱ δε ἐκ τῶν ἐλκέων οὐλαι, οἵσι ἀν μὴ
κακόν τε ἄλλο προσῆ, πᾶσαι οἵσαις ὠφελέε-
σθαι, καὶ ὑπὸ τῶν χρόνων, καὶ ὑπὸ τῆς
τέχνης μάλιστα δὲ αἱ νεώταται τε, καὶ ἐν
τοῖσι νεωτάτοισι τῶν σωμάτων.

40. Τῶν δὲ χωρίων, μάλιστα μὲν αἱ οψες
βλάπτονται ἐλκούμεναι. ἔπειτα τὸ ὑπεράνω
τῶν ὀφρύων. ἔπειτα δὲ καὶ ὁ, τι ἀν ἀγκυρά-
ῆη τουτέων τῶν τόπων.

ρ. Αἱ δὲ κόραι γλαυκούμεναι, ἡ ἀργυ-
ροειδέες γυνόμεναι, ἡ κυάνεαι, οὐδέν χρησ-
τόν. τουτέων δὲ ὀλίγαι ἀμείνονες, ὄκοσαι ἡ
σμικρότεραι φαίνονται, ἡ εὐρύτεραι, ἡ γω-
νίας ἔχουσαι, εἰτ' ἐκ προφάσεων τοικῦται
γενοίσθαι, εἰτ' αὐτόμαται.

ρά. Αχλύες, καὶ νεφέλαι, καὶ αἰγίδες
ἐκλεσίνονται τε, καὶ ἀφανίζονται, ἡν μὴ

PRORRHÉTIQUES II. 319
gers déplacemens de la pupille , pourvu qu'il ne survienne rien de fâcheux et que le sujet soit jeune. Les cicatrices qui affectent les yeux lorsqu'il ne s'y joint d'ailleurs rien de mauvais , sont toutes susceptibles d'être diminuées , soit avec le temps , soit avec les secours de l'art ; surtout si elles sont récentes et chez des sujets très-jeunes.

99. Par rapport aux lieux de la bles-
sure , la lésion de la pupille présente le
plus de danger , puis le dessus des sour-
cils , et enfin les autres parties les plus
voisines.

100. Si la pupille change de cou-
leur , si elle devient verte , blanche ou
bleuâtre , cela ne présage rien de bon.
Si elle paroît plus petite , plus grande ,
ou anguleuse , soit que cela provienne
de causes apparentes ou sans cause ma-
nifeste , il y a moins de mal.

101. Les brouillards , les nuages , les
taies qui affectent les yeux , s'éclairci-

320 PRORRHÉTIQUES II.

ront et disparaîtront, à moins qu'il ne survienne une plaie dans cette partie, ou qu'il n'y ait déjà une cicatrice ou un onglet.

102. Lorsqu'il y a une tache dans la prunelle, de manière que la partie noire devient blanche, si la *cicatrice* est ancienne, inégale et épaisse, elle laisse après elle des traces qui ne s'effacent point.

103. Les crises ont lieu ici, ainsi que je l'ai décrit à l'article des fièvres (*). Il faut d'ailleurs posséder exactement la connaissance des autres signes pour pouvoir faire des prédictions, suivant les divers genres de *lippitudes*; car s'il surviennent des signes tout-à-fait contraires, elles s'étendront à de longues périodes, ainsi que je l'ai décrit en traitant de chacune en particulier; mais s'il paroît de très-bons signes, on peut prédire que

(*) *Voyez* Prognostics, paragraphe 122.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6. 331

τρῶμά τι ἐπιγένηται ἐν τούτῳ τῷ χωρίῳ, ἢ
πρόσθεν τύχη οὐλὴν ἔχων ἐν τῷ χωρίῳ
τούτῳ, ἢ πτερύγιον.

ρῆ. Ήν δέ παράλογοις γένηται, ἀπολευ-
κάνη τοῦ μέλανος μόριον τι, εἰ πουλὺν χρό-
νον παραμένη, καὶ τρηχητὸν τέ καὶ πα-
χνία, καὶ μνημόσυνον ὑποκαταλιπεῖν.

ρῆ. Αἱ δὲ χρίσεις, ὡς ἐν τοῖσι πυρετοῖσι
ἴγραψα, οὕτω καὶ ἐνθάδε ἔχουσι. ἀλλὰ χρὴ
τὰ σημῆνα ἐκμαθόντα προλέγειν τὰς μὲν δια-
φορὰς τῶν ὀφθαλμῶν, ὅταν τὰ κάκια τῶν
σημπτῶν ἐπιγένηται, τὰς πουλυχρονίους τῶν
οφθαλμῶν, ὡς διαγίγραπται ἐπ' ἐκάρησι.
τὰς δὲ ὀλιγοχρονίους, ὅταν τὰ σημῆνα προ-
φαίνηται τὰ ἄριστα, τότε προλέγειν ἐρδο-
μαῖς παύσασθαι, ἢ ἐγγὺς τοιτέων, καὶ
ἄλλως ἀσφαλῶς νομίζειν ἔχειν.

147

322 · ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ θ.

ροῦ. Τὰς δὲ ύποερυφρὰς προσδίχεσθαι, οἵσι ἀν ράξωναι γένωνται, μήτ' ἐν ἡμέρησι πρεσίμοισι, μήτε σημπίων ἀγαθῶν ἐπιφανέντων.

ρέ. Απαντῶν δὲ χρὴ μάλιστα τὴν κατάστασιν τοῦ οὔρου, ἐν τοῖσι περὶ τοὺς ὄφθαλμους ἐνθυμέεσθαι. οἱ γάρ καιροὶ ὀξέες.

ρε. Αἱ δὲ δυσεντερίαι ἔννι πυρετῷ μὲν ἡνίκας ποιῶσι, η ποικίλοισι τε διαχωρίμασι, η ἔννι φλεγμονῇ ἡπατος, η ὑποχονδρίου, η γαστρὸς, η ὅσαι ἐπώδυνοι, η ὅσαι τῶν σιτίων ἀπολαμβάνουσι, δίψην τε παρέχουσι, αὗται μέν πάσαι πονηραι. καὶ ὡς ἀν πλεῖστη ἔχῃ τουτέων τῶν κακῶν, τάχιστα ἀπολέεται. η δὲ ἀν ἐλάχιστα τῶν τοιουτέων προσῆ, πλεῖσται αὐτέω ἐλπίδες.

ρξ. Αποθηκοῦσι δὲ ὑπὸ ταύτης τῆς ιούσου, μάλιστα παιδία τὰ πεντατέτα, καὶ

PRORRHÉTIQUES II. 323

le mal finira le septième jour ou environ, et qu'il sera sans danger.

104. Mais il faut s'attendre à des récidives lorsqu'on remarque un soulagement notable dans des jours non critiques, et qu'il n'a paru aucun signe avantageux.

105. L'on doit surtout, dans toutes les affections des yeux, faire attention aux qualités de l'urine, car le moment d'observer dure peu.

106. Les dysenteries avec fièvre et des déjections de différentes couleurs, avec inflammation du foie, de l'hypochondre, et du ventre, ou qui sont accompagnées de vives douleurs, de dégoût pour la nourriture et de soif, sont toutes très-mauvaises. Plus il y a de ces symptômes dangereux, et plutôt le malade mourra. Moins au contraire on remarque de ces mauvais symptômes, et plus il y a d'espoir.

107. Cette maladie est particulièrement funeste aux enfans, depuis l'âge

*

324 PRORRHÉTIQUES II.

de cinq ans et au-dessus jusqu'à dix : elle l'est moins dans les autres âges.

108. Les dysenteries qui sont utiles ne produisent point tous ces maux. Les déjections accompagnées d'un peu de sang et de quelques glaires, terminent la maladie le septième jour, le quatorzième, le vingtième, le quarantième, ou enfin durant ce temps (*). Les dysenteries qui arrivent ainsi délivrent souvent des maladies antécédentes. Lorsqu'elles sont anciennes, il faut plus de temps pour les guérir ; mais celles qui sont récentes peuvent ainsi être détruites en quelques jours.

109. Les femmes grosses, attaquées de dysenterie, guérissent ordinairement au moment de l'accouchement et après ce temps, et conservent leur fruit,

(*) *Voyez Prognostics*, paragraphes 100, 122, 123, 129.

γεραιτερα, ἐς τα τὰ δεκατέα, αἱ δὲ ἄλλαι
ηλεκίαι, ἥσσον.

ρῆ. Οσαι δὲ τῶν δισεντεριῶν λυσιτελέες,
τὰ μὲν κακὰ ταῦτα οὐκ ἐμποιέουσι. αἴμα
δὲ, καὶ ξύσματα διαχωρίσαντα, ἐπαύσαν-
το εἰδομαῖα, ἢ τεσπαρεστκαιδεκαταῖα, ἢ εἰ-
κοσαῖα, ἢ τεσσαρακονθίμερα, ἢ ἐντὸς του-
τέων τῶν χρόνων. τὰ τοιαῦτα γὰρ δια-
χωρίματα, καὶ ὑπαρχόντα πρόσθεν ἐν τοῖ-
σι σώμασι νουσάματα ὑγάζει. τὰ μὲν πα-
λαιότερα, ἐν πλέονι χρόνῳ, τὰ δὲ νεώτε-
ρα, δύναται καὶ ἐν ὀλιγησι ἡμέρησι ἀπαλ-
λάσσειν.

ρθ. Επεὶ καὶ ἐν γαστὶ ἔχουσαι, καὶ
αῦται περιγίνονται, μᾶλλον ἐς τοὺς τόκους
τε, καὶ ἐκ τῶν τόκων, καὶ τὰ ἔμβρυα δια-
σώζουσι, αἷματές τε καὶ ξύσματος διαχω-

326 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

ρεόντων, καὶ πολλοὺς μῆνας, ἢν μὴ τις ὁδόντα
αὐτέσσι προσῆ, ἢ ἀλλο τι τῶν πονηρῶν ὃν
ἴγραψε σημητῶν εἴναι ἐν τῇσι δυσεντερίῃσι,
διπεγένοιτο.

ρι. Εἰ δέ τι κείνων ἐπιφαίνοιτο, τῷ τε
ἐμβρύῳ ὅλεθρον σημαίνει, καὶ τῇ ἐχούσῃ
κίνδυνον, ἢν μὴ μετὰ τοῦ ἐμβρύου τὴν ἀπό-
φευξιν, καὶ τοῦ ὑσέρου τὴν ἀπόλυσιν, ἢ
δυσεντερίην πανσήται αὐθημερὸν, ἢ μετ'
θλίγον χρόνον.

ριά. Αἱ δὲ λειαντερίαι, ἔνυνχίες μὲν,
καὶ πουλυχρόνιαι, καὶ πᾶσσην ὕρην ἔνυν ψό-
φοισί τε, καὶ ἄνευ ψόφων ἐκταρασσόμεναι,
καὶ ὄμοιώς νυκτός τε, καὶ ἡμέρης ἐπικείμε-
ναι, καὶ τοῦ δισχωρήματος ὑπιόντος, ἢ
ῶμοῦ ἴσχυρῶν, ἢ μᾶλανός τε καὶ λείου, καὶ
δυστάθεος αἴται μὲν πᾶσαι πονηραι. καὶ γάρ
διψήν παρέχουσι, καὶ τὸ ποτὸν οὐκ ἐς τὴν
κύτταν τρέπονται, ὡςει διουρέεσθαι. καὶ τὸ

PRORRHÉTIQUES II. 327

quoiqu'en rendant pendant plusieurs mois des déjections mêlées d'un peu de sang et de matières comme des râclures de chair, pourvu qu'il ne leur survienne pas de douleurs, ou quelqu'un des mauvais signes que j'ai décrits concernant la dysenterie.

110. Lorsque ces signes paroissent, ils indiquent la perte du fœtus, et un danger imminent pour la mère, si aussitôt qu'elle est accouchée et que l'utérus a expulsé l'arrière-faix, la dysenterie ne cesse pas dès le même jour, ou très-peu de temps après.

111. La lienterie fréquente et qui dure long-temps, qui vient à toute heure avec des borborygmes, ou simplement avec trouble du ventre, qui s'établit également de jour et de nuit, dont les matières des déjections sont absolument crues ou noires, lisses et de mauvaise odeur, est une maladie très-rebelle et fort dangereuse. Elle fait naître la soif, et empêche la boisson de se

328 PRORRHÉTIQUES II

porter à la vessie pour être rendue par les urines. La bouche est attaquée d'aphthes ; il vient des rougeurs élevées sur le visage, et des éphélides de diverses couleurs ; la peau du ventre paroît ramollie, flétrie et ridée ; les malades tombent dans un dégoût absolu de toute nourriture, et ils deviennent incapables de vaquer aux choses habituelles.

112. Cette maladie est très-violente chez les vieillards, ainsi que chez les hommes faits ; mais elle l'est beaucoup moins aux autres époques de la vie.

113. A l'exception des âges précédens, que j'ai dit être très-gravement affectés par la maladie, lorsqu'un sujet attaqué de la lienterie ne présente que quelqu'un des mauvais signes qui ont été décrits, il est tout-à-fait exempt de danger.

114. Cette maladie doit être soignée jusqu'à ce que l'urine coule en quantité proportionnée à la boisson, que la nour-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 329

σόμα ἔξελκουσι, καὶ ἔρευθος ἔξηρμένον ἐπὶ τῷ προσώπῳ ποίουσι, καὶ ἐφηλιδαῖς παντοῖς χρώματα ἔχουσις. ὅμα δὲ καὶ τὰς γατέρας ὑποζύμους τέ, καὶ ὑπαράς ἀποδεικνύουσι, καὶ ῥυτιδώδεστ. ἐκ δὲ τῶν τοιούτων, ἐσθίειν τε ἀδύνατοι γίνονται οἱ ἄνθρωποι, καὶ τῆσι περιόδοισι χρῆσθαι, καὶ τἄλλα τὰ πρασσόμενα ποιέσιν.

μισθ. Τοῦ δὲ νούσημα τοῦτο θεινότατον μὲν τοῖσι πρεσβυτέροισι. Ισχυρὸν δὲ γίνεται καὶ τοῖσι ἀνδράσι. τῇσι δὲ ἀλλήστι ἡλικίησι πολλῷ οὔσσον.

ριγή. Οσις δὲ μάτε ἐν τῇσι ἡλικίησι ἐξ ταυτέησι, ἢσι φημι ὑπὸ τοῦ νουσήματος ταυτέου κακῶς περιέπεσθαι, ἐλάχιστά τε τῶν σημητῶν ἔχει τῶν πουνηρῶν ἢ ἔγραψα εἶναι, ἀσφαλέσσατα διακέπται οὔτος.

μισθ. Θεραπητής δὲ προσδέεται ἡ νοῦσος αὗτη, ἐς ἀν τό, τε οὔρου χωρέονται τοῦ πενομένου κατὰ λόγου, καὶ τὸ σῶμα τῶν σι-

330 ΠΡΟΠΡΗΤΙΚΟΝ 6.

τέων εἰσιόντων αἴσηται, καὶ τῶν χροιῶν τῶν πονηρῶν ἀπαλλαχθῆ.

ρις. Λέ δὲ ἂλλαι δεῖρροιαι ὅσαι ἔνευ πυρτῶν, καὶ ὀλιγοχρόνιοι τε, καὶ εὐήθεες, ἢ γάρ κατανιψθέσαι πεπαύσονται, ἢ ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου. προσκυρορεύειν δὲ χρή παύεσθαι τὴν ὑπέξοδον, ὅταν τῇ τε χειρὶ φαύοντι τῆς γυαρὸς, μηδεμίᾳ κίνησις ὑπέη, καὶ φύση διέλθωι ἐπὶ τελετῇ τοῦ διεχωρήματος.

ρις. Εδραι δὲ ἐκτρέπονται, ἀνδρίσι μὲν, οὓς ἀν δεῖρροιη λέθη ἔχοντας αἴμορροιδιας, παιδίοισι δὲ λιθιῶσι τε, καὶ ἐν τῇσι δυσεντερίησι τῇσι μακρῆσι τε, καὶ ἀκρήτοισι. πρεσβυτάταισι δὲ, οἷσι ἀν προσπήγματα μένης ἔνεη.

ρις. Τῶν δὲ γυναικῶν ὅσαι μᾶλλον καὶ ἕσσον ἐν γυαρὶ λαμβάνειν πεφύκται, ὡδὲ ὑποσκέπτεσθαι. πρώτου μὲν τὰ εἴδεα. συμπραί τε γάρ μεζόνων ἀμείνονες ἔυλλαμβάνειν, λεπταὶ παχητῶν, λευκαὶ ἀρυθρῶν, μέλαιναι παλιμνῶν. φλέβης ὅσαι ἐμρανέες

PRORRHÉTIQUES II. 331

riture profite, et qu'on ne remarque plus aucune mauvaise couleur.

115. Les autres diarrhées sans fièvre durent peu et sont bénignes : elles cessent d'elles-mêmes ou à l'aide des boissons. L'on peut annoncer d'avance que les évacuations cesseront, lorsqu'en palpant le ventre, on n'y sent plus aucun mouvement intestinal, et que les vents sortent à la fin des déjections.

116. Il survient des chutes du fondement aux hommes faits qui ont la diarrhée et des hémorroïdes, aux enfans calculeux, à ceux qui sont attaqués depuis long-temps de dysenteries avec des déjections de sang pur, et aux vieillards qui rendent des glaires fort tenaces.

117. Il faut considérer de la manière suivante quelles sont les femmes qui sont plus ou moins aptes à devenir enceintes. D'abord, en ayant égard à la forme du corps, les petites conçoivent plus facilement que les grandes, celles qui sont minces plus que les

332 PRORRHÉTIQUES II.

épaisses, les blanches plus que les roussettes, et les brunes plus que celles qui ont un teint livide; celles qui ont les veines apparentes plus que celles dont les veines ne paroissent point. La corpulence dans une femme qui n'est plus jeune, est un mauvais signe. Lorsque les mamelles sont larges et bien rondes, cela est d'un très-bon augure. Tous ces signes sont visibles à l'extérieur.

118. Par rapport aux menstrues, on doit s'informer si elles viennent bien tous les mois, et en quantité convenable; si elles sont d'une bonne couleur, et ont lieu toujours à-peu-près en quantité égale, et aux mêmes époques de chaque mois. C'est en effet le meilleur état que l'on puisse désirer.

119. Relativement au lieu où s'opère la conception, lequel nous nommons l'utérus, il faut que cette partie soit saine, sèche et souple, point tiraillé en haut, ni trop basse, ni son orifice placé de travers, ni entièrement fermé,

ἔχουσι, ἀμείνονες, ἢ ὕσησι μὴ καταφάνειται. σάρκα δὲ ἐπιθρεπτον ἔχειν, πρεσβυτερῆ πονηρόν. μαζούς δὲ ὀγκηρούς τε καὶ μεγάλους, ἀγαθόν. ταῦτα μὲν πρὸς τὴν ὄψειν
δηλά ἔσται.

ρεῖ. Πυνθάνεσθαι χρὴ καὶ περὶ τῶν καταμηνίων, ἃν πάντας μῆνας φαινωνται, καὶ ἃν πλῆθος ἵκανὸν, καὶ ἃν εὐχροὰ τε, καὶ ἵσα ἐν ἐκάστοισι τῶν χρόνων, καὶ ἐν τῇσι αὐτῆσι ἡμέρησι τῶν μηνῶν. οὕτω γάρ ταῦτα γίνεσθαι ἔριζον.

ριθ. Τὸ δὲ χωρίον, ἐν ᾧ ἡ σύλληψις ἔσται, ὁ δὴ μήτρην ὀνομάζομεν, ὑγιές τε χρὴ εἶναι, καὶ ἔηρόν, καὶ μαλθακόν. καὶ μήτ' ἀνεσπασμένον ἔσω, μήτε προπετές, μήτε τὸ σόμα αὐτέου ἀπειράφθω, μήτε ἔυμμεμυκέτω,

336 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

μήτ' ἐκπεπλήχθω. ἀμήχανον γάρ, οὐ, τι ἀν
ἔη τῶν τοιούτων καλυμμάτων, συλλήψιν γε-
νέσθαι.

ρή. Οκόσται μὲν οὖν τῶν γυναικῶν, μὴ
θύμανται ἐν γαστὶ λαμβάνειν, φαίνονται δέ
χλωραί, μήτε πυρετοῦ, μήτε τῶν σπλάγ-
χνων αἰτίων ἔστων, αὐτοὶ φήσουσι κε-
φαλὴν ἀλγέειν, καὶ τὰ καταμήνια πουντρῶς τε
σφίσι, καὶ ἀκρήτως γίνεσθαι. καὶ ὅληγας δέ
καὶ πουλὺν χρόνον ἐν τῆσι οὕτω διακειμέ-
νησι ἀφανέα ἔη, αἱ μῆτραι καθάρσεος ταυ-
τέρσι προσχρήζουσι.

ρηά. Οκόσται δὲ ἐυχροιοί τε εἰσι, καὶ
σάρκα πολλὴν τε καὶ πιεράν ἔχουσι, καὶ
φλέβια κεκρυμμένα, ἀνώδυνει τε εἰσι, καὶ
τὰ καταμήνια ταύτησι ἔη παντάπασι οὐ φαί-
νεται, ή ὅληγα τε καὶ ἀκρήτως γίνεσται. τῶν
τρόπων οὗτος ἐν τοῖσι χαλεπωτάτοισι ἐξί^{τη}
καταναγκάσκει ως ἐν γαστὶ λαμβάνειν.

ρηδ'. Ήν δὲ ἐπιφαινομένων τῶν καταμη-

ou comprimé; car de toute nécessité, ces obstacles s'opposent à la grossesse.

120. Lors donc que les femmes ne peuvent concevoir, qu'elles paroissent pâles, sans fièvre ni vice apparent dans les viscères, qu'elles se plaignent de douleurs de tête, de la difficulté des menstrues, de leur défaut de consistance, de leur petite quantité ou de leur suppression pendant long-temps, dans tous ces cas, il est besoin de purger la matrice.

121. Lorsque les femmes ont bonne couleur, avec de l'embonpoint, et qu'elles sont fort charnues, de sorte que leurs veines ne paroissent point, qu'elles sont sans douleurs, et que les menstrues ne coulent point du tout, ou seulement en très-petite quantité, et sont d'une mauvaise couleur, ce genre de cause est le plus grand obstacle à la grossesse.

122. Si, au contraire, les menstrues

336 PRORRHÉTIQUES II.

sont très-bien conditionnées, et que la femme soit saine quant au reste du corps, mais qu'elle ne puisse concevoir, c'est l'utérus qui s'oppose à la grossesse. Il est tiraillé, ou son orifice trop ouvert; car les autres affections de ce viscère entraînent des douleurs. Il y a en outre mauvaise couleur du visage et déperissement

123. Si l'utérus est attaqué d'ulcère, soit à la suite de couche ou de quelque tumeur, ou de toute autre cause, il survient nécessairement de la fièvre, du gonflement dans les aines et des douleurs. Si les lochies s'arrêtent en même temps, tous les maux déjà existants deviennent excessifs et opiniâtres; il y a en outre des douleurs aux hypochondres et des maux de tête.

124. Après la guérison, le côté de l'utérus attaqué d'ulcère sera nécessairement plus grêle, plus dense, et moins apte à la fécondation.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6. 337

κίνη ἀπροφασίσως, τό, τε σῶμα ὡδε διά-
κεσται ἡ γυνὴ, κὴν μὴ συλλαμβάνῃ, τὸ χω-
ρίον ἐν δὲ ἡ μάτρη αἴτιεν, ὡςε μὴ δύνασθαι
γίνεσθαι ἔκγονα. ἡ ἐκπεπληγμένον. τὰ γὰρ
ἄλλα καταγινόμενα ἐνταῦθα, ξὺν ὁδύνησι τε
γίνεται, καὶ ἀχρόησι τε καὶ τῆξει.

ρηγή. Ήν δὲ ἀν Ἑλκος γένεται ἐν τῆσι μή-
τρησι, εἴτε ἐκ τάκου, εἴτε ἐκ φύματος, εἴτε
ἔξ ἄλλης τινὸς προφάσεος, πυρετούς τε,
καὶ βουβώνας ταυτέησι ἀναγκαίη ἐπιγινέσθαι,
καὶ ὁδύνας ἐν τοῖσι χωρίοισι ταυτέοισι. εἰ δέ
καὶ τὰ λοχήια συναπολειφθεῖν, ταῦτα ὑπάρ-
χοντα κακὰ πάντη ἀκριπότερά τε καὶ χρε-
ιώτερα καὶ πρὸς ταυτέοισι ὑποχονδρίων
τε, καὶ κεφαλῆς ὁδύναι.

ρηγδ. Ελκεος δὲ γινομένου, καὶ ἔξυγιασ-
θέντος, τὸ χωρίον τοῦτο ἀναγκαίη λειότε-
ρον, καὶ σκληρότερον γινέσθαι, καὶ ἕσσον
δύνασθαι ἐν γαστὶ λαμβάνειν.

338 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

ρκέ. Εἰ δὲ μοῦνον ἐν τοῖσι ἐπ' ἀριερόκ
γένοντο Ἑλκος, ή δὲ γυνὴ ἐν γαστὶ λάβοι,
εἴτε τὸ Ἑλκος ἔτε ἔχοντο, εἴτε λαιπὸν ἥδη
ὑγιὴς ἔοιστο, ἀρσενὶ μᾶλλον τεκεῖν αὐτὴν
βλαπίς ἔξι.

ρκέ. Εἰ δὲ ἐν τοῖσι ἐπὶ δεκάρῃ τὸ Ἑλκος
γένοντο, ή δὲ γυνὴ ἐν γαστὶ ἔχοι, θῆλυ
μᾶλλον τὸ ἔκγονον χρὴ δοκέειν ἔσεσθαι.

ρκέ. Ήν δὲ πυρετοὶ γένωνται οὐ δυκα-
μένη ἐν γαστὶ λαβεῖν, καὶ λεπτῆς θηχός
ἔχουσις, πυυθάνεσθαι χρὴ, μήτι αἱ μῆτραι
Ἑλκος ἔχουσι, ή ἄλλο τι τῶν πονηρῶν ὡς
ἔγραψῃ. εἰ γάρ ἐν τῷ χωρίῳ τούτῳ μηδὲν
ὑπεὸν κακὸν φανοῖτο αἵτιον τῆς λεπτυνσεός
τε, καὶ τοῦ μη συλλαμβάνειν δύνασθαι,
αἷμα ἐμέσοι τῶν γυναικῶν προσθόιμον. τὰ
δὲ καταμήνια τῇ τοιαύτῃ ἡφάντειαι κανχυχαῖν.

ρκέ. Ήν δὲ ὁ πυρετὸς λυθῆ ὑπὸ τῆς βόντης

PRORRHÉTIQUES II. 339

125. S'il n'y a que la partie gauche de l'utérus affectée d'ulcère, et que la femme vienne à concevoir, si d'ailleurs elle est saine quant au reste du corps, on doit croire qu'elle engendrera plutôt un fœtus de sexe masculin.

126. Mais si c'est le côté droit de l'utérus qui est attaqué d'ulcère, il est plus vraisemblable qu'elle engendrera un fœtus de sexe féminin.

127. Quand la fièvre et une petite toux s'annoncent chez une femme qui ne peut devenir enceinte, il faut s'assurer s'il n'y auroit pas un ulcère à l'utérus, ou s'il existe quelqu'un des maux dont j'ai parlé. Car s'il n'y a dans cette partie aucun vice, cause de l'affaiblissement qui s'oppose à la grossesse, il faut s'attendre dans ce cas qu'il surviendra un vomissement de sang. Mais nécessairement il y a alors suppression des menstrues.

128. Si la fièvre se dissipe après l'he-

340 PRORRHÉTIQUES II.

morrhagie, et que les menstrues repartissent, la femme concevra.

129. Si un flux de ventre a précédé l'hémorrhagie, il est à craindre que la femme ne périsse ayant d'avoir vomi le sang.

130. Les femmes qui se croient enceintes sans l'être, sont sujettes à se tromper pendant plusieurs mois : les menstrues ne paroissent point, le ventre grossit, elles y sentent des mouvements, ont des maux de tête, des douleurs au cou et aux hypochondres ; il ne vient point de lait dans les mamelles, ou il y en a peu, et il est aqueux. Lorsque le ventre aura perdu son volume par la dissipation de la tumeur, et qu'il sera redevenu mou, la femme concevra, à moins qu'il n'y ait quelque autre obstacle qui s'oppose à la grossesse. Du reste, cette affection suffit pour produire, sur l'utérus, un changement tel, qu'après ce temps cet organe devient apte à

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 338

ἴσος τοῦ αἴματος, καὶ τὰ τέ καταμήνια φα-
γῆ; ἐν γαστρὶ λήψεται.

ρηθ'. Ήν δὲ τὰ τῆς γαστρὸς πρὸν ἡ τὸ
αἷμα ἀναρριχᾶναι ὑγρὰ γένεται πονηρὸν
τρόπον, κίνδυνος ἀπολέσθαι τὸν γυναικεῖον
ἔμπροσθεν, ἡ τὸ αἷμα ἐμέσαι.

ρλ'. Οκόσαι δὲ ἐν γαστρὶ δοκέουσι ἔχεια
οὐκ ἔχουσαι, καὶ πολλοὺς μάνιας ἔξαπατῶν-
ται, τῶν καταμηνίων οὐ φαινομένων, καὶ
τὰς γαστέρας ὄρῶσι αὐξανομένας τέ, καὶ
κινεομένας· αὗται κεφαλὴν τε ἀλγέουσι, καὶ
τράχηλον, καὶ ὑποχόνδρια, καὶ ἐν τοῖσι
τετθυῖσι γάλα οὐκ ἐγγίνεται σφίσι, εἰ μὴ
δλίγον τέ, καὶ ὑδαρές. ἐπὴν δὲ τὸ κύρτωμα
τὸ τῆς γαστρὸς ἀπολυθῇ, καὶ λαπαραὶ γέ-
νενται, αὗται ἐν γαστρὶ λήψονται, ἢν μὴ τε
ἄλλο κώλυμα γένεται σφίσι. ἐπεὶ τὸ πά-
θος γε τοῦτο ἀγαθὸν ἔστι, μεταβολὴν ποιῆ-
σαι ἐν τῇ ὑπέρη, ὡςε μετὰ τοῦτον τὸν χρό-
νον ἐν γαστρὶ λαριθάνειν. τῆσι δὲ ἔχεισησι
ἐν γαστρὶ, τὰ ἀλγήματα ταῦτα οὐ γίνεται,

342 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

ἢν μὴ ξυνήθεα ἔωσι, ταῦτησι αἱ κεφαλλή-
γίαι καὶ γάλα ἐν τοῖσι τιθοῖσι ἐγγίνεται.

ρλά. Τὰς δὲ ὑπὸ τῶν φόων τῶν πουλυ-
χρονιῶν ἔχομέν τις ἐρωτᾶν, εἰ καρχλῆν ἀλ-
γέουσι, καὶ ὀσφῦν, καὶ τὸ κάτω τῆς γασ-
τρός· ἔρεσθαι δὲ καὶ περὶ αἰμωδίας, καὶ ἀμ-
βλυωσμοῦ, καὶ ἡχῶν.

ρλβ'. Οκόσαι δὲ γάρ τις ἔοισται, ὑπόχελχ
ἴμισσαι πολλὰς ἡμέρας, μήτε ἐν γαστρὶ¹
ἔχουσαι, μήτε πυρετόνουσαι, πυνθάνεσ-
θαι ἐλμινθας, σρογγύλας εἰς ξυνεμένουσι. ἢν
γάρ μὴ ὄμολογέωσι, προλέγειν αὐτῆσι τοῦτο,
ἔπειτα δὲ καὶ παρθένοισι, τοῖσι δὲ ἄλλοισι
ἐνθρώποισι ἥσσον.

PRORRHÉTIQUES II. 343

la fécondation. Les femmes, dans l'état de vraie grossesse, n'éprouvent point tous ces maux, à moins qu'elles n'y soient sujettes. Elles ont aussi des douleurs de tête, mais il y a du lait dans les mamelles.

131. Pour celles qui ont de longues pertes, on s'informera s'il s'y joint des maux de tête, des douleurs dans les lombes et dans le ventre, si les dents sont agacées avec douleur, s'il y a obscurcissement de la vue et tictemens d'oreille.

152. Quant à celles qui, à jeun, vomissent des matières bilieuses plusieurs jours de suite, quand il ne paraît pas de signes de grossesse et qu'il n'y a point de fièvre, il faut demander si elles ne rendent pas aussi par le vomissement des vers ronds; car si l'on est assuré du contraire, on peut annoncer qu'elles en rendront. Cette maladie attaque surtout les femmes et les filles; mais elle survient rarement aux hommes.

344 PRORRHÉTIQUES II.

155. Les douleurs sans fièvre ne sont point mortelles; mais ordinairement elles durent long-temps, et sont sujettes à des métastases fréquentes et aux récidives. De ces différens genres de douleurs, d'abord pour celles qui attaquent la tête, les unes sont légères, et les autres beaucoup plus graves.

154. On doit ainsi considérer chaque d'elles. Lorsqu'il y a éblouissements, rougeur des yeux, démangeaisons au front, l'évacuation naturelle du sang, ou par la saignée, procure du soulagement. Cette espèce est simple.

155. Mais si les douleurs de la tête et du front viennent de ce qu'on s'est exposé à des vents forts ou froids, tandis qu'on avoit très-chaud, le coryza qui survient dissipe entièrement ces douleurs.

156. L'éternuement est ici très-util, ainsi que l'écoulement d'une pituite abondante qui s'évacue d'elle-même.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 345

ρλγ'. Οσησι δέ αγνευ πυρετῶν δὲδυναι γίνονται, θανάτους μὲν οὐκ ἔξεργάζονται. πουλυχρόνιοι δὲ αἱ πλείους εἰσὶ, καὶ πολλὰς μεταξάσεις ἔχουσι, καὶ ὑποερροφάς. οἱ δὲ τρόποι, πρῶτον μὲν τῶν περὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγημάτων, τὰ μὲν εὐήθεα, τὰ δὲ χαλεπώτερα πολλῷ.

ρλδ'. Χρὴ δὲ ὑποσκέπτεσθαι ἐκάτερα αὐτῶν ἀδε. ὄκοσοι δὲ αὐτῶν ἀκβλυώσσουσι, καὶ ἔρευθός τι ἔχουσι, ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτέοισι γίνεται, καὶ κυνόμος ἔχει τὸ μέτωπον, τουτέοισι ἀρνηγει αἴμα ρύει ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου, καὶ εἰς ἀναγκαῖς. ἀπλοῦς οὗτος ὁ τρόπος.

ρλε'. Οἷσι δέ δὲδυναι περὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ μέτωπον, ἐκ τῶν ἀνέμων τῶν μεγάλων γίνονται, καὶ ἐκ τῶν ψυχέων, ὅταν θαλψθέσιν ισχυρώς, τουτίους δὲ κόρυζει μὲν τελέως μᾶλις ἀπαλλάσσουσι.

ρλζ'. Ωφελέουσι τε καὶ πταρμοί, καὶ θλένγκαι ἐν τῆσι ρισὶ γενόμεναι, μᾶλλον μὲν

15..

346 ΗΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου, εἰ δὲ μὴ, ἐξ ἀναγκαῖς.

ρλέ. Κόρυζαι γίνονται τελέως, ὡς εἰ καὶ βῆχας ἐγγενέσθαι.

ρλή. Οἵτε πταρμοὶ ἐπιγενόμενοι τὰς ὁδοὺς οὐκέτι μὴ παύωσι, φύματα ἀναγκαῖς ἐπιγενέσθαι, καὶ ἀγροίς τουτέοις.

ρλθ. Οκόσοισι δὲ ὁδίναι ἀνευ προράσεων τε γίνονται, καὶ πουλυχρόνοι, καὶ ἐν πέσῃ τῇ κεφαλῇ, ἴσχυοῖσι τέ ἐσσι, καὶ ἀμενηνοῖσι ἡ προράσθαι τουτέοις τὸ νούσημα πολλῷ χαλεπώτερον τοῦ πρόσθεν.

ρμ. Ήν δὲ καὶ ἐς τὸν τράχηλον τε, καὶ ἐς τὸν νῶτον ἡ ὁδίνη καταβάνη, τὸν κεφαλὴν ἀπολιποῦσι, καὶ αὐτὶς πάλιν παλινδρομέσσι ἐς τὴν κεφαλήν, καὶ ἔτι χαλεπώτερον γίνεται. τουτέον δὲ πάντων δεινότατον, εἰ ξυντείνοι ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐς τὸν τράχηλον τε, καὶ τὸν νῶτον. τὰς δὲ ὀφελητὰς τουτέοισι

PRORRHÉTIQUES II. 347

soit par le nez, soit par l'action des remèdes.

157. Les enchifrémen^ss continuent d'avoir lieu jusqu'à ce que la toux survienne.

158. Si l'éternuement n'apaise point les douleurs, il surviendra nécessairement du gonflement et mauvaise couleur du visage.

159. Toutes les fois que, sans cause manifeste, il survient des douleurs opiniâtres dans toute la tête, si le sujet est maigre et foible, on a lieu de craindre un mal beaucoup plus grave que le précédent.

160. Si ces douleurs descendent de la tête pour se porter au cou et au dos, et qu'ensuite elles se fixent de nouveau à la tête, le mal est plus considérable. Le danger est très-grand lorsqu'elles s'étendent en même temps à la tête, au cou et au dos. Dans ce cas on ne doit espérer de soulagement que quand il

348 PRORRHÉTIQUES 11.

survient un abcès, que le pus est évacué par les crachats, que le flux des hémmorhoides vient à se déclarer, ou lorsque des exanthèmes paroissent sur la surface du corps. Quelquefois il arrive aussi que la tête se couvre d'une dartre porrigineuse.

141. Lorsqu'il y a engourdissement, et démangeaison, tantôt à toute la tête, tantôt à une partie seulement, avec un sentiment de froid, il faut demander s'il occupe toute la tête, et si la démangeaison s'étend jusqu'à l'extrémité de la langue ; car si cela a lieu, la maladie sera longue, et la guérison difficile ; mais elle sera facile dans le cas contraire. Le genre de soulagement à espérer peut se déduire de ce que j'ai écrit relativement aux abcès, qui cependant surviennent moins ici que dans toute autre circonstance.

142. Lorsqu'aux douleurs il se joint des vertiges durant lesquels la vue se perd par momens, le mal sera opiniâtre

προσδέχεσθαι ἐξ ἀποσάσεων ἔσεσθαι, ἢ
πῦνον βήξωσι, ἢ αίμορροίδας ἔχουσι, ἢ
ἀξανθίματα ἐν τοῖσι σώμασι λυσιτελέσι δὲ
καὶ πιτυρωθέεσσα ἢ κεφαλή.

ρμά. Νάρκαι δὲ καὶ κνιδώσεις οἵσι διὰ
τῆς κεφαλῆς διαιτεσσούσι, τότε μὲν διὰ πά-
σης, τότε δὲ διὰ μέρους τινὸς, πολλάκις δὲ
καὶ ψυχρόν τε δοκέει αὐτέοισι, εἰ διαχυ-
ρέει διὰ τῆς κεφαλῆς, τουτέους ἐπανέρε-
σθαι, εἰ καὶ ἐς τὴν γλώττην ὄπρην ἀπικνέ-
ται ἢ κνιδώσις. εἰ γάρ τοῦτο ποιέοι, τέλεον
τὸ νούσημα γίνεται, καὶ χαλεπώτερον ἀπαλ-
λάξαι. εὐπετές δὲ ἀνευ τουτέου. οἱ δὲ τρόποι
τῶν ὀφελητῶν ἐξ ἀποσάσεων οἵσι περ προγέ-
γραπται. ἕσσον μὲν τοι ἐπιγίνονται ἀποσά-
σσες ἐπὶ τουτέοισι, ἢ ἐκείνοισι.

ρμδ'. Οὐόσους δὲ ξὺν τῇσι ὁδύνησι σχο-
τέδινοι λαμβάνουσι, δύσαπάλλακτον, καὶ

350 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

μανικόν, γέρουσι δὲ ὁ τρόπος οὗτος μᾶλιστα γίνεται.

ρρηγ'. Λί δὲ ἄλλαι γενέσαι αἱ ἀμφὶ πεφαλάς, ἀνδράσι τε καὶ γυναιξὶ, ἀσφαλδὸς ἴσχυρόταται, καὶ πουλυχρονώτεραι. γίνονται δὲ καὶ νεονίσκοισι τε, καὶ παρθένοισι τῆσι ἐν ἡλικίᾳ, καὶ μᾶλιστα τῶν καταφυνίουν ἐς τὴν πρόσθιον. τῆσι δὲ γυναιξὶ, ἐν τῆσι κεφαλαλγίῃσι, τὰ μὲν ἄλλα ἀπαντα γίνεται, ἡ καὶ τοῖσι ἀνδράσι. αἱ κυιδώσεις δὲ, καὶ τὰ μελαγχολικά, ταύτησι ἡσσον, ἡ τοῖσι ἀνδράσι, ἡν μὴ τὰ καταμήνια τελέως ἡραντιμένα ἔη.

ρρηδ'. Οἱσι δὲ τὰ χρώματα νέοισι ἀρῦσι πονηρά ἔσι πουλὺν χρόνον, ξυνεχέως δὲ, μὴ ἵττεριώδεα τρόπου, οὗτοι καὶ τῶν ἀνδρῶν, καὶ τῶν γυναικῶν, πεφαλὴν ἀλγίουσι, καὶ λίθους τε καὶ γῆν τρώγουσι, καὶ αἷμορροΐδας ἔχουσι.

PRORRHÉTIQUES II. 351

et menace de manie. Les vieillards sont surtout sujets à ce genre d'affections.

143. Les autres maux de tête qui attaquent les hommes et les femmes sont beaucoup plus violens et de longue durée, mais sans danger. Les adolescents et les jeunes filles y sont surtout sujets, et particulièrement ces dernières à l'époque des menstrues. Du reste, tous ces genres de douleur sont les mêmes chez les hommes que chez les femmes; mais celles-ci ont moins de ces démangeaisons dont j'ai parlé; elles sont aussi moins sujettes que les hommes faits aux maladies produites par l'atrabile, si ce n'est après la cessation des menstrues.

144. Tous ceux qui, dans la jeunesse, ont souvent mauvaise couleur, mais non continuellement, comme dans l'ictère, soit hommes, soit femmes, sont sujets à des douleurs de tête; ils désirent de manger du gravier et de la terre, et ont des hémorroides.

352 PRORRHÉTIQUES II.

145. La couleur bilieuse verdâtre habituelle qui n'est point occasionnée par un ictère violent, produit ordinairement les mêmes maux. Mais les sujets qui en sont affectés éprouvent plus de douleurs aux hypochondres, et ne désirent pas, comme les premiers, manger du gravier et de la terre.

146. Ceux qui depuis long-temps ont une couleur pâle verdâtre, et dont le visage est gonflé, sachez qu'ils éprouvent habituellement des maux de tête opiniâtres et des douleurs d'entrailles, ou bien il y a quelque vice intérieur aux environs du siège. Le plus souvent les maux dont il est ici question restent ignorés pendant quelque temps, pour se manifester ensuite, ou tous, ou la plupart.

147. Ceux qui ne voient point, de nuit, sont attaqués de cette maladie que nous nommons *nyctalopie* : elle prend dans le bas âge, dans l'enfance et la jeunesse. Les sujets qui en sont affectés guéris-

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 353

ρμέ. Τὰ δὲ χλωρὰ χρώματα ὅσα χρόνα
εἰσι, καὶ μὴ ισχυροὶ ἵκτεροι εἰσι, τὰ μὲν
ἄλλα τὰ αὐτὰ ποιέιν αὐτέοισι ξυμβαίνει.
ἀντὶ δὲ τῶν λιθῶν τουτέους καὶ τῆς γῆς
τρώξεος, τὰ ὑποχόνδρια λυπέει μᾶλλον, ἢ
τοὺς ἑτέρους.

ΤΗΣ. Οχόσοι δὲ πουλὺν χρόνον ὡχροὶ¹
φαίνονται, καὶ τὰ πρόσωπα ἐπηρμένα ἔ-
χοντες, εἰδέναι χρὴ τουτέους τὴν κεφαλὴν
όδυνωμένους, ἢ περὶ τὰ σπλάγχνα ἀλρήματα
ἔχοντας, ἢ ἐν τῇ ἔδρῃ κακόν τι ἐν ἐνωτέοι-
σι. τοῖς δὲ πλείσοισι τῶν τοιευτέων φαίνε-
ται, ἀλλ' ἔσι ὅτε πολλὰ, ἢ καὶ ἀπαντα.

ΡΗΤΟΡ. Οἱ δὲ τῆς νυκτὸς οὐχ ὄρῶντες, οὐς
δὴ νυκτάλωπας καλέομεν, οὗτοι ἀλίσκονται
ὑπὸ τοῦ γευστήματος νέοι, ἢ παιδες, ἢ καὶ
γεννίσκοι, καὶ ἀπαλλάσσονται ὑπὸ τοῦ αὐ-

354 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β.

τομάτου. οἱ μὲν , τεσσαρηκονθήμεροι, οἱ δὲ ,
έπταμηνοι. τισὶ δὲ καὶ ἐνιαυτὸν ὅλον παρέ-
μενε. σημαίνεσθαι χρὴ περὶ τοῦ χρόνου ,
ἢ τε τὴν ἴσχυν τοῦ νουσόμεχτος ὄρῶντα ,
ἢ τε τὴν ὥλεκίν τοῦ νουσέσουτος. αἱ δὲ ἀποσ-
τάσσες ὀφελέουσι μὲν τουτέους, ἐπιφαινό-
μεναι τε, καὶ ἐς τὰ κάτοι ῥέουσαν. ἐπιγί-
νονται δὲ οὐ κάρτα διὰ τὴν νεότητα. αἱ δὲ
γυναῖκες οὐχ ἀλίσκονται ὑπὸ τοῦ νουσό-
ματος τουτέου, οὐδὲ παρθένοι, ἢστατα
μήνια φαίνονται. οἵσι δέ ρεύματα διακρύων
πουλυχρόνια ἔη , νυκτάλωπες γίνονται ,
τουτέους ἐπανερωτᾶν, ἢν τὴν κεφαλὴν τι
προηληκότες ἔωσι, πρὸ τῶν ἀποκηρουγμά-
των τουτέων.

ρημή. Οκόσοι δέ μήτε πυρεττήναντες, μήτε
ἄχροοι θόντες, ἀλγέουσι πολλάκις τὴν τε
κορυφὴν, καὶ τούς προτάφους, ἢν μὴ τὴν
ἄλλην φανερὴν, ἔχωσι ἀπόσκασιν ἐν τῷ
προσώπῳ, ἢ θερὸν φθίγγωνται, ἢ ὁδόνταις

PRORRHÉTIQUES II. 353

sent spontanément, les uns en quarante jours, les autres en sept mois. Chez quelques-uns la maladie dure un an entier. Il faut ainsi, pour présager le temps de sa durée, avoir égard à la force du mal et à l'âge du sujet. Les abcès qui attaquent les parties inférieures sont surtout très-utiles, mais ils surviennent rarement dans la jeunesse. Les femmes ne sont point attaquées de cette maladie, ni les filles dont les menstrues ont paru ; mais pour ceux qui depuis long-temps sont sujets à un écoulement abondant de larmes, et qui deviennent nyctalopes, on s'informera s'ils n'ayent pas habituellement des maux de tête avant que la maladie se soit déclarée.

148. Ceux qui, sans fièvre ni mauvaise couleur, éprouvent souvent des douleurs à la tête et aux tempes, s'il ne paroît aucun signe d'abcès au visage, que la parole devienne embarrassée, ou

356 PRORRHÉTIQUES II.

que les dents soient agacées avec douleur, doivent s'attendre à l'hémorragie du nez.

149. Ceux qui sont sujets à des saignemens de nez, quoiqu'ils paroissent d'ailleurs bien portans, examinez-les, vous trouverez qu'ils ont la rate gonflée, ou bien ils éprouvent des douleurs de tête, des éblouissemens, et chez la plupart il y a en même temps affection à la rate et à la tête.

150. Des gencives mauvaises et la fétidité de la bouche, dénotent le gonflement de la rate.

151. Ceux qui sont sujets aux flememens de la rate, et qui n'ont point de saignemens de nez, ni de fétidité dans la bouche, ont aux jambes des ulcères de mauvais caractère et des cicatrices noires.

152. S'il y a des signes apparents d'abcès au visage, ou qu'il y ait de l'embarras dans la langue, ou si les

ἀλγέωστε, τουτέοιτε αἴμορραγήναι διὰ τῶν
ρινῶν προσδέχεσθαι.

ρρθ. Οίσι δὲ ἐκ τῶν ρινῶν αἷμα ῥέει,
δικέονται οιδ' ὑγειώνειν τᾶλλα, τουτέους δὲ
ἢ σπλῆνα εύρεσσις ἐπηρμένον ἔχοντας, ἢ
τὴν κεφαλὴν ἀλγέοντάς τε, καὶ μαρμαρυγώ-
δες τι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαινόμενον σφίσι.
τοῖσι δὲ πλείστοις τῶν τοιουτέων ἄμα καὶ
τὰ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς οὕτωςσεχοντα φαίνεται,
καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ σπληνός.

ρν¹. Οὐλα δὲ ποκυρά, καὶ σόματα δυ-
σάδεα, οίσι σπλῆνες μεγάλοι.

ρνά. Οκότοι δὲ ἔχουσι σπλῆνας μεγά-
λοις, μήτε αἴμορραγίαι γίνονται, μήτε σό-
μα δυσάδες, τουτέονταί κυνῆματα ἔλκει πο-
νηρά ἴσχουσι, καὶ οὐλάς μελαίνας.

ρνδ. Ήγ δ' ἄλλην φανερὴν ἔχωσι ἀπόσασιν
ἐγ τῷ προσώπῳ, ἢ θαρρὸν φθέγγωνται, ἢ

358 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6.

οδόντας ἀλγέωσι, τουτέσισι αἱμορραγίην δεῖ
ριενῶν προσδέχεσθαι.

ουγ'. Οίσι δέ τὰ ὑπὸ τοὺς ὄφθαλμοὺς
ἐπαίρεται ἴσχυρός, τουτέους σπλῆνας με-
γάλους εὐρήσεις ἔχουται.

ρυδ'. Εἰ δέ καὶ ἐν τοῖσι ποσὶ οἰδήματα
προσγίνονται, καὶ ὑδωρ φυνήσουται ἔχου-
τες, ἀλλὰ καὶ τὴν γαστίρα, καὶ τὴν ὄσφυν
ἐπικατίδειν.

ρυέ. Τὰ δέ ἐν τοῖσι προσώποισι παρασ-
τρέμματα, ἢν μηδενὶ ἄλλῳ τοῦ σώματος
ἐπικοινωνέ, ταχέως παύεται, καὶ αὐτόμα-
τα, καὶ πρὸς ἀναγκαῖς. οἱ δ' ἄλλοι ἀπό-
πληκτοι.

ρυς'. Οίσι μὲν τῷ μὴ δύνασθαι κινέειν,
λεπτύνεται τὸ νενοσηκός τοῦ σώματος,
οὗτοι ἀδύνατοι ἐξ τῷτὸ καθίζασθαι. οίσι
δέ ἔνυπτέσες μὴ ἐπιγένωνται, οὗτοι δὲ
ἔσονται ὑγίεις.

PRORRHÉTIQUES II. 359

dents sont agacées avec douleur, on doit s'attendre à l'hémorragie du nez.

153. Ceux dont les paupières sont fort gonflées au-dessous des yeux, examinez-les, vous trouverez qu'ils ont la rate très-grosse.

154. Si les pieds enflent, et qu'ils paroissent infiltrés, on doit s'assurer avec beaucoup d'attention de l'état du ventre et des lombes.

155. Les distorsions du visage, lorsqu'elles ne s'étendent à aucune autre partie, se dissipent d'elles-mêmes en peu de temps, ou au moyen de quelques légers remèdes. Les autres déformités de ce genre tiennent de l'apoplexie.

156. Dans le cas de paralysie, lorsque la partie malade s'atrophie, il est impossible d'en recouvrer l'usage. Mais s'il ne survient point d'atrophie, la guérison sera complète.

369. PRORRHÉTIQUES II.)

157. Pour prédire le temps où cela arrivera, il faut considérer la violence de la maladie, l'âge du sujet, la saison, en se ressouvenant que les maux les plus anciens sont aussi les plus rebelles et les plus dangereux, et qu'ils cèdent plus difficilement chez les personnes très-âgées.

158. En outre, l'automne et l'hiver sont des saisons moins favorables à la guérison des maladies, que l'été et le printemps.

159. Les douleurs qui, des épaules, descendent aux mains, et y causent des engourdissements, ne donnent point lieu à des dépôts, mais se guérissent par des vomissements de bile noire.

160. Lorsqu'elles sont fixées aux épaules, et qu'elles s'étendent au dos, on guérit si l'on vomit du pus ou de la bile noire.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 36:

ρυζ'. Περὶ δὲ τοῦ χρέου ὅπότε ἔσονται, προλέγειν ἔς τε τὴν ἴσχυν τοῦ νουσύματος ὄρῶντα, καὶ ἐς τὸν χρόνον, καὶ ἐς τὸν ἡλικίν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἐς τὴν ὥρην, εἰδὼς ὅτι τὰ παλαιότατα τῶν νουσημάτων, καὶ τὰ κάκια, καὶ κυλινδόμενα, βαρύτατα ὑπακούει, καὶ τὰ ἐν τοῖσι γεραιτάτοισι τῶν σωμάτων.

ρυζ'. ἔξι δὲ καὶ τὸ φθινόπωρόν τε καὶ ὁ χειμῶν, τοῦ ἥρος τε καὶ τοῦ θέρεος, ἀνεπιτηδειότερος, ταῦτα τὰ νουσημάτα ἀπιέναι.

ρυζ'. Αἱ δὲ ἐν τοῖσι ὕμοισι γενόμεναι ὁδύναι, ὀκόσαι μὲν ἐτὰς χείρας ἐπικαταβαλλούσαι, νάρκας τε καὶ ὁδύνας παρέχουσι, ταυτίησι ἀποχάσσεις μὲν οὐκ ἐπιγίνονται, ὑγιάζονται δὲ, μέλανας χλιάς ἐμεῖντες.

ρεζ'. Όκόσαι δὲ αὐτοῦ μίνουσι ἐν τοῖσι ὕμοισι, ἢ καὶ ἐς τὸν γότον ἀπικνέονται, ταῦτας πύον ἐμέσαντες ἐκφυγγάγουσι, ἢ μελάνην χολέν.

362 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β'.

ρῆξ. Καταρκυθήνειν δὲ περὶ τουτίων
ώδε. ήν μὲν γάρ εὑπνοοι ἔωσι καὶ ισχυοι,
μελένην χελιν αὐτίους μᾶλλον ἐλπίς ἔμεση.
εἰ δὲ ἀν δυσπνοάτεροι, καὶ ἐπὶ τοῦ προσώπου
ἐπιτοίχει τι αὐτίοισι χρῶμα, οὐκ
ἐπεγίνετο, ὑπέρυθρον, εἴ τε μίλαν, τουτίους
πύον ἐλπίς μᾶλλον πτύσσειν.

ρέθ'. Σκέπτεσθαι δὲ πρὸς τουτίοισι, καὶ
εἰ ἐν τοῖσι προὶ οἰδηματα ἔνεσιν καὶ γάρ
τοῦτο τὸ σημῆν τουτίοισι ὄμολογέον ἔστι.
τὸ δὲ νούσημα τοῦτο, τοῖσι ἀνθράσι προσγί-
γεται ισχυρότατου, τοῖσι ἀπὸ τεσσερήκοντα
ἴτισιν ἔς τα ἔξηκοντα.

ρέγ'. Τὴν ὑλεικίνην δὲ ταύτην μᾶλιστα ισχυά-
δες βιάζονται. σκέπτεσθαι δὲ δεῖ ὡδε περὶ
ισχυάδων, ὀκόσοισι γάρ τῶν γεραιτέρων αἱ τε
νέρκαι ισχυρόταται, καὶ καταψύχεσσι τῆς
δοσφύος τε καὶ τῶν σκελέων, καὶ τὸ αἰδοῖον
ἐπαίρειν ἀδυνατέουσι, καὶ ὡγασήροις δια-

ΩΣ

PRORRHÉTIQUES II. 363

161. L'on peut ainsi connoître l'une ou l'autre issue. Si la respiration est libre, et le sujet maigre, il y a plus à présumer pour le vomissement d'astrabile. Mais si on observe de la difficulté de respirer, et qu'il paroisse sur le visage des rougeurs qui n'étoient pas habituelles, et tendantes au brun, on doit plutôt s'attendre à voir rejeter du pus par les crachats.

162. Examinez aussi si les pieds ne sont pas enflés; car ce signe est une confirmation du présage du pus. Cette maladie est très-violente, chez les hommes, depuis l'âge de quarante ans jusqu'à soixante.

163. A cet âge on est aussi très-sujet aux douleurs sciatiques. Il faut ainsi considérer le genre de ces douleurs: quant aux vieillards, s'il leur survient de violens engourdissements avec froid aux lombes et aux jambes; s'il y a en même temps perte totale d'érection du pénis; si le ventre ne rend rien, à moins

364 PRORRHÉTIQUES II.

qu'il n'y soit forcé, ou s'il évacue beaucoup de mucosités avec les matières, le mal sera très-opiniâtre. L'on peut annoncer que sa durée sera au moins d'un an, à dater du temps où le malade a ressenti ses premières atteintes. Il y a plus à espérer de soulagement au printemps et dans l'été.

164. Les sciatiques ne sont pas moins douloureuses chez les jeunes-gens, mais elles durent bien moins de temps. La guérison a lieu en quarante jours. Il ne leur survient point de violens engourdissements, ni de froid aux lombes et aux jambes.

165. Lorsque la maladie est fixée dans les lombes et aux cuisses, mais qu'elle n'oblige pas à rester couché, examinez s'il ne survient pas quelque dépôt aux environs de l'ischion; demandez si la douleur s'étend jusqu'au pli de l'aïne; car si l'un ou l'autre de ces signes a lieu, la maladie sera très-longue.

ΠΡΟΦΡΗΤΙΚΟΝ β. 363

χωρέει, εἰ μὴ πρὸς ἀναγκαῖν, καὶ κοπρώδης
μένη πολλὴ μίεξέρχεται, τουτέοισι χρονιώτα-
τον τὸ νούσημα ἔχει· καὶ προλέγειν ἐνιαυτὸν
τὸ ἐλάχιζον, ἀπ' οὐ χρόνου ἥρξατο τὸ νού-
σημα γίνεσθαι· καὶ τὰς ὡφελητὰς ἐς τὸ ἥρ το-
καὶ τὸ θέρος προσδέχεσθαι.

ρέδ. Τοῖσι δὲ νενικοῖσι, ἐπώδυνοι μὲν
οὐχ ἥσσον αἱ ἴσχιάδες, βραχύτεραι δέ· καὶ
γάρ τε σπεργκανθήμεραι ἀπαλλάσσονται. ἀλλ'
οῦτε αἱ νάρκαι ἐπιγίνονται ἴσχυραι, οῦτε αἱ
καταψύξεις, τῶν σκελέων τε καὶ τῆς ὁσφύος.

ρέδ. Οἶσι δὲ τὸ νούσημα τοῦτό ἔσι μὲν ἐν
τῇ ὁσφῷ καὶ τῷ σκέλει, βιάζεται δὲ οὐχ οὐ-
τως ὡς παταχέεσθαι, ξυρίζει ταπετε-
σθαι μὲν ὥπου ἐν τῷ ἴσχιῷ, καὶ ἐπικνέεσθαι,
εἰ δὲ τὸν βιουβῶνα ἡ ὁδύνη ἀπικνέεται. ἡ
γάρ τοῦτ' ἔχει ἄμφω, χρόνιον τὸ νούσημα
γίνεται.

368 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 8.

ρῆσ. Επανέρεσθαι δὲ καὶ εἰ ἐν τῷ μηρῷ νάρκαι ἐγγίνονται, καὶ ἐς τὴν ἴγγονην ἀπικνέονται, καὶ ἡνὶ φῆ, αὐτὶς ἐρέεσθαι, καὶ ἡνὶ διὰ τῆς κυκλήμης, ἐπὶ τὸν ταρσὸν, τοῦ ποδός, ὀπόστοι δ' ἀν τουτέσμιν τὰ πλεῖστα ὄμολογέωσι, εἰπεῖν αὐτέσσι, ὅτι τὸ σκῆλος σφίν τοτὲ μὲν θερμὸν γίνεται, τοτὲ δὲ ψυχρόν.

ρῆσ. Ή δὲ νοῦσος αὗτη ὀκόσσοισι μὲν ἀνδρῶν οσφύν ἐκλειπούση ἐς τὰ κάτω τρέπεται, θερπούσει. Ὀκόσσοισι δὲ τὰ τε ἴσχια, καὶ τὴν θορύβην μὴ ἐκλειπούση, ἐς τὰ ἀνώ τρέπεται, προλέγειν δεινὰ είναι.

ρῆσ. Οίσι δὲ περὶ τὰ ἀρθρα σδέναι τε γίγνονται, καὶ ἐπάρσεες, καὶ καταπάθονται, οὐκ ἐν τῷ ποδαγρικῷ τρόπῳ, εὐρήσεις τὰ τε σπλάγχνα μεγάλα, καὶ ἐν τῷ οὔρῳ λευκὴν ὑπόδρασιν· καὶ τοὺς κροτάφους ἡνὶ ἐπειρηγηθήσει πολλήκοις ἀλλέσιν. φύσει δὲ καὶ ιδρῶτας αὐτέψι γίνεσθαι γυναικειούς.

PRORRHÉTIQUES II. 367

166. Informez-vous aussi s'il y a engourdissement de la cuisse, et s'il s'étend jusqu'au pli du genou ; si vous en êtes assuré, sachez encore s'il se propage le long de la jambe jusqu'au tarse ; car il faut annoncer à ceux qui disent éprouver presque tout cela, que cette partie sera tantôt froide et tantôt brûlante.

167. Quand le mal descend en abandonnant les lombes, on peut prendre courage. Mais s'il reste fixé dans les lombes et à l'ischion, on doit annoncer que le mal est fort grave.

168. Ceux qui ont souvent des douleurs ou des tumeurs aux articulations, sans la présence de la goutte, ont ordinairement les viscères gonflés ; on observe aussi dans leur urine un dépôt blanchâtre. Si les tempes se tuméfient, on vous dira que les douleurs sont fréquentes, et qu'il y a des sueurs nocturnes.

363 PRORRHÉTIQUES II.

169. Si donc on n'aperçoit pas de dépôt blanchâtre dans l'urine, et qu'il ne survienne point de sueurs, il est à craindre que le malade ne soit perclus de quelque articulation, ou qu'on ne voie s'y former quelqu'un de ces abcès que l'on nomme *mélicéris*.

170. Cette maladie attaque ceux qui, dans l'enfance, étoient sujets à des saignemens de nez qui se sont arrêtés. Informez-vous donc si, dans la jeunesse, on éprouvoit cette évacuation; s'il y a des ardeurs et des déman-geaisons à la poitrine et au dos; si de plus on a souvent des douleurs d'entailles, sans trouble du ventre; enfin si l'on a des hémorroiôdes, car c'est ordinairement là l'origine de tous ces maux.

171. Quant aux sujets qui ont mau-
vaise couleur, demandez-leur s'ils éprou-
vent des maux de tête: c'est de quoi ils
conviendront.

172. Les douleurs de ventre sont plus

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 369

ρέθ. Ήν δέ μήτε ὑπὸ τῷ οὔρῳ ὑπέσταται
ἡ ὑπόζασις αὐτη, μήτε οἱ ιδρῶτες γίνονται,
κινδυνος ἡ χωλεωσῆναι τὰ ἔργα, ἡ δὲ με-
τικρίδα καλέουσι γίνεσθαι ὑπ' αὐτέοισι.

ρό. Γίνεται δέ τὸ νουσημα τόῦτο, οἷσε
ἐν τῇ παιδίῃ τε καὶ νεότητι, ξύνηθες ἐὸν
αἷμα ῥέειν ἐκ τῶν ρινῶν, πέπαυται, ἐπανέρ-
ρειται οὖν περὶ τῆς τοῦ αἷματος ρίζηος, εἰ ἐγέ-
νετο ἐν τῇ νεότητι, καὶ αἱ κνιδώσεις ἐν τε τῷ
ζνθεῖ, καὶ τῷ μεταφρένῳ, εἰ ἐνείστι, καὶ ὄκό-
σοισι αἱ κοιλίαι ἴσχυράς ὀδύνας παρέχουσε
ἄγει ἐκταράξεων, καὶ ὄκόσοισι αἷμορρόθεσ
γίνονται: αὐτη γάρ ἡ ἀρχὴ τῶν νουσημάτων
τουτέων.

ροζ. Ήν δέ κακόχροοι οἱ ζυθρωποι οῦτοι
φείνωνται, ἐπανέρρειται καὶ κεφαλὴν εἰ ὄδυ-
νωνται, φέσουσι γάρ.

ροβ. Τουτέων δέ, ὄκόσοισι αἱ κοιλίαι
16.

370 ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ 6.

ἐπώδυνοι ἐν τε τοῖσι δεξιοῖσι εἴς, τὰ ἀλγήματα
ἰσχυρότερα γίνεται καὶ μάλις, ὅταν πρὸς τῷ
ὑποχονδρίῳ κατὰ τὸ ὑπαρ τὸ ὑπόλειμμα τῆς
θεραπείης ἔη. ὠφελέει δὲ ταῦτας τὰς ὁδύνας, τὸ
παραυτίκα ψόφος ἐν τῷ γαστὶ γενόμενος. ἀκό-
ταν δὲ ἡ ὁδύνη παύσηται, τὸ οὖρον παχὺ^ν
καὶ χλωρὸν οὐρέουσι.

ρογ'. Εἴτε δὲ θαυματώδης μὲν οὐδαμῶς ὁ
τρόπος οὗτος, χρόνιος δὲ κάρτα. ὄκοταν δὲ
παλαιὸν θόη ἔη τὸ νούσημα, ἀμβλυώσσουσι
οἱ ἐνθρωποι ὑπ' αὐτοῦ. ἀλλ' ἐπανέρεσθαι πε-
ρὶ τοῦ αἷματος, εἰνέψει ἐόντει ἔρρεες, καὶ περὶ^ν
τοῦ ἀμβλυωσμοῦ, καὶ περὶ τοῦ οὐροῦ τῆς κε-
νώσεος χλωρότητος, καὶ ἀμφὶ τῶν ψόφων, εἰ
ἐγγίνονται τέ καὶ ὠφελέουσι ἐπιγινόμενος,
φέσουσι γάρ πάντα ταῦτα.

ροδ'. Λειχῆνες δέ, καὶ λέπραι, καὶ λευ-
και, οἵσι μὲν νέοισι, ἢ παισὶ ἐοῦσι ἐγίνετο
τουτέων, ἢ κατὰ σμικρὸν φανέν, αὐξεται
ἐν πολλῷ· χρόνῳ. τουτέοισι μὲν οὐ χρὴ ἀπό-
ρεσιν νομίζειν τὸ ἐξάνθημα, ἀλλὰ γεύσημα.

PRORRHÉTIQUES II. 371^e

Violentes dans le côté droit que dans le côté gauche, surtout lorsque la douleur de l'hypochondre est fixée au foie. Ces douleurs cessent quelquefois tout-à-coup par le dégagement des vents ; et après on rend une urine pâle, épaisse.

173. Ce genre d'affections n'est nullement mortelle ; mais le mal peut être long, et lorsqu'il est invétéré, la vue s'altère. Ainsi, il faudra s'informer des hémorragies dans la jeunesse, des altérations de la vue, de la couleur pâle de l'urine, et du soulagement après la sortie des vents. Car on conviendra de tout cela.

174. Les affections de la peau, telles que lèpre, lichen, leucé, qui viennent dans l'enfance ou la jeunesse, paroissent d'abord peu de chose, mais elles augmentent avec le temps. Il ne faut pas considérer ces exanthèmes comme des abcès, c'est une maladie particulière. A la vérité, si ces boutons sont très-nom-

372. PRORRHÉTIQUES II.

breux et paroissent tout-à-coup, ils forment des abcès.

175. Le leucé est une maladie des plus mortelles, comme celle qu'on nomme *phénicienne*. La lèpre et le lichen proviennent de l'atrabile.

176. Celles qui guérissent le plus facilement sont les récentes, quand elles attaquent des sujets très-jeunes, et qu'elles prennent naissance dans les parties du corps les plus molles et les plus charnues.

FIN DU II^e LIVRE DES PRORRHÉTIQUES.

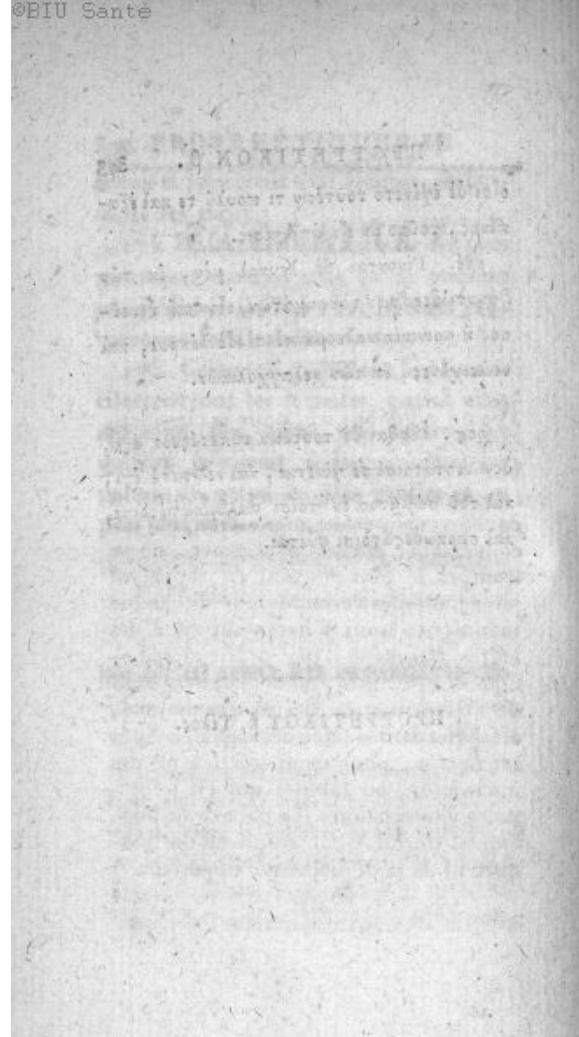
ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ β. 373

οῖσι δὲ ἐγένετο τούτεων τι πουλύ τε καὶ ἔξα-
πίνης, τοῦτο ἀν εἴη ἀπόστασις.

ρρέ. Γίνονται δὲ λευκαὶ μὲν, ἵν τῶν
Θανατωδεῖσάτων νουσημάτων, ὅπον καὶ ἡ νοῦ-
σος ἡ φοινικίνη παλεομένη. αἱ δὲ λέπραι, καὶ
οἱ λειχῆνες, ἐκ τῶν μελαγχολικῶν.

ρος. Ιῆσθαι δὲ τούτεων εὐπετέζερά ἔσται,
ὅσα νεοτάτοισι τε γίνεται, καὶ νεώτατά ἔσται,
καὶ τοῦ σώματος ἐν τοῖσι μαλακωτάτοισι,
καὶ σαρκωδεῖσάτοισι φύεται.

ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΥ β' Τέλος.



VARIANTES

DES MANUSCRITS.

Nous adoptons ici, pour la classification des variantes, le même plan qui nous a servi dans notre édition des Aphorismes. Ainsi, pour éviter la confusion dans les citations des manuscrits, et l'inconvénient, encore plus grave, de se tromper le plus souvent en rappelant pour toutes les variantes le n° de chaque manuscrit, nous y avons substitué des lettres françaises, par ordre alphabétique. Les chiffres arabes désignent le n° de l'aphorisme ou du paragraphe cité, ainsi que dans la table des matières. Nous renvoyons, pour comparer les n° des manuscrits, au tableau qui est joint à notre Dissertation : il a été extraï fidèlement du catalogue imprimé des manuscrits de la Bibliothèque impériale.

9 82
2 1
ΠΡΟΓΝΩΣΤΙΚΑ / ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ.

in vet. cod.

ΤΜΗΜΑ ΠΡΩΤΟΝ.

Biblioth. imperialis codices: 56, *a*; 269, *b*;
1884, *c*; 2140, *d*; 2141, *e*; 2142, *f*;
2143, *g*; 2144, *h*; 2145, *i*; 2219, *j*;
2228, *k*; 2229, *l*; 2255, *m*; 2256, *n*;
2257, *o*; 2266, *p*; 2269, *q*; 2530, *r*;
2552, *s*.

Ι. Προγνώσκων καὶ προλέγων. — προσ-
γορεύων, in codicibus, Ν. Ο. Κ. προγνώσ-
κειν καὶ προλέγειν, in *g*. — ἐκδιηγεύμενος
ἐκδιηγούμενος. Ν. habet: καὶ τοῦτο γάρ τοῦ
προγνώσκειν τὰ μελλόντα πρείσσον ἀν εἰη.
Ι. Ο. πιεζένοιτ' ἀν μᾶλλον. — ὅτε τολμᾷν ἐπι-
τρέπειν τοὺς ἀνθρώπους ἐωὗτούς. deest in
Α. προειδὼς τὰ ἐσόμενα τῶν παθημάτων. —
ἐκ τῶν πάρεστων, Cod. c. F. K. O. ad-
dunt; sed textum mihi acceptum seruo.

VARIANTES.

377

— 2. Επειδὴ οἱ ἄνθρωποι ἀποθνήσκουσι, οἱ
μὲν πρὶν καλέσαι. — πρὶν ἦ, habet F. οἱ μὲν
οἱ δὲ ὄλιγον πλέονα χρόνον. B. R. ὄλιγῷ πλέονι
χρόνῳ. R. διαφυλάσσειν διαφυλάττειν. N. ο.

Πρόσωπον γεκρώδεο.

6. Ότα ψυχρά καὶ ξυνεξαλμένα, καὶ οἱ
λοβοὶ τῶν ὄγκων. D. E. — αὐτῶν sic recte A.
κ. ἔχρων. ο. καὶ ἀπειραμμένοι, deest in κ.
τὸ χρῶμα τοῦ προσώπου χλωρὸν ἢ μέλαν
ἔον. A. ἢ μολυβδώδες. κ. habet. — 7. Ήν
μὲν οὖν ἐν ἀρχῇ — ἐπανέρεσθαι χρὴ μὴ
ἡγρύπνησεν. — ἡγρύπνησεν, in A. ο. ἢν δὲ
μηδὲν τευτέων ἔποι. — φῆ. A. B. F. φαῖται. ο.
ἢ λιρώδες — λοιμώδες τι. Cod. κ. agnos-
cit. εἰδέναι χρὴ ἐγγὺς ἐόντα τοῦ θανάτου
— εἰδέναι τὸ σημεῖον τοῦτο θανατώδες ἐόν.
A. κ.

Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμοῖς σημείων.

9. Ήν γάρ τὴν ἀυγὴν φεύγωσιν. — ἢ θάτε-
ρος θατέρου ἐλάσσων γίνεται, in B. D. F. ἢ
οἱ ἑτεροὶ τοῦ ἑτέρου. κ. ἢ πελιὰ βλέφαρα
ἢ φλένια μέλανα ἐν ἐωὕτεσσι. D. F. κ. M. R.

λῆματι. — λῆματι. κ. λιμῶντες. ο ἡ κατέ-
έναιωρεύμεναι ἢ ἔξισχουσαι ἢ ἔγκοιλος ισ-
χυρῶς γενόμεναι. κ. γίνομενοι. in. n. ἐνεω-
ρεύμενοι. habent codices, v. d. κ. n. r,
καὶ αἱ ὄψις αὐχμῶσαι καὶ ἀλαιπτεῖς in. a.
et κ. desunt. — 10. Σκοπέειν δὲ χρὴ καὶ
τὰς ὑποφάσιας. — 11. Ήν δὲ καμπύλιος
γέννηται ἢ πέλμανθον βλέφαρον, habet, κ. ἢ
ρικνοτέρον. v. o. — 12. Θανατώδες δὲ καὶ
χείλες ὑπολυόμενα, in v. χείλες ὑπομίλανα
καὶ ψυχρὰ καὶ λευκὰ φαινόμενα, in κ.

Περὶ κατακλίσεος.

13. Κεκλιμένου δὲ χρὴ τὸν νοσέοντα. νο-
σεῦντα. v. καὶ τὸν τράχηλον deest in. l.
καὶ τὰς χείρας. deest in v. ἐπικεκαμμένα
ἔχοντα, καὶ κείνται πρὸ κατακλίνονται. id.
κ. cod. habet, ὄμοιοι. et v. — ὄμοιόταται.
ο. αἱ κατακλίσεις. in eodem. — 15. Εἰ δὲ
προπετής γίγνετο καὶ καταρέοι ἐπὶ τῆς κλό-
υνς ἐπὶ τούς πόδας. a. κ. habent. — 17. Θα-
νατώδες δὲ καὶ. — σισλες συγκεκαμμένα καὶ
διαπεπλεγμένα. — διεπεπλεγμένα. sequor
hinc codicem. κ. — 18. Επὶ γαστέρα δὲ καὶ στ-

VARIANTES.

379

θατι ὁδύνην τινὰ περὶ τὴν γαστέρα τόπων πρὸ^τ
ἀμφὶ κοιλίνη τόπων. id. ἡ ὁδύνην τὴν περὶ^τ
γαστέρα αὐτῷ. idem, κ. absque τινῖ. —
20. Οδύντας δὲ πρίειν. — προλέγειν κίνδυνον
ἐπ' ἀμφότερα ἐσόμενον, in κ. κίνδυνον ἐπ'
ἀμφοτέροις. habet o.

Περὶ χειρῶν φορᾶς.

22. Περὶ δὲ χειρῶν φορᾶς. — δὲ χειρέων.
— τάδε γινώσκω. — τάδε γινώσκειν χρῆ. D.
O. τάδε γινώσκειν. E. I. N. sine χρῆ. in G. F.
καὶ μυίας φερομένας habet κ. καὶ θηρευόσας
μυίας δὲ κενῆς. Cod. c. κ. o. agnoscunt.

Περὶ ἀναπνοῆς.

24. Πνεῦμα καὶ μέγα δὲ ἀναπνεόμενον. —
ἀναπνεύμενον. iοπίσε κ.

Περὶ ιδρώτων.

27. Οἱ δὲ ιδρώτες. — ὄκόσοι ἐν ἡμέρησι
χριστίησι B. E. ἀπαλλάττουσι. — ἀπαλλά-
ξουσι. B. ἀπαλλάξωσι K. οἰδ' ἀν μὴ τοιοῦτον
τι ἐργάσωνται, μήτι τοιούτουν ἐξεργάσων-
ται. in B. ἀπεργάσωνται habet o.

Περὶ ὑποχονδρίου.

34. Φλεγμαίνον. — φυλάσσεσθαι. — φυλά-
τεσθαι. ο. ταῦτα ἀπαντά desunt in κ. et ι.
κίνδυνον θαυμάτου ὀλιγοχρόνου κ. ι. ο. θά-
νατον ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι. ut fere omnes
vulgata. οἰδημα. — εἰ δὲ εἴη ἐν τῷ ἑτέρῳ μή-
ρει. — πλευρῷ habet ι. — 38. Καὶ τὸ οἰδημα
μὴ καθιεράμενον ἐς διαπύνσιν τρεπέσθαι ση-
μαίνει, in κ. ι. ίς ἀποπύνσιν. agnoscunt
B. F. M. — 39. Άλλα ἐπανερωτάν χρόν. —
ἄλλ' ἐπερωτάζει. ο. habet. ή ἀμβλυωποῦσι.
— ἀμβλυωσσοῦσι, in ι. ἀμβλυωττοῦσι, in
κ. ἀμβλυποῦσιν, in ι. — 40. Μᾶλλον δὲ
τοῖσι γεραιτέροισι δὲ τὸν ἐκπύνσιν. Agno-
scit Galenus cum editionibus, atque con-
spirant codices, C. F. Κ. Ι.

Περὶ οἰδημάτων.

41. Τὰ δὲ μαλακὰ τῶν οἰδημάτων. — τὰ
δὲ μαλακὰ τῷ δακτύλῳ πιεζόμενα καὶ ὑπό-
κοντα, in ι. — πιεζέμενα in B. E. F. καὶ
ὑπίκοντα, in κ. θάνατον ὀλιγοχρόνιον. id.
in vulgatis κίνδυνον θαυμάτου ὀλιγοχρόνιον.

VARIANTES.

381

— 44. Εκ τῶν ἀνω τόπων. — τῶν ἀνωτάτων τόπων. — in K. o. n. — 45. Ἀπάντων ὅδε. — ὑποσκέπτεσθαι τὰς ἐκπυγήσιας. — ἐμπυγήσιας habet B. ἐμπύησεις. o.

Περὶ ἀποσάσσεων.

46. Ἀριέα ἔστι ὡς μᾶλιτα. — σμικρά τε ἔόντα desunt in B. — 48. Ἄλλ' ἔστι προεξαλμένα. — συνεξαλμένα. — ἀποκυρτούμενα. in K. ἀποκορυφούμενα bis, in cod. B. D. F. o. — 49. Πύον τὸ ἄριεον λευκόν τε καὶ ὄμαλὸν. — τὸ δὲ ἐναντιώτατον τουτέον, in K. I. o. legitur pro ἐναντίον.

ΤΜΗΜΑ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

Περὶ ὑδρωπών.

5. Οἶσι μὲν οὖν — οἱ πόδες οἰδαίνουσι καὶ διάφροιμα πολυχρονίαν ἴσχουσι. — 4. Όχεισι δὲ βῆχές τε θυμός τε γίνεται αὐτέοισιν, in B. βῆξαι τε καὶ θυμός τουτέοισι εἴγγίγνεται, in E. K. I. o. οὐδέν τι ἀποπτέμουσιν ἔξιον λόγου deest in B. — 6. Ἀριέαν δὲ καὶ τὸ θλον σῶμα pro ὄπαν. B. ἐπικινδυνότερόν ἐστι. — ἐπικινδυνότατον. in C.

Περὶ μελάζμων.

10. Ὑποδεικνύτο νόος σημα. — ὑποδεικνύσαι εἰς ἀπόστασιν τρεπέσθαι, in ο. εἰς διαπύησιν, in κ. κ. ὑποδεικνύσαι, in Γ. ὑποδεικνυται habet R.

Περὶ αἰδοίου.

11. Ορχίες καὶ αἰδοία ἀνασπασμένα. — ἀνασπασμένα B. habet. ἀνασπώμενα. — πένον σημαίνει ἡ θάνατον. — καταρύστεν. habet κ.

Περὶ ὑπνων.

13-14. Ήκιηα δ' ἀν λυποῖτο — λυπέοιτο. G. M. λυπῶνται. Κ. εἰ κοιμῶτο. — κοιμώντο, in ο. κοιμῶνται, R. — ἡν γέρο ὑπὸ ὀδύνης τε καὶ πόνου ἀγρυπνίη — τε καὶ πόνου ἀγρυπνέη, in ο. ἡ παραφροσύη ἔξαι. — ἔπεται legitur in κ.

Περὶ διαχωρημάτων

15. διαχωρημα δὲ ἄριστον ἔστι. — διαχωρήματα, in B. πινερ καὶ ὑπεχώρει — διεχώρει. Ι. διαχώρει, in Κ. κοπιη γέρο κοπιῶν, in B. κοποῦται καντεῦθεν ἀγρυπνόιη οὐ. Ν. —

VARIANTES. 363

18. Άλλας χρή κατὰ τὸ πλῆθος ἡ ἀπαξ ἡ ὅις
ἢ τρίς Α. Δ. Ε. Φ. Γ. Ι. Κ. — 20. Ἐπιτύθειον
δὲ μετ. του. διαχω. ἀλμυνθας. ξυνεξιζηναι,
agnoscit o. — 21. Δεῖ δὲ ἐν παντὶ τῷ νομῳ
εἰματι. — ἐν ἀπαντι legitur in κ. — 23.
Ἐτι δὲ πονηρὸν ὑπόχλωρον καὶ λείον deest in
B. — 24. Τὰ μέλανα ἡ λεπαρὰ ἡ κάκοδμα
κάκοσμα, in B. i. et R. — 25. Τὰ δὲ ποτ-
κίλα δισχωρήματα. — ἐξι δὲ τὰ τοιαῦτα —
δὲ παντά, in codicibus B. E. F. G. I. N. Q.
ἀπαντα — ἐξι τοιάδε, habet R.

— Περὶ φυσῶν.

26. Φύσαν δὲ ἄνευ ψόφου. — πρέσσου καὶ
σὺν ψόφῳ διελθεῖν ἡ αὐτοῦ ἀνειλέεσθαι. —
ἢ αὐτοῦ ἐναπειληφθαι. ἐνελείσθαι. B. ἐνα-
πολειφθῆναι καὶ ἀνειλέεσθαι. E. K. αὐτόθι
B. οὗτα διελθοῦσα καὶ συνειλείσθαι. habet
K. οὗτα καὶ ἄφεσιν τῆς φύσης ποιήσεται —
ποιῆται. I. — 27. Βαρθορυγμὸς διεξιλον. —
ἔννι λόπρῳ τε καὶ οὔρῳ — καὶ φύση deest,
in K. ἡν δὲ μὴ καὶ αὐτὸς δὲ περισιωθεὶς pro
διαπερσιωθεὶς μόνος pro αὐτός. K. ο. διαπε-
ραιωθήσεται.

Περὶ οὐρῶν.

51. Κριμωθέεις δὲ ἐν τοῖσι οὐροῖσι αἱ ὑποζάσιες πονηρὸν τουτέων δέ εἰσι κακίους, αἱ χολώδεις, αἱ λευκαὶ καὶ λεπταὶ κάρτα φλαυραὶ. — κριμωθήσις δὲ ἐν τοῖς οὖροις ὑπόζασις πονηρὰ ταῦτης δὲ κακίην ἔχειν ή πεταλώδης habet ή πεταλοχολώδεις in ο. — Τουτέων δὲ τῶν ὑποζάσεων κακίους εἰσὶ αἱ πιτυρώδεις. Ε. αἱ ὑποζάσιες αἱ χολώδεις. in B. D. E. F. I. πεταλώδεις. deest in Ε. — Τουτέων δὲ ταῦτα κακίους αἱ πιτυρώδεις. Cod. I. non habet. — 53. Νεφέλαι ἐμφερόμεναι ή ἐνκινθεύμεναι, in κ. — 55. Ήν δὲ πολυχρόνιον εἴη τοιοῦτον ἐὸν sub. οὐρον. Ήν δέ καὶ πολυχρόνιον εἴη τὸ νοσήματα, τόδε οὐρον τοιοῦτον ἐὸν, κίνδυνος μὴ οὐ δυνήσεται ὁ ἄνθρωπος ἐξ' αὐτοῦ διαρκέσαι, ἐξαρκέσαι. Κ. Ν. ἐπαρκέσαι, in Κ. Ο. ἐξ' αὐτοῦ παυθῆ ή νοῦσος. Ε. Κ. Ρ. Cod. habent. ἐπαρθῆ. F. πεπανθῆ ή νόσος. B. F. Κ. Ο. πεπανθῆ τὸ οὐρον. Ε. Κ. Ν. Ρ. — 56. Εἴτε δὲ τοῖσι μὲν ἀνθράξι. — ἐξ' αἱ. A. B. E. F. Κ. Μ. Ο. Q. R. ut fere omnes codices.

Περὶ ἐμέτου.

43. Ήν δε εἴη τὸ ἐμεύμενον *ionicè pro* ἐμεόμενον, *in B. D. F.* — Ἐμετος δὲ ὀφελε-
μάτατος. — ὁ φλεγματός καὶ χολῆς ἔνυμεμε-
γένος. — ἔνυμεμιγμένων, *in B. D. E. H.*
συμμεμιγμένος μηδὲ παχὺ κάρτα ἐμέσθω.
κ. ἐμέσθω. B. καὶ μὴ παχὺς κάρτα μὴ
δὲ πολὺς· ὡς μάλις ἐμούμενος. A. C. S. μήτε
πολὺν ἐμέσθω. G. οἱ γάρ ἀκριτέστεροι cui
multi codices addunt, τῶν ἐμέτων B. C.
D. E. I. G. N. R. — Fortassè non superva-
cuum. — 45. Τὸ πελμάθον τῶν ἐμεσμάτων
δην πανύ καὶ ἀφρῶθες, B. N. O. S. — 46. Καὶ
γάρ αἱ ὀσμαὶ πακαὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖσι ἐμευμένοισι
ionicè pro ἐμεομένοισι *in D. F.*

Περὶ κορύζης.

54. Κορύζας καὶ πταρμοὺς ἐπιγονέναι καὶ
προγεγονέναι, *in D. I. K. N. O.* ἐπιγεγονέναι
desideratur, *in A.* ἐπιγενέσθαι, *in B.*

Περὶ ἀλγημάτων πλεύρου.

58. Όκόσα δὲ τῶν ἀλγημάτων μὴ παύεται,
μὴ παυημένα ἦ, *in B.* καὶ φαρμακείς desi-

386 VARIANTES.

deratur in B. F. εἰδέναι ἐκπυγόσοντα, in vulgatis; διεκπυγόσοντα, B. D. E. F. I. K. —

59. Ἐρδομακίου ἐόντος. sic in vulgatis
ἢ παλαιοτέρου addunt vet. codices A. F. —

62. Καὶ οὐ περιάγοντος. — οὐ φεύγοντος
in B. 69. Ήν τὸ πτυέλον διατείνη ἔχων ha-
bet D. in vulg. ὁ πτυελισμός. ήν δὲ ἡσυ-
χέσερος ὁ πόνος B. ήν δὲ ἔχων πτυαλισμός
ἔσυχαίτερος. N. ἐς ὕζερον — ὕζερον. ο.
προσγενέσθαι ἀνάγκη πρὸς τοῖς τοῦ πάνου.
— πτύσεως πρὸ τοῦ ῥῆσεως. 76. Δύσπνοις
δὲ τενά χρόνον γινόμενος. — δύσπνοις δὲ
τενά χώρει G. I.

Περὶ κύζεων.

84. Κύζεις ήν δὲ μάτε τῷ οὔρῳ μηδὲν
ἴνδιδη ὁ πόνος μάτε ἡ κύζεις μαλάσσειτο sic
in vulgatis. — ἀν δὲ μάτε ρύη μηδὲ πε-
πεμψένον καὶ μὴ συνδιδῷ ὁ πόνος μάτε ἡ
κύζεις μαλαχθῆ, τὸν ἀλγοῦντα ἀποθανεῖσθαι
ἔλπις in o. — τὸν ἀλγεῦντα ἀπολέσθαι.
in B.

ΤΜΗΜΑ ΤΡΙΤΟΝ.

Περὶ πύρετῶν.

1. Πυρετοὶ κρίνονται ἐν τοσαῦταις ἡμέραις
in B. — 8. Πυρέτων δ' ἀν ἀρχῆσιν ἔτει
χαλεπώτατον προγνώσκειν in A. C. L. P. Q.
χαλεπώτερον διαγνώσκειν in vulgatis. —
9. Τα δὲ ἐν ἐλαχίστῳ χρόνῳ μέλλοντα κρί-
νεσθαι εὐπετέστερα γνώσκεσθαι — προγ-
νώσκεσθαι. C. F. J. L. O. Q. R. — 15. Κατὰ
δὲ τὸν αὐτὸν λόγον ἐν τουτέῳ τρόπῳ in. Q.
τῆσιν γνωστές εἰναι κρίσις ἐκ τῶν τόκων
γίνονται. καθ' ἣν ἡμέρην ἀποκυνήτις ἡ ἀρχὴ^{τῆς} ἐξαριθμήσεως γίγνεται σοι, μὴ καθ' ἣν
ἥρξα το πύρεττειν in O.

Περὶ ὥτων.

18. Ότος δὲ ὁδύνη ξὺν πυρετῷ ξυγεχέει
ώς οὖν τουτέουν τοῦ τρόπου σφάλερου ἐόντος
τόπου legitur in codicibus. c. F. J. O. Q.
pro τρόπου sed falsō. — 21. Επὴν γέ ρυη
λευκὸν. πλὴν ἀλλ' ἡνῆγε ρυη B. R. πλὴν ἀλλ' εἶγε.
πύσον λεπτόν. C. L. ἐπείγε ρυέη. I. πύσον αὐτῷ
ωτές ἐλπίς περιγνεσθαι τὸν νέον habet x.

388 ΒΑΤΤΑΙ ΗΛΙΑΥ
VARIANTES.

περιγίνεσθαι τον νοσεόντα ἢν τι ἄλλο χρεόν
αὐτῷ ἐπιγίνηται σημαίνει προειρημένων. in J.

ταχαίνεις μετάνοια ήροι κόντρακται.

22. Κυνάγκαι συνάγκαι δεινόν μὲν εἰστιν καὶ
αναιροῦσιν ἀποκτείνουσιν, in B. — 25. Οἰδ-
σαισι δὲ ξυνεξεσυθῆσθαι, in eodem. ή φάρμαγκ
καὶ ὁ αὐγήν αῦται δὲ χρονιώτεραι καὶ μη πά-
λιν δρομέν τὸ ἐρυστελλας εἶσω, ἢν μὴ παλιν-
δρομαίν τὸ ἐρυστελλας ἔσω. Q. καὶ μάλιστ
ἔξ αυτῶν περιγίνονται — περιφευγοῦσιν in
B. — Ασφαλέσσερον τὸ αἰδημα καὶ τὸ ἐρύ-
θημα ὡς μάλιστα ἔξω τρέπεσθαι. — ασφαλέ-
σσατον ἔξοι ρεπέσθαι. P. Q. — 26. Ήν δὲ
μάτε ἐν ἡμέρησι κρισιμησι ἀφανίζεται τὸ
ἐρύστελλας, ἢν δὲ μάτε ὥρισθίως τε καὶ ἀπόνως
ἔχει — δοξέν desideratur in β.

Περὶ γαργαρέων.

28. Οἱ δὲ γαργαρεόντες ἐπικίνδυνοι ἀποτέ-
μνεσθαι καὶ ἀποσχάζεσθαι — ἀποτέμνεσθαι
καὶ ἀποσχάζεσθαι καὶ ἀποκαίσθαι E. καὶ
διασχίζεσθαι N. ἀποσχάζεσθαι καὶ ἀποκαί-
σθαι F. J. P. Q. ἀποτέμνεσθαι ἀποσχίζεσθαι.

VARIANTES.

389.

ο. ἀποσχέζεσθαι. L. ὅπόταν δὲ ἀποκριθῆ ἦδη
πάντα δὲ σταθμήν καλέουσι — ἀνακρημασ-
θῆ J. ἀποκριθεῖν. O.

Περὶ αποσάσιων.

34. Μόσπερ οἱ ἀκόσκασες δὲ τοῖσι νεωτέ-
ροισι — τρεύκοντα ἔτέων, οὕτως οἱ τεταρτοὶ
μᾶλλον τοῖσι — τεσσαράκοντα ἔτέων καὶ γε-
ραιτέροισι. L. P. Q. R.

Περὶ φύρης νοσήματων.

38. Χρὴ δὲ καὶ διαφόρας τῶν νοσημάτων
ἀλλ τῶν ἐπιδημεύσαντων ταχέως ἐνθυμίσονται.
ἐπιθυμεῖσθαι. O. καὶ μὴ λανθάνειν τῆς φύρης
τὴν κατάσασιν desideratur in vulgatis sed
non in C. J. O. Q. R. καὶ μὴ λανθάνειν τῆς
τε ὥρης τὴν κατάσασιν εἰς τὴν πρόνεκτα τὰ
γεγέσομενα τοῖς καμνοῦσι συμπτώμανα. A.
— 39. Πιεζεῦνται, πιεζευμένα, ἐπιδημέυ-
των, διαπνευμένον, πνευμένον, πλεύμονα,
νούσευμα, πλεῦγες, ἀλγεῦντα, ἐμεύμενον al-
que ejusmodi scribendi rationem tue-
tur antiqui codices. E. E. F. I. L. sic
pag. 10, pro ἐνταρεύμενοι, lego ἐνεωρεύ-
μενοι.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Codices Imperialis biblioth. Paris. 2140.

A. 2141. B. 2142. C. 2143. D. 2144.

E. 2145. F. 2254. G.

Aph. Ier. Οι κωματώδεες ἐν ἀρχῇσι ἀρχῆσι. D. habet. aph. 4. τὰ ἐπὶ ταραχώδεσι — οὐρα ἐναιωρούμενα, μέλισσιν ἐνεωδεύμενα in F. ἐναιωρήμενα. F. ἐνεωρήματά D. ἐψ' ιδρῶσι φρενιτικά — ἐφιδρώντι. G. — 8. αἱ προεξαθίσατησαντων — προεκπαυδήσαντων.
 D. — 11. τὰ ἐν ὁξεῖσι. κατὰ φάρυγγα ἴσχυά deest in F. G. 18. προσγένομενων καὶ προσελθόντος — προγένομενων καὶ προελθόντος in D et G. ἀμφίλυωγμοῦ ἀμφίλυωσμοῦ F. habet. 28. τὰ ἐν φρενίτισι — ἐν φρενιτικοῖσι. — 32. κακὴ ὅς καὶ ἡ ἐπὶ ικτέρῳ μώρωσις. — κώφωσις legitur in C. D. G. sed οἵμαι desideratur. — 36. πνεῦμα ἀλες ἔνν τόσῳ ἀλιτ συγγόν. in cod. F. ξύν πόνω in A. F. G. — 56. cum hoc sensu

VARIANTES. 395

reperitur in codice. D. τὰ κατὰ μερόν
 ἐν πυρέτῳ ἀλγήματα ἔχει τι παραχρονσ-
 τικὸν ὅλως τε καὶ ὥν οὔρον ἐναιωρηθῆ-
 λεῖσιν. alter. καὶ ὄντος περὶ κύστιν ἴσχουσι
 τοιαῦτα ἄμα πυρέτῳ καὶ λαταρίᾳ ταραχώδεις
 τρόπον χολερώδει — χοιλίν-ταραχώδεις.
 alter in D. F. G. κωματώδεις νωθροὶ οὐ
 παντὶ περὶ αὐτοῖσι. — 58. Ἐπὶ κοιλίῃ, ὑγρῇ
 κοπώδει. — κοπρώδει. F. ἀγρύπνῳ — ἐπα-
 γρύπνῳ. id. — 41. κοιλίας ἀπολελαμμέναι.
 — ἀπολελυμέναι. habet F. G. ἀπολελυ-
 μέναι. C. — 42. καὶ φωνὴ δὲ ὡς ἐν ρίγει. —
 ὑποπτικῇ. deest in cod. G. — 47. δέκα-
 φωνὴν κλαγγώδης. — κλαυθμώδης. C. E. F. G.
 habent. — 48. ὀδόντων πρίσις — τρύ-
 ξες C. τρίξες G. τρίξες D. πρίξες F. καὶ
 οἱσι μὴ ξύνηθες ὑγιαινούσι, penitus desi-
 deratur in C. G. — 53. τὰ ἐν ὀξέσι χολώδεσι.
 — χολώδει F. G. — 54. ἀφωνίαι ἐξίσανται.
 — ἐξίσαντες in eodem. sed σιγῇ deest in
 F. — 58. ιδρῶς πολὺς ἄμα πυρετοῖσι φλαῦ-
 ρος. — ἄμα πυρέτῳ ἐν ὀξέσι ἐγγινόμενος φλαῦ-
 ρον F. G. addunt. sed φαῦλον deest in E. —
 59. καὶ οὔρα δὲ ἐπίπονα — περίπονα in C. D.

392 VARIANTES.

— 61. ὅκόσα ἐν πρεσίουσι ἀλυσηῷ ἀποδρότι περιψύχεται — ὅσα ἐν ιδρώτι. c.
 — 67. τὰ καρυκτώδες ῥιγέα — καρυκτώδεια in eodem codice. μετὰ ιδρώτος μεθ' ιδρώτας D. F. G. habent. — 70. οἱ ἐπινεμέοντες. — ἐπανεμεῖντες ionicè in c. F. pro ὅμικ F. κεκλεισμένον reperitur κεκλειμένον in D. F. — 72. ἐκλείπουσατ ἐκλειμπάνοντες D. F. G. habent. — 73. μηδὲ τοὺς ἐν πυρέτῳ κατακεκλεισμένους. — κατακεκλειμένους in c. — 74. ἥράγη ἔξαιφνης, οὗτοι τελευτῶις ὡς ἐν θυσώδαι. Cod. D. E. G. H. ὡς καὶ λύσις ἐν ὀδεσσῷ sic habent. — 82. αἱς ἐκ τόκων γε λευκὰ ἐπιειντα — ἐκ τόκων ἐπιειντων in c. E. — 81. κὴν ἀγρυπνήσωσι καὶ εὖν ἀγρυπνῶσι reperitur in D. — 86. καὶ ὅμικος κατάκλασις. — κατάκλεισις in c. D. F. — 87. ἥράγη. — ἡν θρασέως παρακρούσωσιν — ἡν ἀλλιγω θρασέως. in iisdem codd. — 88. φάρυγξ πνιγώθης. — πνιγμώθης legitur in c. E. — 89. οἱς πνεῦματα ἀνέλκεται φωνὴ ἀσφῆς F. G. habent. in codice D. sic legitur, ὀξέως οἱς πνεῦματα ἀνέλκεται καὶ φωνὴ

VARIANTES.

393

ἀσταρῆς πυρετῶδει. — κοπώδει φίγος ὀλεῖ-
ριον, cui addit finem Aphorismi se-
quentis, καὶ οἱ κωματῶδες ἐν τουτέοις
πουκρόν sed perperām. — 91. Επὶ ὄμμα-
των διαστροφῆς πυρετῶδει κοπώδει φίγος
ὀλεῖριον legitur in codic. D. — 95.
οισι κόμα γίνεται ἐπ' ὄμματων διαστροφῆς
ὀλεῖριον ὀξέως, in C. D. alter sensus οἵσι
πυεῦμα ἀνέλκεται φωνή ὃς ἀσταρῆς ἐπ' ἄφρων
προσδιελθόντων πυρετός παραξύνεται. —
96. χαλώντα ἐφ' ἑωμάτους ὑπὸ σφάξ ἑωμά-
τους ἐπανιέντα χρονιώτερα in D. G. —
99. πλευροῦ ἀλγημάτα ἐν πτύσεσι κο-
λώδεσι ἀλογῶς ἀφανισθέντα ἔξισται cod.
E. habet. — 101. κοιλίης περίτασις ταχὺ^ν
ογκουμένη — ταχὺ ὄγκυλλώμενη καὶ σόματος
σῆψις ἐπεγένετο in D. — 113. καὶ αἱ
τραχηλοῦ τοῦ σώματος ὃς καὶ πυώδεσσε αἰ-
ρηταις καὶ ἀφρώδεσσι ἕμιξ ἀψυχίη καὶ ἀνυπ-
τος ἀμαυρωσίς C. D. F. habent. — 116. οἱ
ἐς τὰ κάτω μέρεα πόνοι — μεσῆ deest in D.
— 119. ἀγλισχρα ἐκ τοιουτέων διελθόντα
περιγλισχρα ἐκ τοιουτών διελθόντα in C. D.
— καύματι πολλῷ ἄρα ἐκ ταυτών κωματῶδες

17..

394 VARIANTES.

in eodem cod. νωθροὶ ὑποσπασμόδεες νωθροὶ ἐπιγίνονται. D. E. — 120. Εἰς κεφαλὴν ἀναθιδόντα καὶ παραλύσαντα. — παρατλεκτικὸν τρόπον — καὶ ἀναλύσαντα παραλυτικὸν τρόπον. C. G. — 125. δίον τῇ τοῦ σκυθέως θυγατρὶ ἡρέστο γυναικείων παρέοντων — πυρτέαι. D. — 126. οὗτε παρ ἐωυτοῖσιν εἰσι — οὗτε παρὰ σφίσιν αὐτέοις εἰσι. D. — 127. Τὰ ἀναπάλεις αἰμορραγεόντα. — αἰμορραγεούντα. in C. D. οἷον καὶ σπλήνιν μεγάλῳ ἐν δεξιοῦ ρέειν. — σπλήνιν φλεγματινούτι μέγαλῳ ἐν δεξιοῦ ρέειν. in eodem. — 128. κακοθεα (μοχθηρά deest in D. F.) — 132. ἐν δσφνι καρδιαλγεικά, αἰμορραγητά — αἰμορράδεα in C. D. οἷματι δὲ καὶ προγενομένα. in eodem πρὸ προγενομένου. — καὶ σημείον desideratur. — 133. τὰ τεταγμένοιςι αἰμορραγεόντα — αἰμορραγέοντα D. μη αἰμορραγήσαντα — αἰμορραγεύσαντα — ἐπιλεπτικὰ τελευτά. — ἐπιλεπτικῶς. in C. D. — 136. αἱ ἐν κρισίμοισι περιψύξεσι. — περιψύξεις τῶν αἰμορραγίκων D. F. — 139. τραχιλού δόμυωδεα καὶ βλεψάρω δόμυωδεα ἔσντα. — δόμυατα ἐξερυθρα. C. D. F. — 140. οἷσι κοιλίης ἐπικαρπη. — ἐπικαρπη — in C. D. F. ἡρα κοιλίη λέιντεριώδης

VARIANTES.

395

καὶ ἐπίσκληρος ἡράγε τὸ αἰμορράγειν τούτοισι
κοιλίν λειντεριωδῆ ποιεῖται. — ἡ ἐπίσκληρον Φ.
ἢ ἀσκαρίδην ἡ ἀμφότερα. Φ. G. — 141. καὶ
κοιλίν παταρρήγνυται τουτέοισι ταραχώδησι
τουτοῖσι γνώμαι ταραχώδεσι ὡς ἐπὶ τὸ πόλιν
D. F. — 142. οὗτοι κοιλίης ὀδυνώδης, ἄμα δὲ
τινὶ ἥνσει εὑροφοροι. — ἄμα δὲ τῇσι φύσεσι F. —
144. οἷσι ἐκ ρίγεος. — αἰσ. — 145. καὶ ὅτι
ρινῶν αἰμορράγησαι ἀλπίζειν deest in D. τὰ
σείοντα τὴν κεφαλὴν καὶ παρακολουθήσῃ
παρακολουθῇ in eodem. — 147. ἐκ ρινῶν
λαυρα βίαια, οὗτοι ἐκ ρινῶν, λαβρά βιαια. in
D. — 148. οἵμαι τε καὶ αἰμορράγεσι ὄμαδε
καὶ τουτέοισι τὰ γάρ ἐξ ὀσφύν ἀλγήματα ἐν
τουτέοισι αἰμορράγεικα. — D. τουτέοισι τά-
τις ὀσφύος in vulgatis. — 149. addunt τε
παινομένον in fine aphor. πεπαινόμενα G.
— 152. αἰμορράγιαι λαυροὶ ρίγος ἴηστι. D.
ρύσιν deest. — 153 ἐξ αἰμορράγις ρίγεια μα-
κρά. — τὰ ἐξ αἰμορράγις ρίγεια πονηρά. P.
F. — 154. ἀκρατέια δὲ ὀλαυ τοῦ σώματος τὰ
ἄκρατρομωδῆ F. αἰμορράγαι λυοῦσι D. —
158. ἡράγε τὸ δέξιον, ἐκλύονται deest in D.
ἡράγε τὸ χολῶδες οἱ τοιοῦτοι καὶ τὰ παρά-

396 VARIANTES.

τουτοῖσι ὁδονάδεις ἐπ' ὅλησιν inveniuntur in eodem codice. — 159. Ἐν τισὶ — ἐν τοῖσι. — 161. ἐπὶ τουτοῖσι μᾶλλον, addit παραπλευτικοῖσι, et μᾶλλον omittit cod. aphor. sequens penitus deest. — 165. ἐπιφρίγέουσιν — ἐπιφρίγέωσιν D. — 166. οἵσι πνευματομένοισι — πνευματώδεσσι ἔοισι. καταψύχθαι — καταψυχεῖσι τὰ πάρ ὅτα τὰ μεγάλα ἀνιζαι D. — 168. κοιλίς μέλανα, κοπρώδεα, χολώδεα, κροκώδεα in D. F. κοπρώδεα solummodo in vulgaris. — 169. βήχια λεπτά, habent βήχες δύντα ιόντα D. F. τὰ πάρ οὖς λαπάσιν προάπαλλάσσει, in iisdem. — 170. ἐν κεφαλαλγίῃ κῶμα καὶ κώφωσις — καὶ φάνης μάρωσις παρακολουθούντα παρακρουστικόν in B. — 171. ὑποχονδρίον σύζυγοις μετὰ καύματος — καύματος habent D. F.

Commentaria ac notas prætermisi, quia hæcce omnia multo magis illustrantur in libro prænotionum coacarum, ubi fuerunt etiam interjectæ, prænotiones Hippocratis.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΟΝ.

ΔΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Imperialis biblioth. Paris. Codices. 2140.

A. 2141. B. 2142. C. 2143. D. 2144.

E. 2145. F. 2254. G.

3. Έγω δὲ ταιαῦτα μὲν οὐ μακτεύσομαι σημέια δὲ γράψω. — γράφω. — ἀπολουμένους — ἀπολλυμένους *constanter in omnibus* cod. ἐν ὀλίγῳ. — ὀλίγεσσα *sic phrasis subseq* quens additur. Ελπίζω δὲ καὶ τὰλλα προρρήτηναι ἀνθρωπιωτέρως ἢ ὡς ἀπαγγέλλεται (ἢ δὲ τοῖσι ὀνομάνοισι ταῦτα περομένοντα λέγεται προρρήτηναι.) *inter parenthesis* hoc membrum conclusum restitui, *vide dissertationem.* — 4. Εἴ γάρ οὗτοι οἰνόθλυγες εἴτε. — οἰνόθλυγες *iidem.* — 5. Εἴ τις ορφη· πολυποτέοντας. — φιλυποτέοντας *in D. H.* — 6. τοῦ ξυνιόντος. — ξυνέοντος ἀλγεόντος. — *in omnibus* — 7. *in fine H*ροφήμα ἢ οιτίον βελτίζον *F.* ὀλίγον *III E. G.* ὀλίγεσσον *III D.* καὶ ἐλαχίζον. *III G.* — 16.

Δῆλα δὲ τὰ διὰ τὴν. — ἀπειθείνειν ε. — ἀπη-
θίνειν in. D. F. G. Ionice accipitur. Ήν
οὖν τις περιθῶν. — προίδων ε. F. G. —
26. παχὺ. δὲ οὔρον λευκόν ψπότασιν ἔχον.
in λεπτὴν transmutatur constanter in om-
nibus, sed perpérām. id. τινά δὲ δινην καὶ
ἢ ἐπάρσιν itidem legitur. — 28. τὸν γάρ
ξυγγένεα τουτέων. — ξυγγενέστι in. B. F. G.
καὶ ξυγγονέστ D. F. (41.) Αἱ αἰματηρότα-
ται difficile intelligitur. Celsus dixit, vo-
mica quō eminentior eō melior est. —
43. in fine, ρεπούσται ρεομέναι in. B. F. —
id. 47. Εκεῖσις videtur usurpare Hippo-
crates, pro abscessibus, quamvis alias eos
ἀπόξασις nominārit. Celsus vertit dejec-
tiones. — 68. ὁρέον ἐμπειλασμένον. — ἐμ-
πειλασμένον constanter in omnibus codd.
— 69. Ή εἰ ἐκαρωθῆ — ἐκκαρωθῆ itidem
constat. — 78. Ή τῶν κατώθεν νευρῶν. —
κάτω non variat. — 114. id. παραλίμψις.
— παραλίψις. — 136. Εἰ δὲ καὶ λοχεία συνχ-
πολειοῦσιν. — ξυναποληφθείη Ionice in. B. D.
— 147. οἱ δὲ τῆς υγκτὸς οὐχ ὄρωνται vera est
lectio et reperitur in e. quamvis sine ne-

VARIANTES.

399

gatione in aliis semper extet sed mendose; vide dissertationem. — 158. Ἡ μὴ παύωσι. — παύσωσι. — in D. F. — 158. Εἰς δέ καὶ τὸ φυσιόπωρον τε καὶ διάμων. — ἀνεπιτηδειοτρος. — ἀνεπιτηδειοτρα ταῦτα τὰ γοστήματα. F. D. G. ἀνεπιτηδειοτρα τα. F. G. 198. καὶ τοὺς Κροταφοὺς ἢν ἐπιτρη ἐπειρη in B. D. Ionice et ἐπειρη. F. G. — 175. νοῦσος φοινική, φοινική in omnibus codicibus, ad interpretationem θαυματωδίσατων τῶν γοστήματων referendum. Galenus in sua exegesi clarus exposuit: φοινική νοῦσος ἡ κατὰ φοινικήν καὶ κατὰ τὰ ἄλλα ἀνατολικά μέρη πλεονάζουσα ὄντος θεραπείας καὶ καντυθετα δοκεῖ τὴν φαντασίαν: notatur elephantiasis morbus in phoeniciā et ceteris orientis regionibus frequens, solebant enim, interdum affectibus, nomina adaptari à locis ubi maxime vigebant, ut nostra aetas luem gallicam, sudorem anglicum, a regionibus vocitat. Sic oīlīm elephantiasis, phoenicum morbus nuncupatur vel etiam a colore palmæ in

400

VARIANTES.

ruborem vergente) ut ait galenus οὐτοις
διαφορισσονται οἷς μάστιχι, erubescunt
velut flagris cesi.

Αἰπραι ad lepras quod attinet eas Hippocrates ab atra bile fieri statuit. Celsus referre videtur in primum speciem impetiginis. Non autem de lepra arabum quae est elephantiasis græcorum hic sermo est.

Δειχνες latine impetigines et gallice impetigo dicuntur. Græci et Hippocrates, per leichenes intelligunt, talem cutis faðationem, in qua summa cutis pustulis siccis ad modum prurientibus exasperatur; sed quia humor totus ferè volatilis est, non relinquit squamas ut lepra, neque furfures ut psora, sed siccum et asperam pustulosam cutim, qui morbus leni abstergente antiseptico, facile sanatur, quo residuum cuti inhærescens auferitur.

Ασπazi vel veticigines, habent quidem simile ἀλεψ. Sed magis albida est et altius descendit, eaque albi pili sunt et

VARIANTES.

407

lanuginis similes. Omnia hæc serpent
sed in aliis celerius vel tardius. Leuce
quem occupauit non facile dimittit. Hæc
Celsus.

FINIS NOTARUM AC VARLARUM.

TABLE ANALYTIQUE
DES MATIÈRES.

Note. Les chiffres romains indiquent le paragraphe et les chiffres arabes la page.

A

Abcès (en général). Causes des. *Voyez* Inflammation. A quel âge on y est sujet. Prognostics, Section I, 40 *idem*, III, 17, 31, 34. A quelle époque dans une fièvre continue, *id.* S. I, 38, 42; III, 15, 30, 32. Dans quelle saison, *id.* S. III, 35. Abcès externes, internes (quels sont ceux des) les moins dangereux, *id.* S. I, 46, 47, 48. Les plus mauvais, *id.* 47. (Signes des), *id.* S. II, 38; III, 29. Aux parties supérieures, inférieures, *id.* S. II, 38, 76. Aux jambes, *id.* 77. Au cou. *V.* Angine. A la poitrine. *V.* Empyème. A l'hypochondre. *V.* Tumeur. Aux articulations, *id.* S. III, 30. *V.* Mélicéris. Aux environs de l'oreille. *V.* Parotides. Dans l'intérieur de l'... *V.* Otal-

DES MATIÈRES. 463

gie. Comment s'obtient la guérison, *id.* S. III, 21; II, 83. Prognostic chez les jeunes sujets et ceux qui sont âgés, *id.* 80. Quand doit-on prédir la claudication, Préd. II, 67, 169. A la suite de péripneumonie, Progn. S. II, 78. Dans quel cas la mort est inévitable, 83. Abcès (de l'os). *V.* Exfoliation.

Abdomen (Accroissement de l') chez les convalescents. Par quoi produit, préf. Préd. II, 18. Et chez les femmes, *id.* II, 130. Exploration de l'... dans la diarrhée, *id.* 115; la lienterie, 111. Paralysie de l'... à la suite de commotion ou d'affection de la moelle épinière, 81; de douleurs sciatiques, 176. Tumeurs des parois de l'... Ne sont point sujettes à suppuration. Progn. S. II, 44. Sont un symptôme d'hydropisie, 4, de fausse grossesse. Préd. II, 130.

Accouchement. Fait cesser la dysenterie. Préd. II, 110. Danger de la suppression des lochies, Préd. I, 82. Cause de l'ulcère de l'utérus, *id.* II, 123.

Adolescence (dans l'), on guérit difficilement l'épilepsie. Préd. II, 45; les écrucelles, 52. Plus facilement la goutte, 44.

Age (ou les diverses révolutions des périodes de la vie), savoir, l'enfance, l'adolescence com-

404 TABLE

prise dans la jeunesse, l'âge viril et la vieillesse. *V.* ces mots.

Air (physiognomie) hagard. Préd. I, 49. 114

Alimens (cause de répétition), préf. Préd. II,

20. Ce qui l'indique, *id.* 8. Liquides. *V.*

Sorbitons. Doivent toujours être en proportion du travail, 22. Effets de bons... 18.

Quand ils sont en excès (cause de maladie),

4; des hémorroïdes. Nécessité de la tempérance chez les malades, 8; les convales-

cens, 20. Comment on peut observer les

erreurs de régime, 14. *V.* ce mot.

Aménorrhée (cause d'hématémèse), Préd. II,

127; de phthisie, 36. Ses effets par rapport

au délire, II, 125.

Angine (laryngée ou trachéale), Progn. S. III,

23. Gutturale ou pharyngée, symptômes de

1... 24. Utilité de la métastase, 25. Dans quel

cas est dangereuse, 26. Quand suivie d'empyème, 27. *V.* ce mot.

Anxiétés, annoncent toujours que le mal aug-

mente. Préd. I, 27, 42, 78, 87, 88. Sym-

ptôme d'hémorragie du nez, 138; de paro-

ties, 159, 161, 164, 167, 171; de délire,

17; de phrénésie, 27.

Aphètes (symptôme de lienterie), Préd. II, 111.

Apoplexie (comment s'annonce l'), Préd. II,

155. Dans quel cas, mortelle, I, 84.

Appétit (quel signe tirer de l') dans le crache-

DES MATIÈRES. 465

ment de pus, Progn. S. II, 71; Préd. II, 33.

L'hydropisie, 29. (Dépravé), symptôme d'obstruction, 1. (Détruit). **V. Dégout.**

Art (celui de la médecine). Se fonde sur la connaissance des signes, préf. Progn., *id.* Préd. II.

Articulations (du coude). Quand survient la suppuration, et est-il besoin de la cauterisation, Préd. II, 80. (Des orteils), quand sont attaqués d'ulcères scrophuleux, 57. Dépôts critiques, quelles en sont les causes, Progn. S. III, 29; Préd. II, 104. (Abcès). **V. Mélicéris.** Aux environs de l'oreille, **V. Parotides.** A l'ischion, Préd. II, 165; I, 92. Prognostic tiré de l'urine, S. II, 38; préf. Préd. II, 26; 163. Plaies des (grandes). Danger de la claudication, 75; à la suite de suppuration, 79; d'un dépôt critique, Progn. S. II, 79; Préd. II, 169; I, 124. Exfoliation d'un tendon (signes de l'), *id.* II, 67. Précautions dans le traitement, 77.

Arrabile (à quel âge), Préd. II, 143. Ses effets par rapport au délire, I, 85, 125. Est toujours de mauvais augure, 129, 131, 142. Quand est un signe mortel, 85, 87. Dans quel cas annonce les parotides, 168. N'admet point la purgation, 71.

Atrophie (prognostic tiré de l') dans la paralysie, Préd. II, 156.

406 TABLE

*Automne. V. Saisons.**Avortement (danger de l'). Dans quel cas,*
Préd. II, 110.

B.

Blessures (en général). Des effets de l'idiosyncrasie. Préd. II, 60. Dans quel cas rend les plaies accidentellement mortelles, *id.* 61, 62, 63. Prognostic dans la suppuration, *id.* 66. à la suite de lésion (de la tête). *V.* Crâne, Cerveau ; (des articulations). *V.* ce mot.*Boisson (excès dans la).* Moyen de les reconnoître, préf. Préd. II, 8. Ses effets sur les personnes qui ont de la disposition au délire, 4 ; aux hémorroïdes, 5.*Borborygme (murmure des intestins).* Accompagne la liénerie, Préd. II, 111 ; les tumeurs des hypochondres, Progn. S. II, 27. Est un symptôme d'ictère, Préd. I.*Bouche (ulcères de la).* *V.* Aphthes. Mouvements de la... Prognostic tiré des... Préd. I, 11. Quand annonce l'apoplexie, II, 155.

C.

Cachexie (signes de), Préd. II, 144, 146.*Caractère (mœurs, habitude),* prognostic tiré du... dans les fièvres aiguës, Préd. I, 44 ;

DES MATIERES. 407

dans les blessures, Préd. II, 60. *V.* Idiosyncrasie. Doit être consulté dans la prescription du régime, préf. 17. Sert à la dénomination de la douleur et des fièvres dangereuses, 1, 74, 76.

Cardialgie, symptôme d'hémorroïdes, Préd. I, 132. Du vomissement de bile, Progn. S. III, 36; de convulsions, Préd. I, 108. Quand suivie d'hémorragie, 141; dans quel cas mortelle, 74, 85.

Catarrhe (de la tête), Préd. II, 149.

Cécizé à la suite d'inflammation des yeux. *V.* Ophthalmie.

Céphalalgie (chez les femmes grosses), Préd. I, 105; avec fièvre continue, Progn. S. III, 14. Annonce la phrénésie, Préd. I, 1; le délire, 10, 38; les convulsions, 102, 106, 108, 117, 122; le tétanos, 90; l'hémorragie du nez, Progn. S. I, 39; III, 17, Préd. I, 134, 137, 141, 145, 149; les parotides, 165, 166, 170, 171; le vomissement (de bile), Progn. S. III, 36; Préd. I, 10. Comment se termine la... Progn. S. I, 39; III, 17; Préd. I, 147, 154; II, 134. Dans quel cas mortelle, Préd. I, 102.

Cerveau (blessé par un coup), Préd. II, 68.

Signes de la commotion, 69. Plaies du... est mortelle, 48, 59. Dans quel cas non

mortelle, 70. Il faut avoir égard à l'idiosyncrasie, 59, 60, 61, 62, 63. Prognostic tiré des douleurs, 71; de la suppuration 71; de la fièvre, 72. Quand se juge la..., 73. Dans le cas de délire ou de paralysie, 74. Comment se termine la maladie.

Chaleur (naturelle), une distribution égale de la... à quoi se reconnoît, Progn. S. II, 6. Sensation de... à l'épine du dos, Préd. I, 145. Extrême, 104. Dans l'hypochondre, 7. Dans le ventre, 42, 68, 94; et les côtés, Progn. S. II, 5. Accompagnée de frissons, Préd. I, 67, 107; de froid aux extrémités, ou lipyrie, Prog. S. II, 5.

Coction (temps de la). Signes tirés de l'urine, Progn. S. II, 28; Préd. I, 104, 135, 155. Dans les douleurs des reins et de la vessie, Progn. S. II, 85; et préf. Préd. II, 10; à la suite d'hémorragie, Progn. S. I, 39; Préd. I, 144, 151; de parotides, 165. De la salivation, Préd. I, 124, 169. Des crachats, Progn. S. II, 28. Des sueurs, I, 28. Du vomissement, II; et Préd. I, 60, 61, 62. Des déjections, Progn. S. II, 19. Dans la dysenterie, Préd. II, 108. Coction est en raison du sommeil et de l'absence des douleurs, Progn. S. III, 10.

Colligation (signe de) s'annonce dans l'urine, Progn. S. II, 39.

DES MATIÈRES. 433

Pays (différence de) n'exclut point la vérité des signes, Progn. S. III, 51.

Peau (couleur de la). Signes qu'elle présente dans la lienterie, Préd. II, 114; les ulcères, 51; chez les femmes, 119, 121; et dans l'abus du coit, *id. préf.* 21.

Péripneumonie. Se termine par expectoration, Progn. S. II, 55. Signes d'une bonne... 60; mauvaise, 48; mortelle, 62. Prognostic tiré des crachats, jaunes, légèrement mêlés de sang, *id.* 55; bilieux et purulens, 62; entièrement jaunes, 49; noirs, 52; verts et écumeux, 60. Quand survient la suppuration, 61. causes de la... 58; ses signes, 65; récente dans le cas de vomique, *v. ce mot*; ancienne, *v. Emphyème*. (Abcès critiques, quand surviennent les); 75, quand sont avantageux, 77; dangereux par métastase, 79; suivis d'une longue suppuration et de claudication, 78; de mort, 79, 81.

Phrénésie (quand a lieu la), Préd. I, 1. Signes tirés du délire, II, 26; de la sputation, 12, 32; des rêves, 5; des insomnies, Préd. I, 1, 57, 81; du grincement de dents, Progn. S. I, 20; Préd. I, 48; de la surdité, 33, 131; du visage, 49, 67, 90; de la parole, 44; de la voix, 19, 45, 47; de la langue, 3, 19; de la gorge, 11; des gestes de mains, Progn. S. I, 22;

434

T A B L E

de la rétraction des parties génitales, S. II, 113;
de l'urine, 29, 32, Préd. I, 4; des déjections,
13, 50, 53; du vomissement, 31, 60, 62;
de la fièvre, 15, 18; des sueurs, 27; de l'apho-
nie, 54. Prognostic tiré de la variation des sym-
ptômes, 12, 28, 43; des tremblemens ou palpita-
tions, 14, 16, 30; du rigor, 13, 60, 65; des
convulsions, 55, 103, 108, 116; de la ro-
deur, 79.

Pituite, (sa présence dans les excrétions) est un
signe de crudité. *V.* ce mot. Prognostic dans
la diarrhée, préf. Préd. II, 23; le crachement
de pus, *id.* 71; le vomissement de bile, Progn.
S. II, 42.

Plaies (mortelles, quelles sont les), Préd. II,
59, accidentellement, par l'effet de l'idiosyn-
crasie, 59; (à cause de l'hémorragie) 61; doit faire place à la suppuration. (De la dou-
leur), 72. Il ne faut pas qu'elle soit trop
forte. (De l'inflammation), 60; doit se
borner à la plaie, 71. (De la fièvre, 63).
Qu'elle soit seulement de 24 heures pour la
formation du pus, 66, 71. Prognostic tiré de
ce fluide, S. I, 49.

Plaies de tête. *V.* ce mot.

Pleurésie. *V.* *Inflammation* de poitrine.

Poitrine (douleur lente de), cause de suppura-
tion, Préd. II, 42. Aiguë. *V.* *Péripneumo-
nie*. (Prognostic tiré de la conformation de

DES MATIÈRES. 435

la) dans la phthisie, *id.* 31; (avec torpeur) est mortelle, *Préd.* I, 70.

Prédicitions des empiriques et des devins blâmés par Hippocrate, *préf.* *Préd.* II, 1. Il fait voir l'absurdité de leurs prétentions, *id.* 7. Se fonde uniquement sur la connaissance des signes, I, 3. Quand doit-on prédire dans les maladies, 13; dans la convalescence. *V. Régime.*

Printemps. V. Saisons.

Prostration (des forces, signes de), *Progn.* S. I, 15, 16, 17; est généralement funeste, *Préd.* I, 40, 98.

Prurit (de la tête), *Préd.* II, 114.

Puberté (dans la) ou est peu sujet aux écroûelles, *Préd.* II, 53. On guérit l'épilepsie, 47; la goutte, 44.

Pus (qualités d'un bon), *Progn.* S. I, 49; II, 71, 85; III, 21; *Préd.* II, 66. Dans quel cas est un signe mortel, *Progn.* S. I, 49; II, 72, 83. Sanie, accompagne la gangrène, *Préd.* II, 64.

R.

Raison (trouble de la). *V. Délire.*

Raisonnement, moyen d'observation dans les maladies, *préf.* *Préd.* II, 9.

Régime (erreurs de), de la manière dont on doit observer les malades, *préf.* *Préd.* II, 16. (Des

436

T A B L E

moyens de reconnoître les), 9, 10, 11,
12. Signes tirés de la respiration, 14; des
suteurs, 20; de l'urine, 8, 19; des déjec-
tions, 22. Quels sont les effets d'un bon... 16;
d'un mauvais. *V.* Réplétion.

Rate. *V.* Viscères.

Reins (pissement de sang). *V.* Sang.

Renversement de l'anus, par quoi produit,
Préd. II, 116.

Réplétion, (par les alimens et la boisson,
signes de) préf. Préd. 20, 24; ses effets (chez
les malades) sont les flatuosités, la tension
du ventre et l'augmentation de fièvre, 8,
14; est suivie de diarrhée, *id.* 23. Quand
provient des erreurs de régime. *V.* ce mot, et
Alimens.

Respiration (gênée), Préd. I, 74, §4, 166.
Avec trouble, 39, 109; forte et précipitée,
Progn. S. II, 61; rare et grande, I, 24; pe-
tite et fréquente, 23; avec suffocation, Préd.
I, 88, 106; convulsive, 89. Prognostic dans
les maladies aiguës, S. I, 26; les douleurs
lentes de poitrine, Préd. II, 42; le crache-
ment de pus, Progn. S. I, 60, 61; la phthisi-
e, préf. Préd. II, 33; l'hydropisie, 29.

S.

Saignée (Prognostic tiré de la) dans l'inflammation de poitrine, S. II, 58. Guérit les

DES MATIÈRES. 437

douleurs de tête, Préd. II, 134; fait cesser les hémorragies, I, 147.

Saignement de nez (borné à quelques gouttes dans les fièvres), est spasmodique, Préd. I, 41, 143. Mauvais le 4^e jour et le 11^e, *id.* I, 150. Dans quel cas est un signe mortel, 81. Précede l'hémorragie du nez, 134; l'éruption des parotides, 165. Abondant (sans fièvre) dépend du gonflement ou obstruction de la rate, Préd. II, 152; avec douleurs de tête, 148. Signes qui l'annoncent, 134. Prognostic tiré de celui qui est habituel, 149; lorsqu'il est excessif. *V.* Hémorragie. Sa suppression cause l'épilepsie, *id.* I, 133; est suivie de douleurs d'entrailles et d'hémorroïdes, II, 170; d'ulcères avec cicatrices noires aux jambes, 151.

Saisons (le printemps et l'été), favorables à la guérison des maladies, Préd. II, 158; des douleurs sciatiques, 163. L'automne est funeste dans les affections chroniques, 35. Cause de fièvre quarte, Progn. S. III, 33. Hiver donne naissance aux abcès, 35. Maladies régnantes sont en raison des... 49. Les signes sont invariables, 50.

Sang (pissement de), préf. Préd. II, 25. Prognostic tiré de l'urine, *id.* 26. Crachement de... *V.* Hémoptysie. Vomissement. *V.* hématemèse. Perte de... *V.* Hémorragie.

Santé (gens en...signes tirés du visage des), Progn. S. I, 5; du coucher, 15, 17; du sommeil et de la veille, S. II, 12, 13; du grincement de dents, S. I, 20, Préd. I, 48; de l'habitude de rendre ses vents, S. I, 26; des déjections, id. II, 15, 18; de l'urine, préf. Préd. II, 24; du caractère, Préd. I, 17, 44; de la prédisposition ou idiosyncrasie. *V.* ce mot.

Sciatique (douleurs de). Comment se jugent chez les vieillards, Préd. II, 163. Elles sont moins opiniâtres chez les jeunes-gens, 164. Comment s'annonce la guérison, 167. Danger de dépôt à l'ischion, 165. Prognostic tiré de l'urine, *id.* préf. Préd. 26, 169; du siège des douleurs, 165; de la saison, 153, 163.

Scrophules. *V. Ecrouelles.*

Selles (dans l'état naturel), Progn. S. II, 15; à l'époque de la crise, 11, 19. Quand elles sont liquides, *id.* 16; avec trouble du ventre, Préd. 143; préf. Préd. II, 23; petites, Progn. S. II, 23; I, 148; très-fréquentes, Préd. Progn. II, 16; Préd. I, 83; très-copieuses, Progn. S. II, 17; Préd. I, 38, 92; très-liquides, *id.* S. II, 22; Préd. I, 75, 100, 101; très-rouges, 22; et-Préd. I, 2, 129; aqueuses, mêlées de bile, Progn. S. II, 22; Préd. I, 85; bilieuses, *id.* S. II, 75; Préd. I, 94; et préf. Préd. II, 23; sans mélange, Progn. S. II, 71; Préd. I, 11, 113; de diverses couleurs,

DES MATIÈRES. 439

Progn. S. II, 25; Préd. II, 106; spumeuses, *id.* Progn. S. II, 23; Préd. I, 50, 53, 95; avec des épreintes, 111, 119; involontaires, 80; spumoso-bilieuses, 94; grises ou blanches, Progn. S. II, 23; Préd. I, 13, 53; crues, *préf.* Préd. II, 23, 111; pituitées, 23; lisses, 111, et Progn. S. II, 23; verdâtres, vertes, 23; jaunâtres; visqueuses, *id.* et Préd. I, 148; mêlées de sang et de glaires, Préd. II, 108; de sang pur, *id.* I, 131; friables, sèches, par petites boules, 413; livides, Progn. S. II, 24; Préd. I, 110; avec dépôt, 158; éruginueuses, Progn. S. II, 24; noires, *id.* Progn. et Préd. I, 87, 97, 115, 129, 131; et Préd. II, 131; très-férides, Progn. S. II, 24; Préd. I, 160; 111. Prognostic tiré de la fréquence des déjections dans la diarrhée; Préd. II, 115; la lienterie, *id.* 111; la dysenterie, 109; l'hydropisie, Préd. II, 29; la phthisie, 33; de leur altération, *id.* *préf.* 18; de leur suppression, *id.* Préd. I, 90, 117, 118, 119.

Signes (connaissance des). V. Maladies.

Soif (variation de la) dans les maladies aiguës est de manfois aigre, Préd. I, 43; est peu considérable dans la phrénésie, 16. Sa cessation absolue est mortelle, 57. Prognostic tiré de la, dans l'hémoptysie, Préd. II, 49; le crachement de pus, Progn. S. II, 71;

440 TABLE

la phthisie, Préd. II, 33; la dysenterie, 106; la lienterie, 111; l'hydropsie, Préd. II, 29.

Sommeil (bon la nuit), Progn. S. II, 12; moins bon le jour, 13. Fort prolongé est un signe de spasmes, Préd. I, 111. Sa privation entière fait craindre le délire. *V. Insomnies.* Prognostic tiré du... dans les maladies, Progn. S. III, 10; dans les spasmes, Préd. I, 116. *Sorbitons*, genre d'aliment liquide, dont la base étoit l'orge bouilli, écrémé et passé, que l'on assaisonnoit ensuite avec quelque condiment, préf. Préd. II, 7.

Sourcil (plaies du... danger des) Préd. II, 99. (Douleurs au-dessus du), utiles dans le cas d'abcès de l'œil, 93.

Spasmes (à quel âge on y est sujet), Progn. S. III, 41; on en est exempt, *id.* 41. Causes prochaines : Hystérie, Préd. I, 121. Fracture de l'os temporal, 123. Hémorragie excessive, 147. Céphalalgie chez les femmes grosses, 105. Suppression des menstrues avec fièvre aiguë, 125. Signes tirés de la respiration, Progn. S. I, 24; Préd. I, 82. De la suffocation avec affection simultanée de la gorge, *id.* 11, 83, 106, 111. Des douleurs de tête, 90, 106, 117; du cou, 116; par métastase de celles des lombes, 120; dans l'hypochondre, 102; de l'assoupissement, 118; du délire, 14, 34, 125; ce qui

DES MATIÈRES. 441

l'indique, 20, 126; de la violence des paroxysmes, 103, 104, 111. Quand sont accompagnés de parotides, 163, 164; des urines involontaires, 103, 115; des déjections, *id.* 127; de leur suppression, 90, 112, 117, 118, 122; de l'agitation, 61; de la rétraction du testicule, *Progn. S. II*, 11; de l'ardeur du visage, *Préd. I*, 49, 67, 90; des insomnies, 114; du réveil avec trouble, 114; des tremblements ou palpitations, 9, 14, 16, 19, 30, 34, 42, 93, 97, 107; de la phrénosie, 9, 16, 28. Dans quel cas les spasmes peuvent servir de crise, 120; se terminent par une mort très-aiguë, 11, 55, 102.

Strabisme (dans les fièvres) est toujours de mauvais augure, *Préd. I*, 69, 83, 90, 91. Par quoi est occasionné chez les enfans, *Préd. II*, 49.

Strangulation (dans la fièvre). *V. Suffocation.*

Stupeur (à la suite du frisson) annonce le délire, *Préd. I*, 31. Dans quel cas menace de convulsions, 90. Avec prostration des forces est un signe de mort, 98, 104.

Sueur (la meilleure dans les maladies aiguës), *Progn. S. I*, 27. Quand est générale, *id.* 28; chande, halitueuse, *id.* 30; la plus mauvaise froide, 29, 30; *Préd. I*, 68, 142; par petites gouttes, 4, 31, 42, 112, 130; à la tête, *Progn. S. II*, 29; *Préd. I*, 39;

19..

au visage, *id.* Progn. 29; au cou, I, 31; aux parties supérieures, Préd. I, 7, 27, 94, 112, 165. Prognostic général tiré de la différence des sueurs, S. II, 32; froides ou chaudes avec fièvre aiguë, 29; Préd. I, 58; de la violence des paroxysmes, 58, 61; des douleurs, 92; des frissons, 151; des hémorragies en général, dans les plaies, 130; du refroidissement après l'hémorragie du nez, 128. Sueur est critique dans les spasmes, 111; dans le rhumatisme, Préd. II, 168.

Suffocation (dans les fièvres) est mortelle, Préd. I, 88, 89, 106, 111; dans l'inflammation de la gorge, *v.* Angine; de la lueche. *V.* ce mot.

Suppuration. *V.* Inflammation.

Surdité (dans les maladies aiguës) est de mauvais augure, Préd. I, 33. Quand s'accompagne d'un léger saignement de nez, 143; mortelle quand on rend du sang par les voies inférieures, 131; ou accompagnée de selles noires, 97, 131; symptôme de parotides, 161, 170; d'hémorragie du nez, 149; se dissipe par cette voie, 131.

Syncope. *V.* Défaillance.

Synciput (blessure du) est plus dangereuse qu'en aucune autre partie du crâne, Préd. II, 68, à cause du voisinage du sinus de la dure-mère.

Tempérament (connaissance du... prognostic tiré de la) dans la guérison des ulcères, *Préd. II*, 51; et pour la fécondité chez les femmes, 117; ne change rien aux *Prédiction*, préf. *Préd. II*, 17.

Temps (des maladies). *V.* Crudité, Coction et Crise.

Tendons (plaies des). *V.* Articulations. (Soubresuus.) *V.* Tremblemens.

Testicules (rétraction des... dans les maladies aiguës) est un signe de mort, *Progn. S. II*, 11.

Tête (douleurs de) avec fièvre. *V.* Céphalalgie. Sans fièvre, dans le cas de pléthora, *Préd. II*, 134, 140, 147; de fluxion catarrhale, 135. Quand le danger est plus grand, 141; (avec vertiges) chez les vieillards, 142; chez les femmes grosses, 130; à l'époque des menstrues et chez les autres sujets, 143; avec obstruction des viscères, 144, 146, 170, 171; gonflement de la rate, 149; guérissent par des saignemens de nez habituels, 134, 148, 152; par les hémorroïdes et différentes éruptions, 139.

Toux (petite et fréquente). Symptôme d'empyème, *Progn. S. II*, 67; d'hydropisie du foie, 4. Prognostic tiré de la.... Dans la péripleunomie, 48; l'hémoptysie, *Préd.*

444 TABLE

II, 39 ; le crachement de pus, Progn. S. II, 60, 61 ; la phthisie, Préd. II, 33 ; avec salivation dissipe les parotides, Préd. I, 169.

Transpiration (signe d'une égale), Progn. S. II, 6 ; Préd. II, 29.

Tremblemens (ou soubresauts) sont dangereux, Préd. I, 14, 42 ; précèdent les convulsions, 107 ; accompagnent la phrénosie, 16 ; lui succèdent, 9. Quand sont avec délire, 19, 20, 36 ; bornés à la langue ou aux environs de l'ombilic ils l'indiquent *id.* (des mains ou aux poignets) 97 ; par tout le corps, 93, sont suivis d'une mort très-aiguë, 55 ; avec convulsions. *V.* Spasmes.

Tumeurs (externes et internes, caractère sgénéraux des) les plus susceptibles de guérison, Progn. S. II, 46, 47, 48 ; dans la région du cou, *v.* Angine ; à l'hypochondre, *v.* ce mot ; au ventre, *v.* Hydropisie ; aux jambes, *v.* Edème. Abcès (avec inflammation) des yeux. *V.* Ophthalmie. *Atta* articulations (sans la présence de la goutte) indique l'obstruction des viscères, Préd. II, 168 ; à la suite d'une longue fièvre, Progn. S. III, 30, II, préf. Préd. 26, 169. Quand survient la claudication, Progn. S. II, 78. Abcès. *V.* Mélicéris.

U.

Ulcères, signes tirés du tempérament, Préd. II, 50; des âges, 52. (Causes d') dans la bouche. **V.** Aphithes. Sur le bord de la langue, Préd. II, 58. Prognostic tiré de la nature des, 65; de leur fréquence chez les enfants, 52; les adolescens et les jeunes-gens, 53; les vieillards, 5; de la différence des lieux affectés, 56; de la suppuration, 64; dans les maladies aiguës, Progn. S. II, 21; de la lividité des (ulcères), *id.* Les dartres sont les moins dangereux, 61. Les articulations présentent le plus de difficulté pour la guérison, 57. Dans le cas de gangrène, 64; de sphacèle, ce qui l'indique et sa terminaison, Progn. S. II, 10; et préf. Préd. II, 2, 67.

Urine (dans l'état naturel); ses qualités, préf. Préd. II, 24. Quand est critique, Progn. S. II, 28. Variation de l'), 29; décolorée, Préd. I, 4; crue, Progn. S. II, 38; Préd. I, 110; aqueuse, Progn. *id.* 36; Préd. I, 110, 134; claire et rousse, Progn. *id.* 34; Préd. I, 94; spumeuse, 111, 115, très-rouge, Progn. S. II, 30; *id.* Préd. I, 32, 59; avec nuages ou énéorèmes, Progn. S. II, 33; noirs, 33; Préd. I, 4, 97; trouble, 142; cuite, 104, 131, 111; blanche, 94, 142; épaisse, *id.* avec un dépôt lisse

446 TABLE

blanchâtre, Progn. S. II, 28, 75, préf. Préd. II, 26; 168, 169; comme du son, Progn. S. II, 31; écailloux surfuracé, 32; noire, épaisse, *id.* 30, Préd. I, 39, 97; involontaire, 103; dont on n'a aucun souvenir, 29; purulente, dans les douleurs des reins et de la vessie, S. II, Progn. 85, préf. Préd. II, 26; Prognostic tiré de l'... dans la lienterie, Préd. II, 114; dans le cas de tumeurs et douleurs aux articulations, préf. II, 26, 168; d'abcès, 169; *id.* Progn. S. II, 38, 75; à la suite d'une longue fièvre, III, 30; dans l'inflammation des yeux, Préd. II, 105. (Suppression d'... quels en sont les signes), Préd. I, 77; et le danger, 51, 112, 122; annonce le délire, 27, 32; la phrénésie, *id.* 4; les convulsions, 51, 112, 218, 122; la mort, *id.* 29, 103; excepté quand il y a affection de la vessie, Progn. S. II, 41.

Uterus (signe du bon état de l') relativement à la fécondation, Préd. II, 119. Dans le cas contraire, 123; lorsqu'il existe un ulcère, signes de l'), 123, 127; état de l'organe après la guérison, 124; distinction du sexe du foetus, d'après le lieu qu'il occupe dans le côté droit ou gauche de l', 125, 126.

V.

Veine (ouverture de la). *V.* Saignée. Plaie d'une grosse... est mortelle, Préd. II, 59; accidentellement, *id.* 61. Varice d'une... chez les enfans, préf. Préd. II, 49.

Ventre (signes du bon état des fonctions du), Progn. S. II, 15; embonpoint du... d'un bon augure dans les maladies, *id.* 21; gonflement, Préd. I, 129; tension avec dureté, signe d'hydropisie, S. II, 3; élévation, Préd. I, 94; météorisme, *id.* 100, 101. Relâchement, trouble à la suite d'hémorragie, 124, 141, 143. De l'humidité du... *V.* Diarrhée. Des douleurs, *id.* 142; sont plus violentes dans le côté droit, *id.* II, 172. Tumeurs. *V.* ce mot et *Abdomen*. Quel indice tirer du ventre pour la guérison de la diarrhée, 115; de la lienterie, 114; de la goutte, 43, 44; dans le crachement de pus, Progn. S. II, 75; l'hydropisie, Préd. II, 29; la phthisie, *id.* 33; les douleurs de vessie, Prog. S. II, 84. Paralysie du... *V.* *Abdomen*.

Vers (lombrics, symptôme de) chez les femmes, Préd. II, 132; accompagnent la crise, Progn. S. II, 20. Des ascarides, Préd. I, 140.

Vertiges. Symptôme du vomissement de bile, Progn. S. III, 36; d'hémorragie du nez, 42; habituels sont suivis de manie, Préd. II, 142.

448 TABLE

Vessie (douleurs de) dans les fièvres continues, Progn. S. II, 84; sont suivies de suppuration, 85; se terminent par la mort, 86. A quel âge on est le plus sujet aux... 87. Prognostic tiré de l'urine, S. II, 41, préf. Préd. II, 6.

Vices (de l'utérus par déplacement ou renversement de son orifice) s'opposent à la fécondation, Préd. II, 119; dans le cas d'ulcère du côté droit ou gauche, 125, 126; (de la vue) par déplacement de la pupille, quand il est léger, Préd. II, 98; considérable est suivi de cécité, 97; à la suite de blessure, 99; d'abcès de l'œil, 93; de cicatrices anciennes, 102; du changement de couleur de la pupille, 100. Les taches de la cornée sont les plus aisées à détruire, 101. Vices de la peau, *V. Lèpre.*

Vieillards (prognostic des maladies chez les) Préd. II, 57; dans l'empyème, Progn. S. II, 80; la lienterie, Préd. II, 112; l'épilepsie, 48; l'otalgie, Progn. S. III, 20; les abcès, 32; les ulcères, Préd. II, 55; la goutte, 43; les douleurs sciatisques, 163.

Vin (excès dans le) en hiver sont cause d'hémorroïdes au printemps, préf. Préd. II, 4.

Visage (distorsion de quelque partie du) est un signe d'apoplexie, Préd. II, 155; (gonfle),

DES MATIÈRES. 449

signe d'obstruction des viscères, Préd. II, 146. (Haut en couleur) annonce la phrénésie, Préd. I, 49; le tétanos, 90. (Pâle) chez les femmes mal réglées, indique le besoin de purgation de l'utérus, 120. (Rouge) chez celles dont les menstrues coulent bien, quelquefois accompagne l'infécondité, 121. (Mauvaise couleur) se remarque dans le catarrhe de la tête, 138; l'ulcère de l'utérus, 122. (Bilieuse, verdâtre), symptôme d'hypochondrie, 146; de cachexie, 141. (Noire, plombée), signe de mort. *V. Face.*

Viscères (gonflement ou obstruction des), signes tirés de l'état des hypochondres, Préd. II, 143, 144, 145; des douleurs de ventre, 146, 172; des hémorroides (dans le cas de gonflement de la rate), 153; des saignemens de nez habituels, 149; de l'état des gencives, 150; des ulcères et cicatrices noires (varices) des jambes, 151; des douleurs et tumeurs des articulations, 168; préf. Préd. II, 26; de l'urine, 169, 172, 173; de la mauvaise couleur et du gonflement du visage, 146, 147; de la paupière inférieure, 153, et des pieds, 154, 162. (De l'affection sanguine des).

V. Fièvre, Douleur, Inflammations, siège des... Tête, Poitrine et Ventre.

Vomique (signes de sa formation). *V. Emphyème. Quand doit s'ouvrir la*, Progn. S. II,

450 TABLE

64. Par quoi est indiquée la rupture de l'abcès, pour le 20^e jour, 69. Signes qui précèdent, 70. Ceux qui annoncent la guérison, 71; une terminaison funeste, 72. Quand les malades échappent-ils à la mort, 77; ou succombent à la suite de métastase, des abcès critiques, 79; ou sont attaqués de claudication, 78.

Vomissement (qualités du) critique dans les fièvres, Progn. S. II, 42. (Signes du), III, 36. A quel âge on y est le plus sujet, 43. Prognostic tiré du... dans les douleurs de tête; Préd. I, 10. De la couleur des matières, Progn. id. III, 44; Préd. S.I, 60; jaunes, bilieuses, 81; sans mélange, 62; vertes, porracées, Progn. S. III, 43; noires, (annoncent du danger) dans la purgation, id. Préd. I, 71. Quand est utile le... 143. De la liquidité des matières, Progn. 41; et séidité, S. III, 46. De la fréquence du... dans les maladies aiguës, Préd. I, 60, 62, 81. Des anxiétés et de la voix très-aiguë, 17. Des efforts inutiles pour vomir, 119. De la violence des paroxysmes, 78. Quand annoncent les parotides, 167. Quand est mortel le... 81. Vomissement de sang, Préd. II, 121. Prognostic 128.

Vue (vices de la) par cause d'inflammation des yeux. *V.* Ophthalmie. (Trouble de la), signe de délire, Préd. I, 18, 46, 76. Symptôme

DES MATIÈRES. 451

de vomissement, Progn. S. III, 36; de convulsions, Préd. I, 115. Perte totale ou abolition de la... *V.* Cécité. (de nuit). *V.* Nyctalopie. Éblouissements, signe d'hémorragie du nez, Progn. S. III, 425 (habituels) indiquent l'affection de la tête et de la rate, Préd. II, 173. *V.* Viscères.

Y.

Yeux (inflammation des). *V.* Ophthalmie (Prognostic tiré des) dans les maladies, S. I, 9. Des signes qu'ils présentent dans le sommeil et dans la veille : à demi-ouverts, Progn. S. I, 10; fermés, Préd. I, 71, 86; hagards, 90; très-agités, Progn. 35; étincelants, annoncent le délire, 126; rouges, l'hémorragie du nez, Progn. S. III, 42; Préd. I, 139; II, 149; fixes et ternes sont d'un mauvais augure, Préd. I, 46. Affectés de strabisme, signe mortel, 69, 83, 91.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.